

VASCO

LE ROYAUME INTERDIT

GILLES CHAILLET

LE LOMBARD

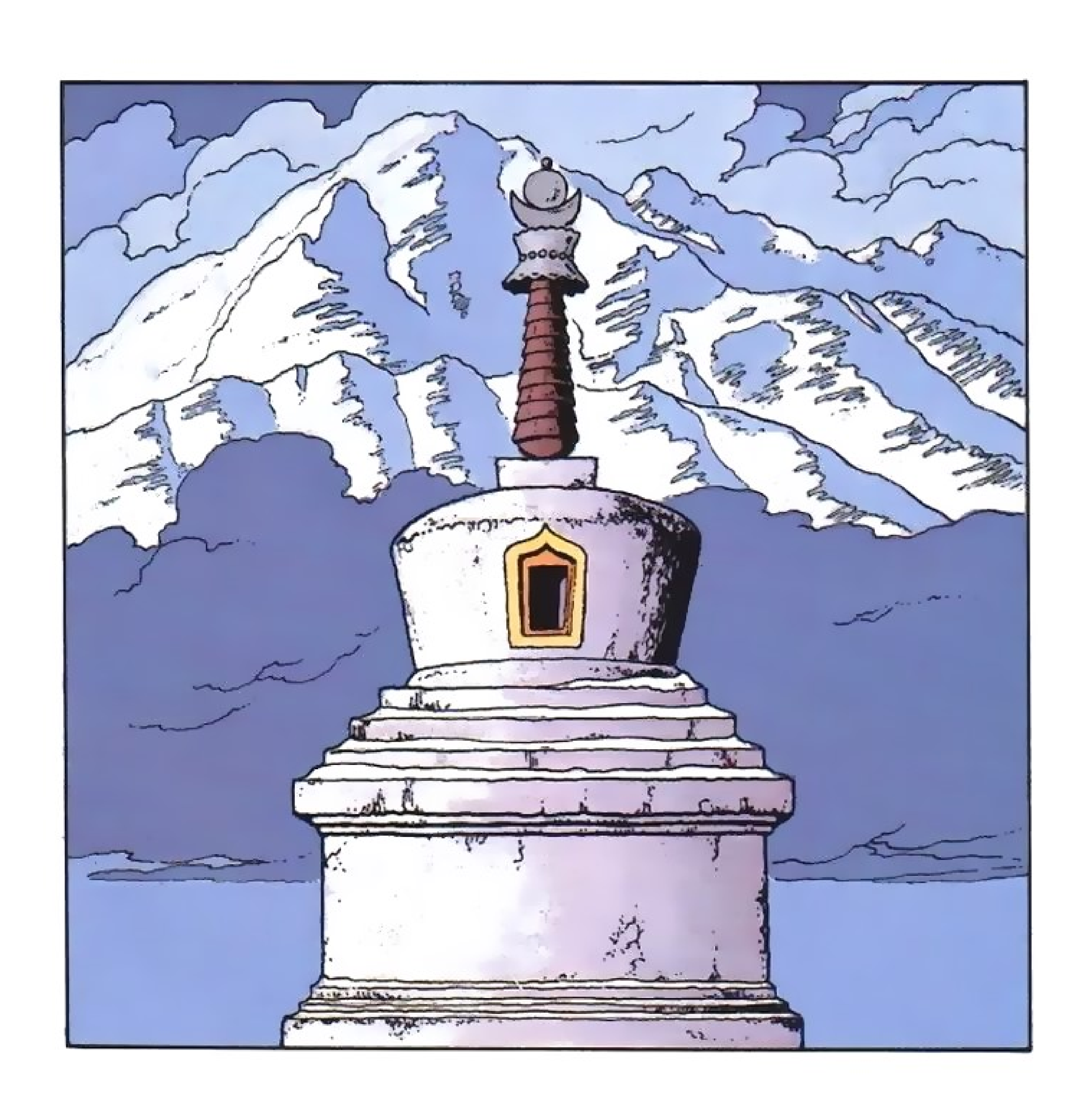

Gilles Chaillet. DÉC. 82

GILLES CHAILLET

VASCO

LE ROYAUME INTERDIT

COULEURS de CHANTAL DEFACHELLE



PARTICIPATION AUX DÉCORS : JEAN-PIERRE JOBLIN





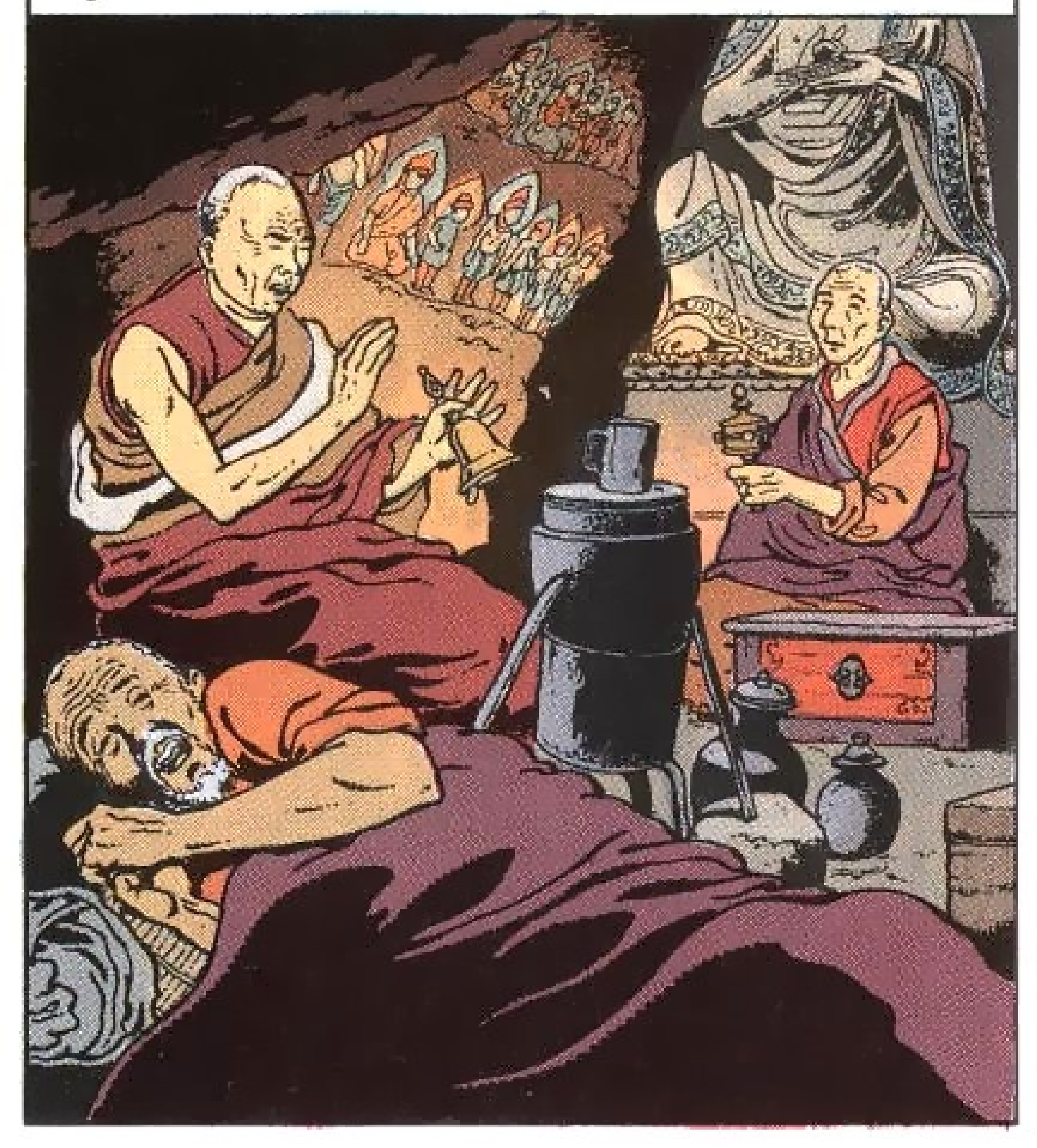
D.1995.0086.3271

Dépôt légal: mars 1995

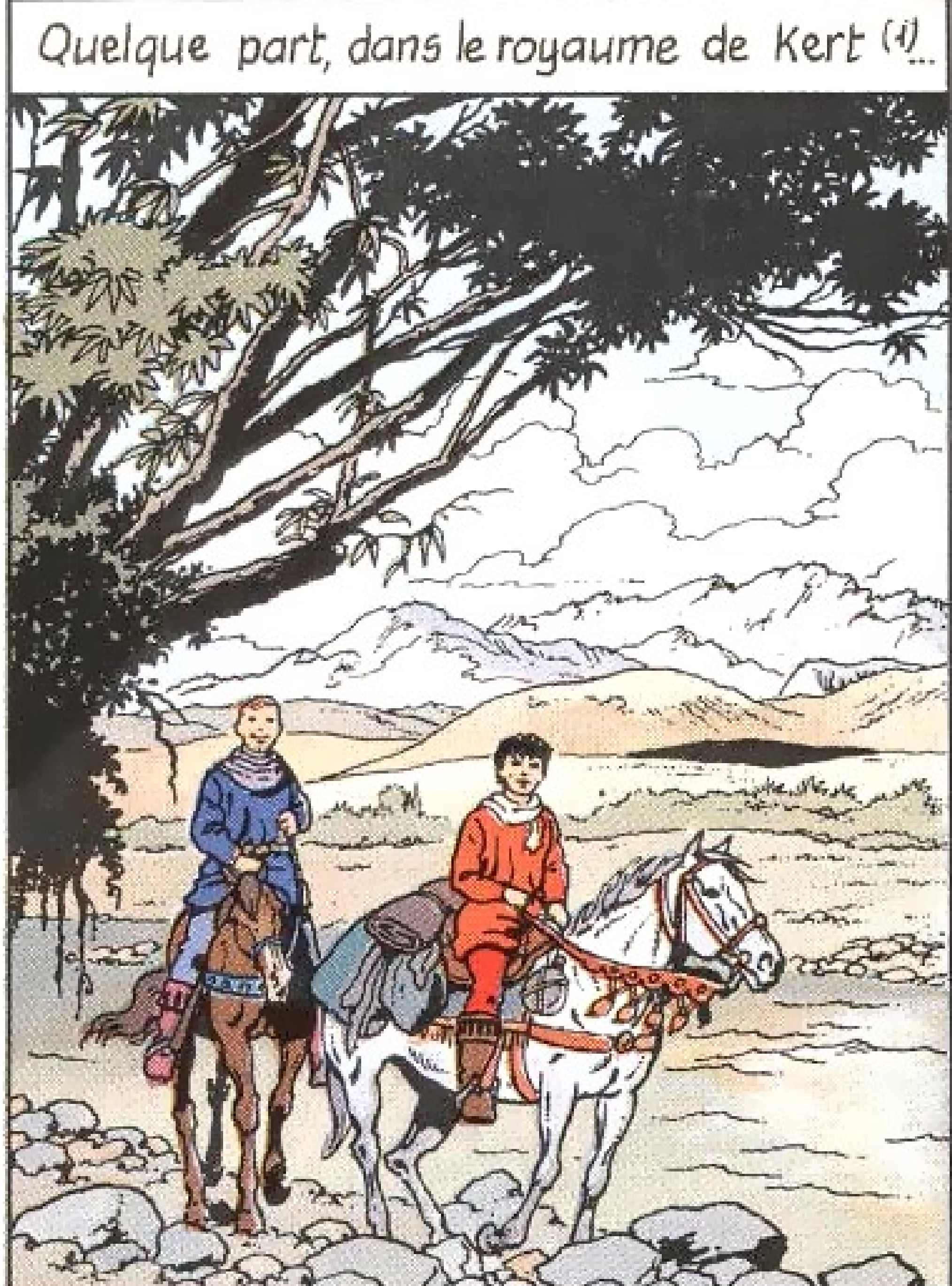
ISBN.2.8036.1011.6
Imprimé en Belgique par Proost sprl.

Han-Yang, Chine méridionale, une bande de la secte du Lotus Blanc, reprend la ville aux Mongols.

Ermitage de Mangnang, Thibet, un vieillard agonise.



Quelque part, dans le royaume de Kert (1)...



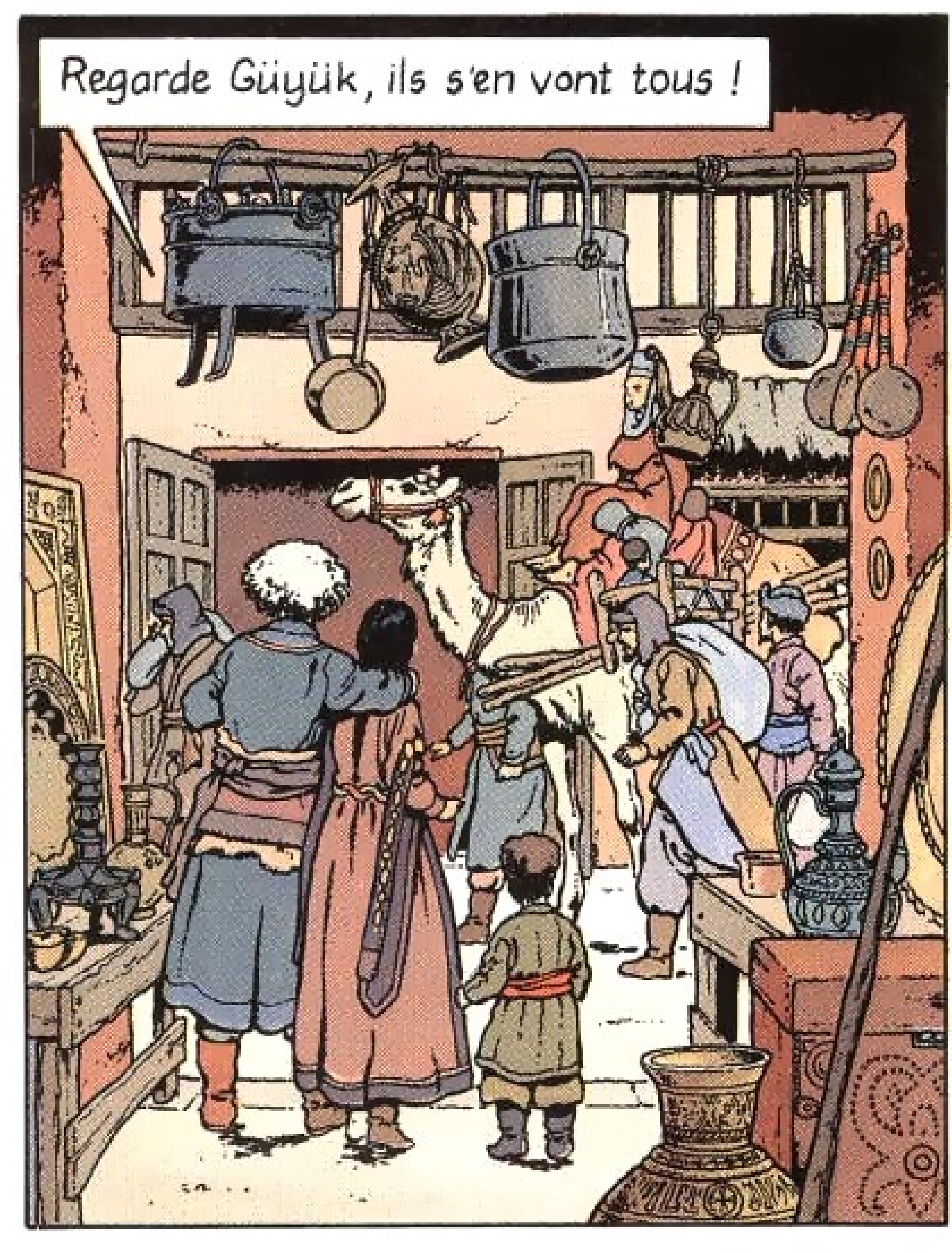
Monastère de Saskya, Thibet, le lama Zong-Po, se concentrant sur de mystérieuses tablettes en argile, entre dans une profonde méditation.



Hérat, capitale des Kerts, dans le Khorassan. À l'instigation de son roi, la population chasse tous les Mongols qui séjournent encore dans le pays.

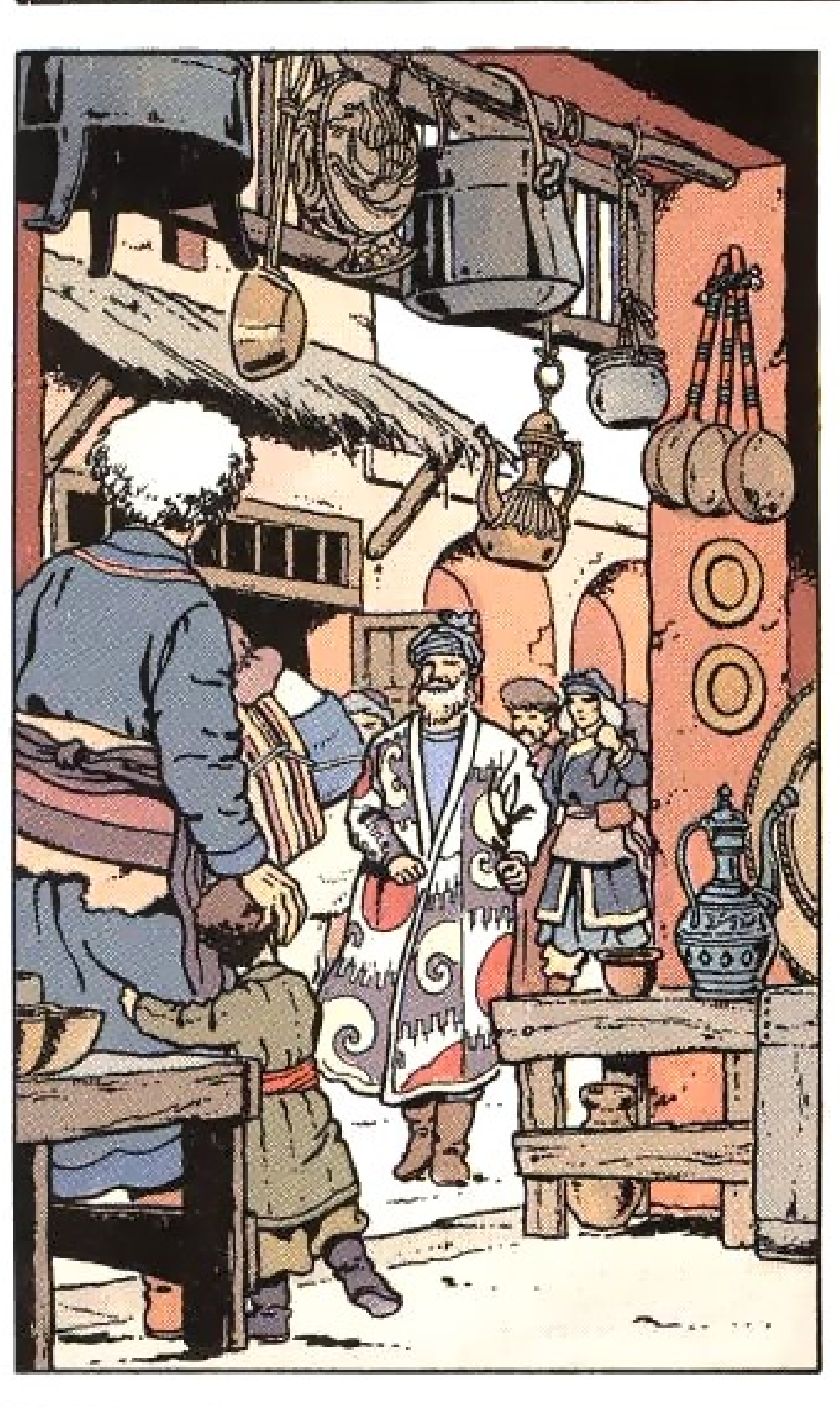


(1) L'ouest de l'Afghanistan actuel.


Regarde Güyük, ils s'en vont tous !


En abandonnant tous leurs biens à cette meute enragée !
J'ai peur Güyük, peur pour Timour.


Qui t'en blâmerait ? Nous aussi, Koukatchin, il nous faut partir, quitter cette ville en folie avant qu'il ne soit trop tard ! Nous emporterons juste l'essentiel.

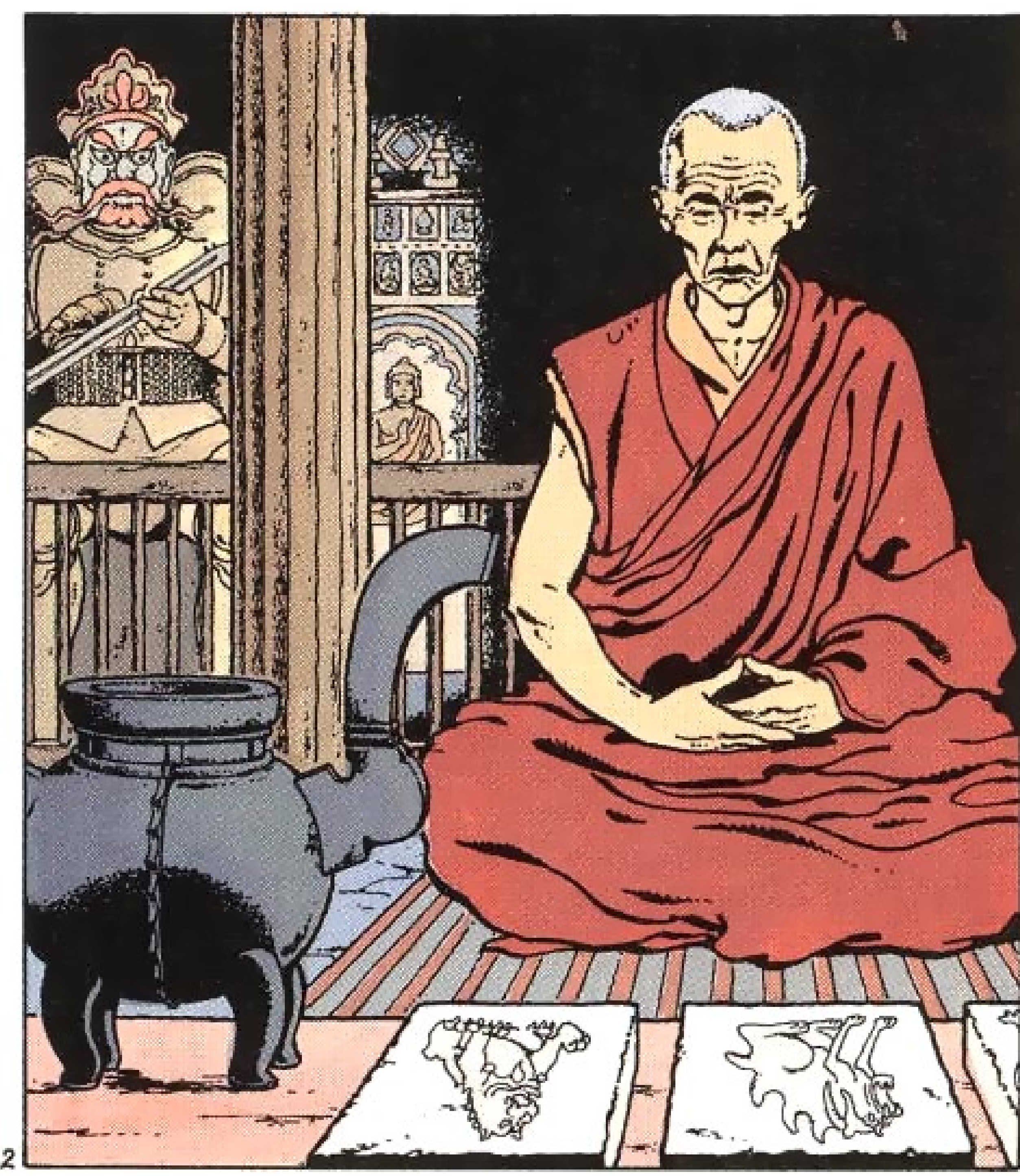



Sikhandar, le marchand d'esclaves !
Par Allah, ma présence ne semble guère vous réjouir.

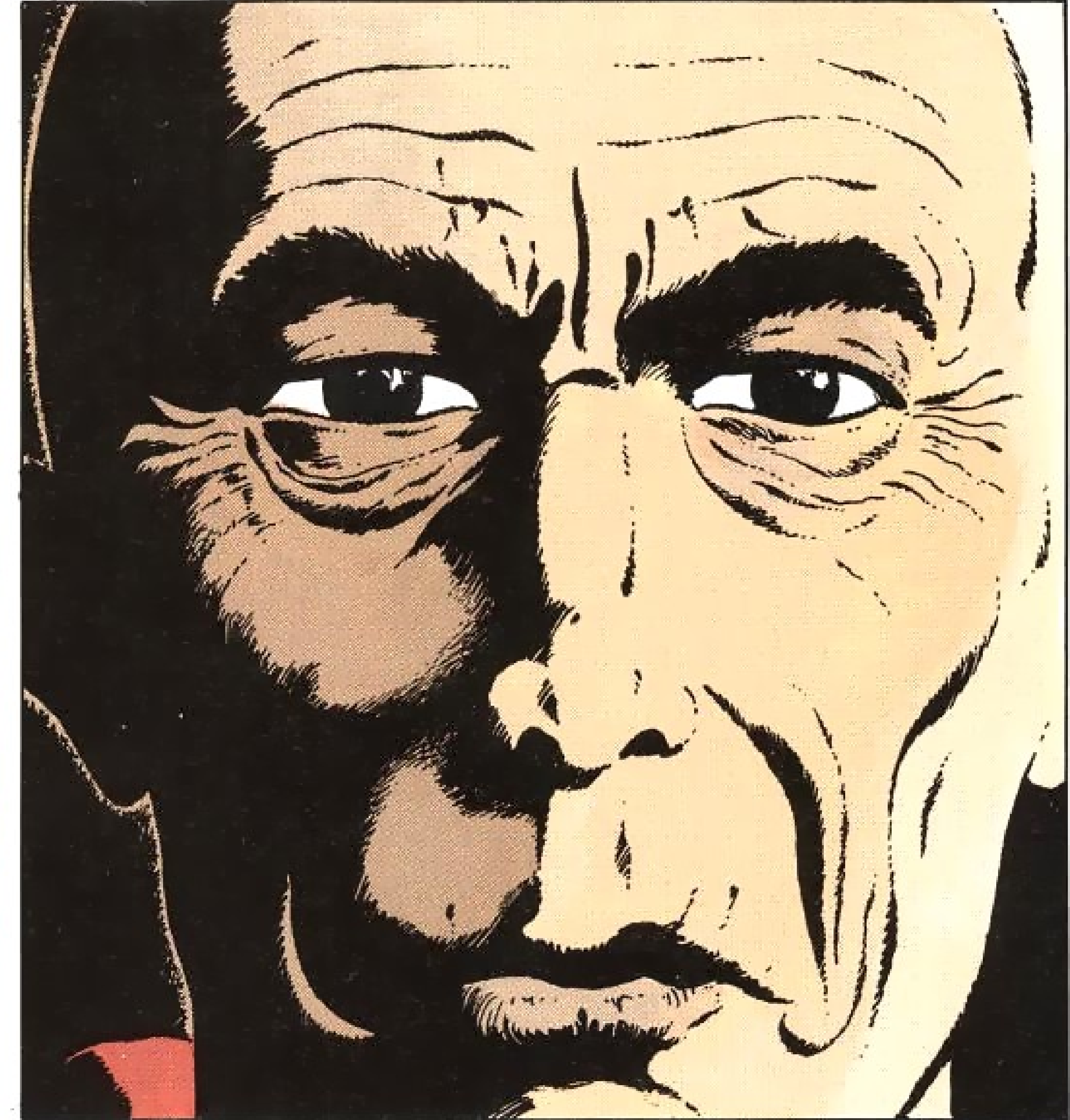

Misérable vermine rampante, tu trembles ! Pourtant, toi et ton morveux ne m'intéressez guère ; vous ne vaudriez pas cent roupies sur le marché !


En revanche, Koukatchin illuminerait de sa beauté le harem des plus puissants seigneurs de la contrée. J'en connais plus d'un qui paieraient une fortune pour acquérir pareil bijou !


Bien qu'elle se conduise comme une catin ! Cette échoppe est-elle la place d'une épouse ? Manques-tu de pudeur à ce point, Güyük, pour l'exposer ainsi aux regards concupiscents des hommes ?
NE LA TOUCHE PAS !

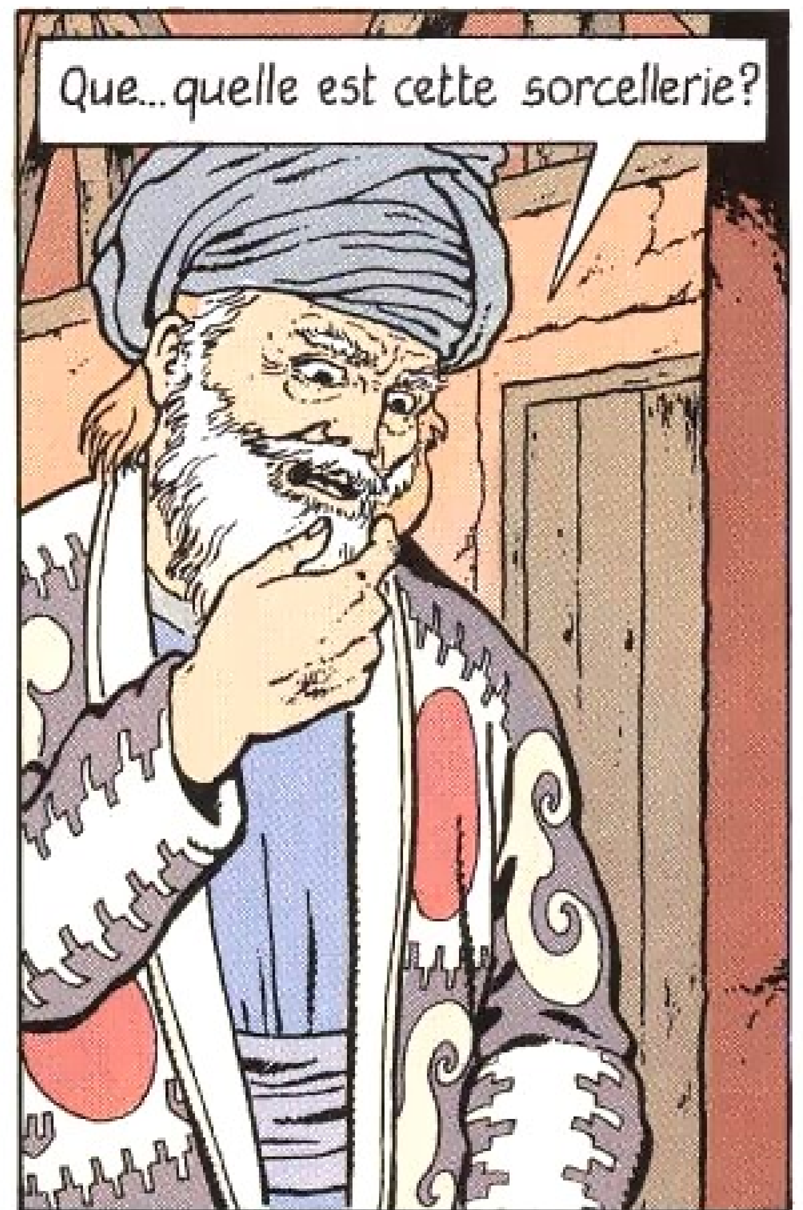


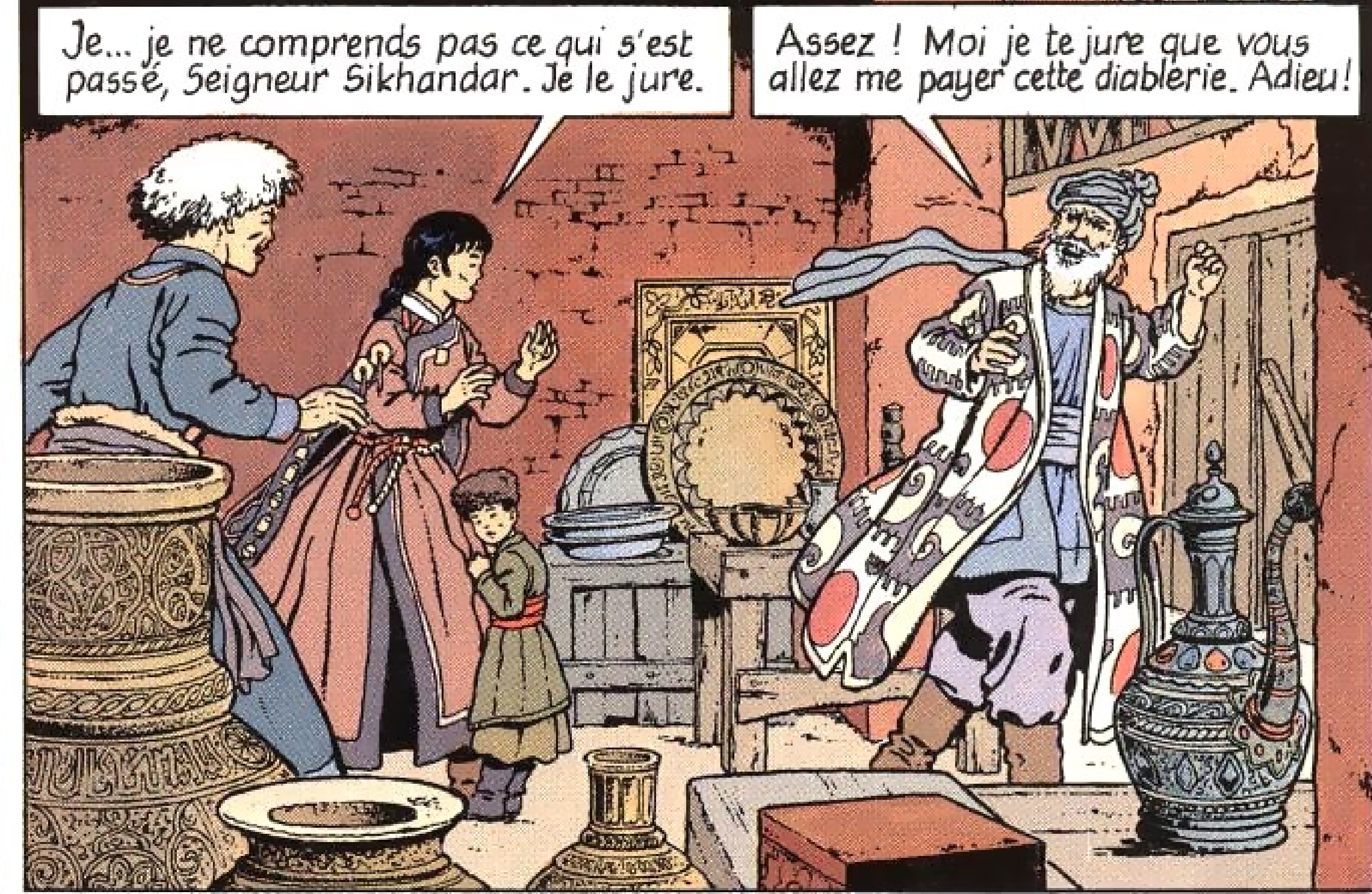

Vil petit vermisseau, comment oses-tu me donner des ordres ? Tais-toi donc, sinon je t'écrase comme un vulgaire cafard ! Dis-moi, Koukatchin, tu portes à ton cou un bien curieux collier. Montre-moi cela.

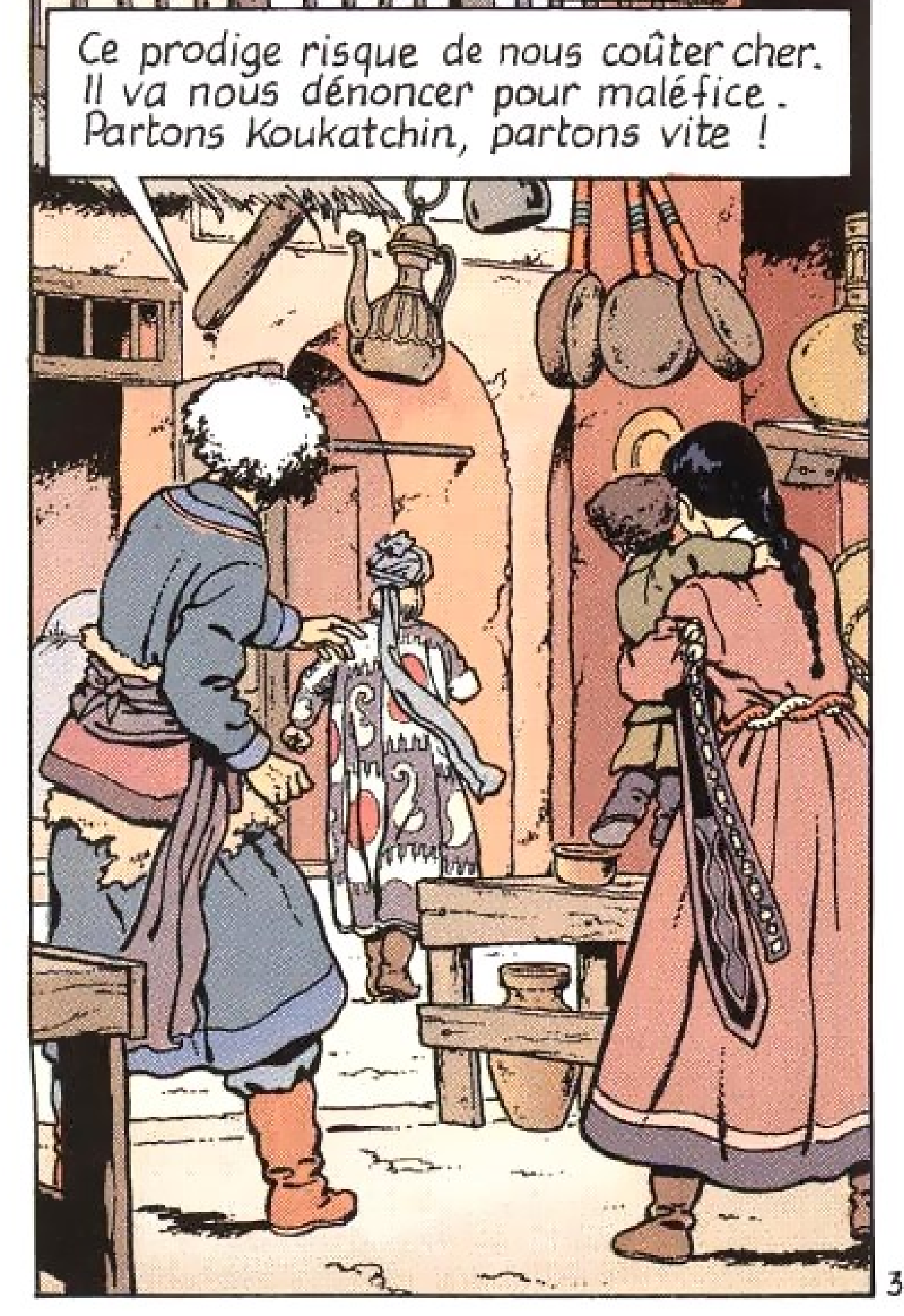


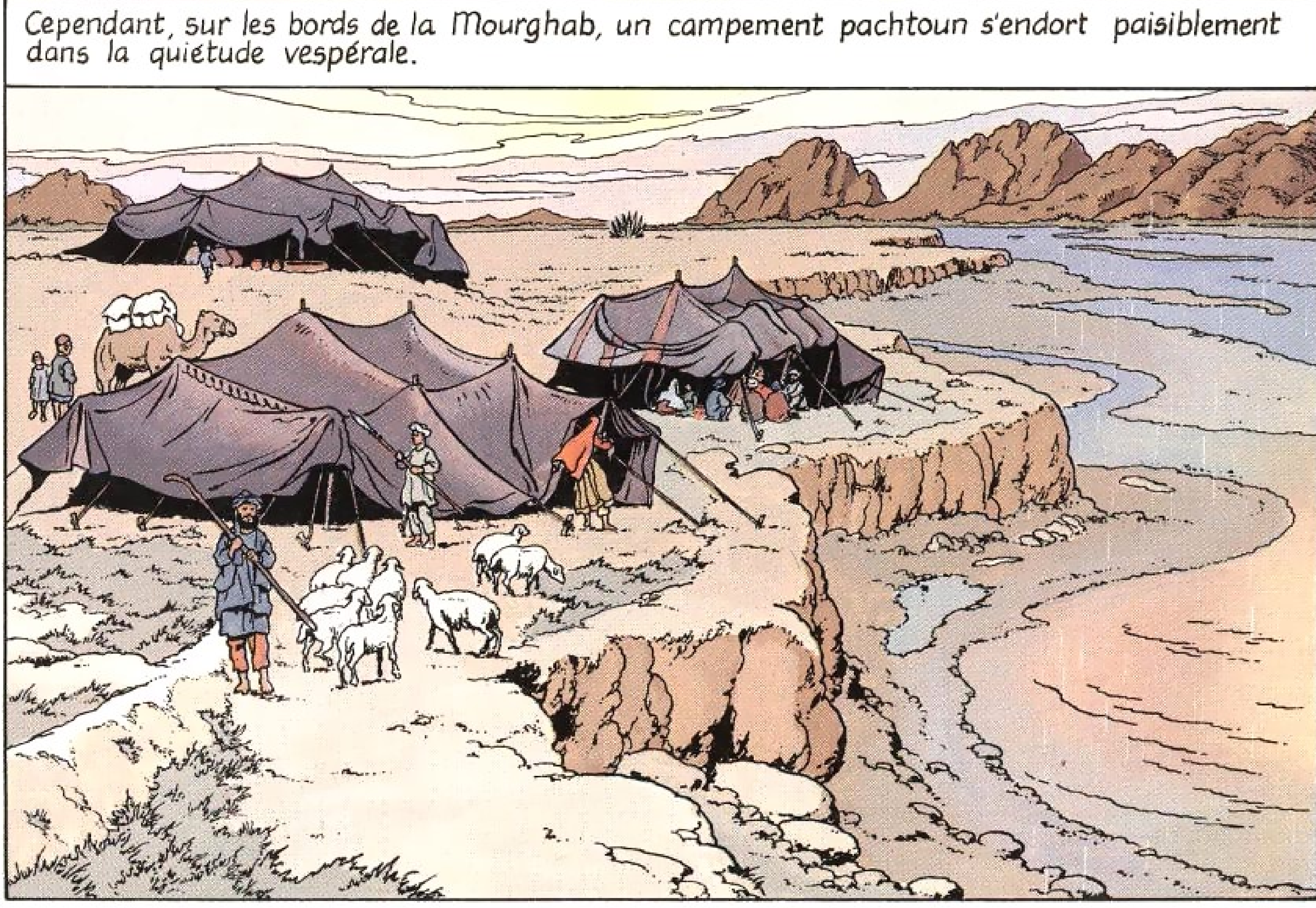

AAAH !



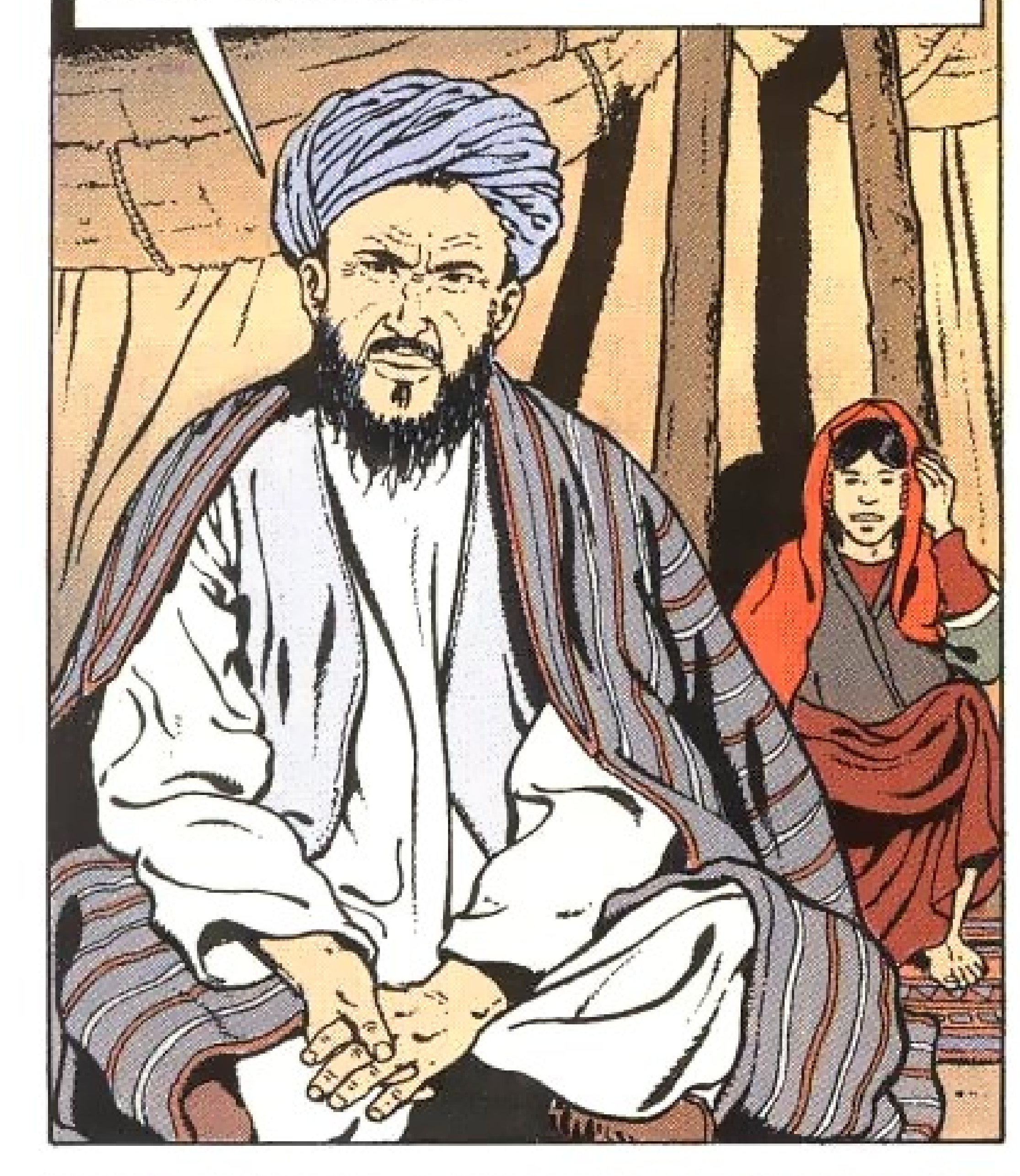

Que... quelle est cette sorcellerie?

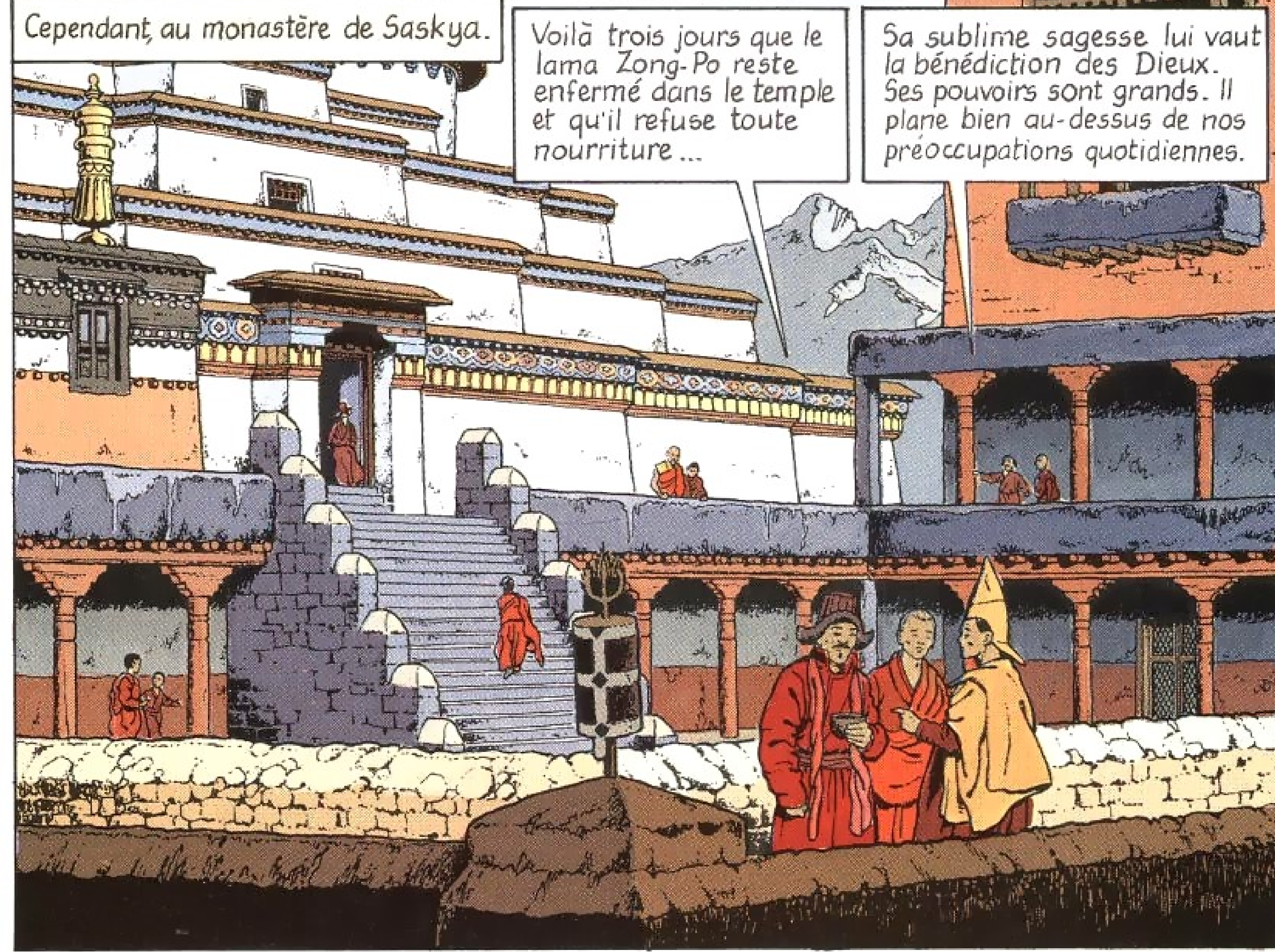

Je... je ne comprends pas ce qui s'est passé, Seigneur Sikhandar. Je le jure.
Assez ! Moi je te jure que vous allez me payer cette diablerie. Adieu !


Ce prodige risque de nous coûter cher. Il va nous dénoncer pour maléfice. Partons Koukatchin, partons vite !


Cependant, sur les bords de la Mourghab, un campement pachtoun s'endort paisiblement dans la quiétude vespérale.















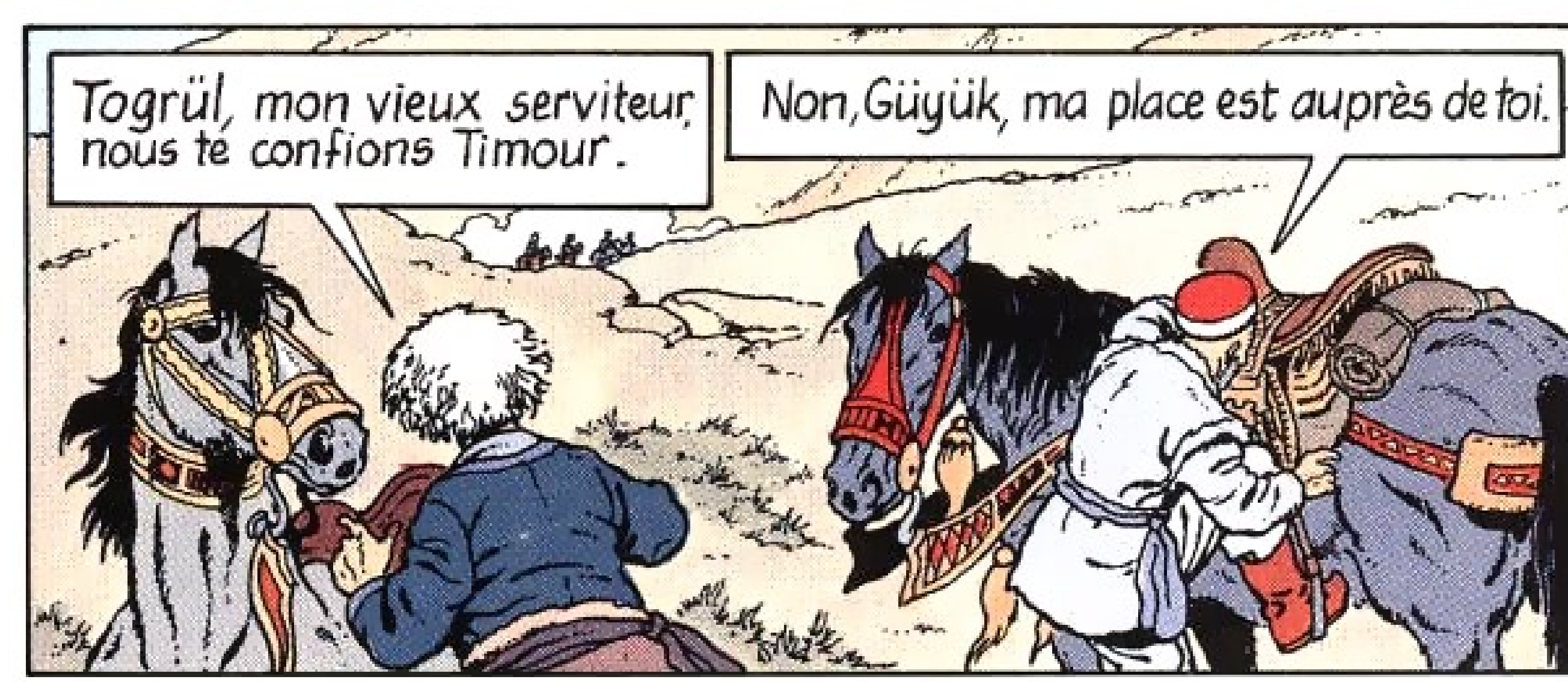
(1) Déformation de "Francs" qui désigne les Occidentaux en Afghanistan.


Ce nuage qui se lève derrière nous, serait-ce une tempête de sable ?
Nous trouverons sûrement un abri dans ces ruines.


Non ! On dirait plutôt une troupe de cavaliers...

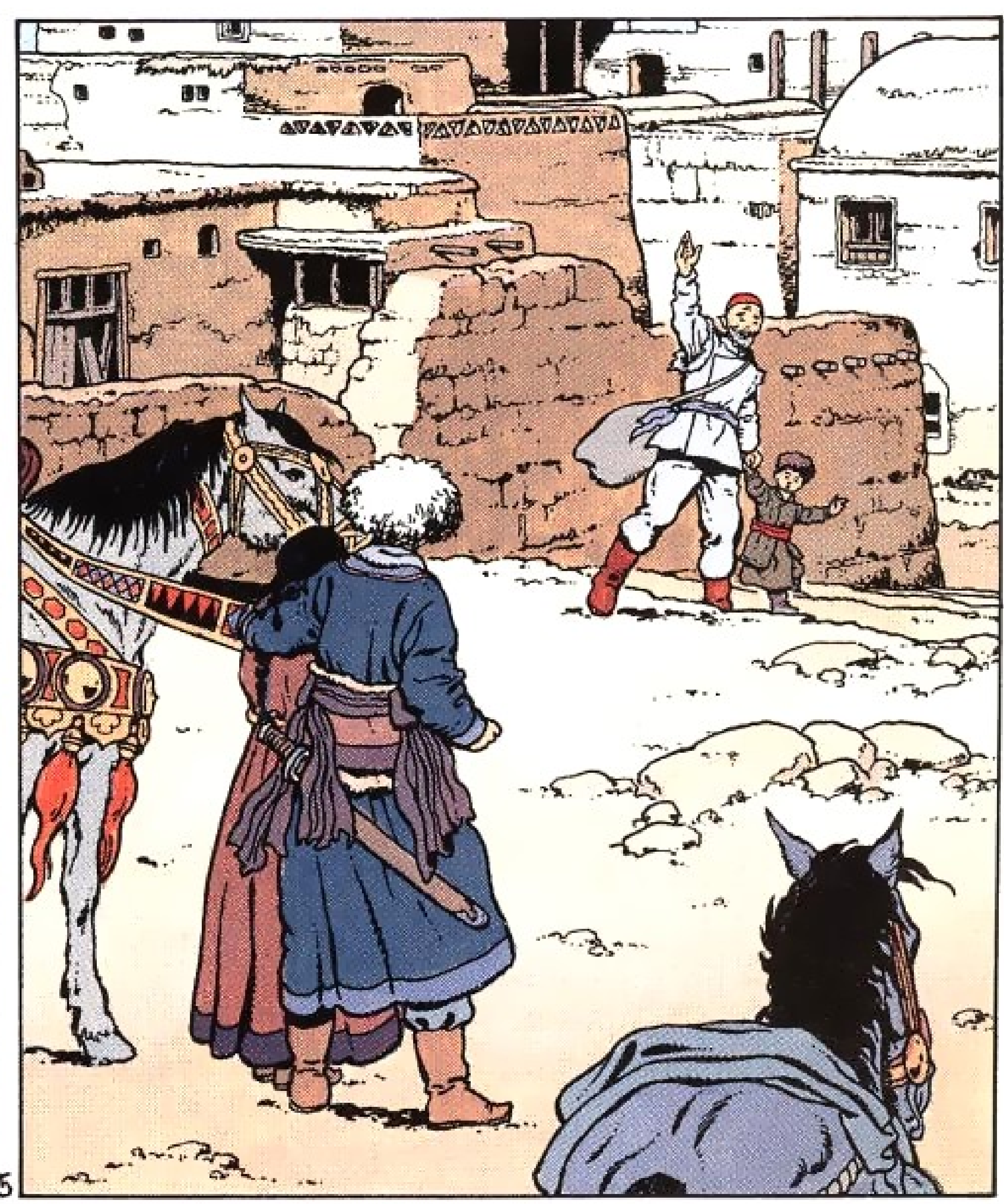

Sikhandar, je jurerais que c'est lui ! Il n'a pas perdu l'espoir de nous jeter en pâture sur un marché d'esclaves...
Alors nous sommes perdus !

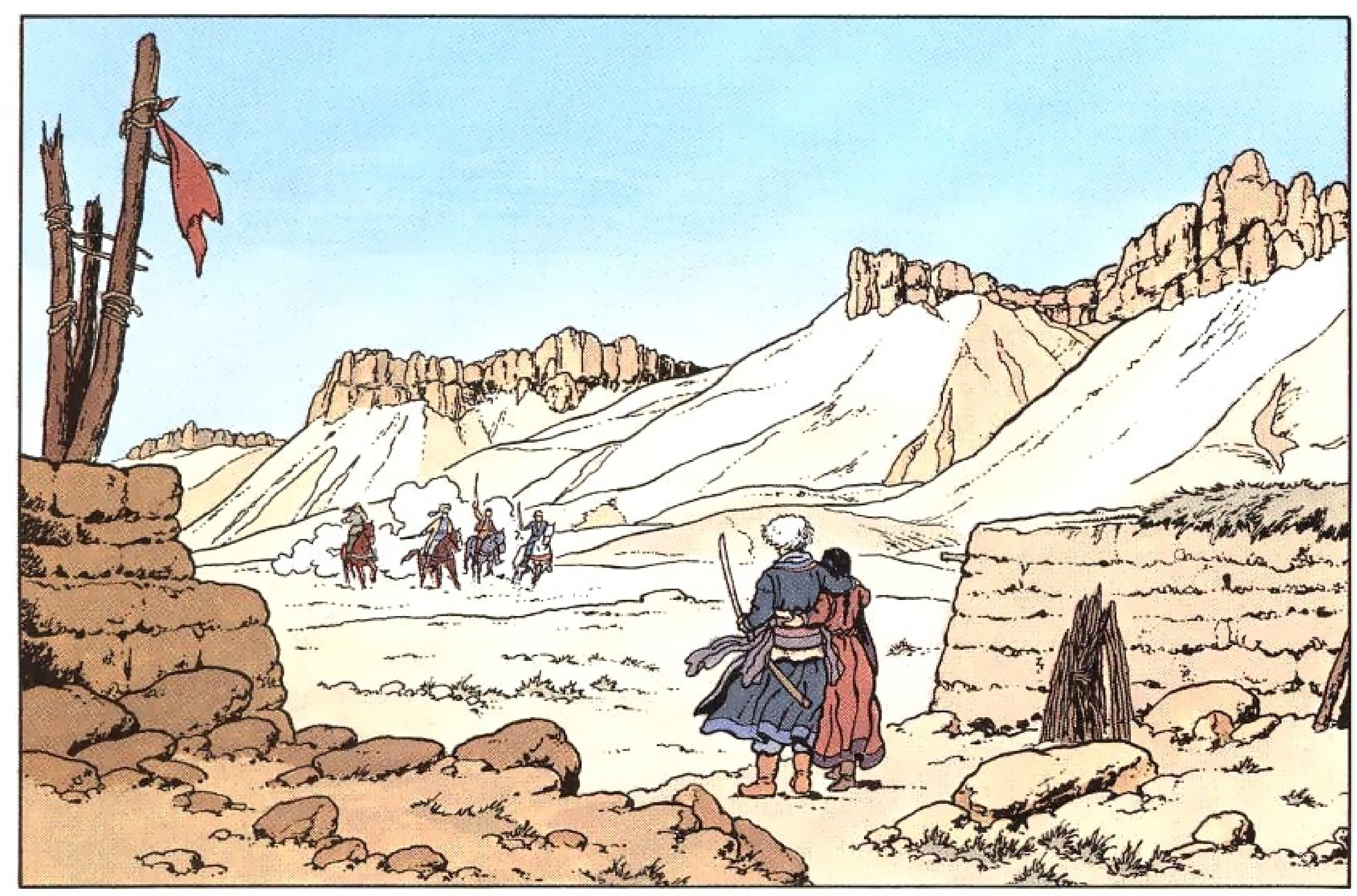

Il faut sauver Timour ! On peut le faire, Sikhandar n'en a cure... Togrül !


Togrül, mon vieux serviteur, nous te confions Timour.
Non, Güyük, ma place est auprès de toi.

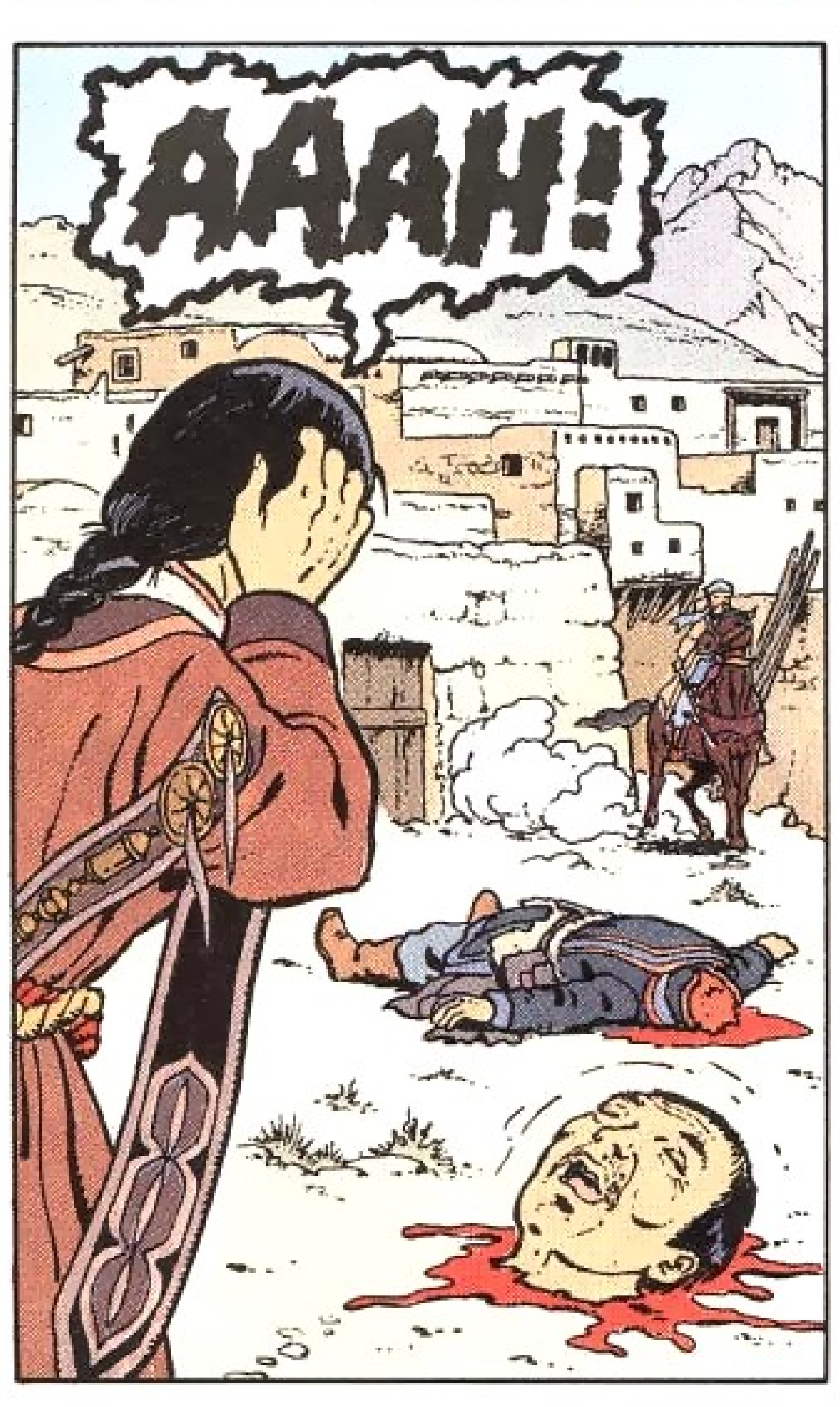

Ne perdons pas de temps en vains bavardages. Je te donne cette amulette, ainsi que celle de Koukatchin. Avec la médaille que Timour porte à son cou, cela fait trois.

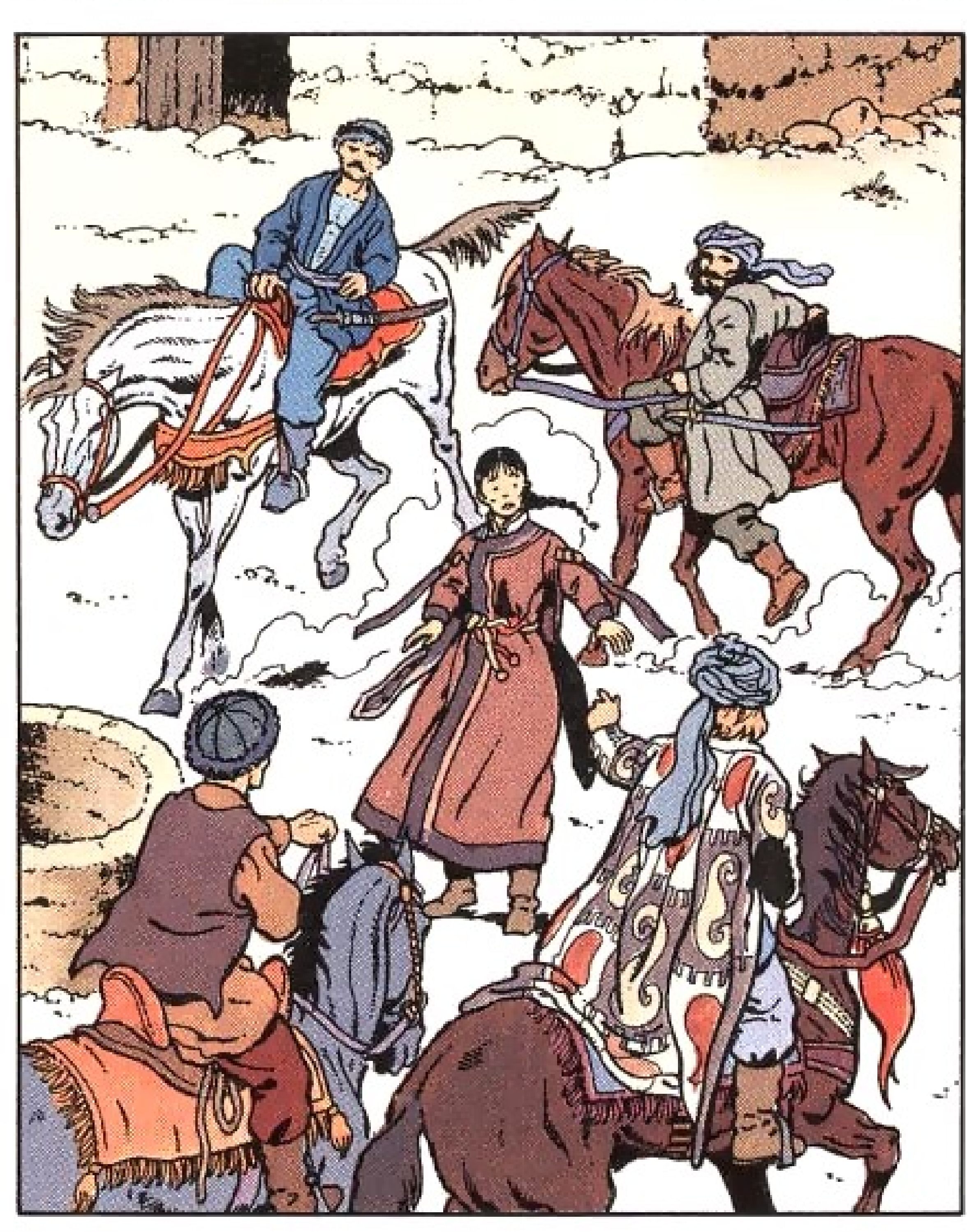

Trois amulettes qui ne devront jamais être éloignées les unes des autres. Réunies, on dit qu'elles ont le pouvoir de protéger les Purs : nul doute que cet enfant appartienne à ceux-là... Adieu, Timour, va vers ton destin. Allez, partez vite !

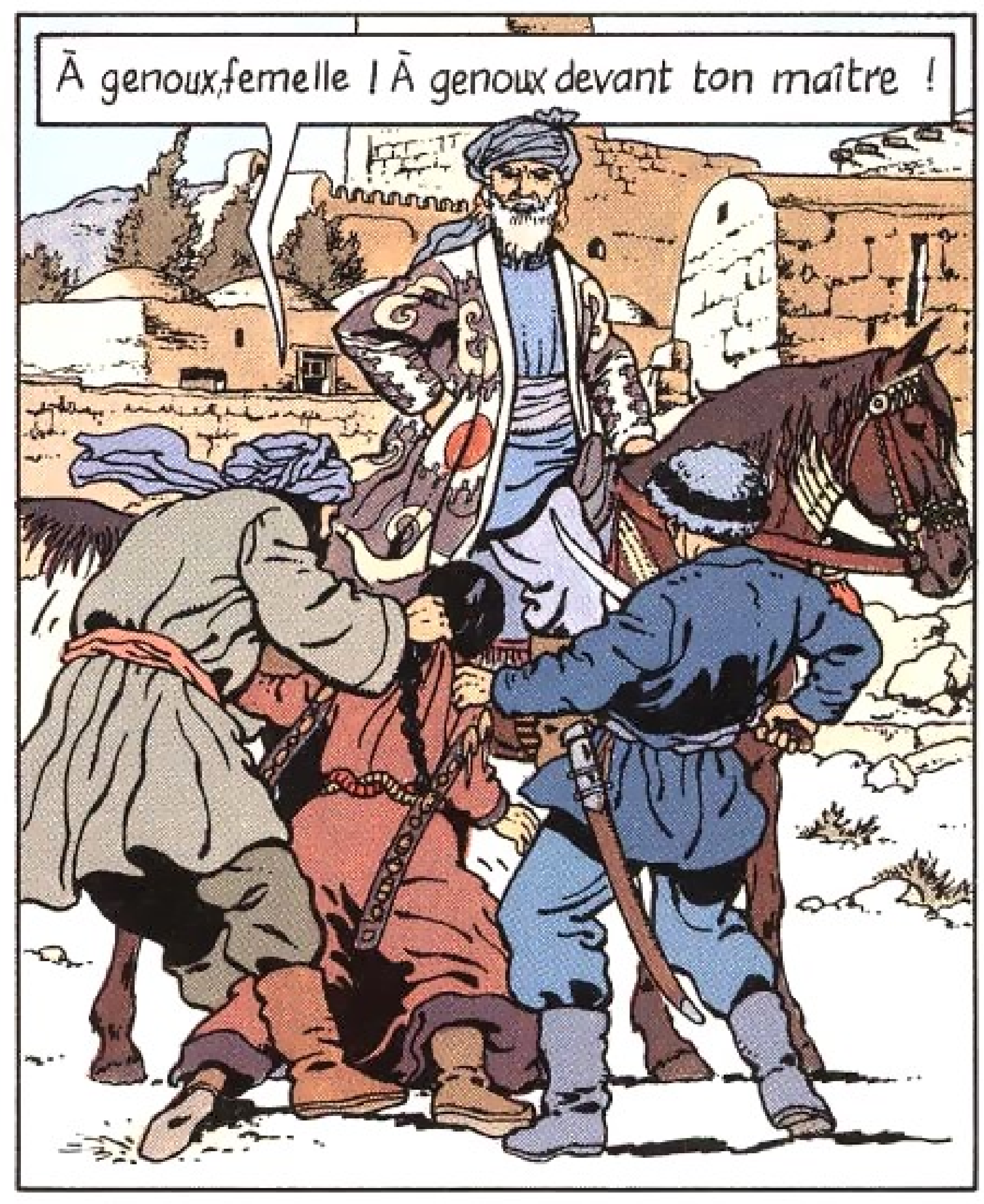




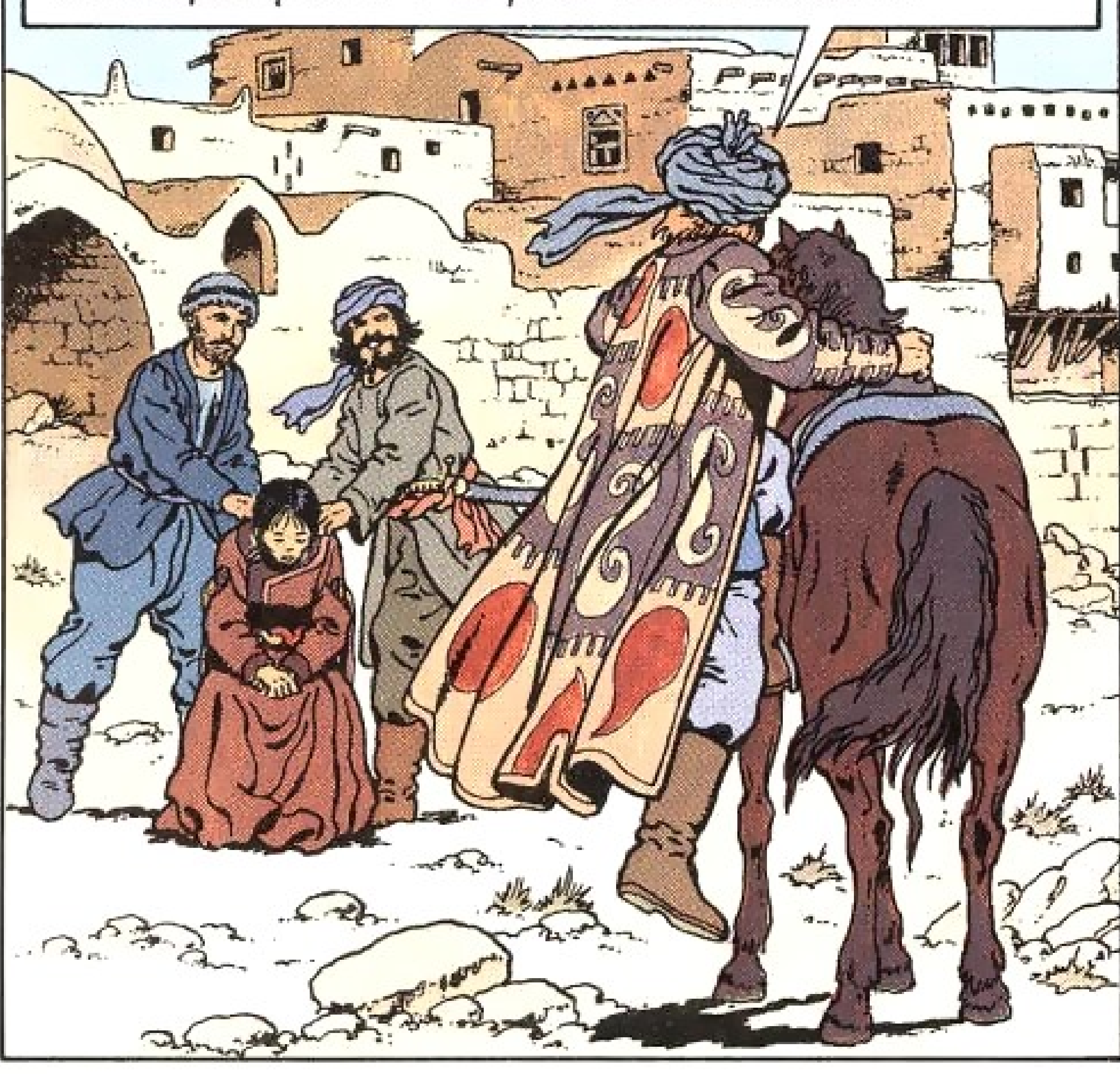


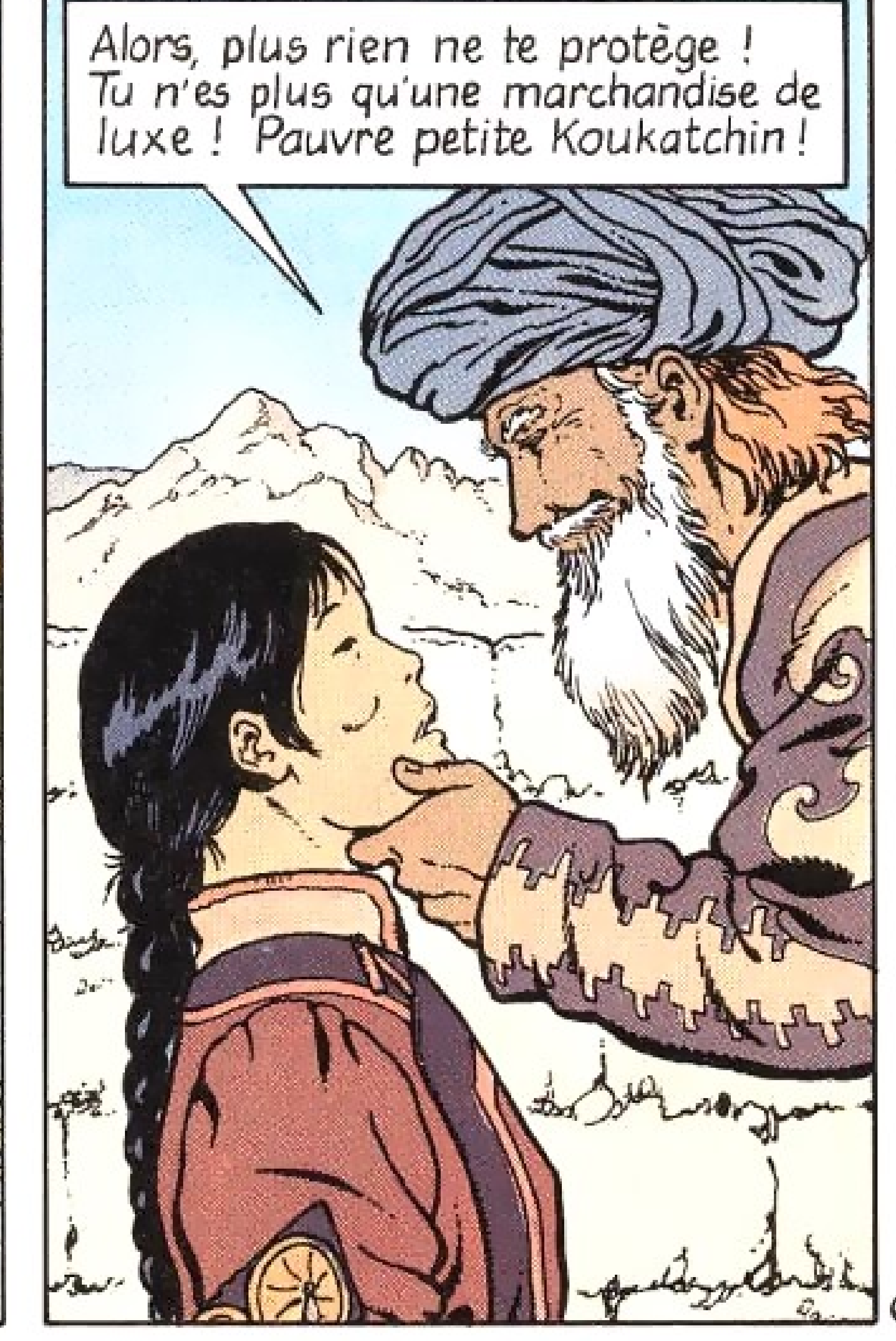

AAAH!



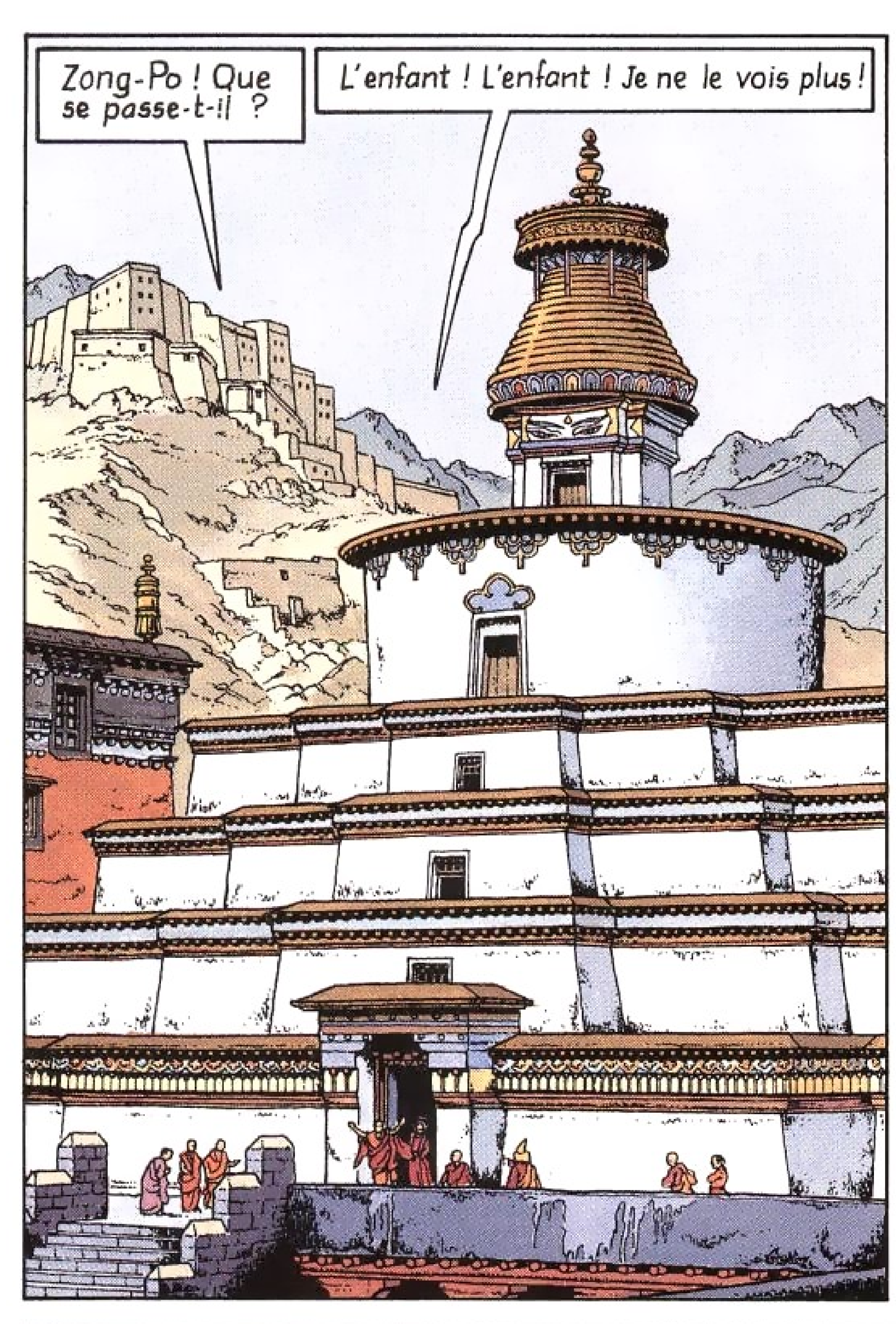

À genoux, femelle ! À genoux devant ton maître !

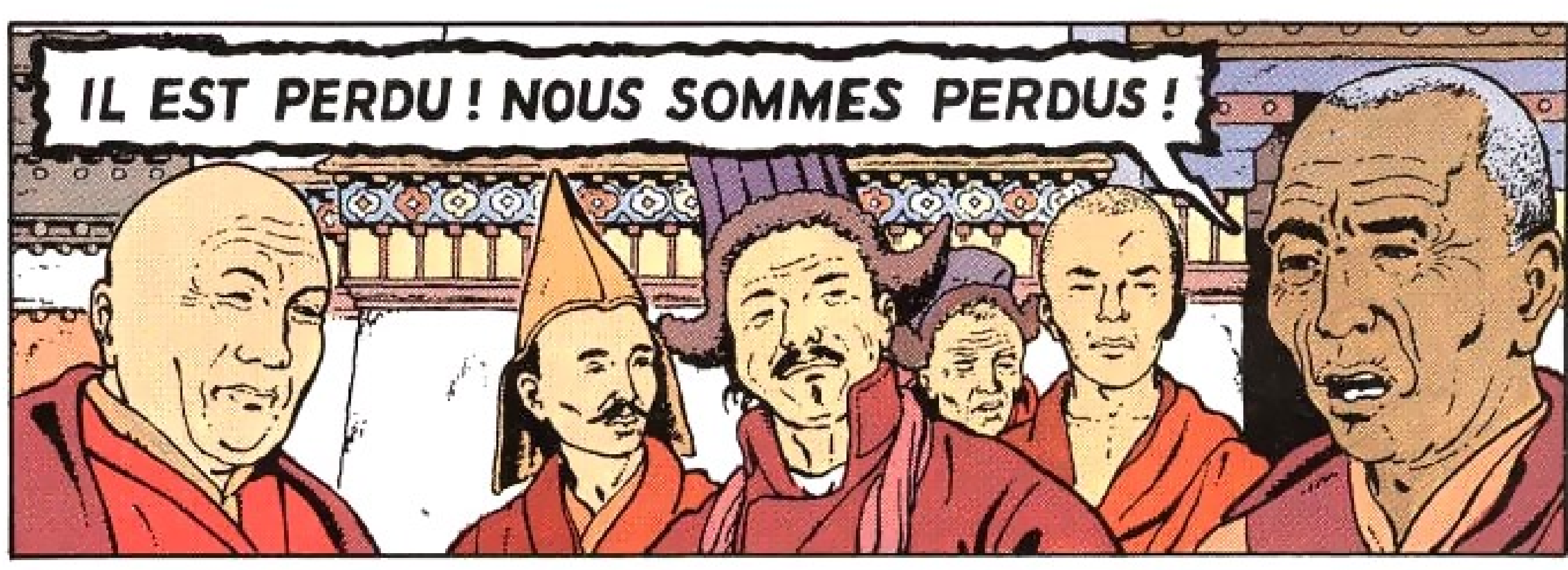

Je te salue, petite Koukatchin. Belle journée, n'est-ce pas ? Il faut remercier Allah pour ce don... Mais je remarque que tu n'as plus ton talisman...




Alors, plus rien ne te protège ! Tu n'es plus qu'une marchandise de luxe ! Pauvre petite Koukatchin !




Zong-Po ! Que se passe-t-il ?
L'enfant ! L'enfant ! Je ne le vois plus !


IL EST PERDU ! NOUS SOMMES PERDUS !


Retrouvez-moi le gosse. Après tout, un esclave de plus ne peut nuire à notre commerce, pas vrai ?


Là, derrière ce tas de bois. Allons voir un peu...
En tous les cas, il n'est pas de ce côté.

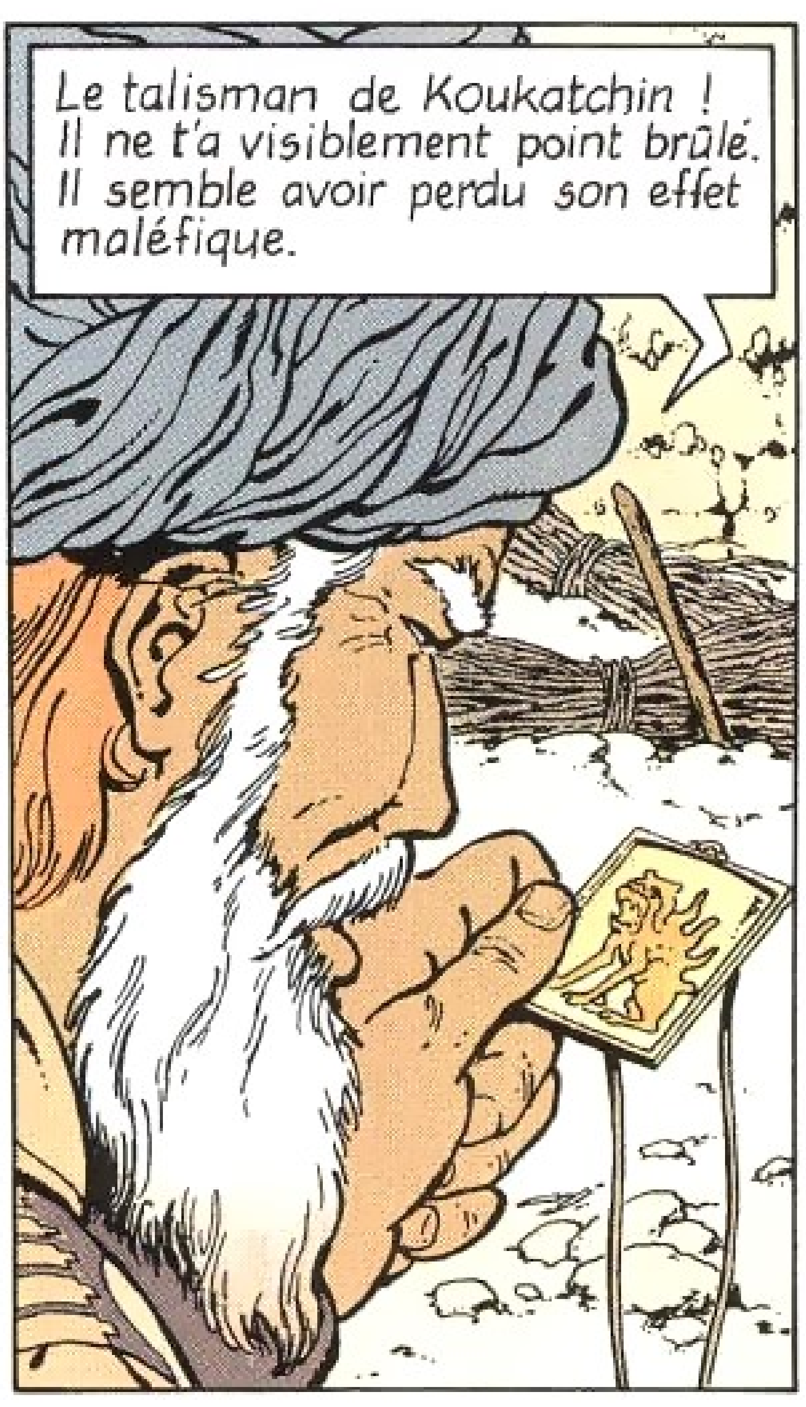

Que vous disais-je ?! Ces fagots dissimulaient une ouverture !
Entrons prudemment.

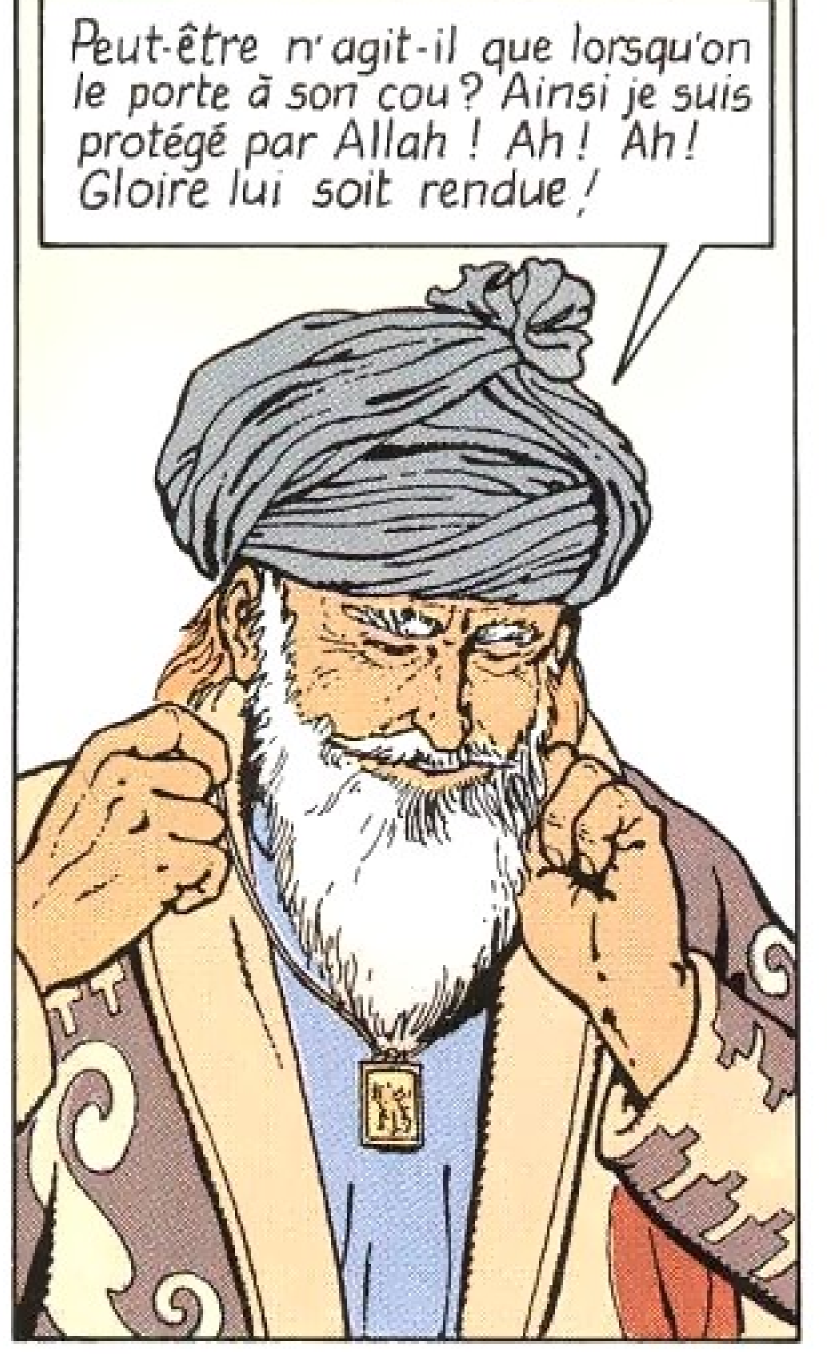

Quelle obscurité !
Faisons demi-tour, Hassan.


Eh! Regarde un peu ! Il y a quelque chose qui brille par terre !



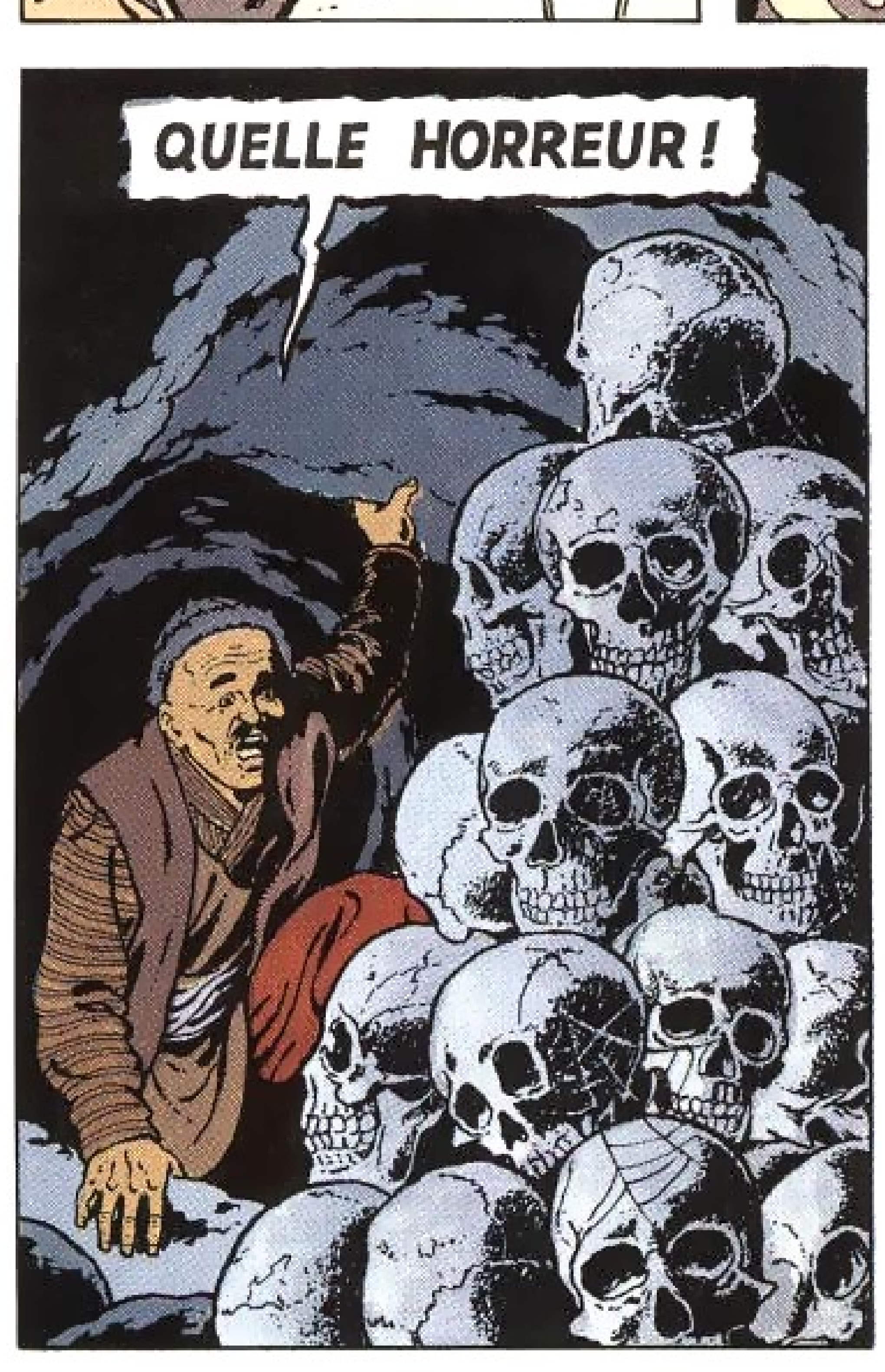

Seigneur Sikhandar, Hassan a trouvé une amulette.

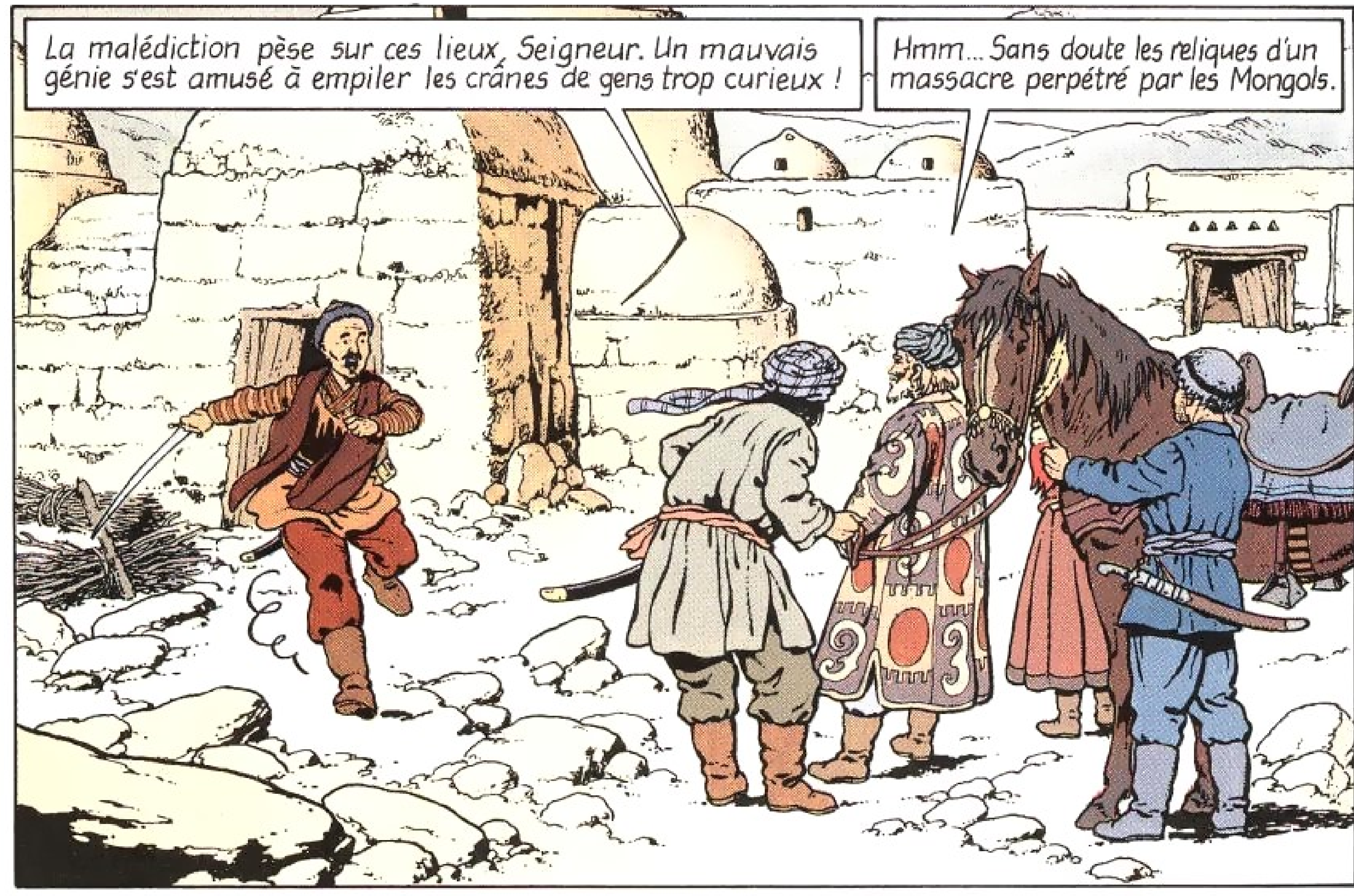

Le talisman de Koukatchin ! Il ne t'a visiblement point brûlé. Il semble avoir perdu son effet maléfique.


Peut-être n'agit-il que lorsqu'on le porte à son cou ? Ainsi je suis protégé par Allah ! Ah ! Ah ! Gloire lui soit rendue !


Mes yeux s'habituent aux ténèbres. L'enfant a pu se faufiler dans ce boyau.

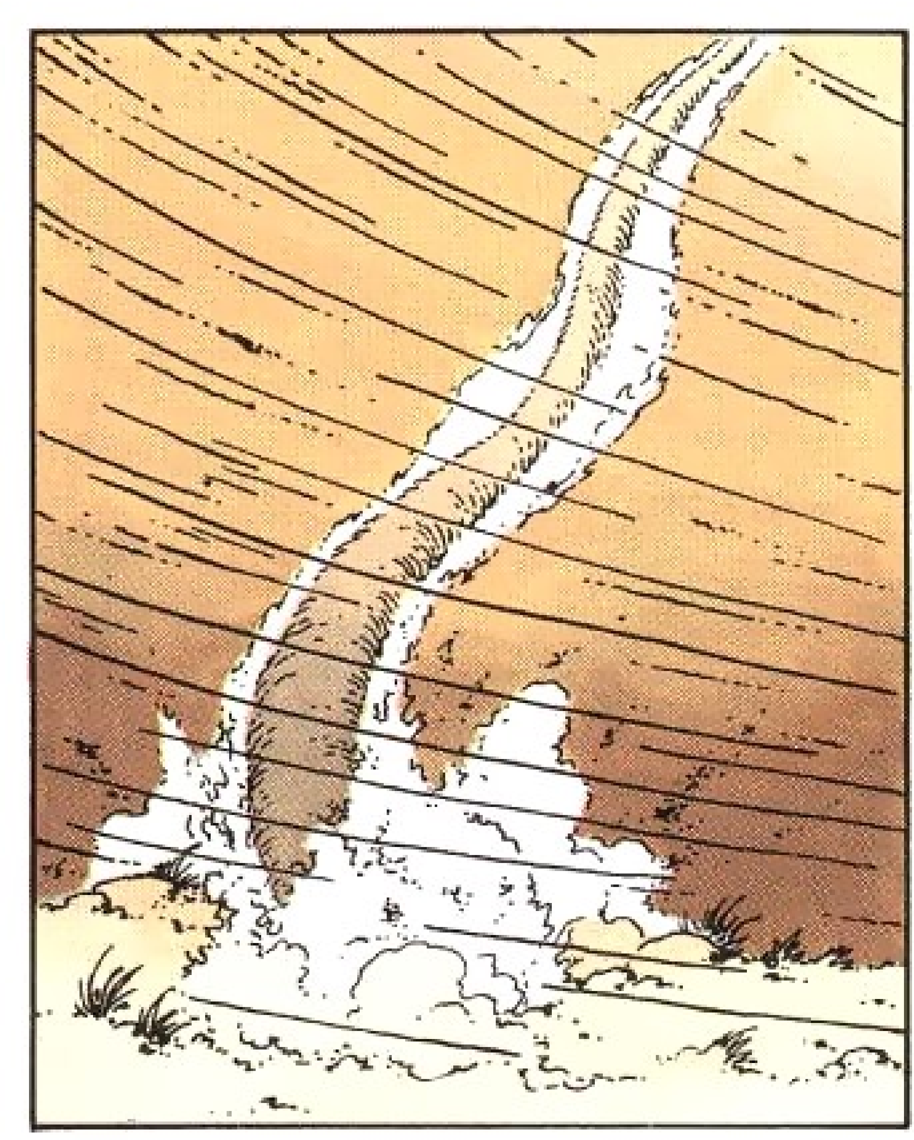
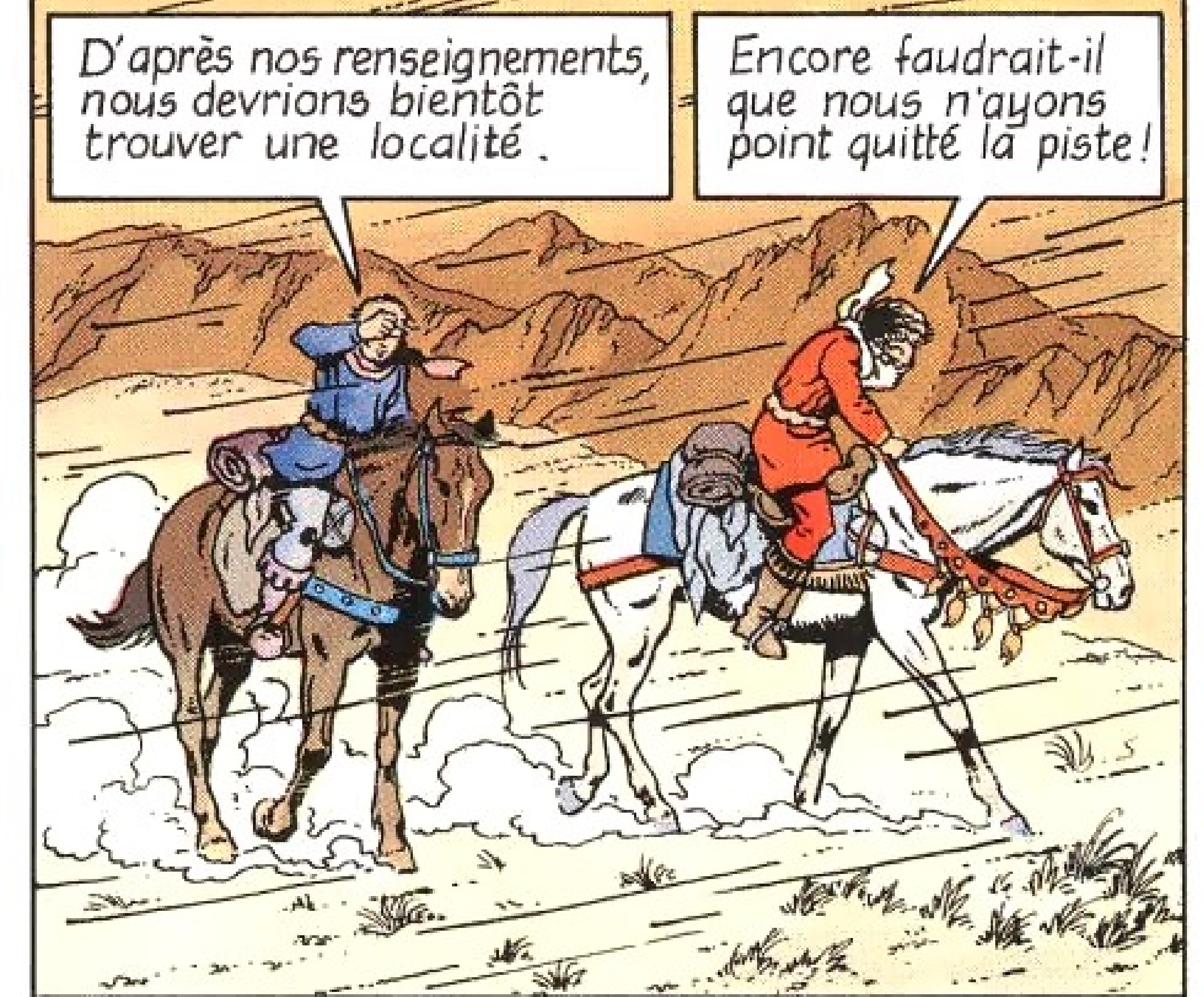

Diable, plutôt étroit ! À ma place, ce bouffi de Radjar serait resté coincé !... Eh !... Qu'est-ce que c'est que ça ?

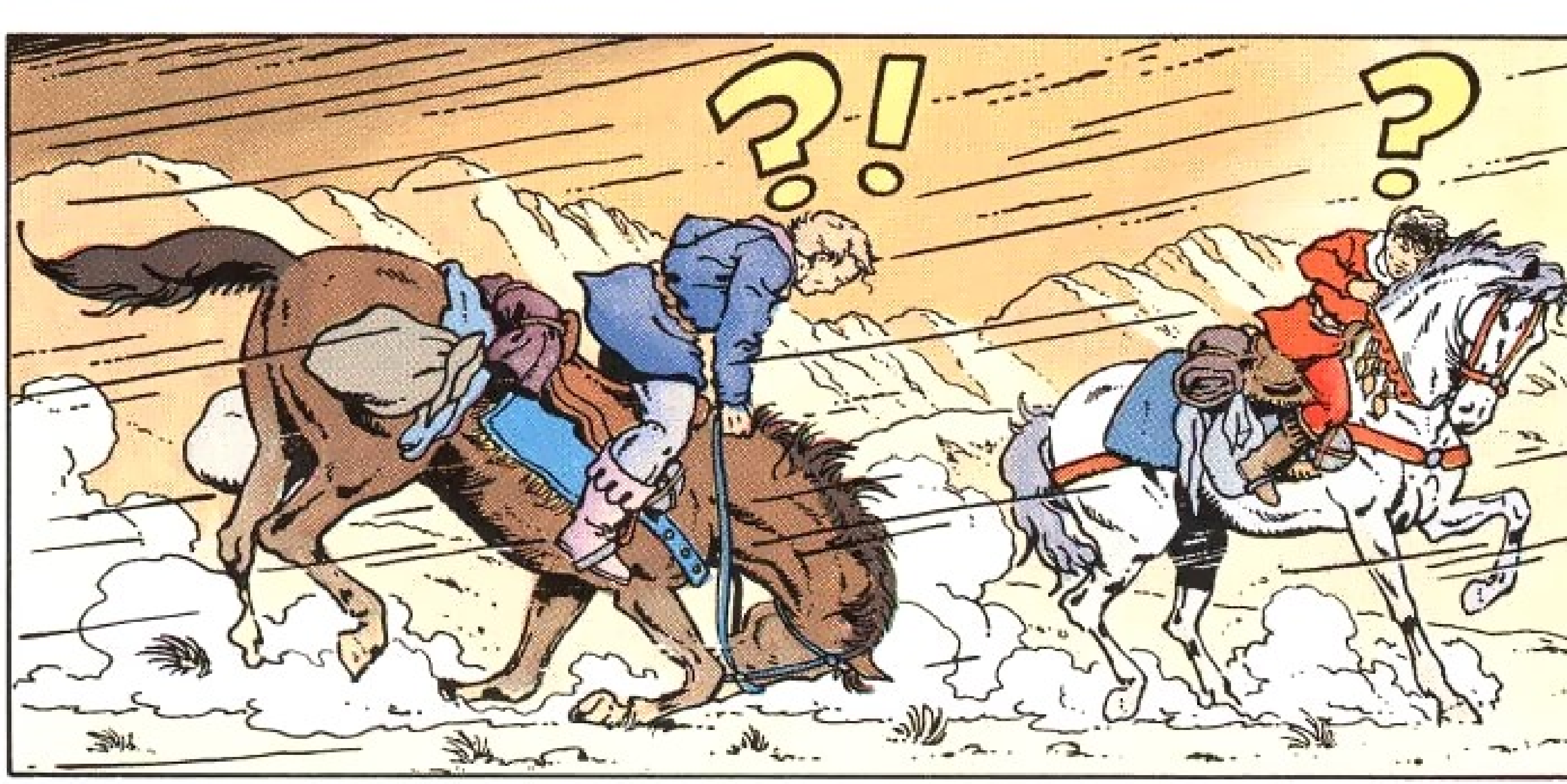
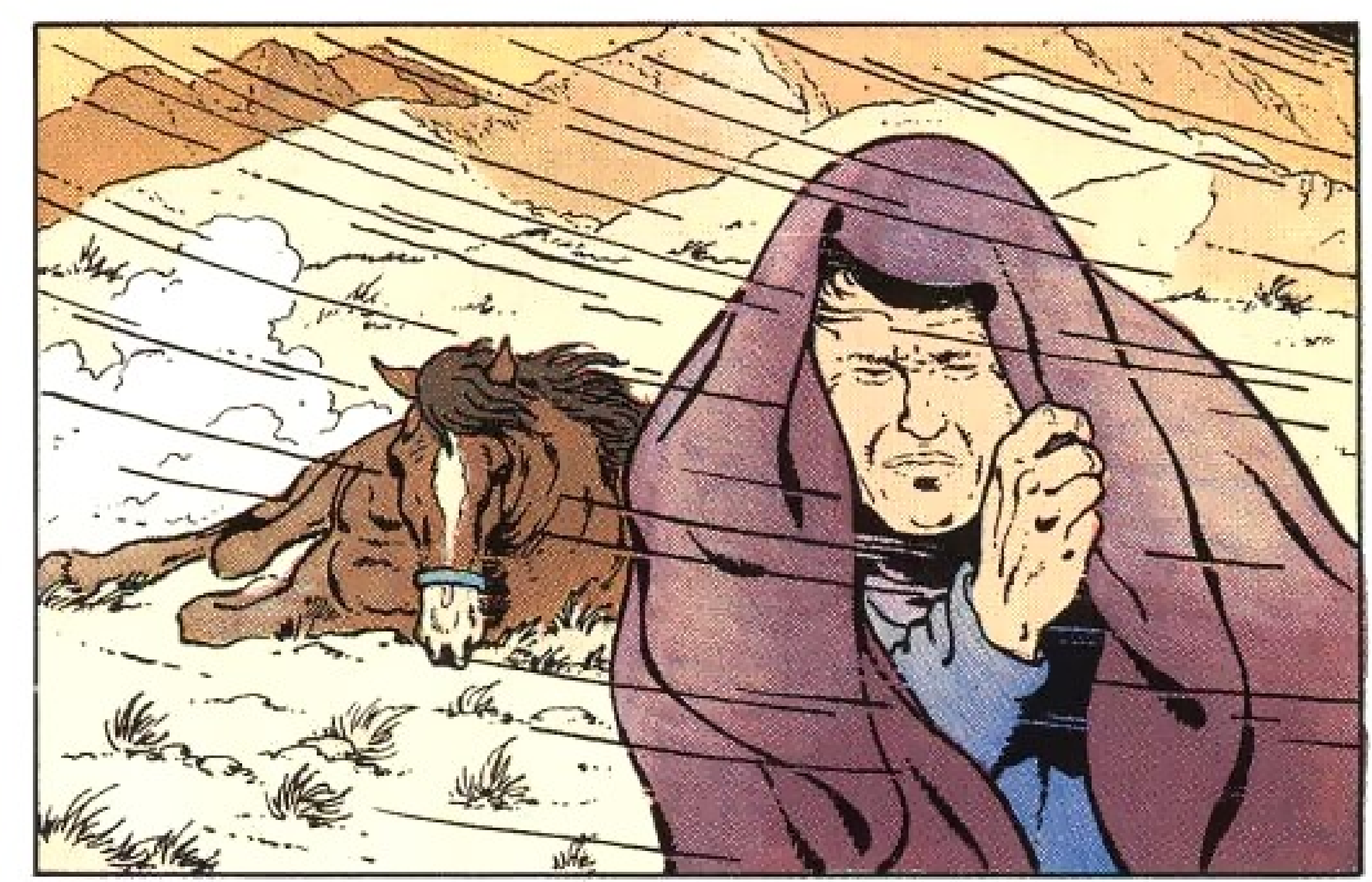

QUELLE HORREUR !


La malédiction pèse sur ces lieux, Seigneur. Un mauvais génie s'est amusé à empiler les crânes de gens trop curieux !
Hmm... Sans doute les reliques d'un massacre perpétré par les Mongols.


N'insistons pas. Il faut regagner la qala avant la nuit. Après tout, la journée n'a pas été mauvaise, puisque Allah m'a offert cette délicate perle d'un pays perdu !

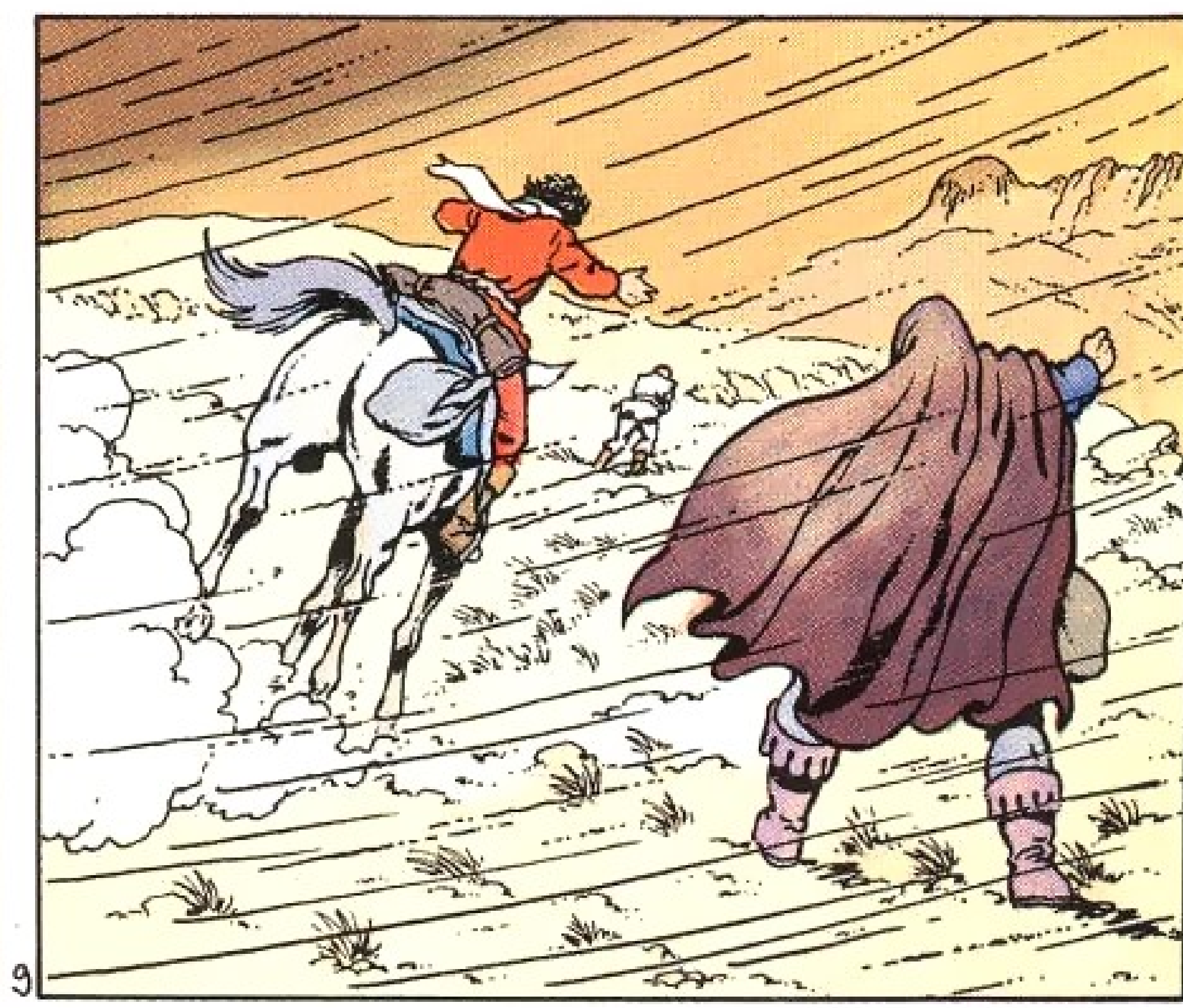

Le lendemain, pas très loin de là...
Le chef pachtoun avait raison, le vent se lève.
Un vent brûlant qui va nous dessécher le gosier, ami Vasco.



D'après nos renseignements, nous devrions bientôt trouver une localité.
Encore faudrait-il que nous n'ayons point quitté la piste !

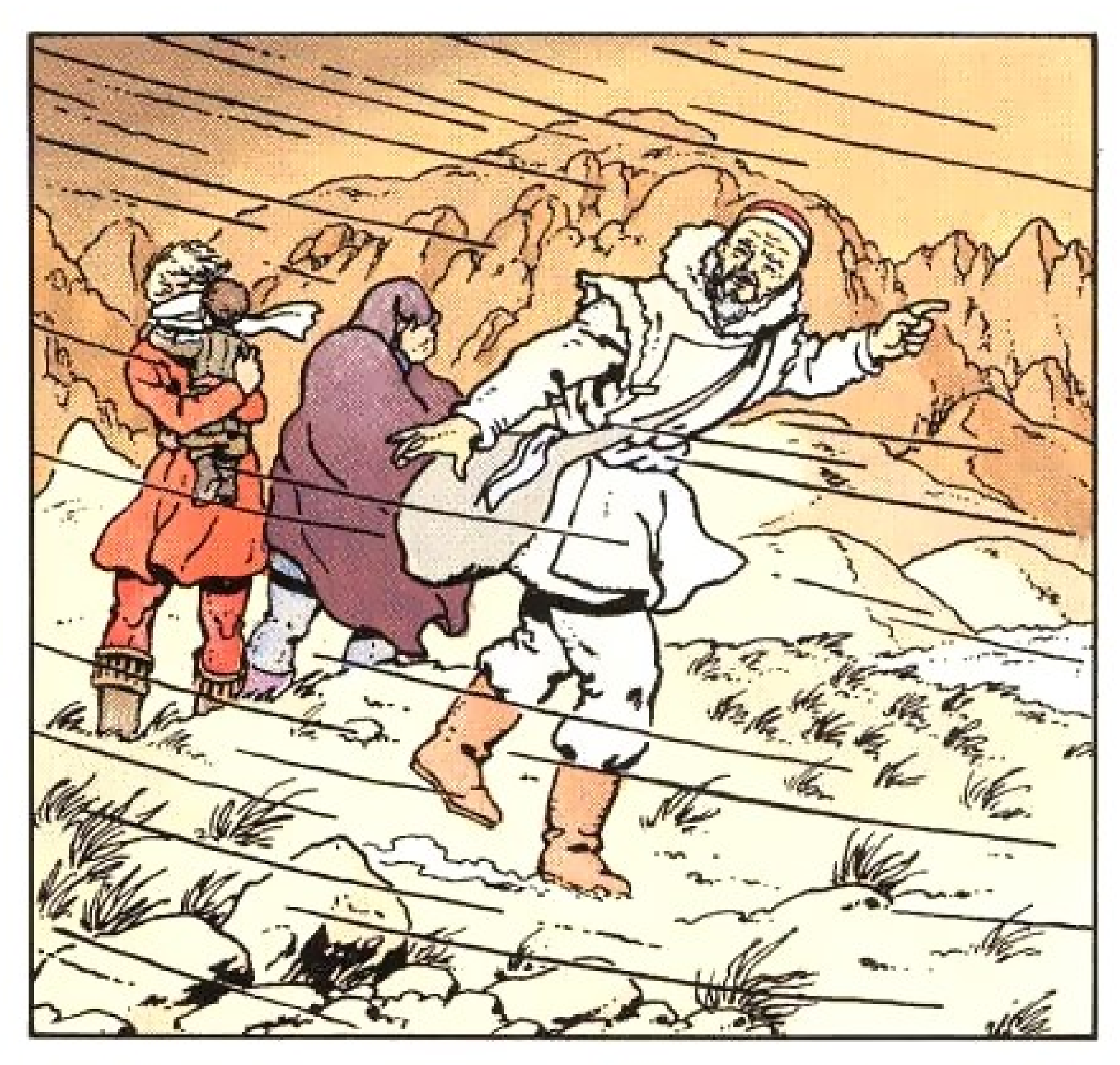
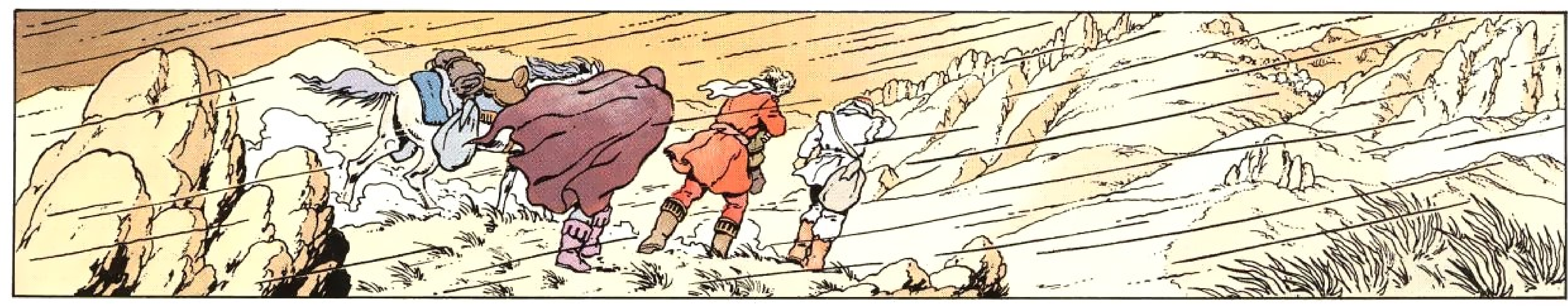
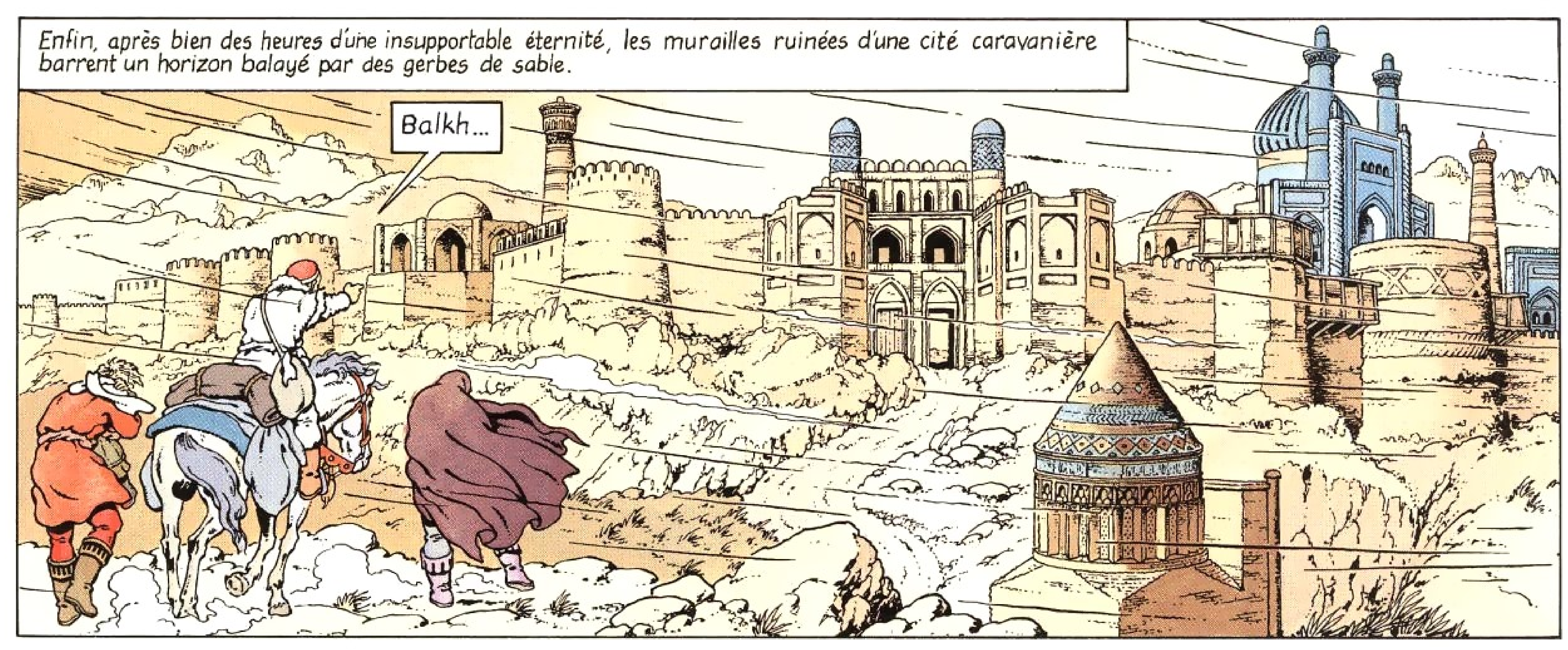
Cette sacrée tempête efface tout devant nous. Impossible de se repérer !
Epargne ta salive, gamin, tu en auras besoin !

?!
?


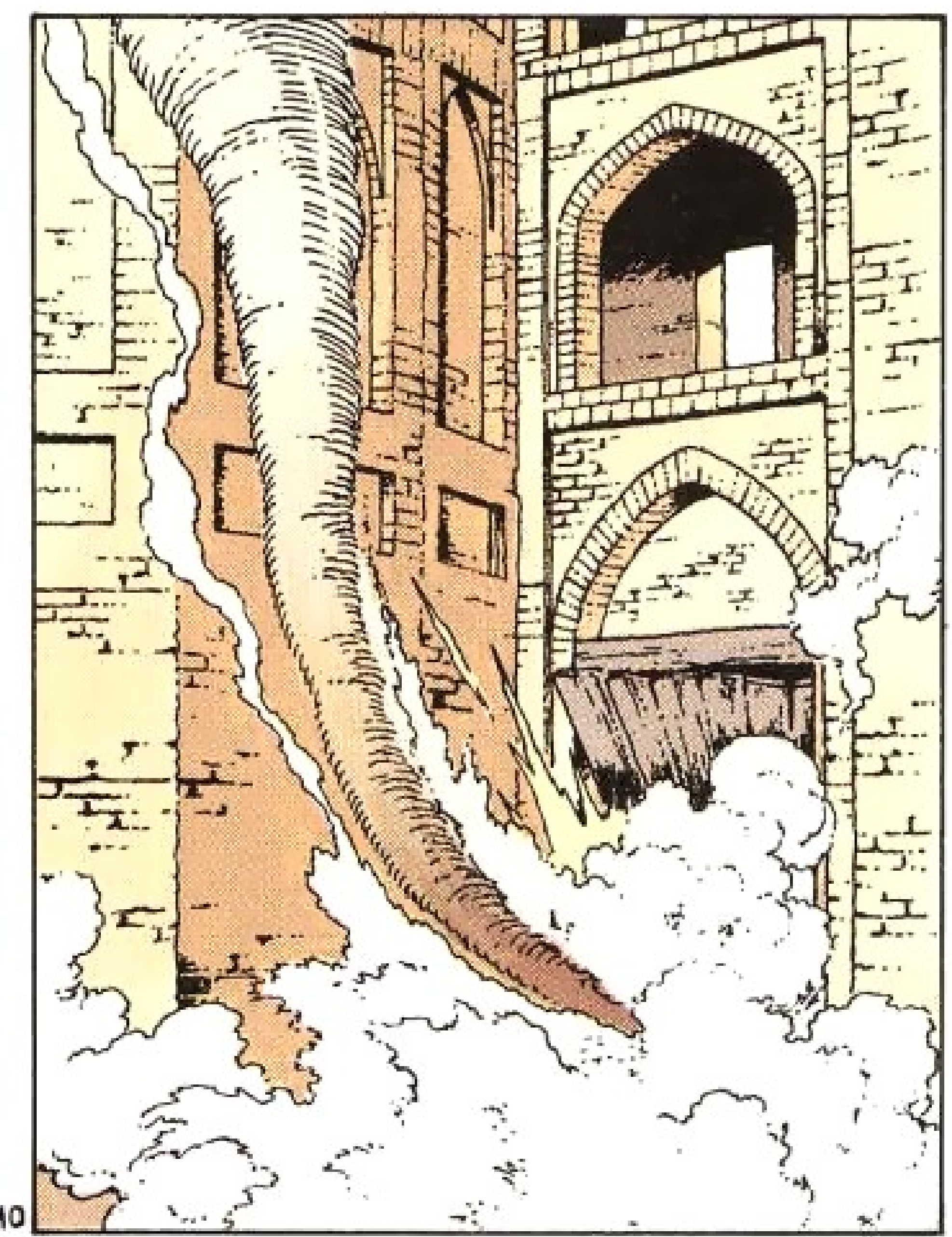

Santa Madonna ! L'ouragan redouble de violence ! Jamais nous ne sortirons de cet enfer !

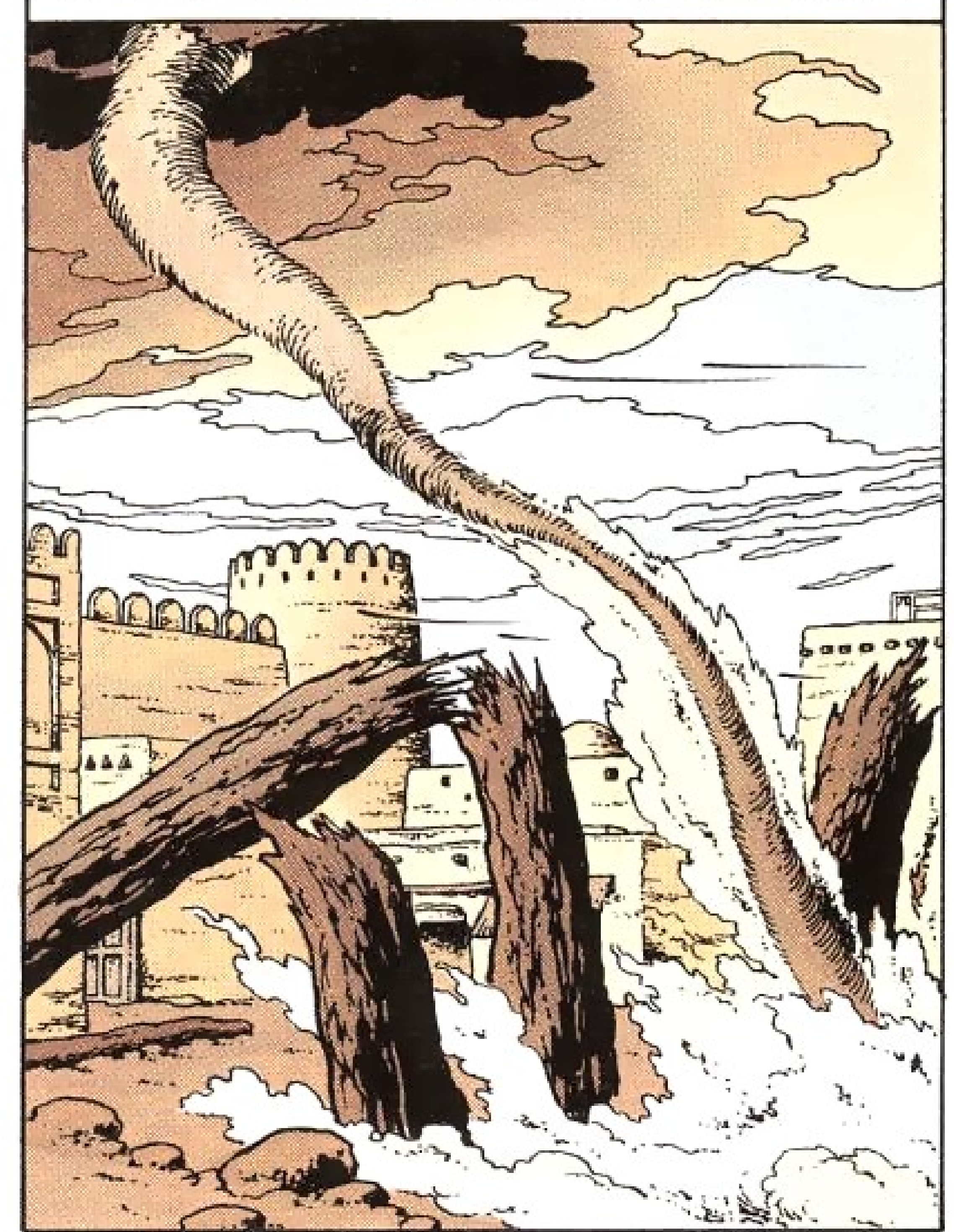
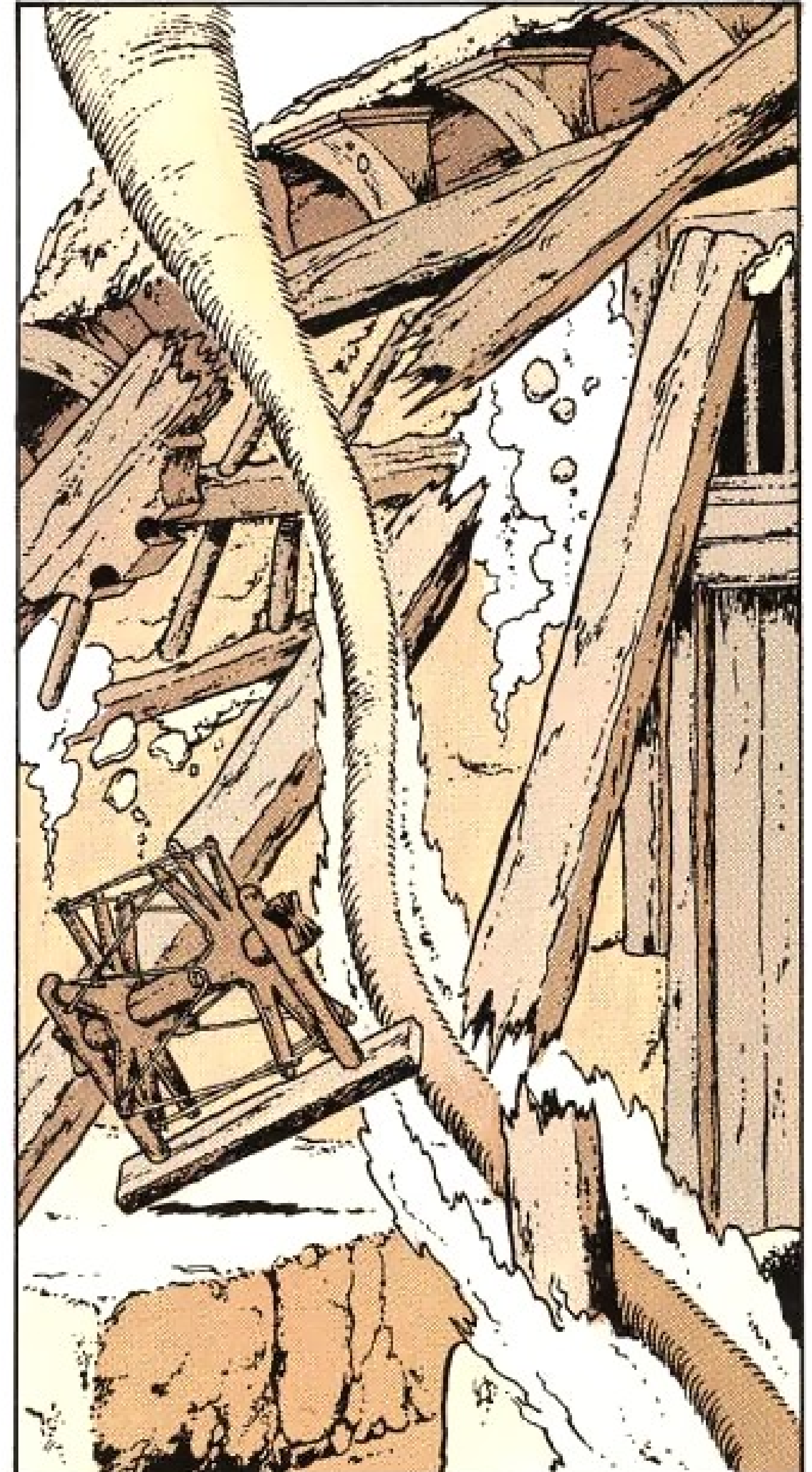
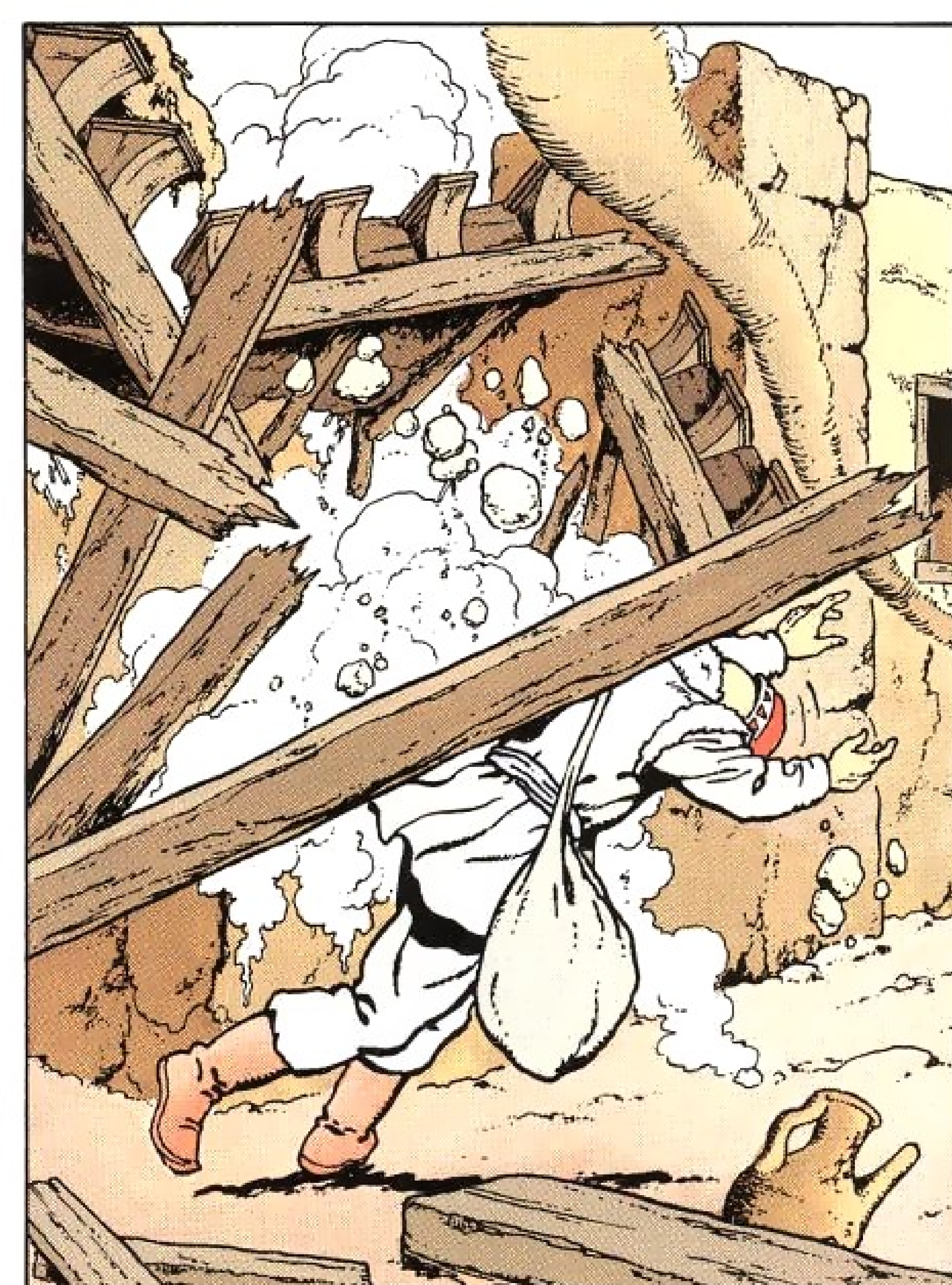
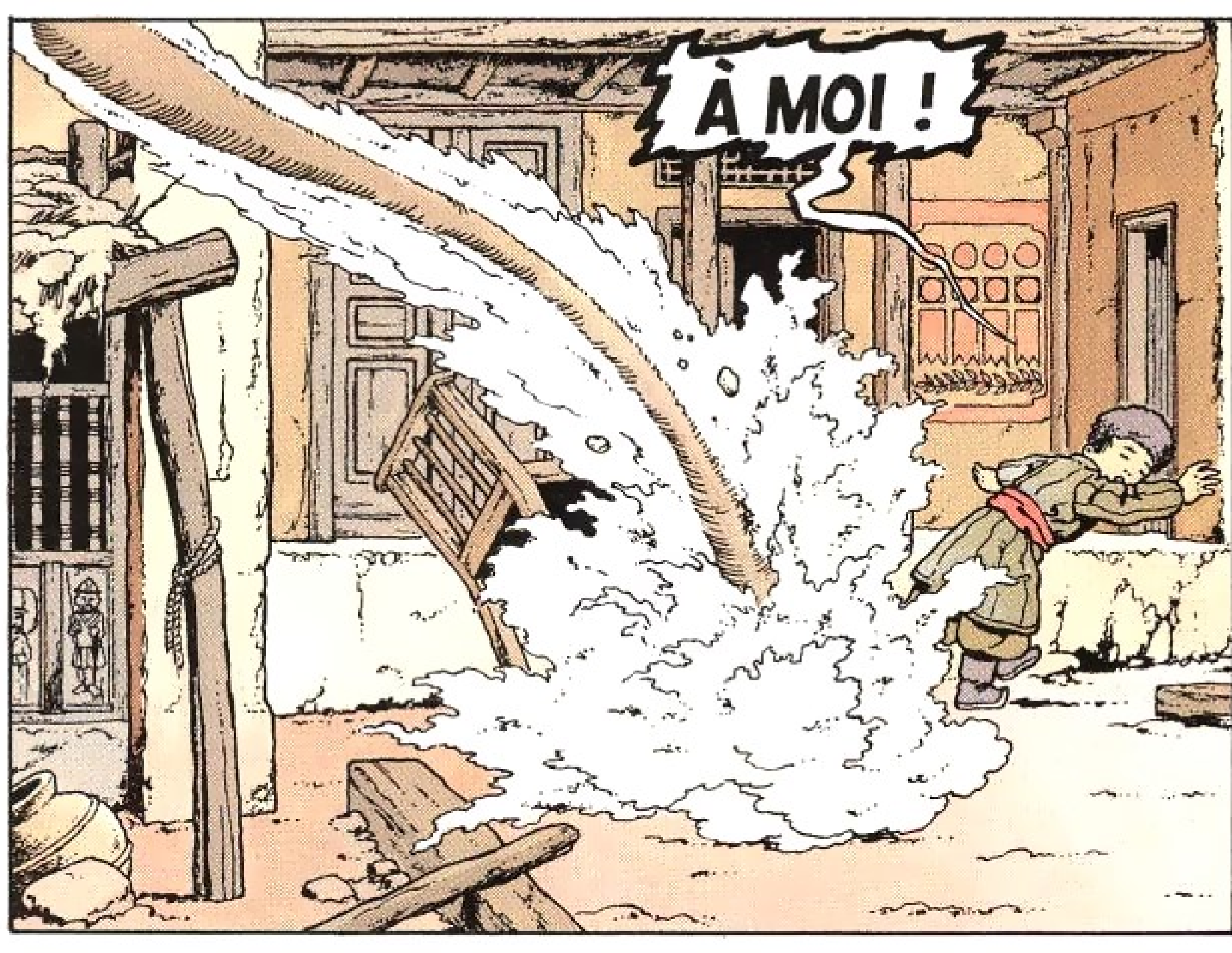
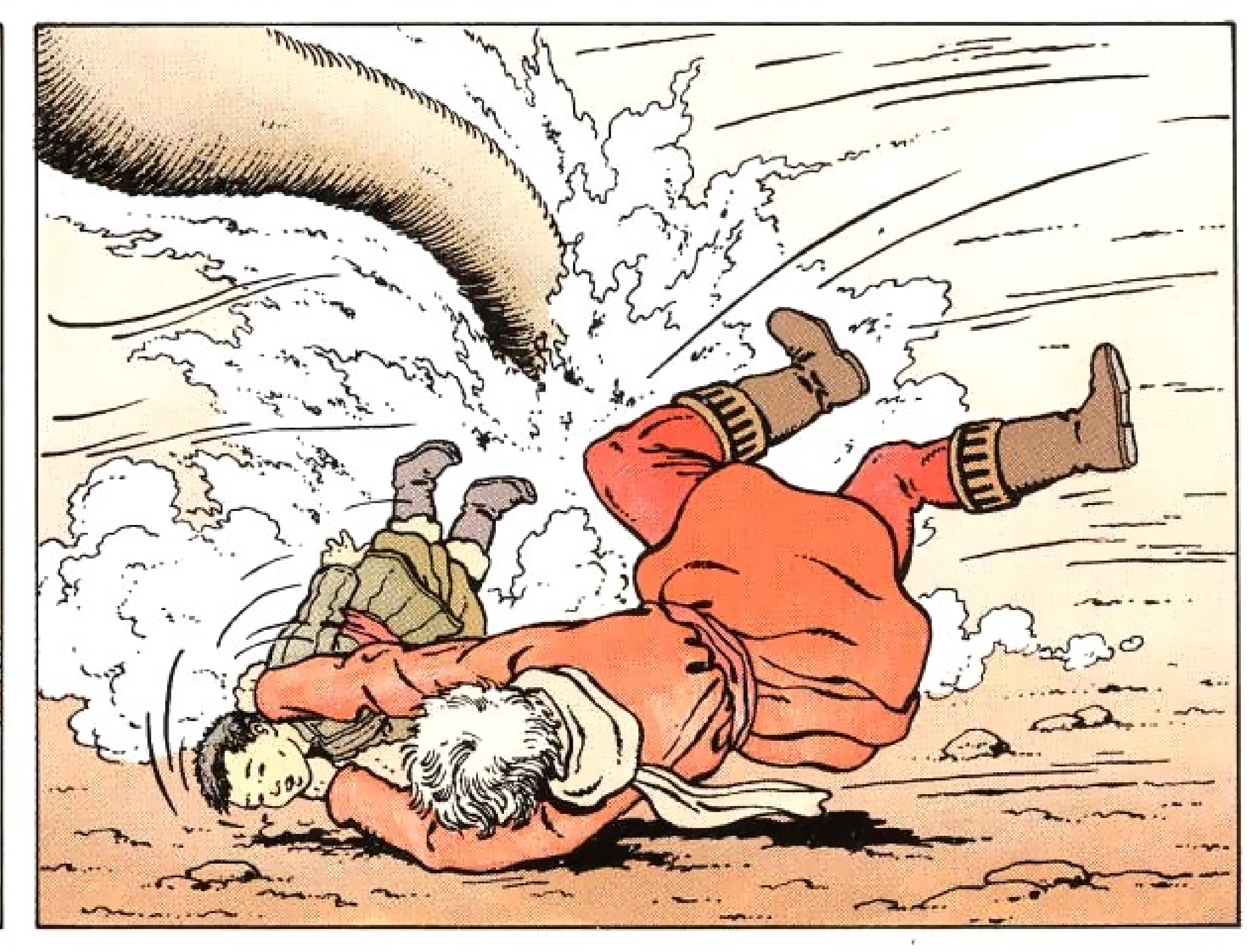

EEH !

ARGH !


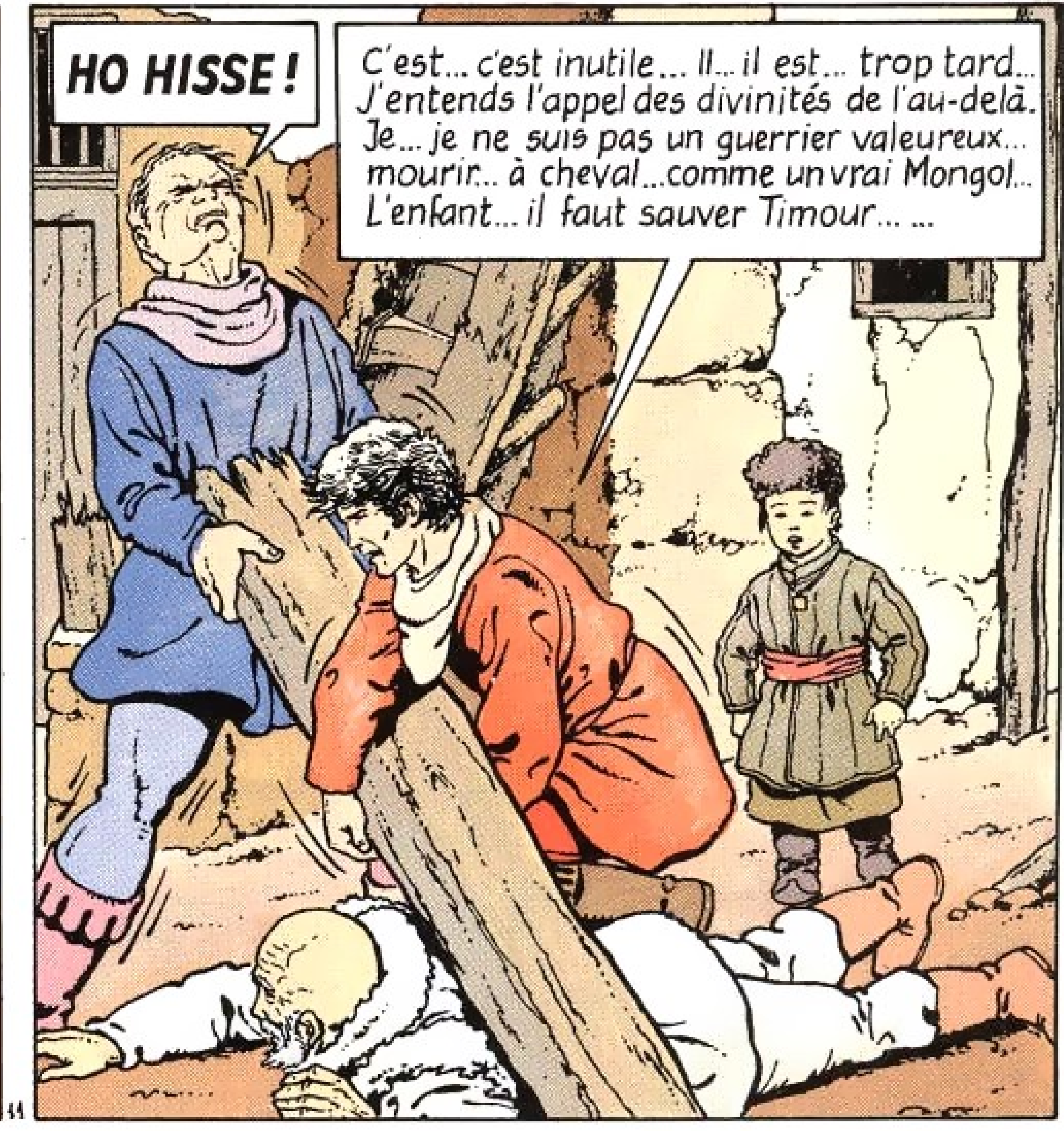


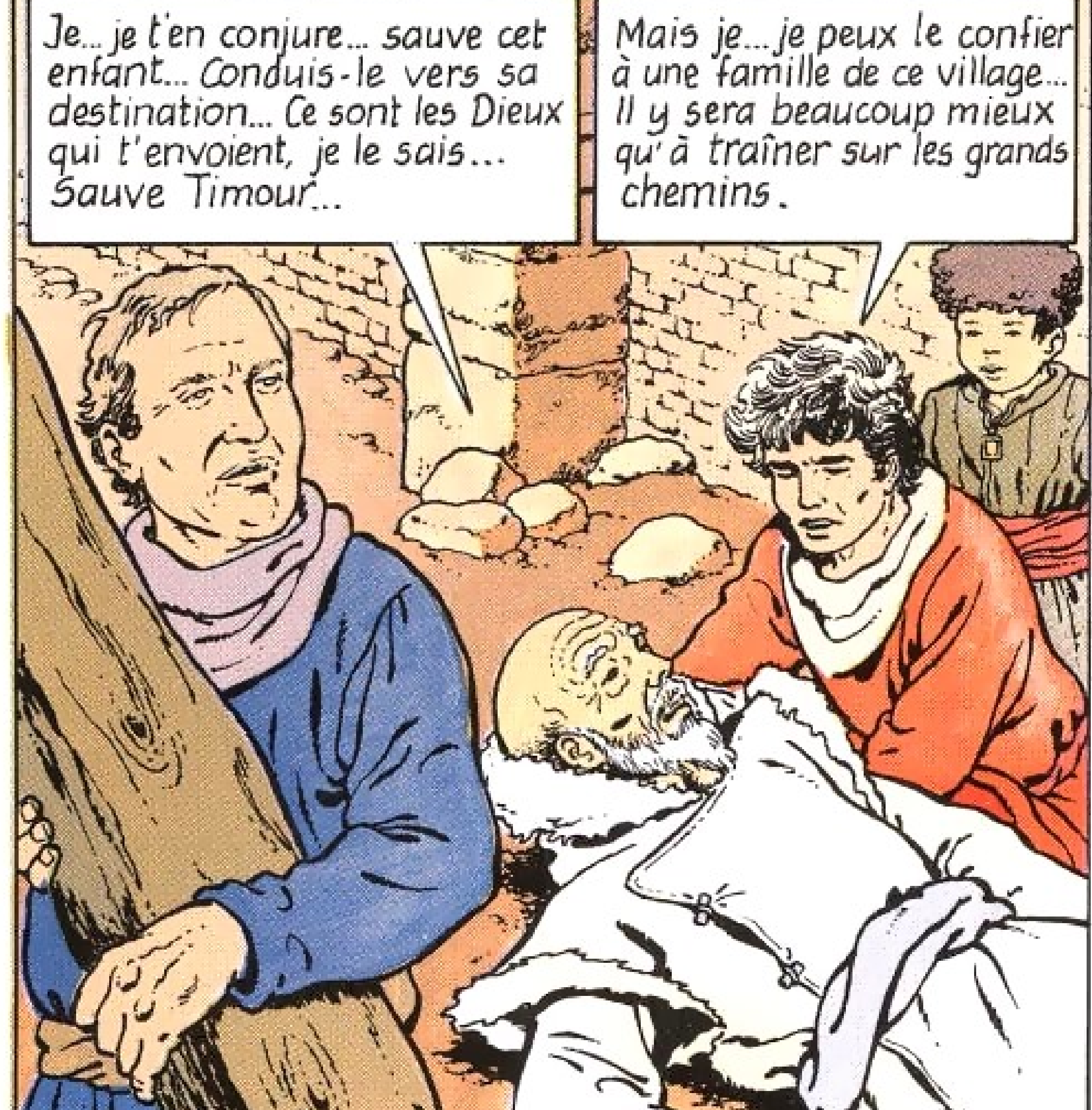



Enfin, après bien des heures d'une insupportable éternité, les murailles ruinées d'une cité caravanière barrent un horizon balayé par des gerbes de sable.
Balkh...

On dirait une ville morte.
Ce petit vent qui nous fouette si agréablement le visage, a dû vider les rues.
Les habitants de ces régions redoutent autant les tempêtes de sable que le fantôme de Gengis Khan..
10



Une tornade irrésistible et fatale s'est engouffrée dans le chenal de la rue principale, fracassant tous les obstacles sur son passage.



À MOI !


Là, tu es sauvé ! Plus de peur que de mal !

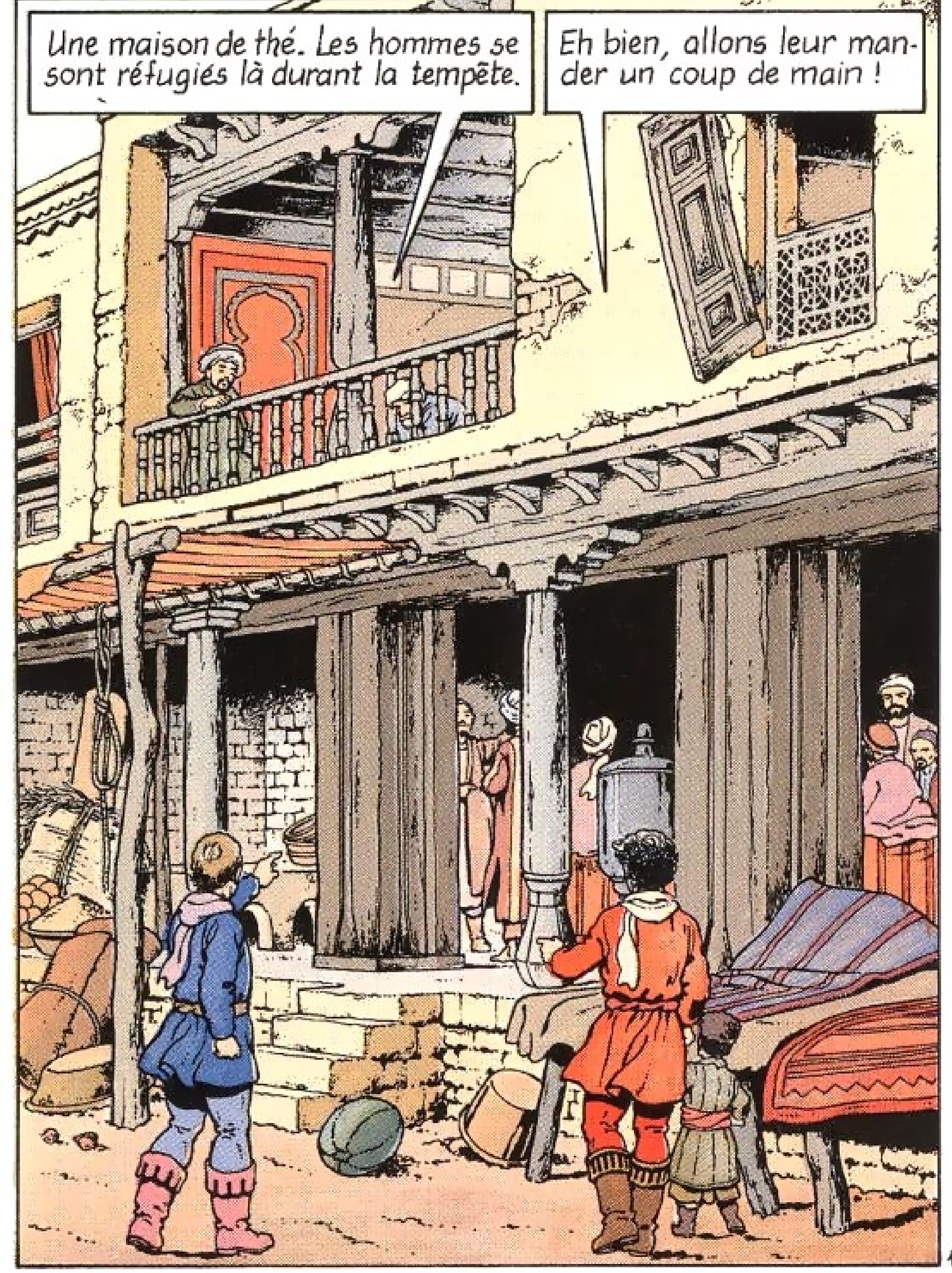
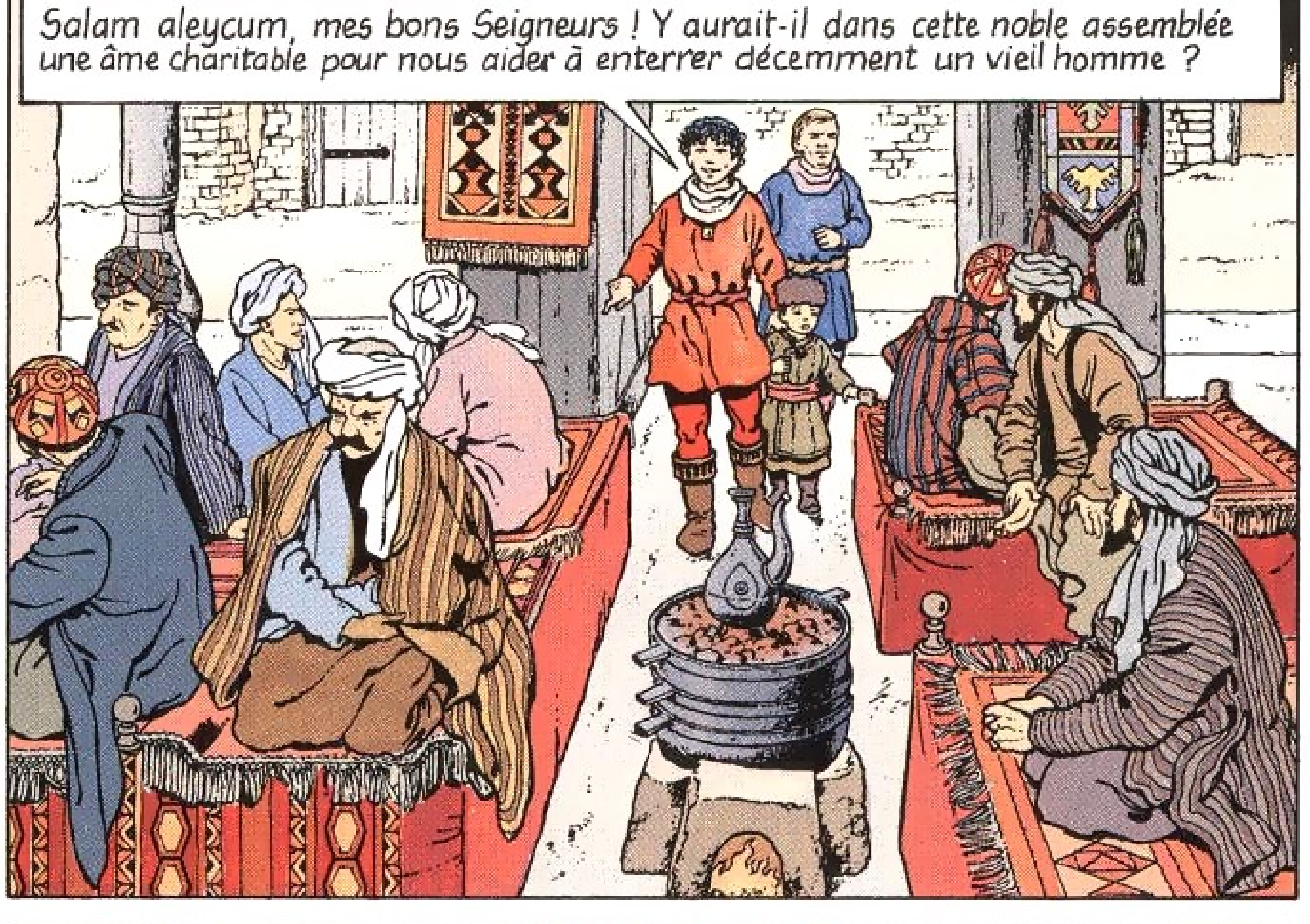
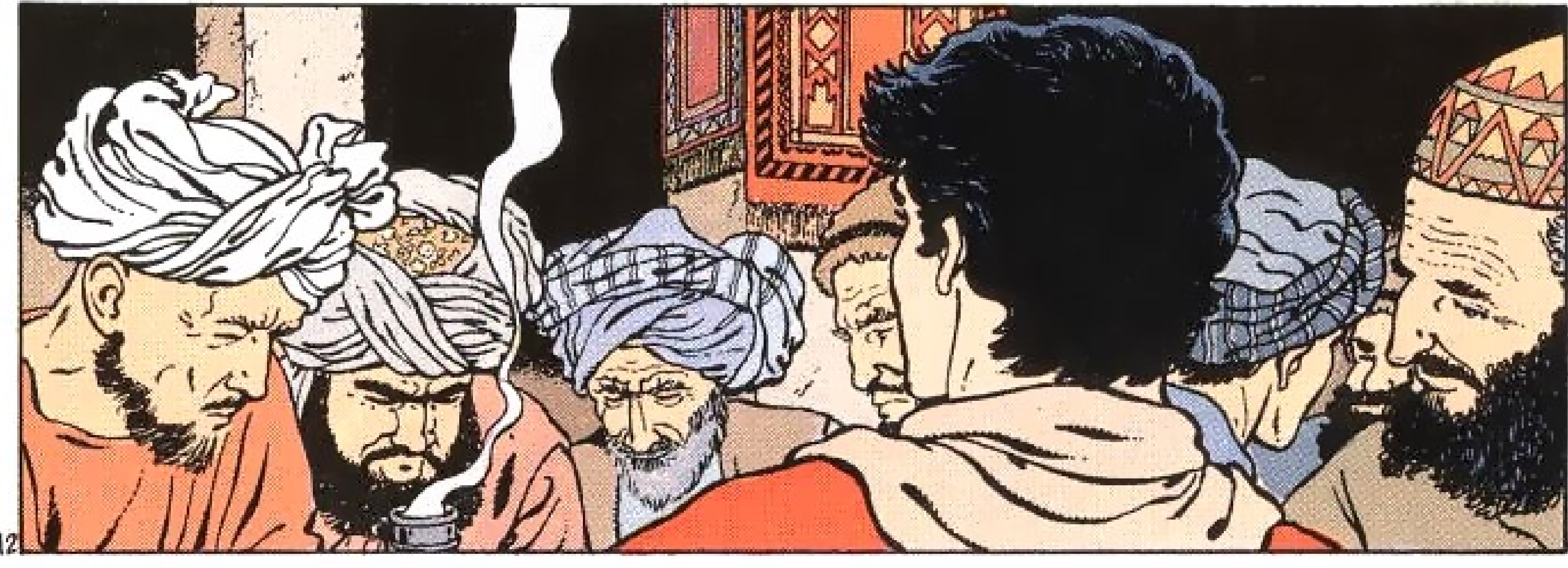
Le vent tombe...
Viens donc m'aider ! Ce malheureux bonhomme s'est pris un madrier sur le dos !

HO HISSE !
C'est... c'est inutile... Il... il est... trop tard... J'entends l'appel des divinités de l'au-delà. Je... je ne suis pas un guerrier valeureux... mourir... à cheval... comme un vrai Mongol... L'enfant... il faut sauver Timour... ...

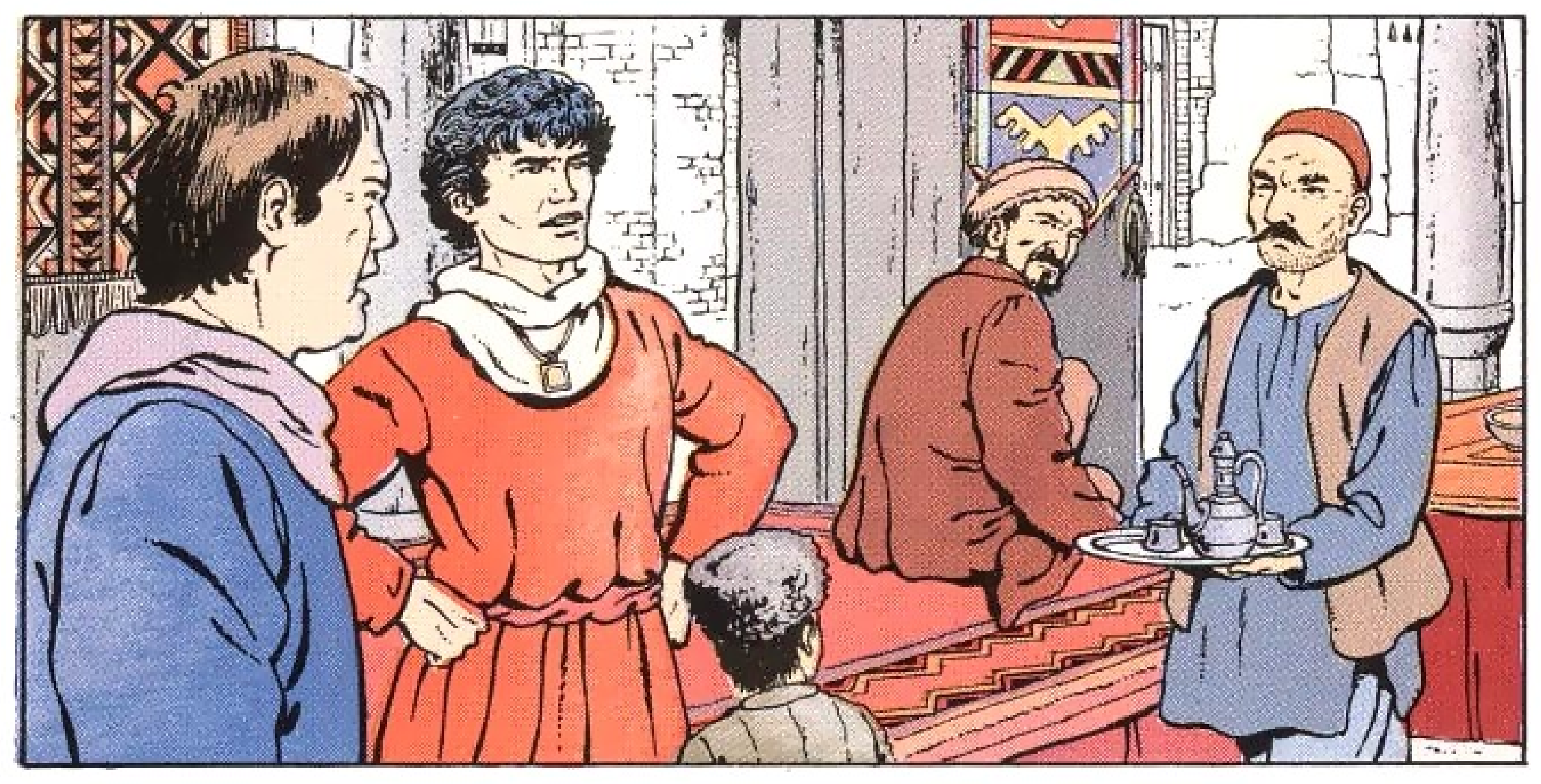
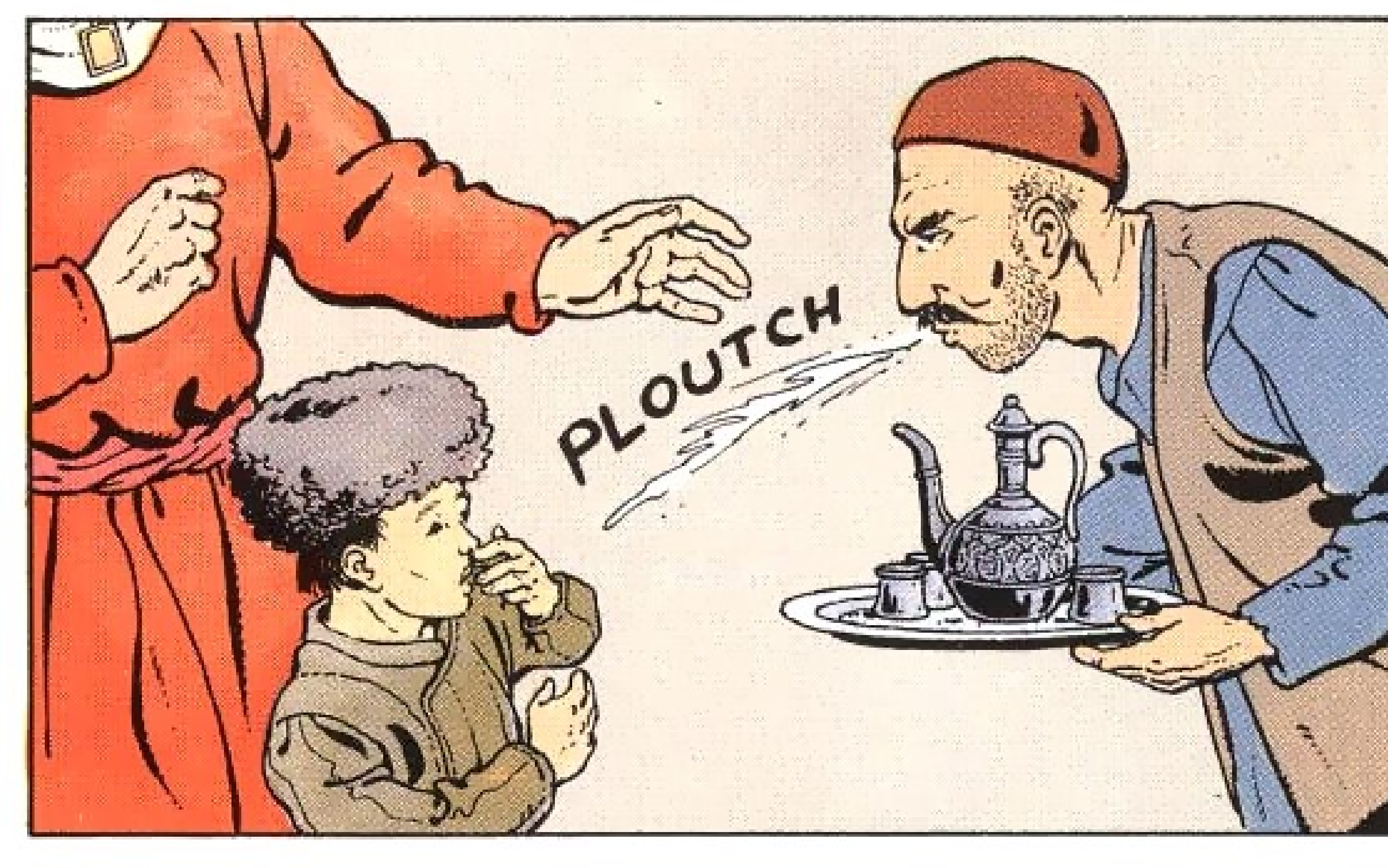

Je... je t'en conjure... sauve cet enfant... Conduis-le vers sa destination... Ce sont les Dieux qui t'envoient, je le sais... Sauve Timour...
Mais je... je peux le confier à une famille de ce village... Il y sera beaucoup mieux qu'à traîner sur les grands chemins.

NON ! Il serait en danger de mort. Tiens... Prends ce talisman... Je ne sais... pas... s'il te... sera... béné... fique... mais... prends-le...

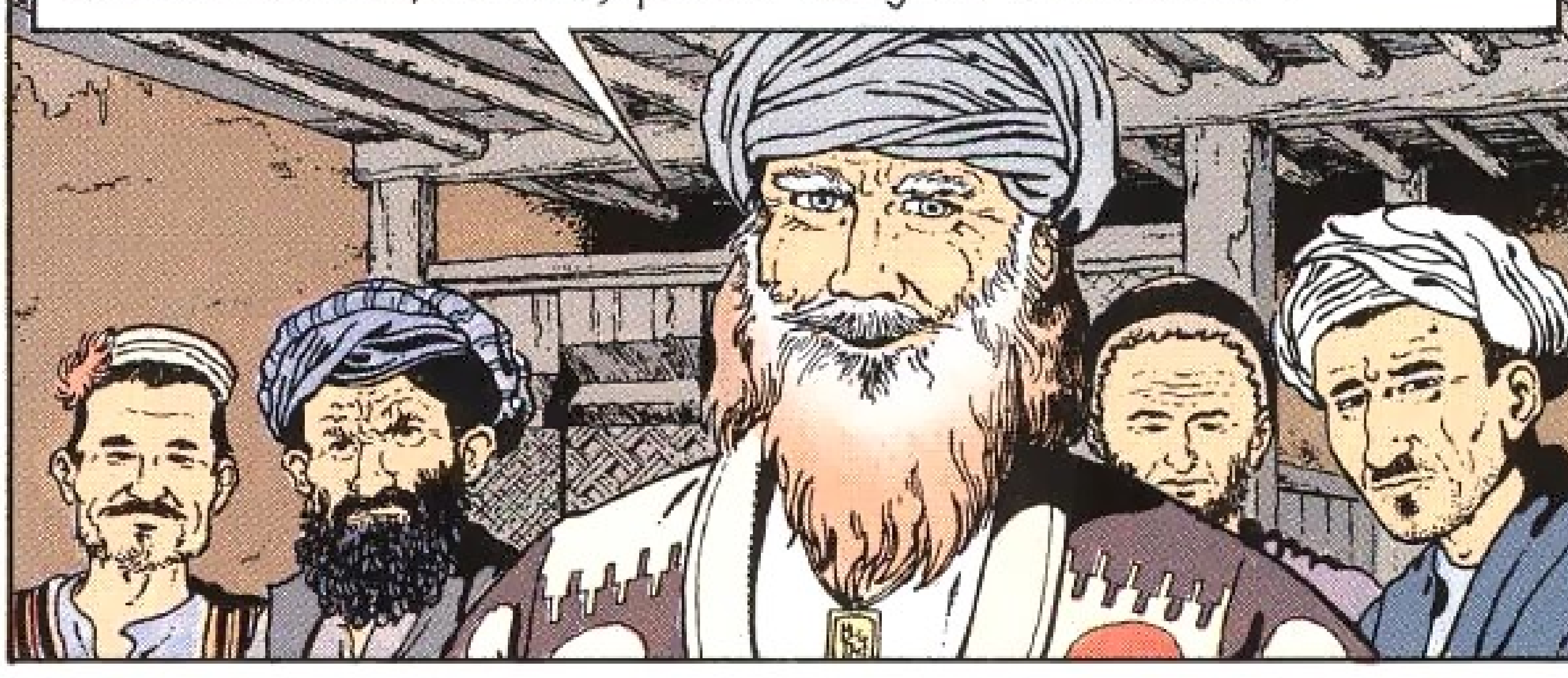
J'en ai perdu... un autre... mon maître m'avait recommandé... de... les conserver... ensemble... trois... trois amulettes... l'enfant... ... ...
Madonna ! Je n'entends rien à cela !

Il... il ne respire plus...
Il est mort, Vasco. Par diable, quelle histoire ! Qu'allons-nous faire de ce marmouset ?

Aucune idée. En attendant, il faut donner à ce malheureux une sépulture convenable. J'ignore quels sont les rites funéraires de son peuple...

Une maison de thé. Les hommes se sont réfugiés là durant la tempête.
Eh bien, allons leur mander un coup de main !
12

Salam aleycum, mes bons Seigneurs ! Y aurait-il dans cette noble assemblée une âme charitable pour nous aider à enterrer décemment un vieil homme ?


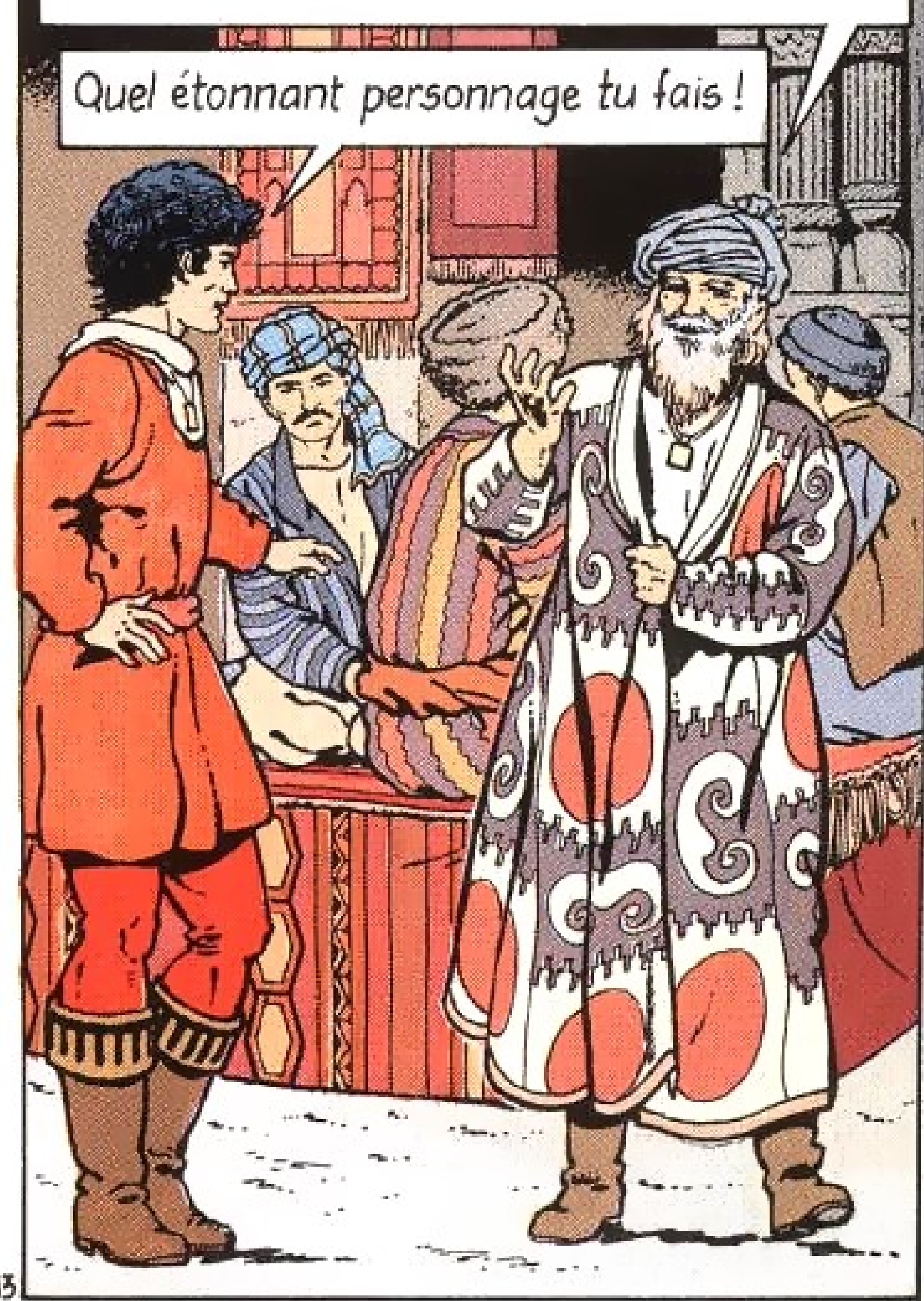


PLOUTCH

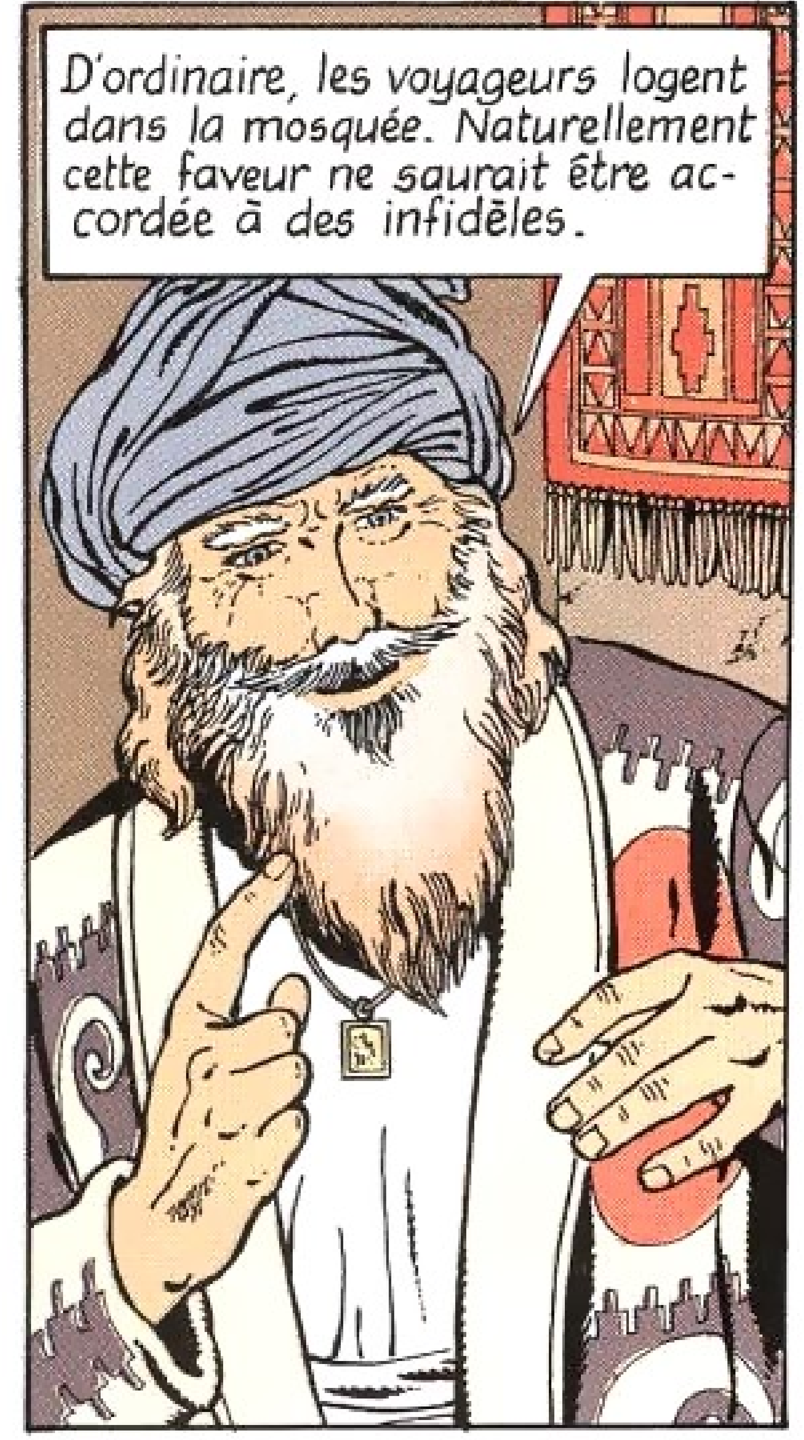
Ecoutez-moi ! Je suis Vasco Baglioni, libre citoyen de Sienne. J'ai sur moi des lettres de créances que je m'en vais présenter au Grand Sire de Cathay. J'ai droit à votre respect et ne tolérerai pas que...
Tais-toi maudit bavard ! Ils n'entendent rien à tes beaux discours !

Moi je te comprends, Férangi !

Pardonne à mes frères. Tu es accompagné d'un jeune Mongol et c'est un autre Tartare que tu nous demandes d'enterrer. Les Mongols nous ont fait trop de mal ; par ici les gens les exècrent !

Cependant, que ton noble cœur se rassure. Bien qu'il soit notre ennemi, nous enterrerons ce vieillard sous les murs de la ville. Mais, je bavarde, je bavarde et je ne me suis même pas présenté !

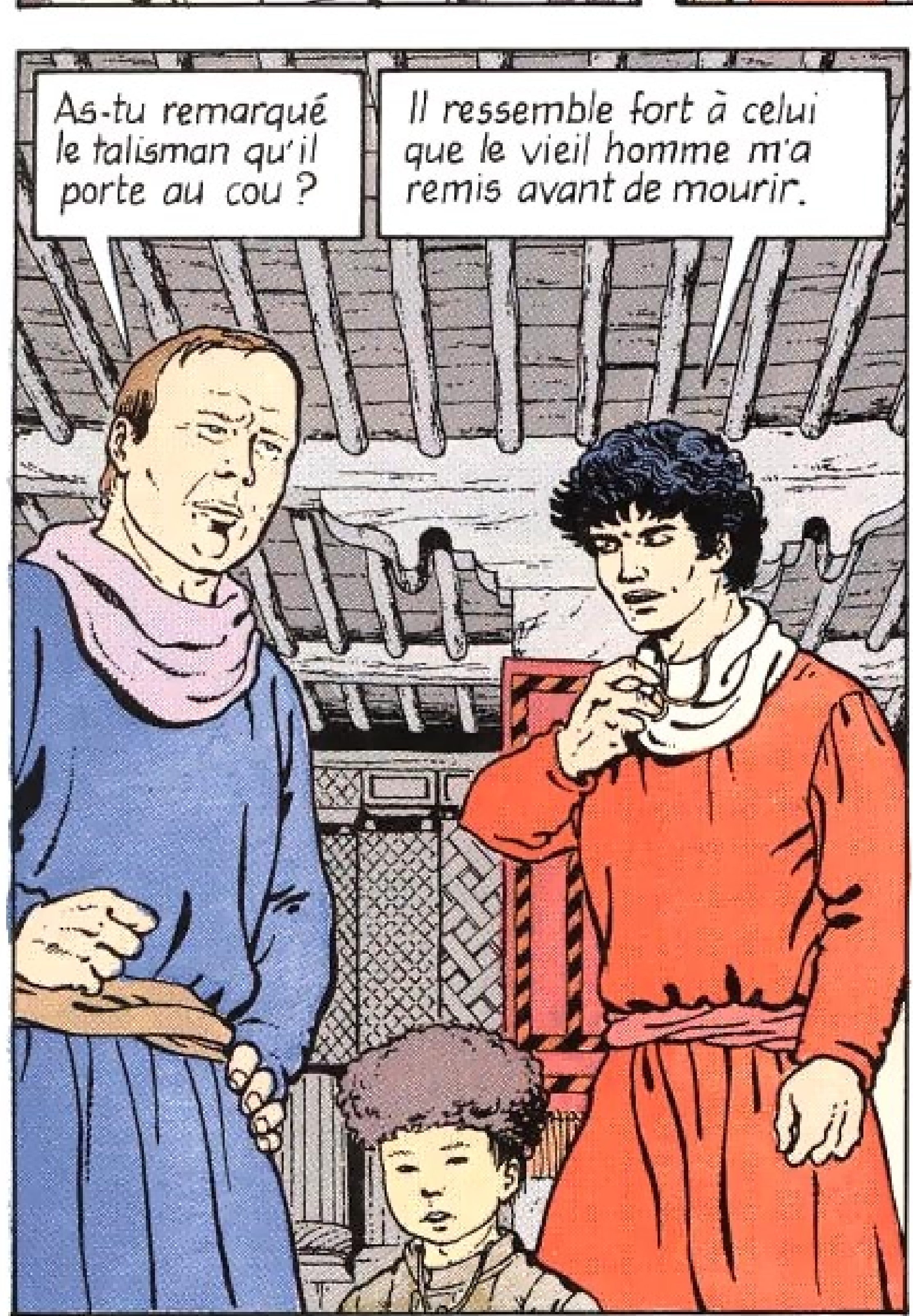
Je me nomme Sikhandar, mes bons seigneurs, descendant en droite ligne d'Alexandre le Grand !
Que nous chantes-tu là ?

Ha ! Ha ! Ça vous la coupe, hein ? Non, je plaisante : Al Iskhandar, comme on appelle ici le conquérant macédonien, a donné naissance à ce prénom très populaire chez nous.

En fait, je ne suis que poussière : je suis Zhak Sikhandar, Sikhandar la poussière, un peu de sable dans l'immensité du cosmos... Bien peu de chose en vérité...
Quel étonnant personnage tu fais !


D'ordinaire, les voyageurs logent dans la mosquée. Naturellement cette faveur ne saurait être accordée à des infidèles.


...Aussi je vous propose l'hospitalité de ma qala. Le récit de vos tribulations rompra la grisaille de nos mornes soirées !
Nous acceptons de grand cœur, noble Sikhandar.
Eh bien qu'il en soit ainsi ! Ma modeste demeure vous attend. À tout à l'heure !

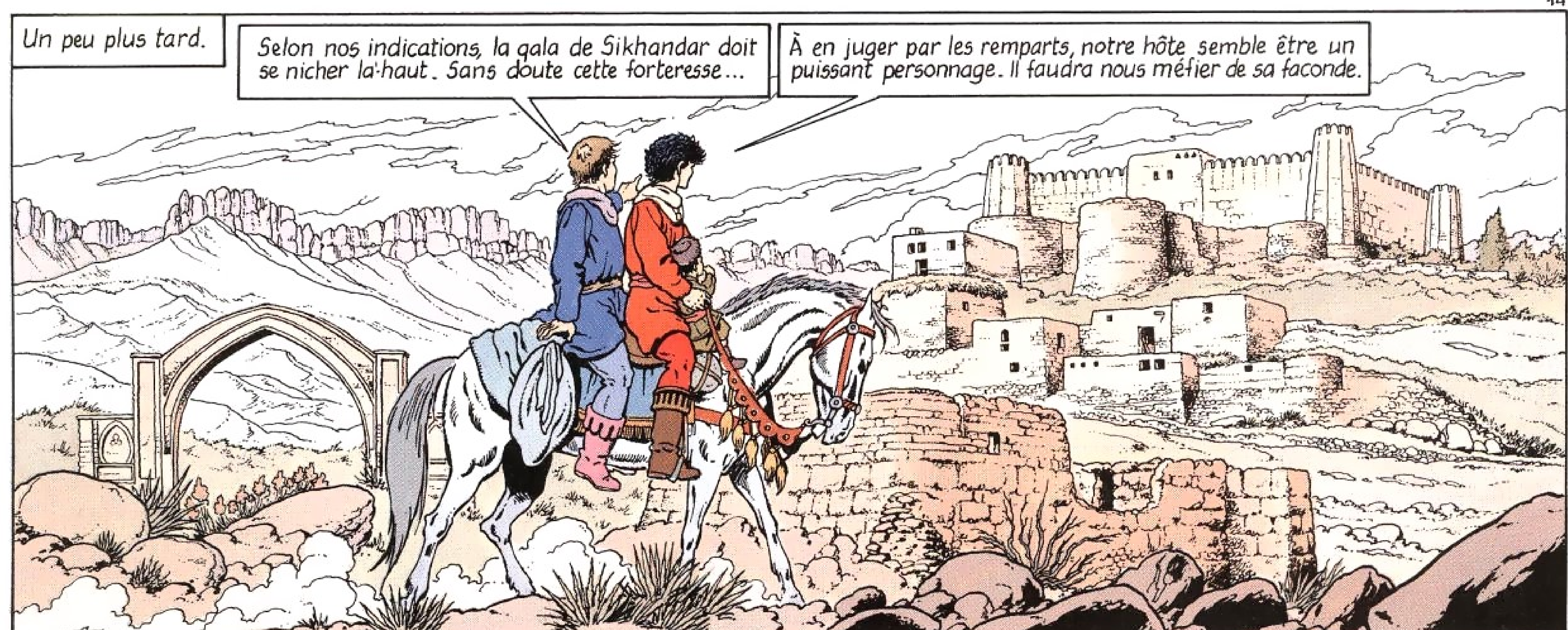

Par quel hasard Timour se retrouve-t-il en compagnie de ces Chrétiens ? Il faudra tirer cela au clair...

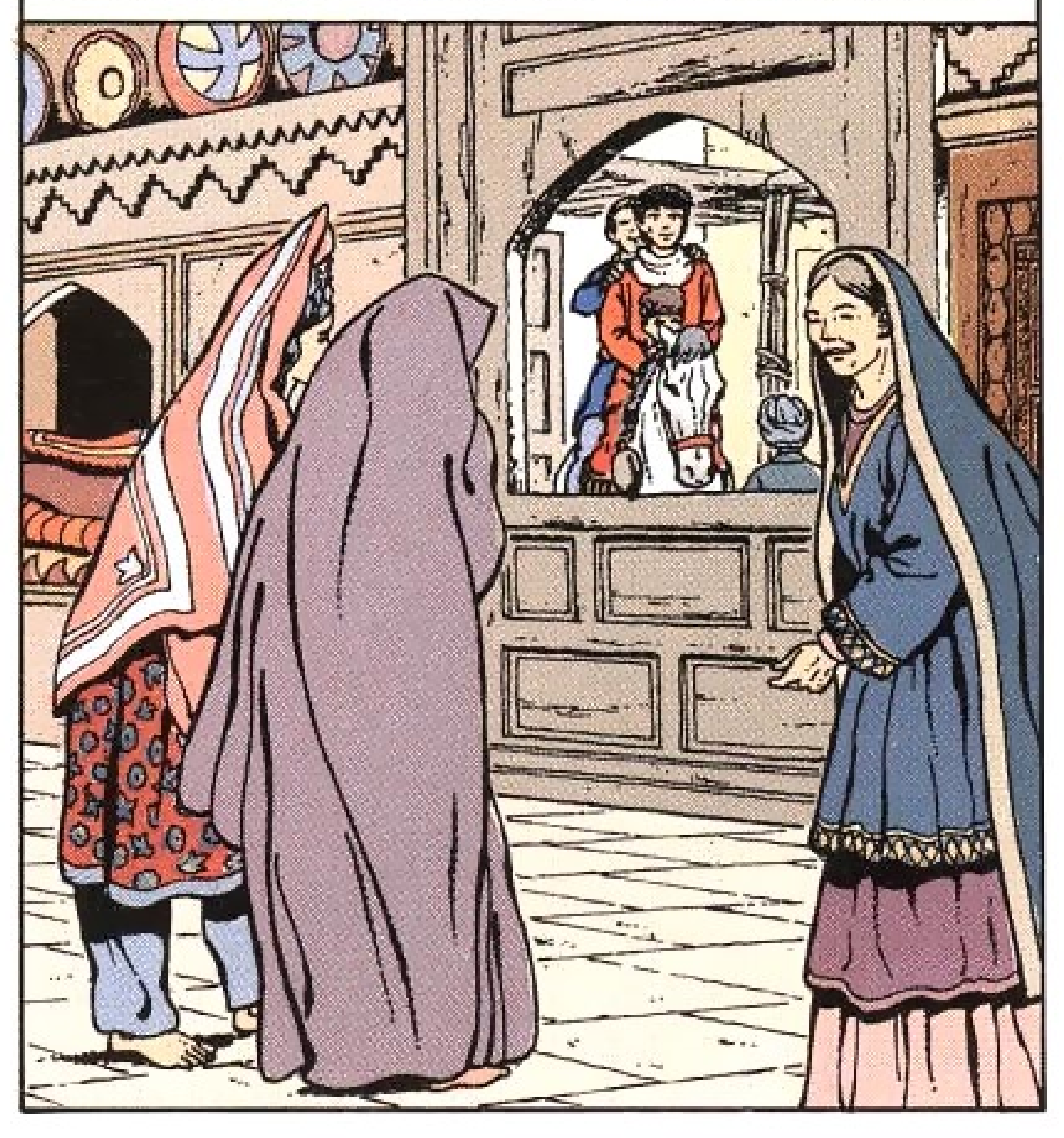

As-tu remarqué le talisman qu'il porte au cou ?
Il ressemble fort à celui que le vieil homme m'a remis avant de mourir.

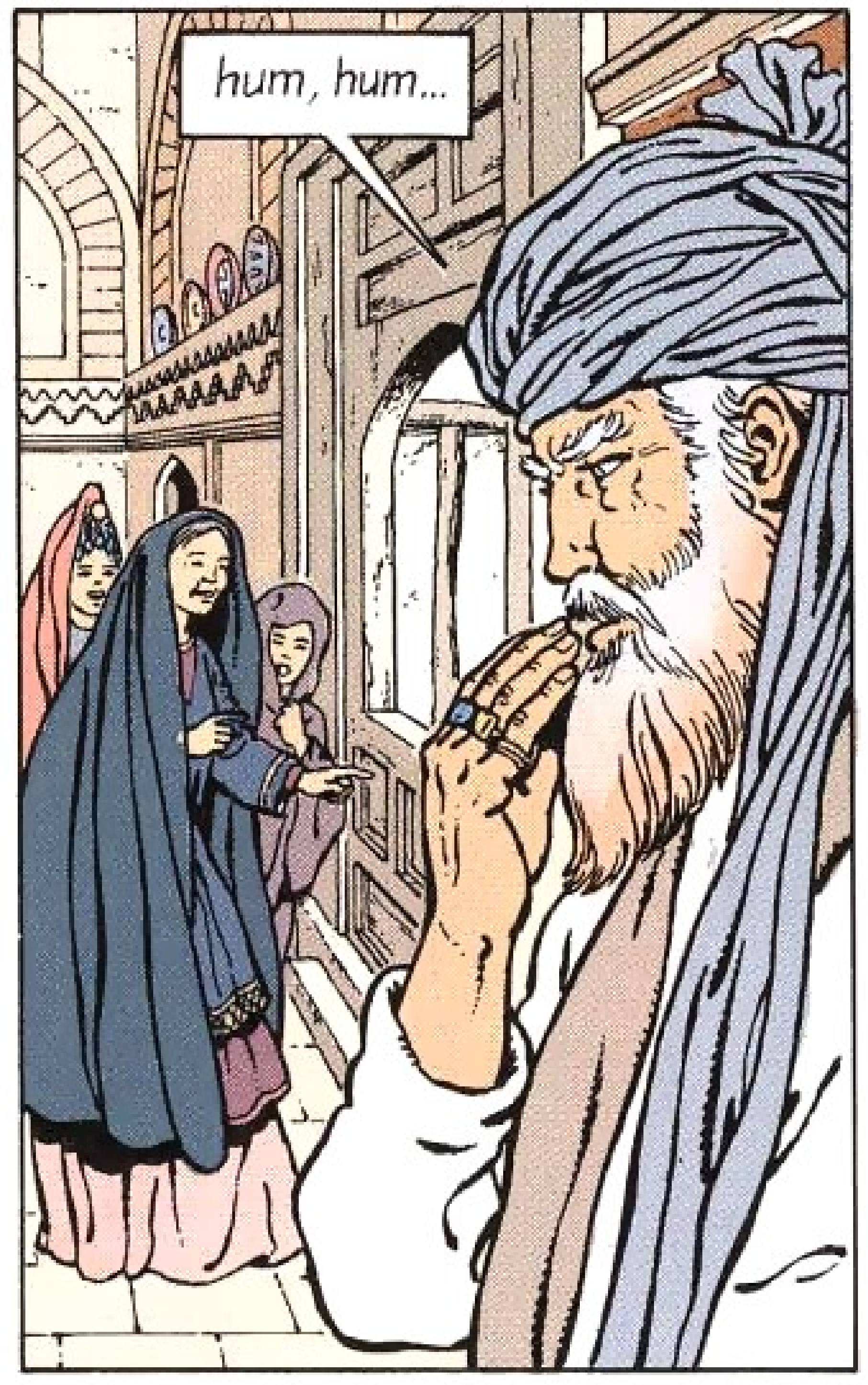

Il nous avait parlé de trois amulettes, celle de Timour, la tienne, plus une troisième qu'il aurait égarée.
Très juste, Van Loo.


Ces talismans doivent receler un quelconque pouvoir. Sikhandar a dû récupérer celui qu'il porte. Il n'a pas pu ne pas voir le mien ! Son invitation n'est peut-être pas désintéressée.

14

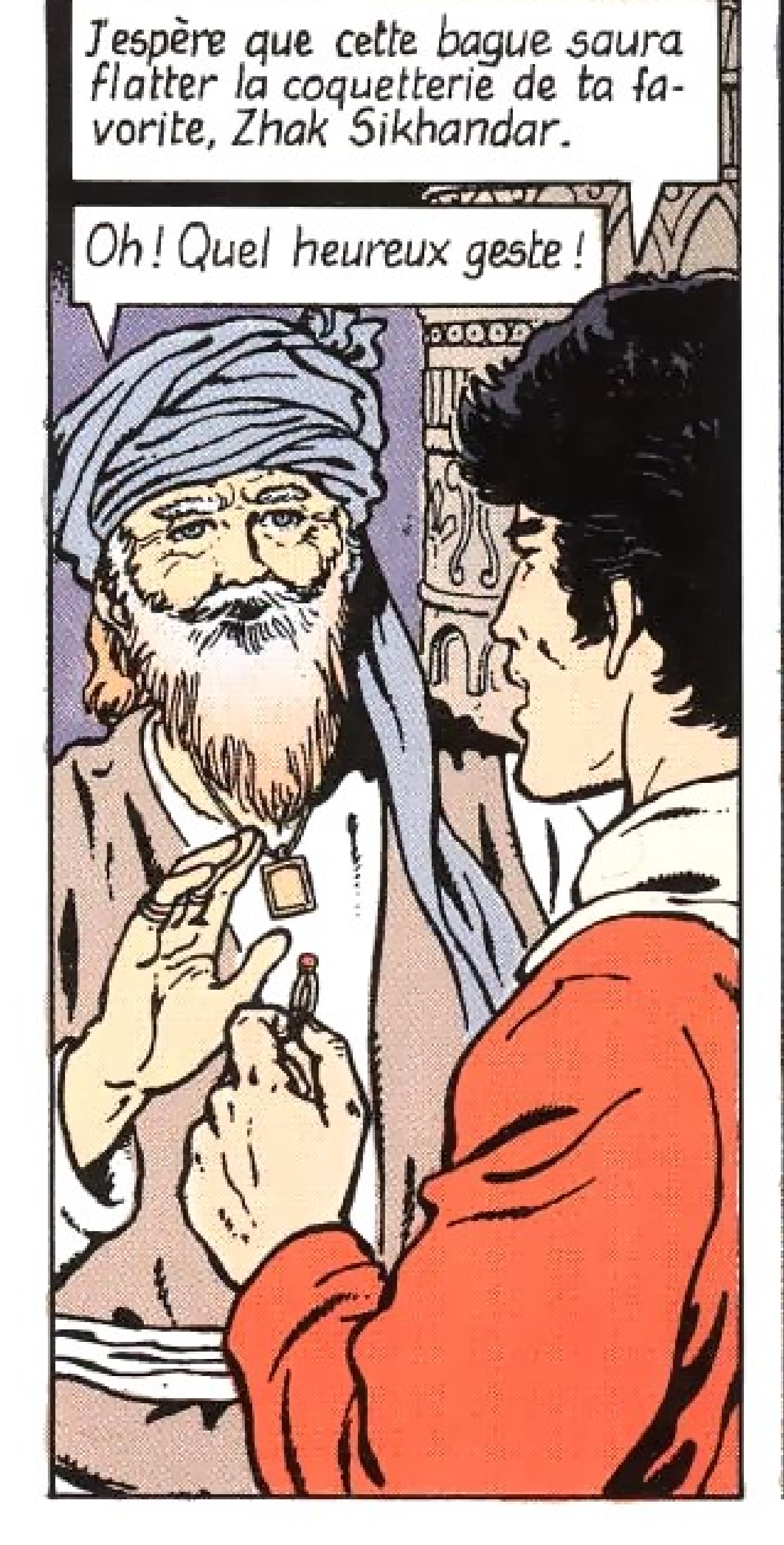

Un peu plus tard.
Selon nos indications, la qala de Sikhandar doit se nicher là-haut. Sans doute cette forteresse...
À en juger par les remparts, notre hôte semble être un puissant personnage. Il faudra nous méfier de sa faconde.

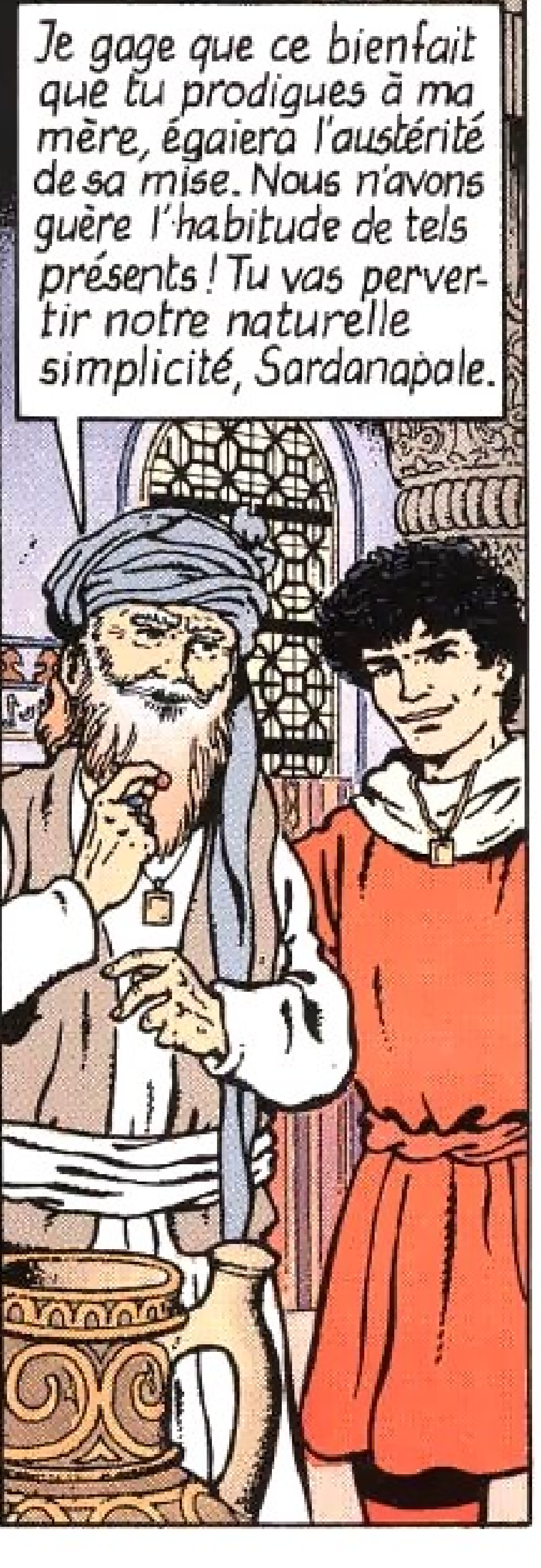

Alors que les deux voyageurs entrent dans la cour, les femmes, curieuses du moindre évènement, se bousculent derrière les fenêtres. Rares sont les occasions, pour elles, de voir le monde extérieur.

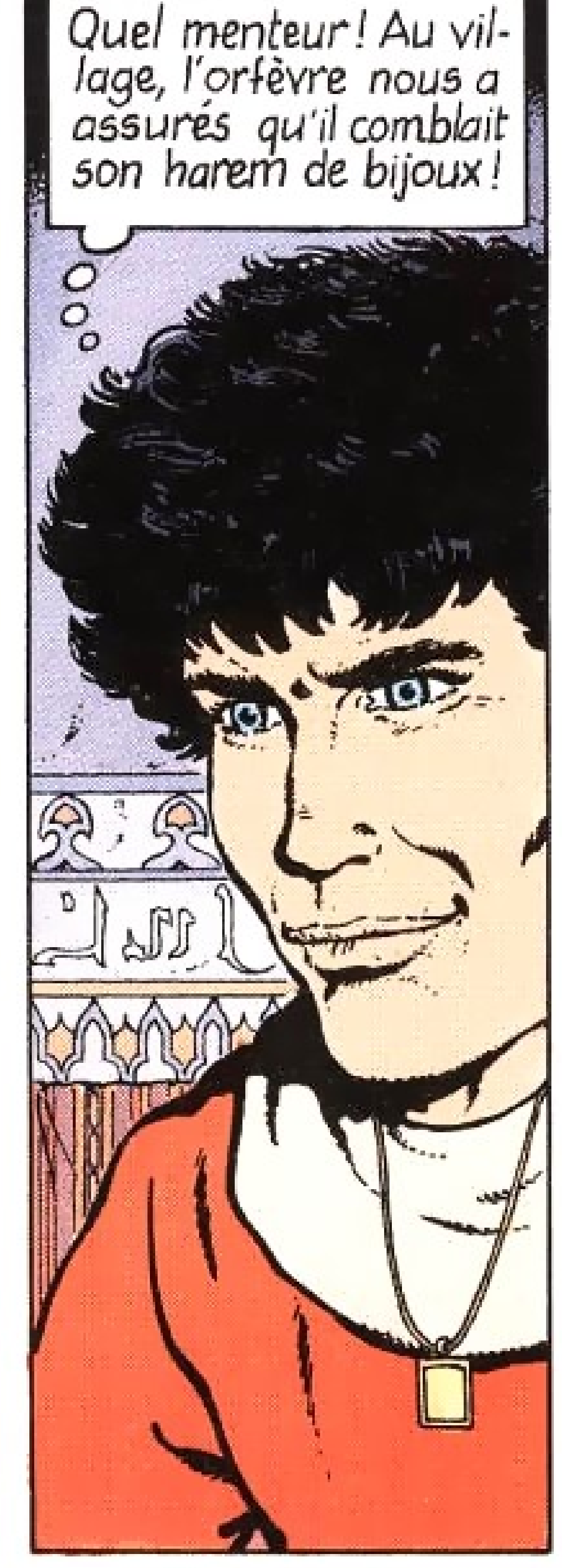

hum, hum...



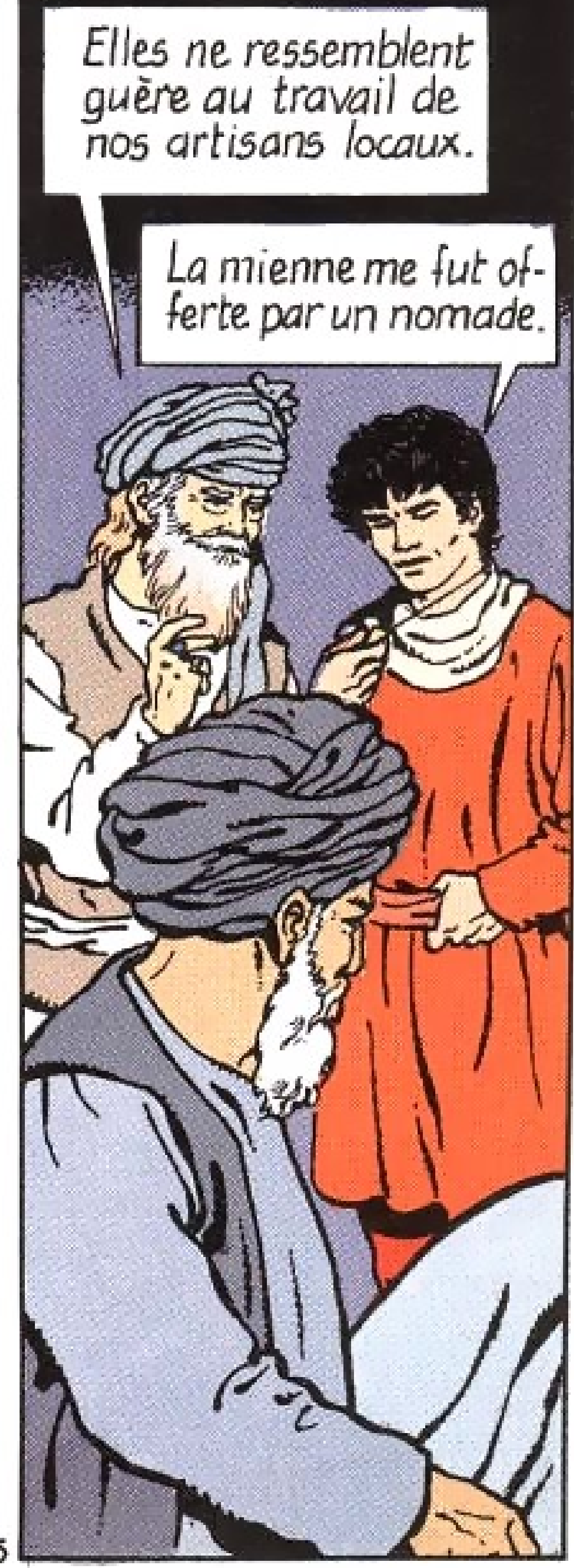

Ces gens vous attendaient, des paysans qui travaillent dur pour moi. Aussi je m'honore de les recevoir sous mon toit. Pardi ! ne sommes-nous tous pas des créatures d'Allah ? Poussières... poussières... tous avides d'écouter la geste de vos exploits !
Salam aleycum, Férangis.


J'espère que cette bague saura flatter la coquetterie de ta favorite, Zhak Sikhandar.
Oh ! Quel heureux geste !


Je gage que ce bienfait que tu prodigues à ma mère, égaiera l'austérité de sa mise. Nous n'avons guère l'habitude de tels présents ! Tu vas pervertir notre naturelle simplicité, Sardanapale.


Quel menteur ! Au village, l'orfèvre nous a assurés qu'il comblait son harem de bijoux !

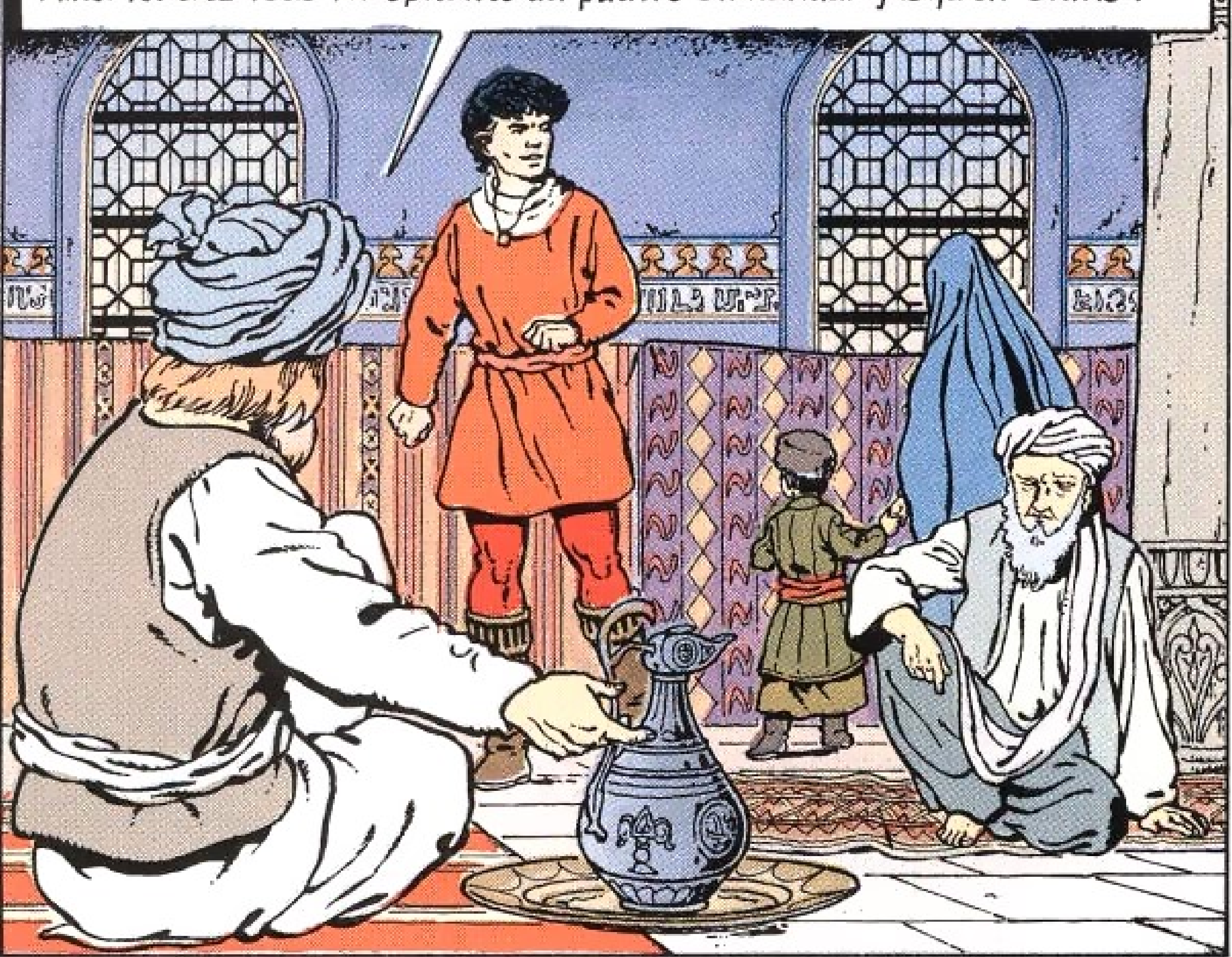

Tu possèdes là une bien curieuse amulette, étonnamment semblable à celle que je porte !
Oui, vraiment !


Elles ne ressemblent guère au travail de nos artisans locaux.
La mienne me fut offerte par un nomade.


Certes, certes... Et cet enfant mongol qui s'accroche à vos chausses?
Un petit esclave que j'ai acheté à Hérat.


Oui... oui... Bien sûr.. Excellente initiative ! Moi aussi, je désirais acquérir un tel serviteur... Mais... mais... le Mongol se fait rare à Hérat... Il faut lui courir aux trousses ! Tu as eu plus de chance que moi! J'en suis ravi. Réellement !


Bien que nous ne prisions guère cette race barbare, tant qu'il sera sous mon toit, ton petit esclave ne risquera rien. Qu'on le conduise aux cuisines afin qu'il se restaure de mets conformes à son âge.
Je te remercie de ta grandeur d'âme. Je sais que nous pouvons avoir confiance.

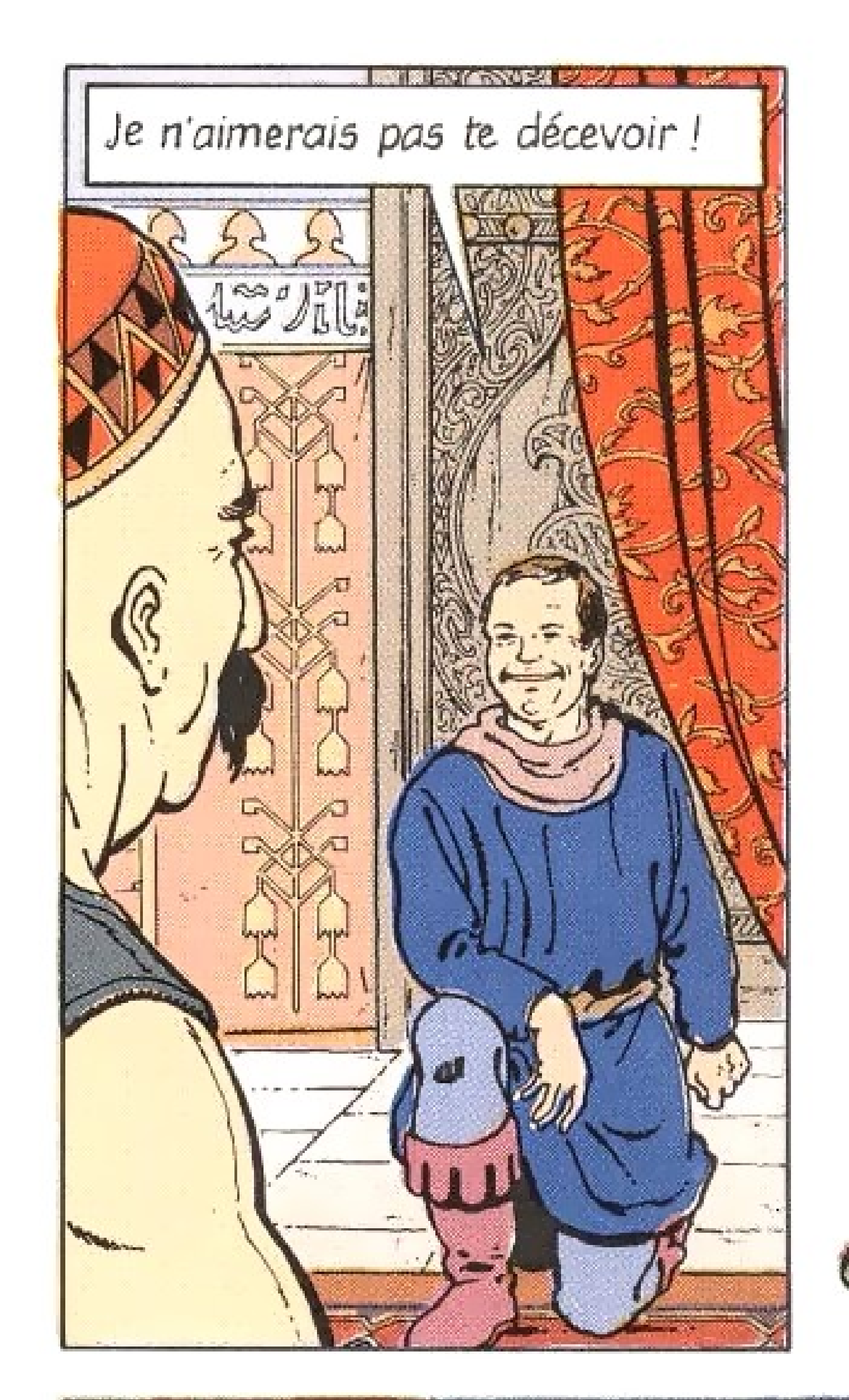

Oui, oui... Allons, goûtez ce thé. Le sucre est hors de prix, cependant j'ai tenu à ce qu'on vous le serve en abondance. Le breuvage se fait nectar! Ainsi louerez-vous l'hospitalité du pauvre Sikhandar jusqu'en Chine !

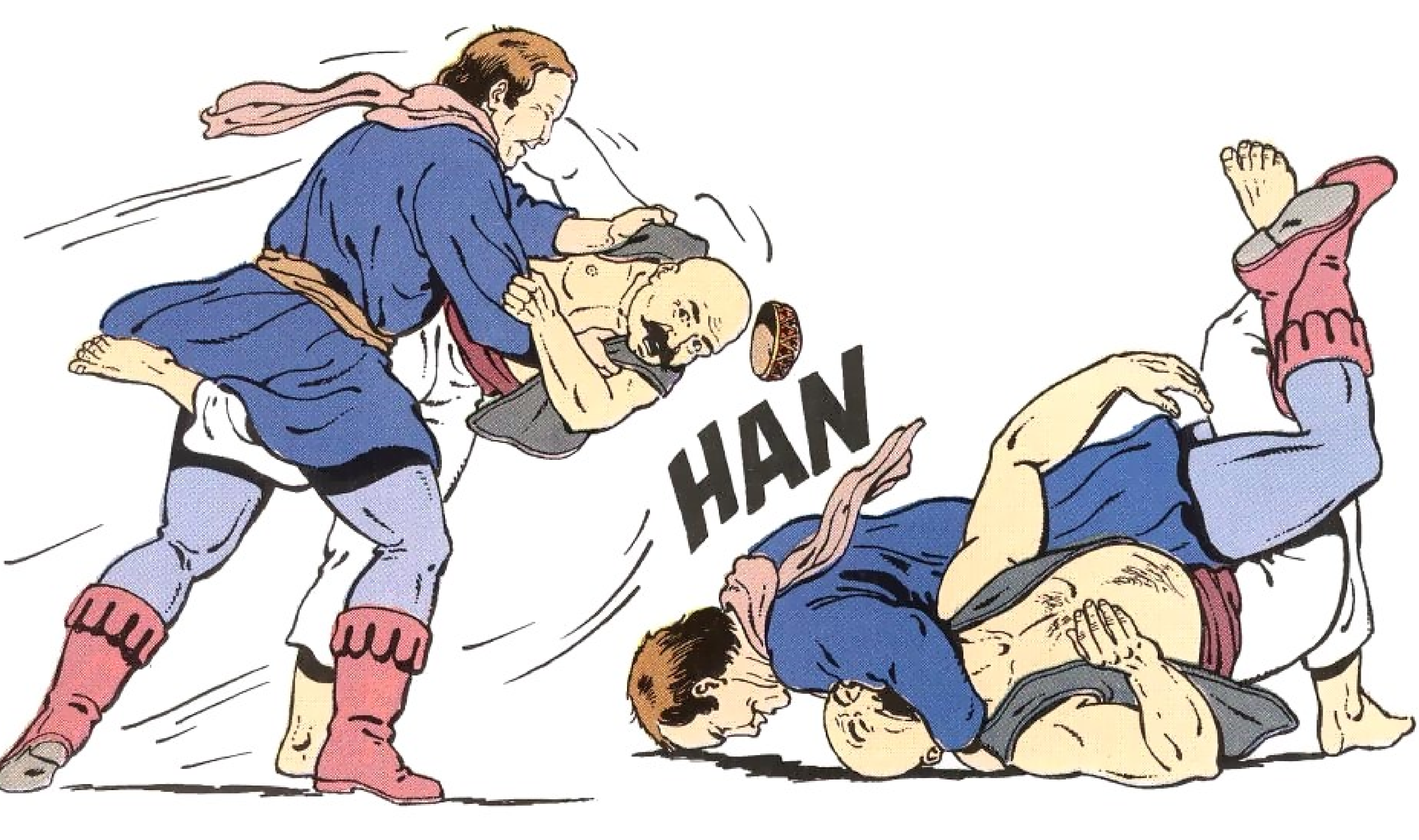

Plus tard.
Quel fabuleux périple ! Les périls que vous avez encourus forcent notre admiration. La force colossale qui émane de ce cher baron Van Loo a souvent dû se révéler providentielle. Ton ami nous évoque ces terribles géants de nos contes !

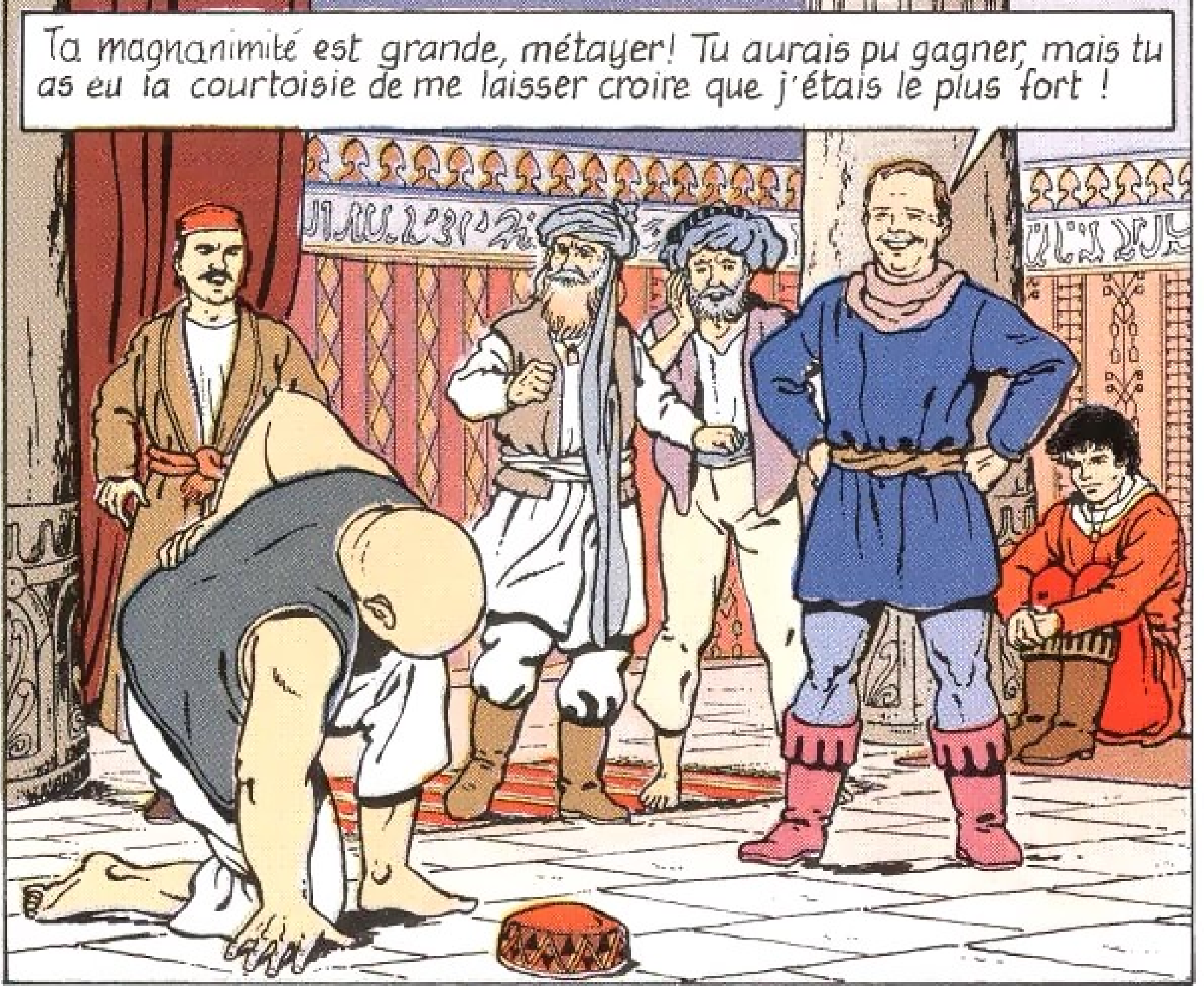

Pourtant, pourtant, je me demande s'il ferait le poids face à Moktar, mon métayer...
On peut en douter...


Il faudrait être bien fol pour oser se mesurer à une telle montagne de muscles ! Moktar, jeune berger, tu m'impressionnes moult, moult !

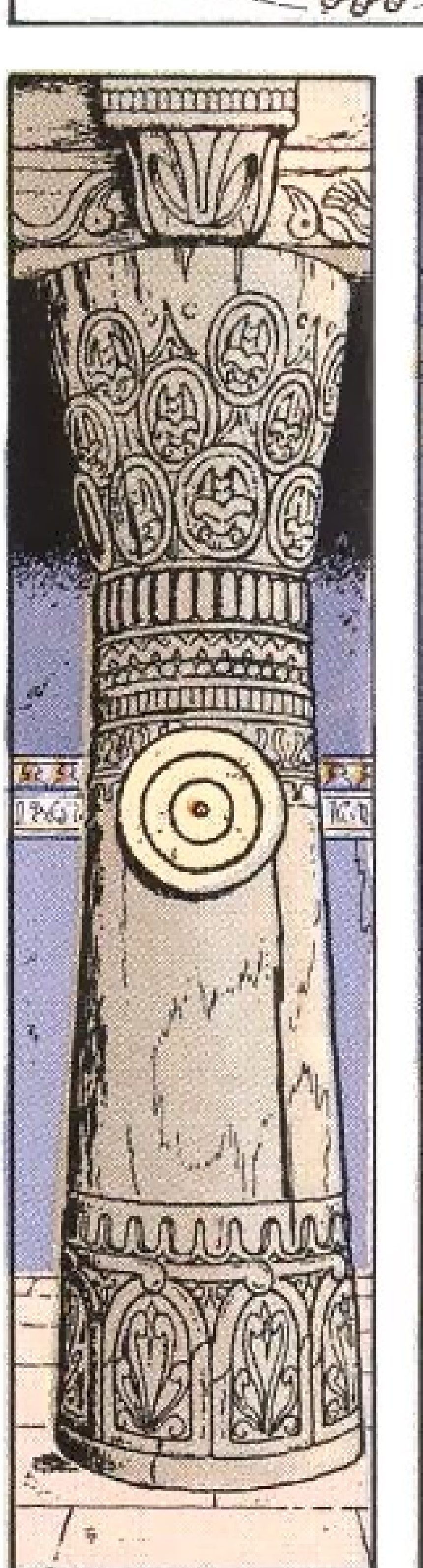

Aurais-tu peur, Ferangi ?
Aïe, aïe, aïe ! Voilà qui pue le piège à plein nez ! Sikhandar cherche à nous provoquer.
16


Je n'aimerais pas te décevoir !

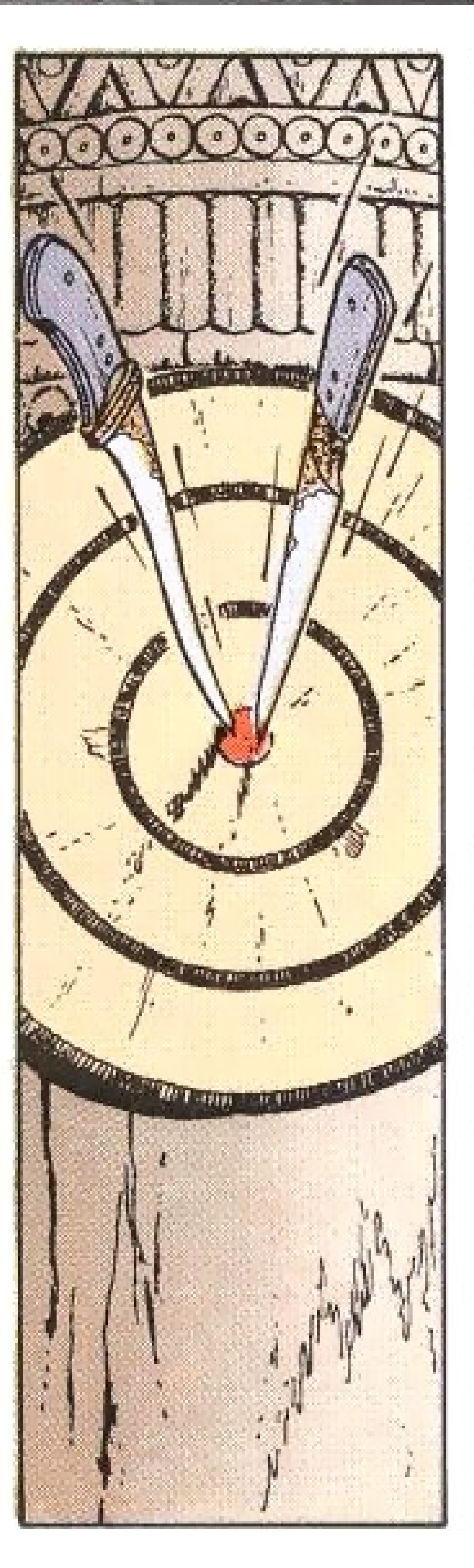

HAN

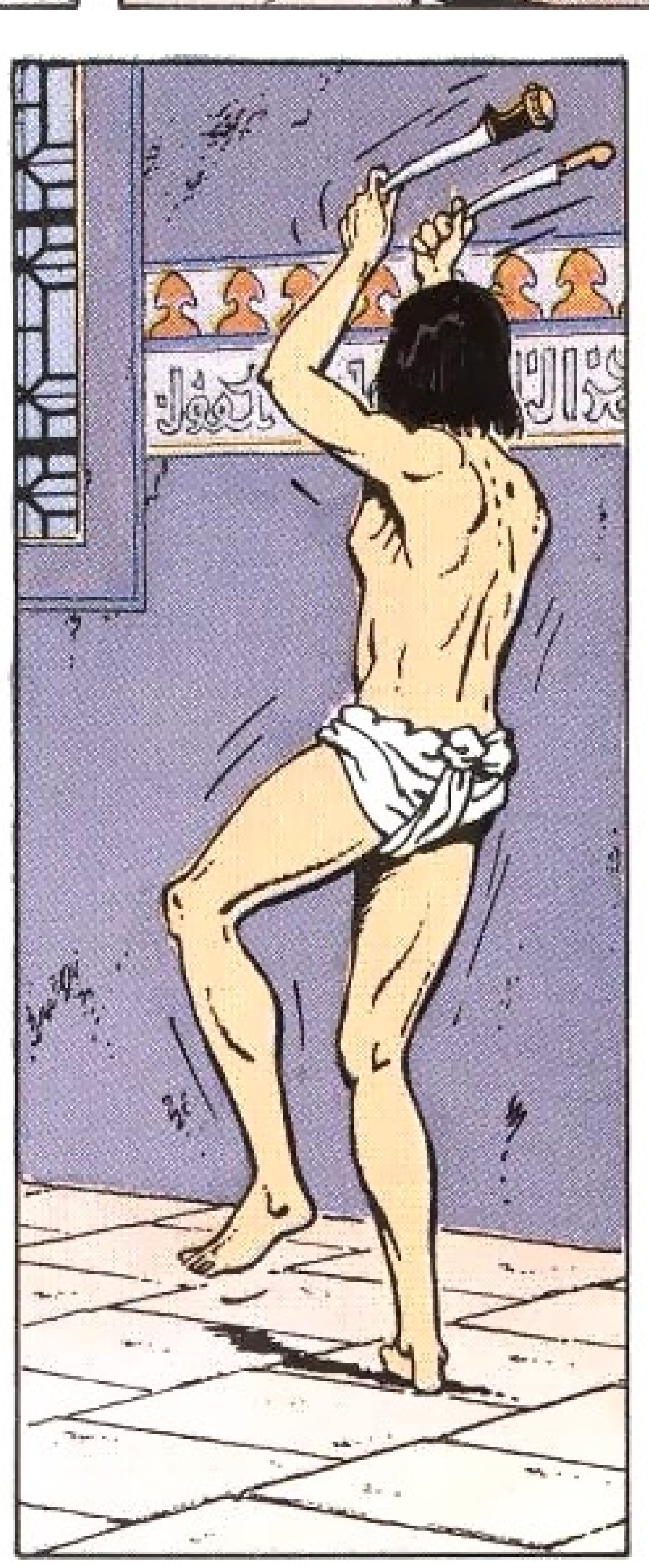

Ta magnanimité est grande, métayer! Tu aurais pu gagner, mais tu as eu la courtoisie de me laisser croire que j'étais le plus fort !

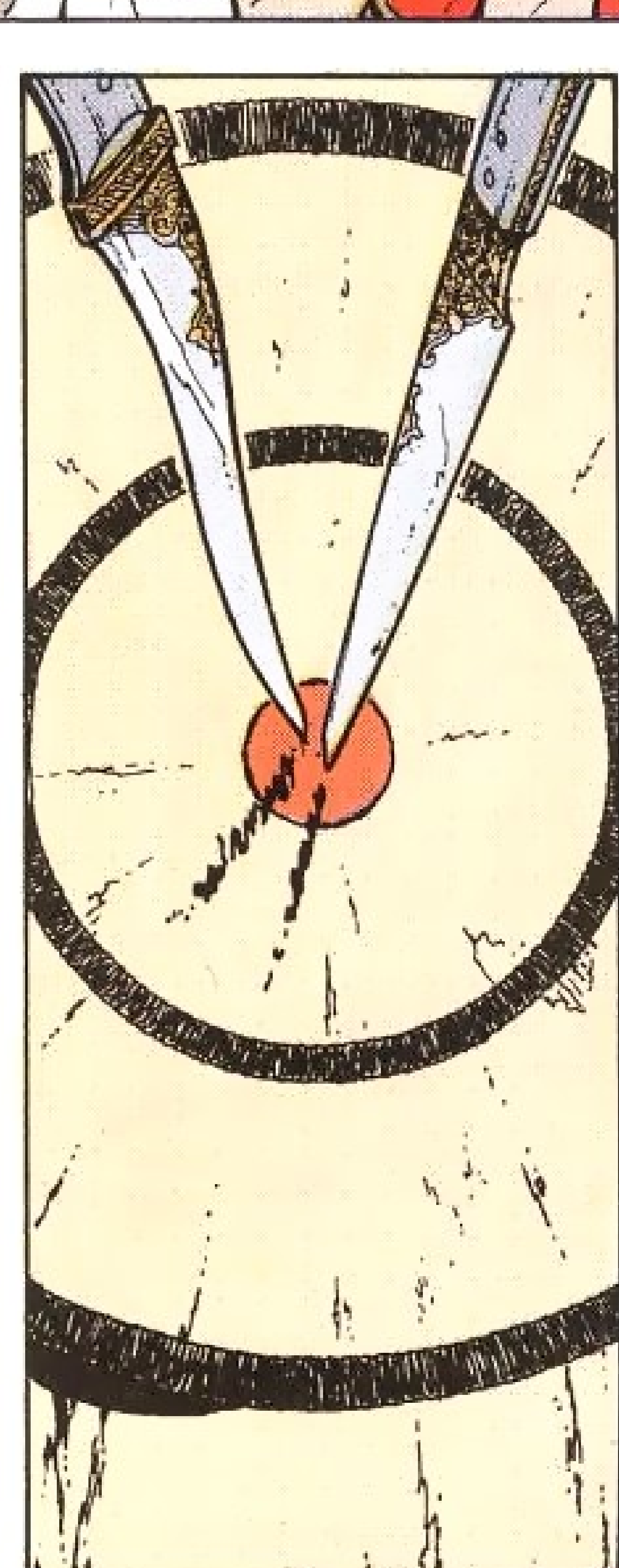

Quel homme extraordinaire tu fais, baron Van Loo! Est-ce que vos yeux blasés sauraient se divertir de l'habileté d'un lanceur de couteaux ?
Nous brûlons de l'admirer, noble Sikhandar !














TCHAK
TCHAK


Ce méchant escogriffe fait son possible pour nous sortir de nos gonds ! Il espère se mettre en position d'offensé afin de se soustraire à son devoir de l'hospitalité. Ainsi pourrait-il mieux nous dépouiller. Eh bien je ne lui en fournirai pas l'occasion ! Sourions !

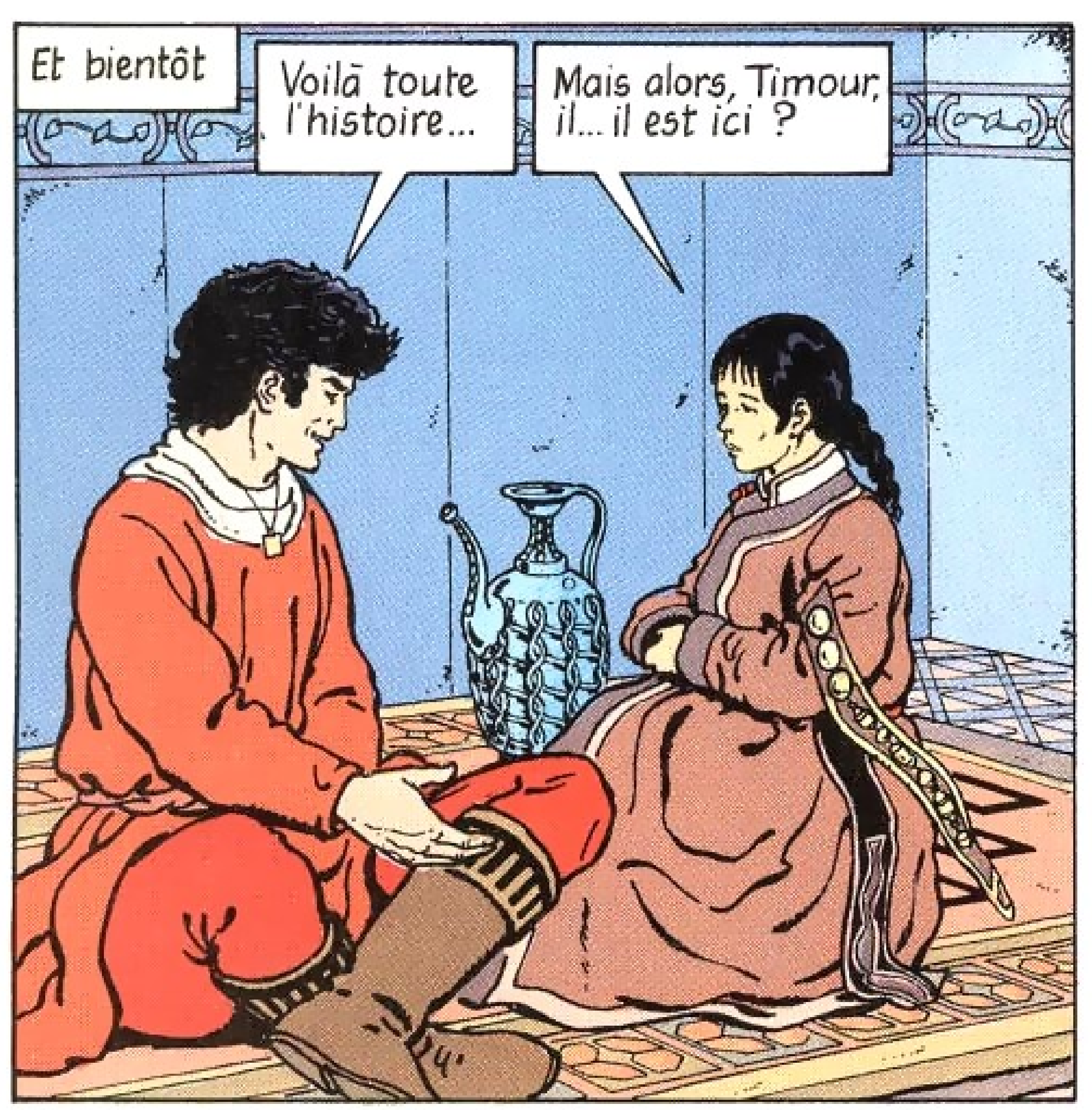

Remarquable démonstration, très convaincante ! Mais nous abusons de ton hospitalité, il est grand temps d'aller dormir...
C'est la sagesse d'Allah qui parle par ta bouche !


Ta chambre, inestimable ami. Tu voudras bien en excuser la modestie.
Mais... et cette femme ?!...

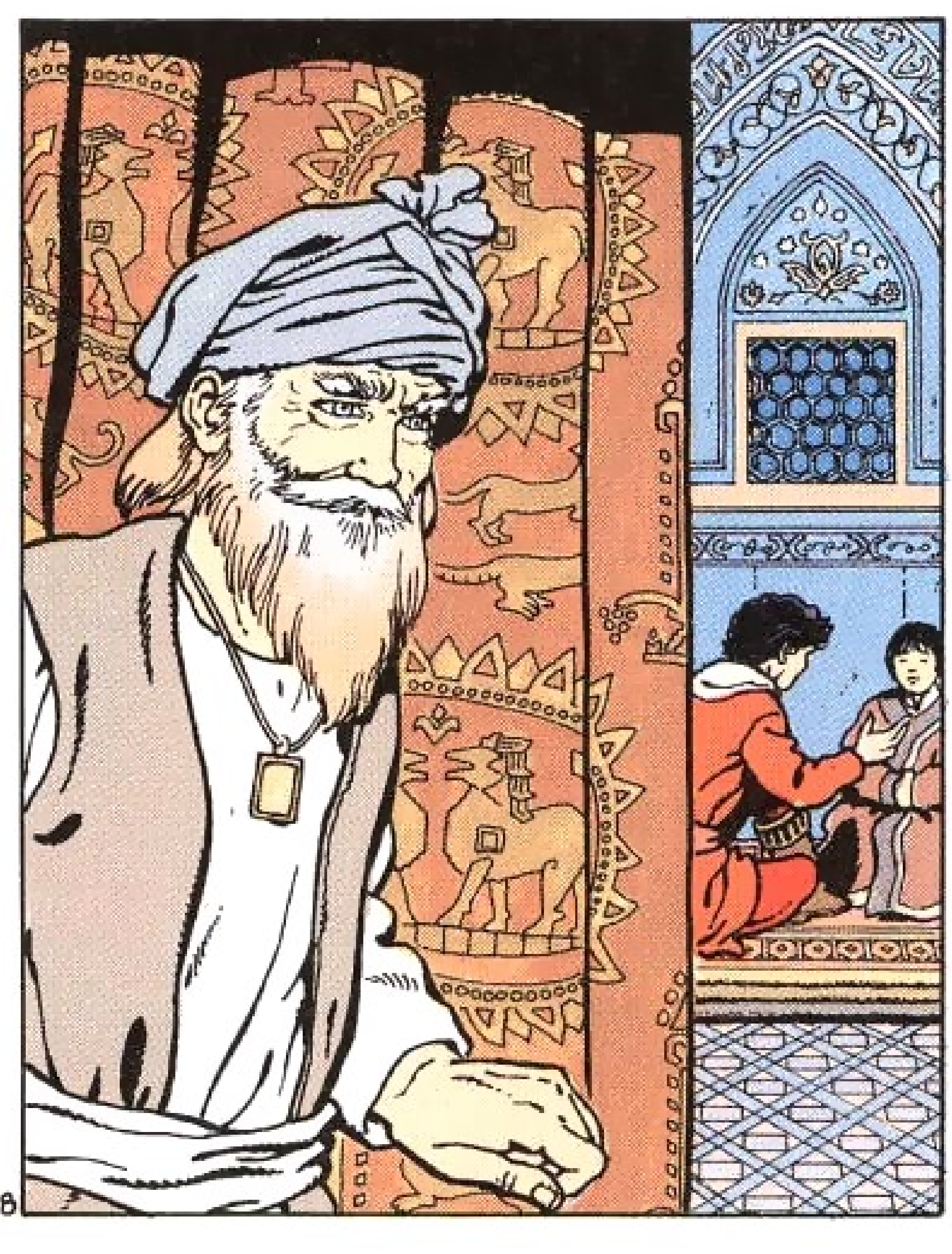

Je t'offre cette délicieuse enfant. Elle contribuera au souvenir impérissable que te laissera, je le souhaite, ce séjour céans.
Tu possèdes beaucoup d'esclaves comme celle-ci ? Eh bien, la bonne nuit !


N'aie pas peur, je ne veux pas te contraindre. Dans mon pays, l'esclavage est interdit.
Je n'ai pas peur !...Oh ! CETTE AMULETTE !


Oui, cette amulette que tu portes, où l'as-tu trouvée ?


Et bientôt
Voilà toute l'histoire...
Mais alors, Timour, il... il est ici ?

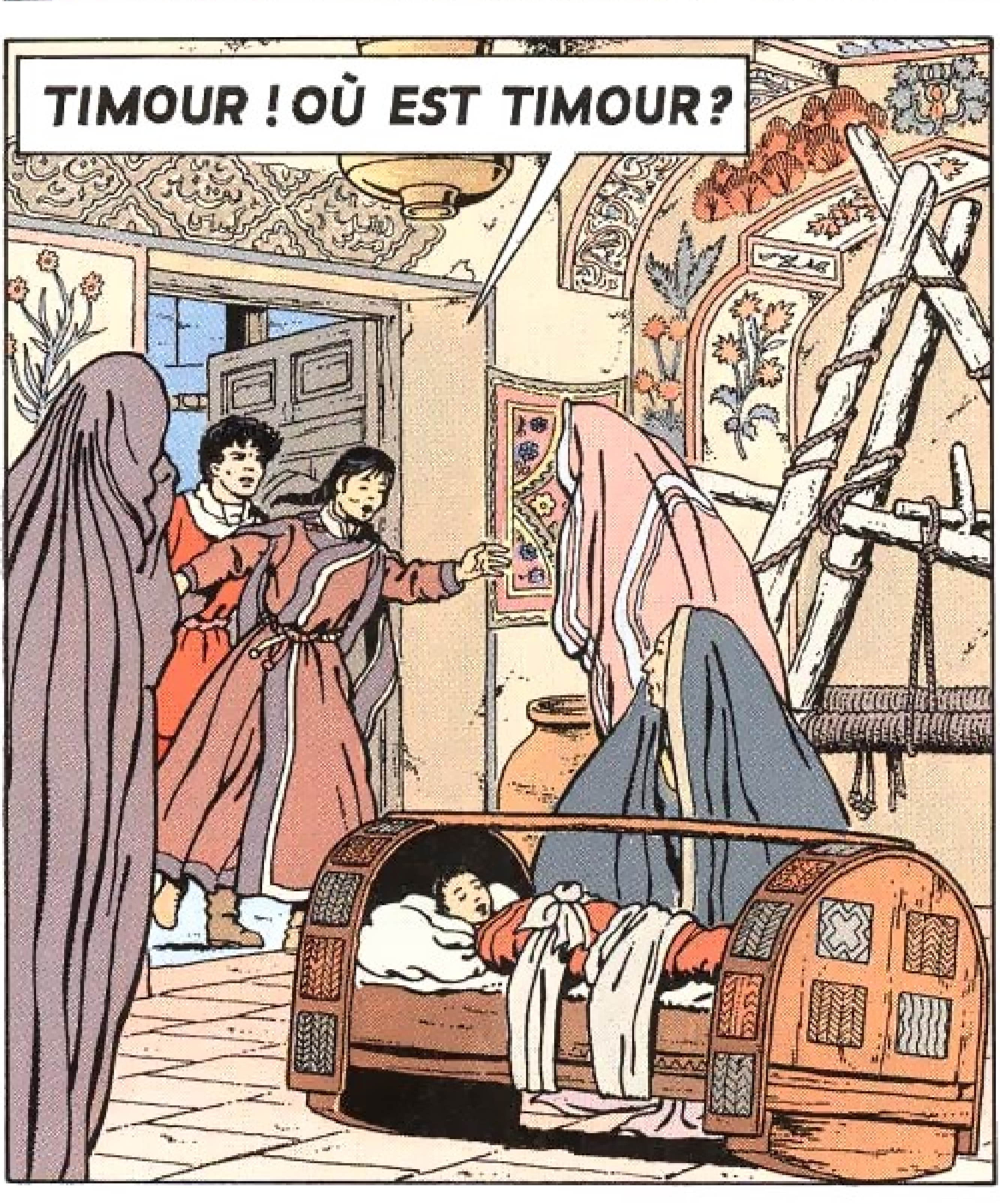

Tout près, jolie Koukatchin. À cette heure, il doit dormir comme un ange, dans le pavillon des femmes.

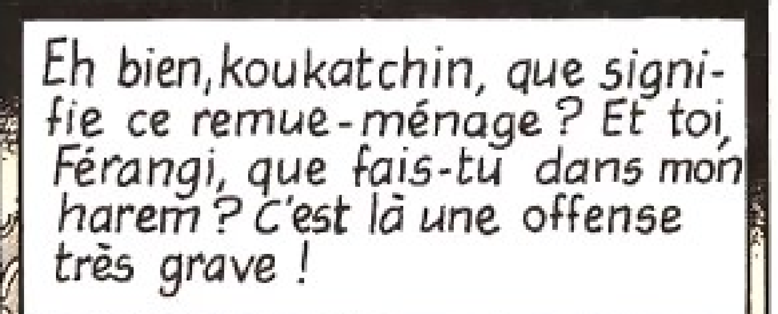


Ton cœur est généreux, j'en suis convaincue! Togrül t'a bien jugé! Aide-moi à fuir avec Timour. Viens, nous allons le chercher.
Mieux vaut attendre demain.



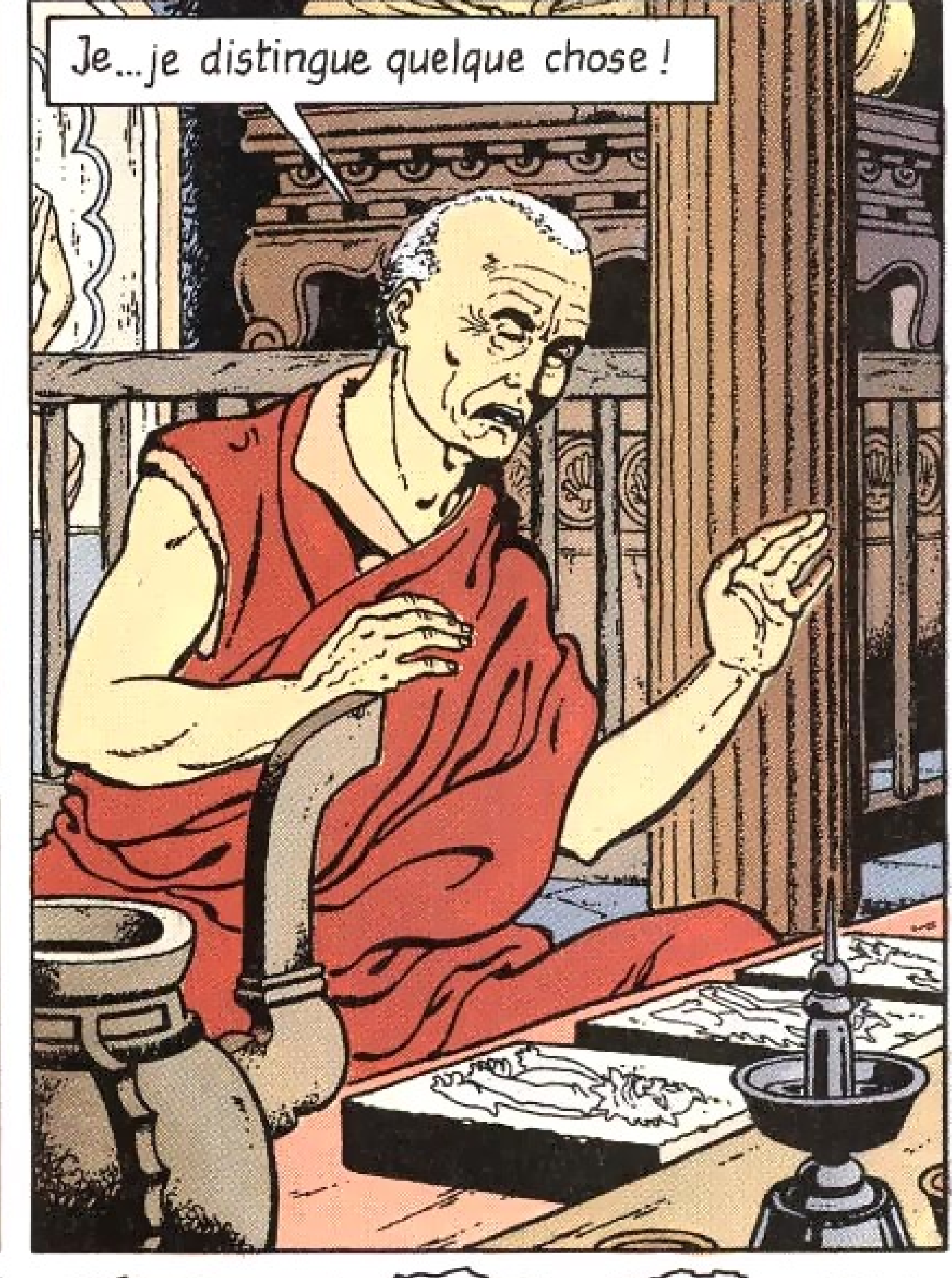


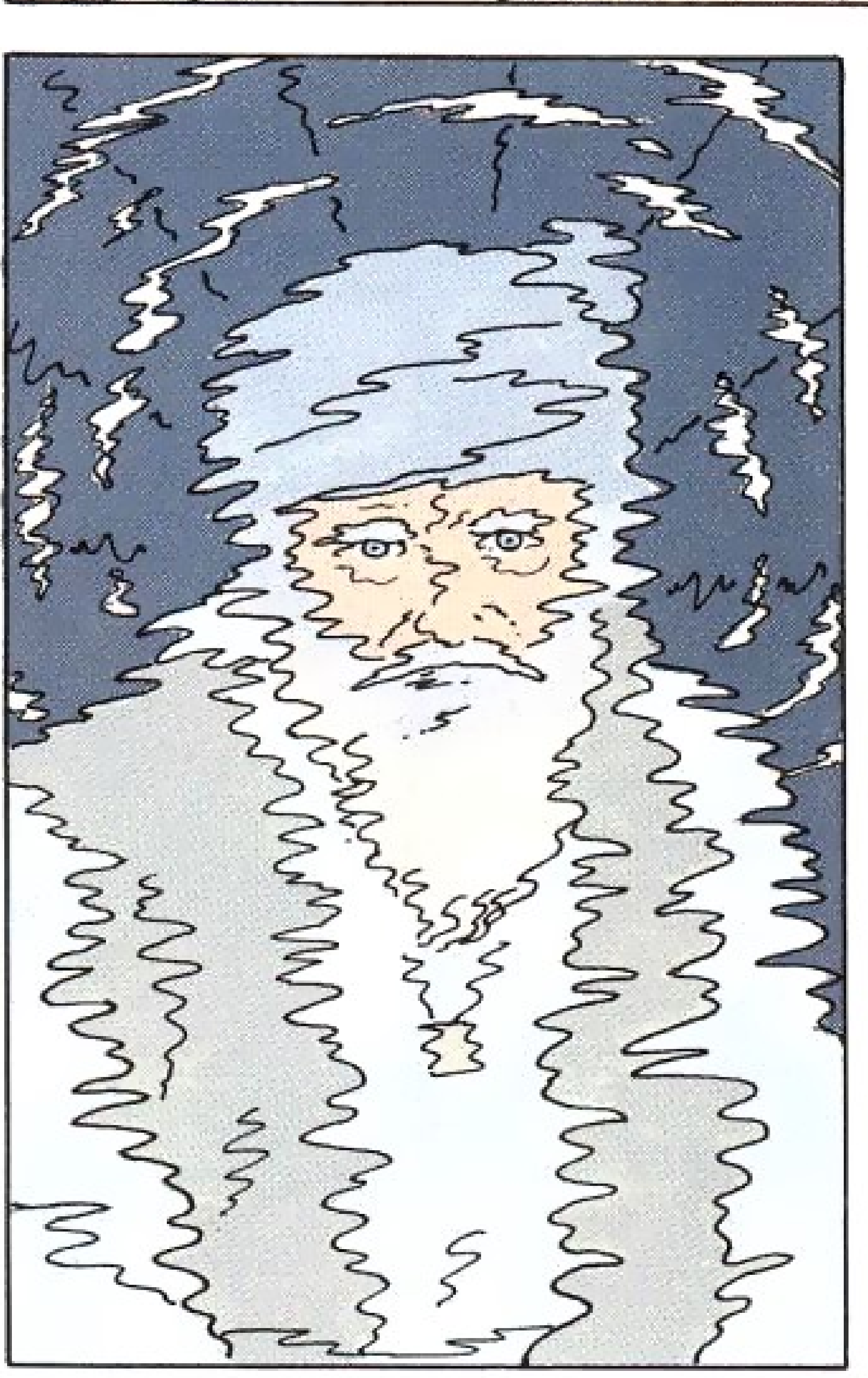






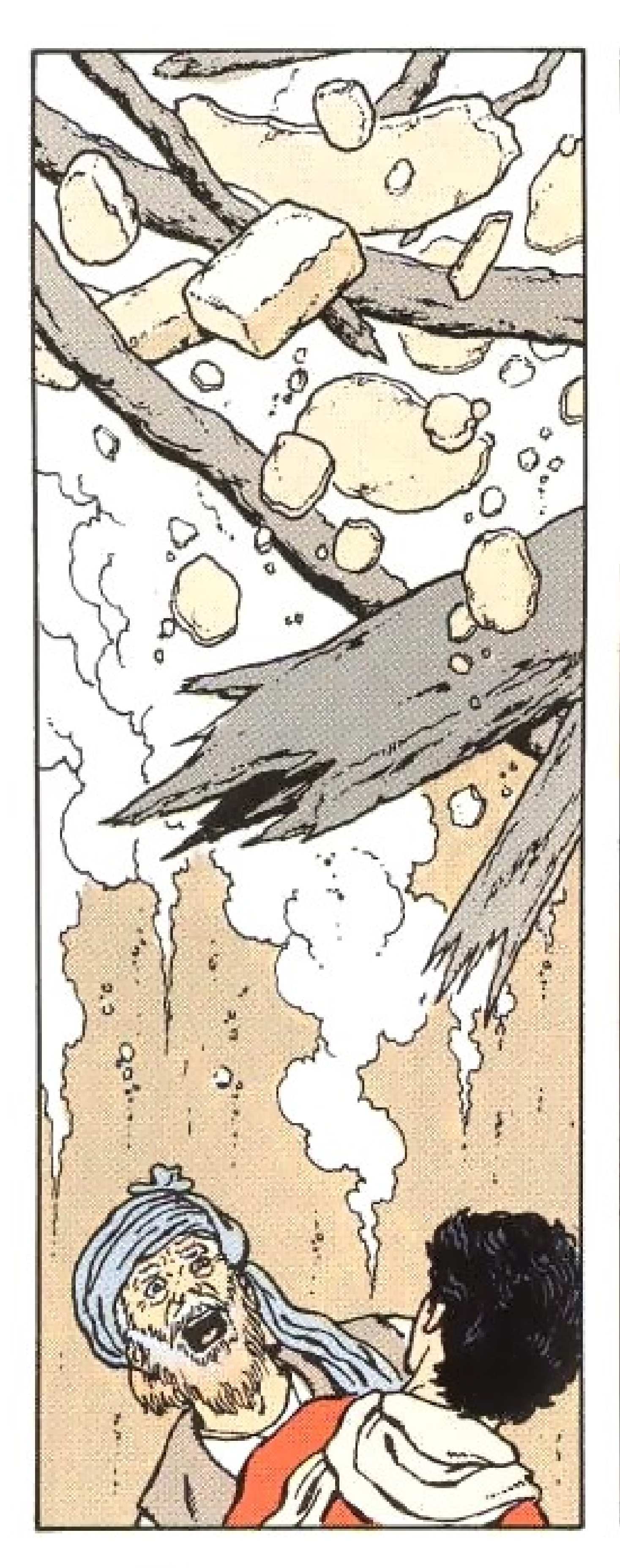
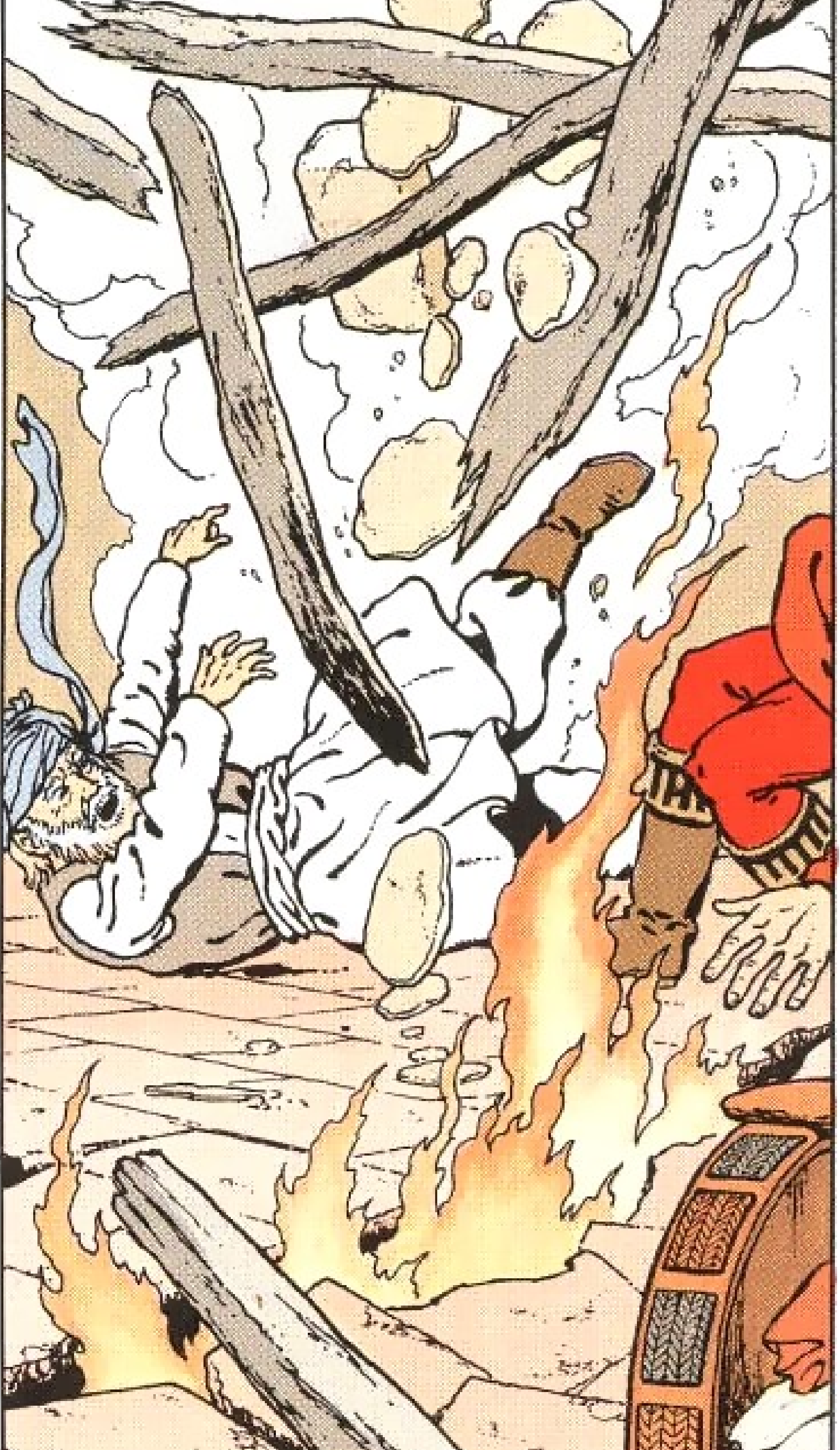


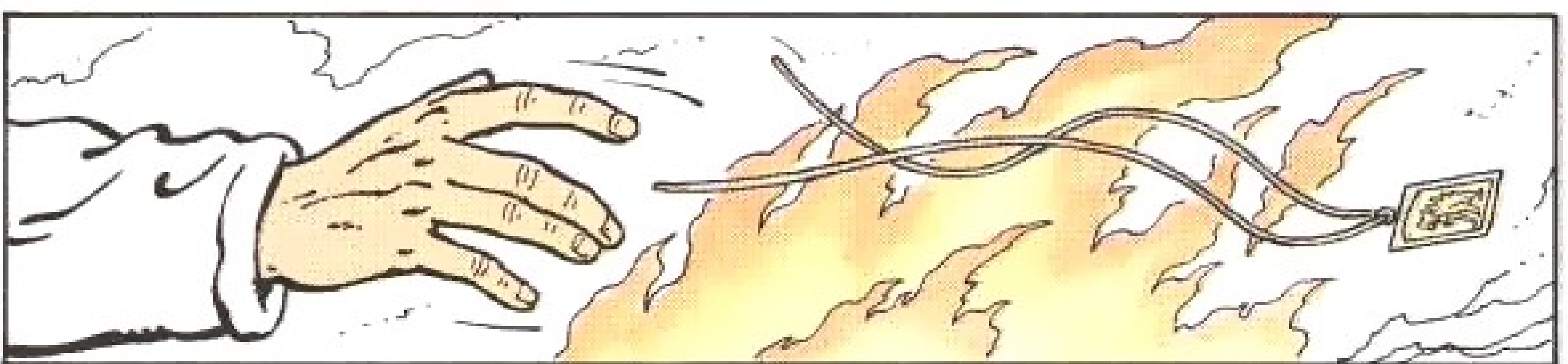
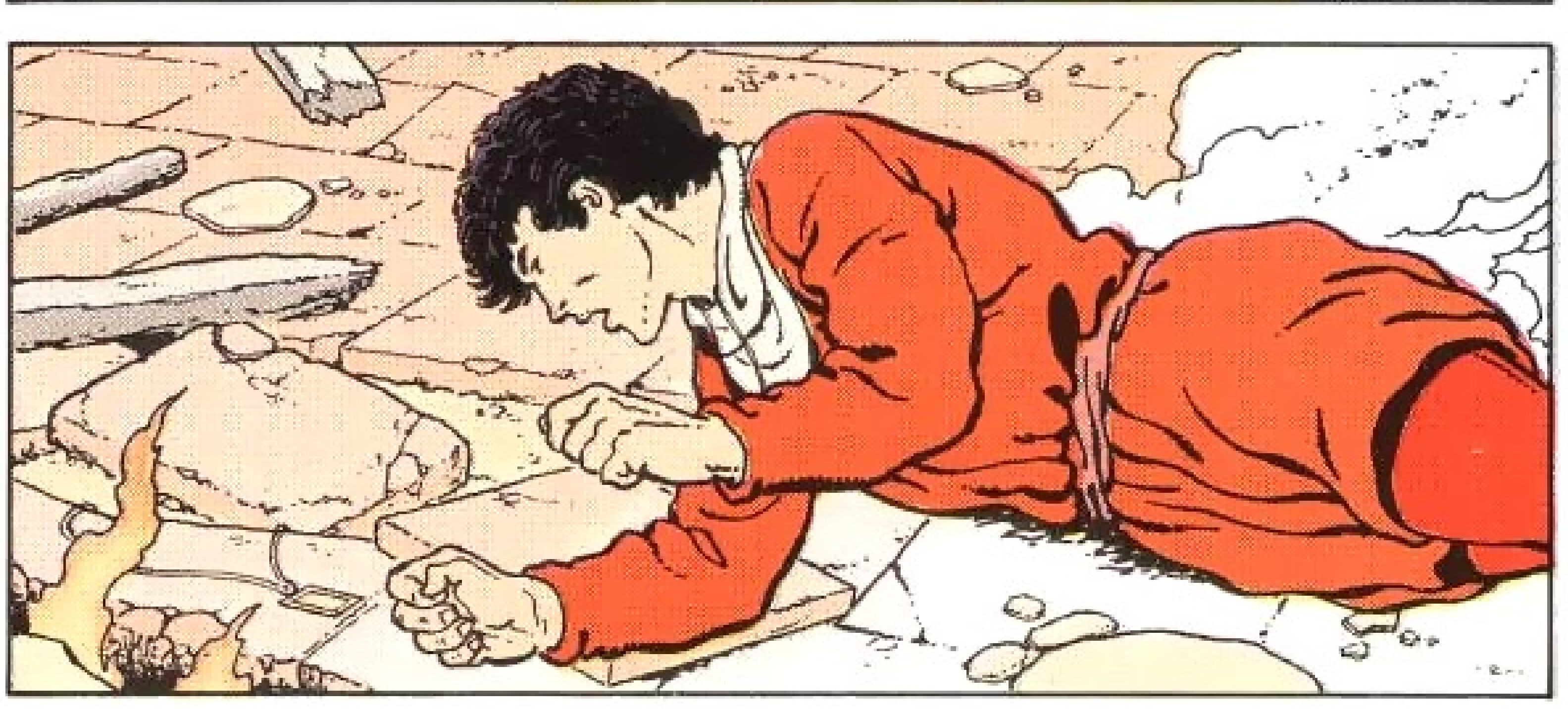
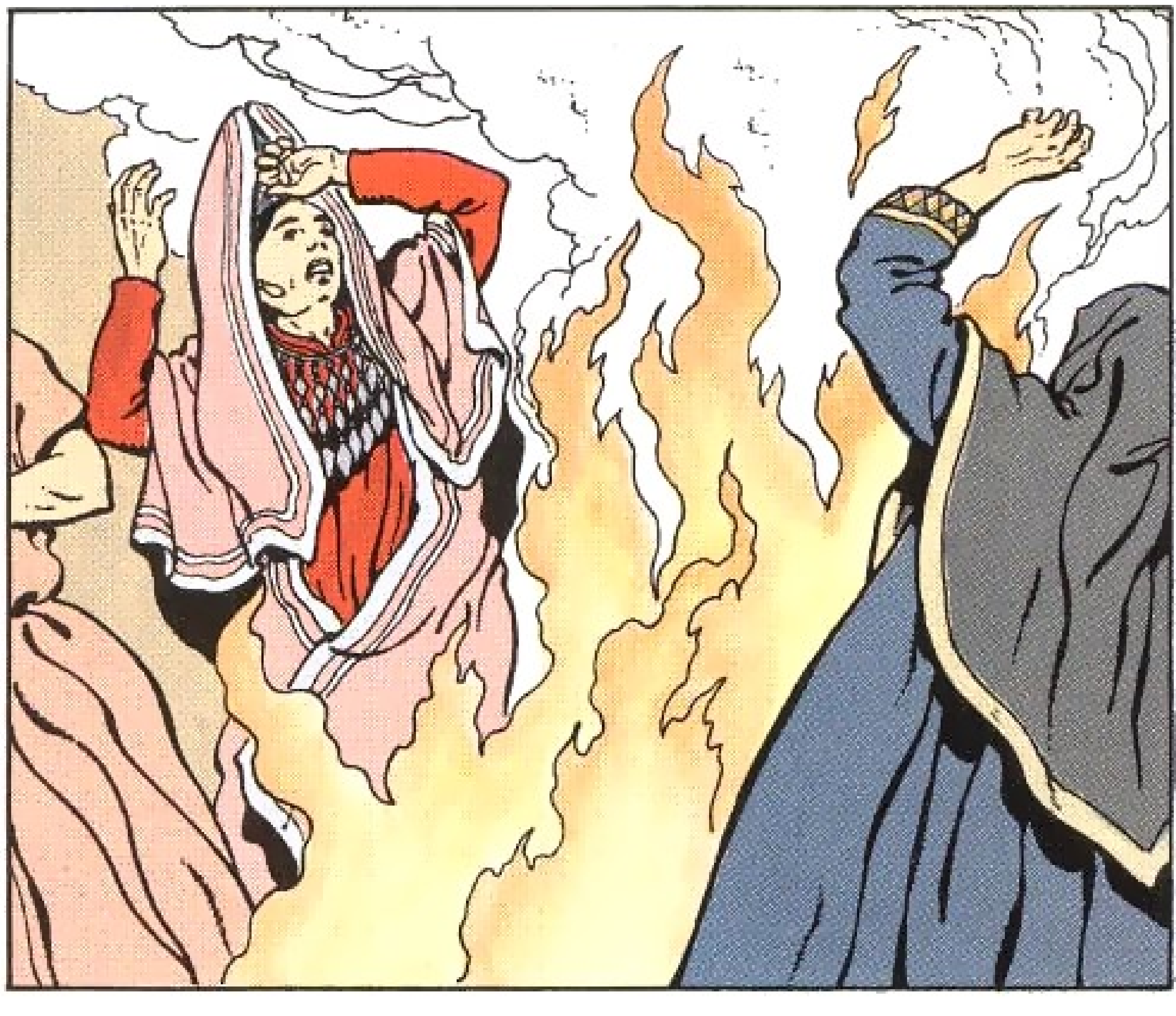


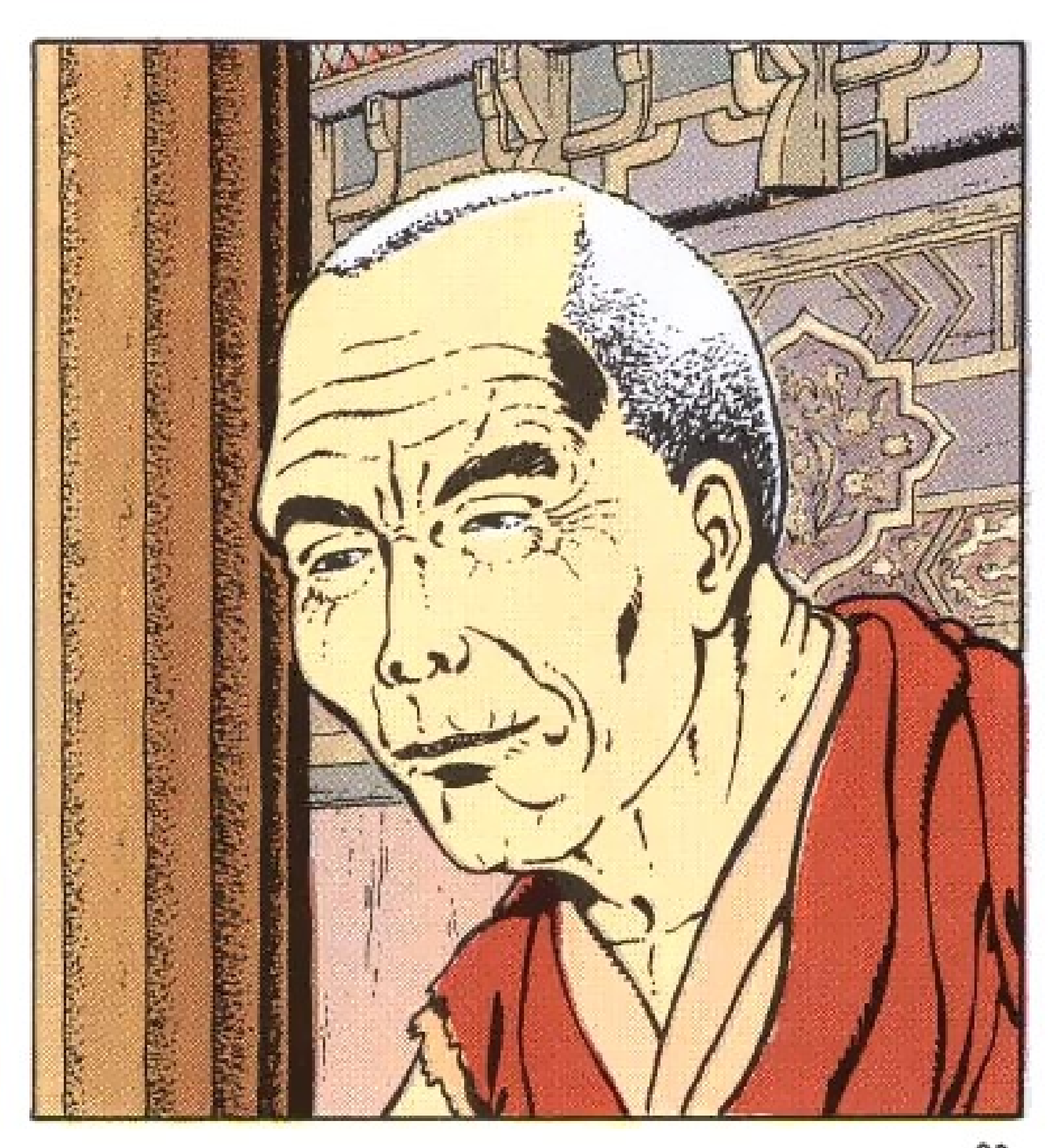
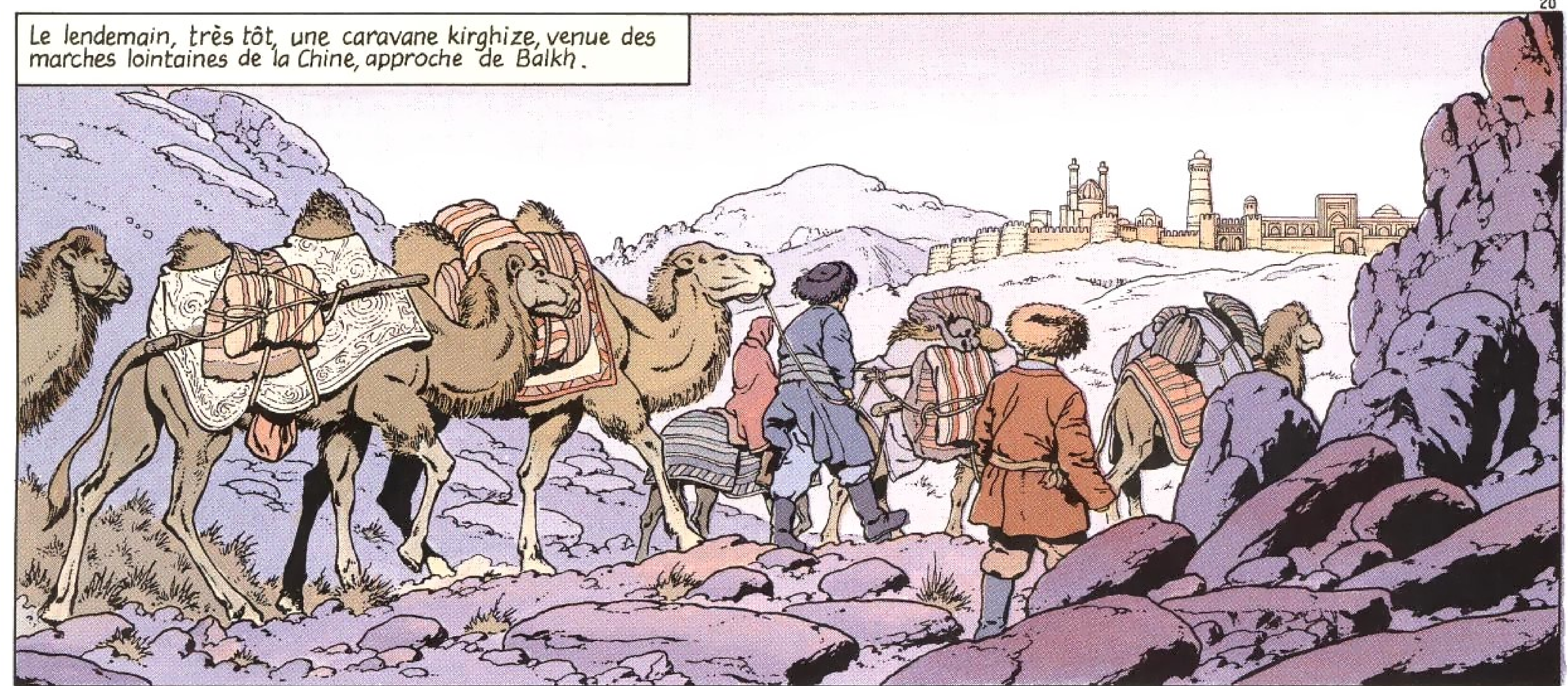


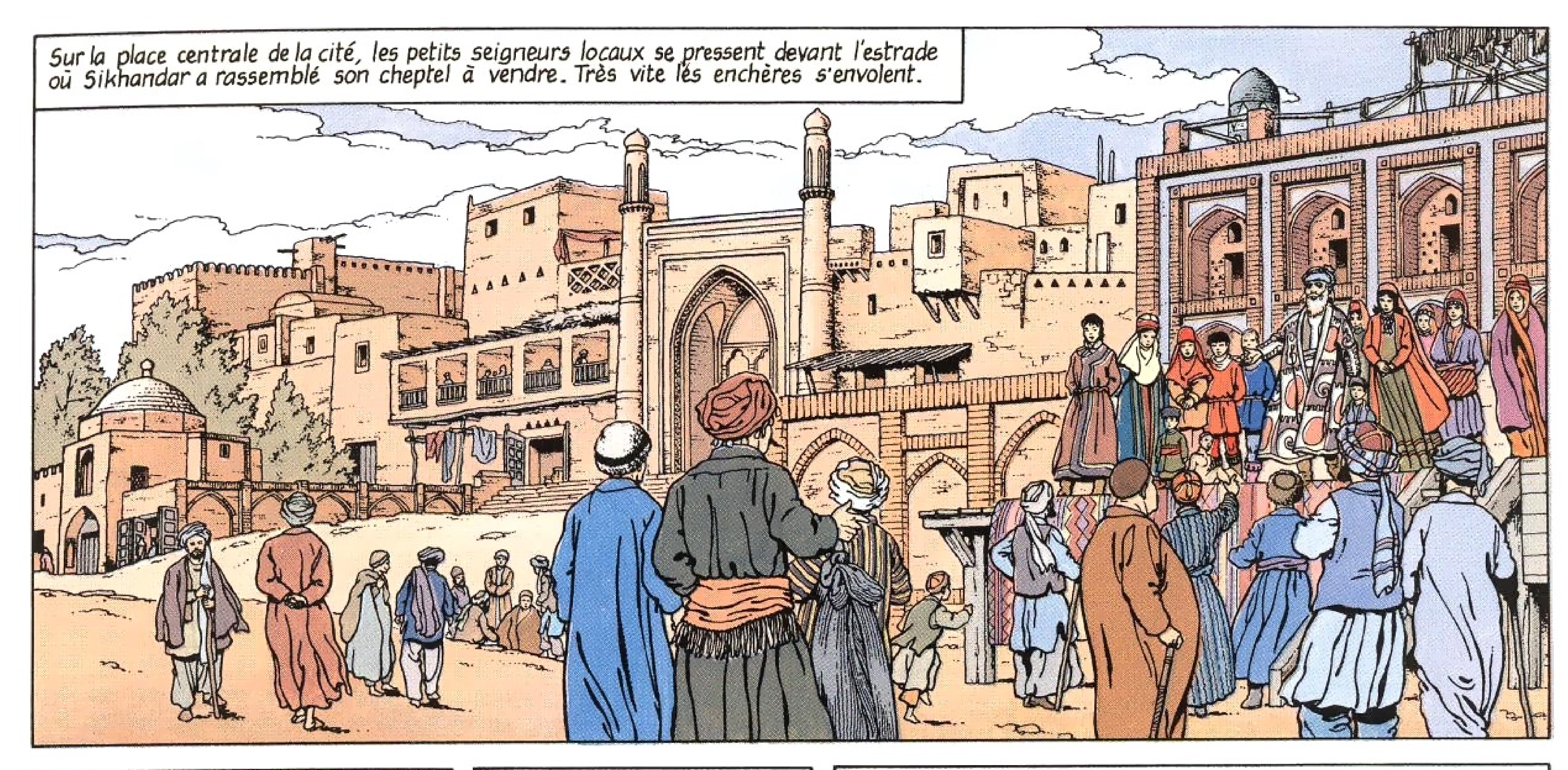


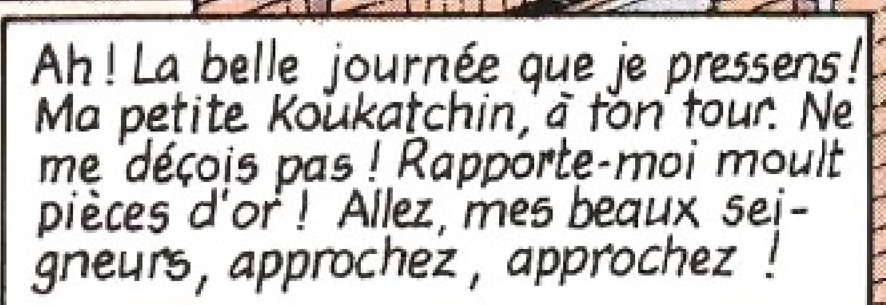


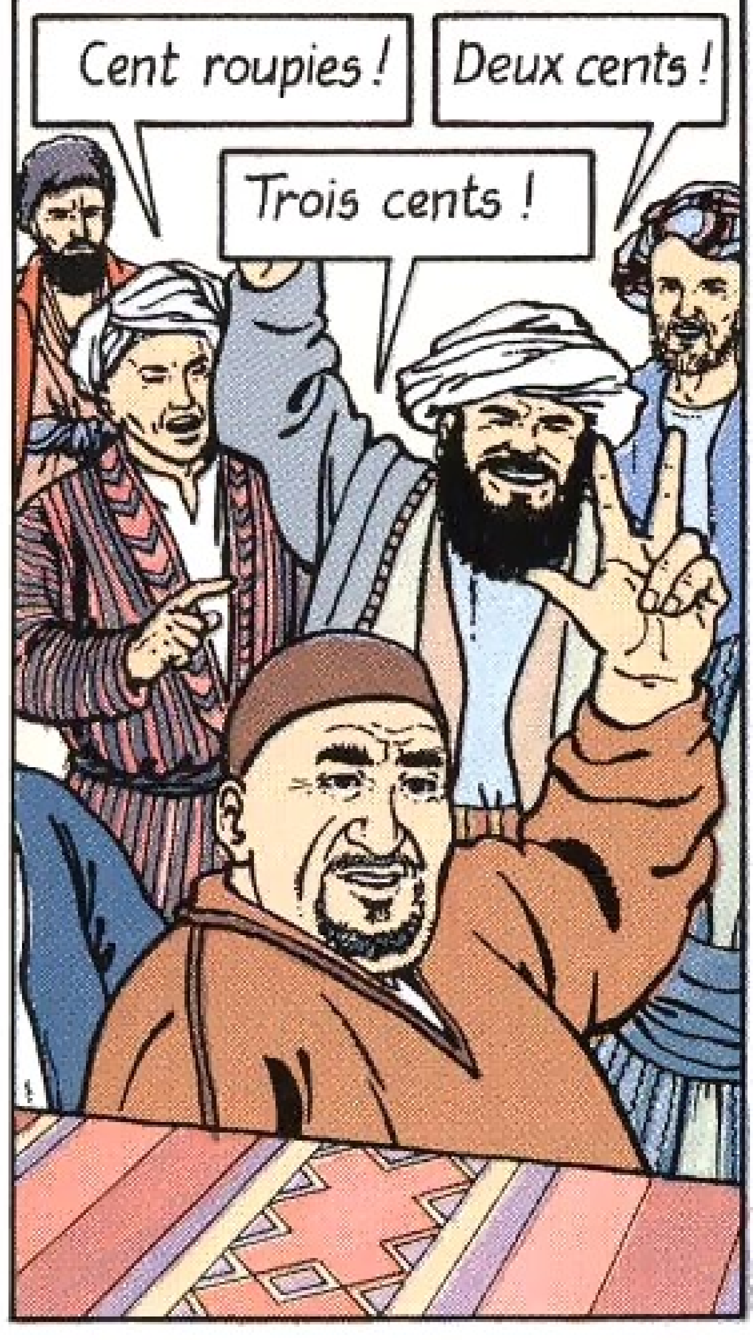
Raah ! Ces talismans n'apportent que malédictions !




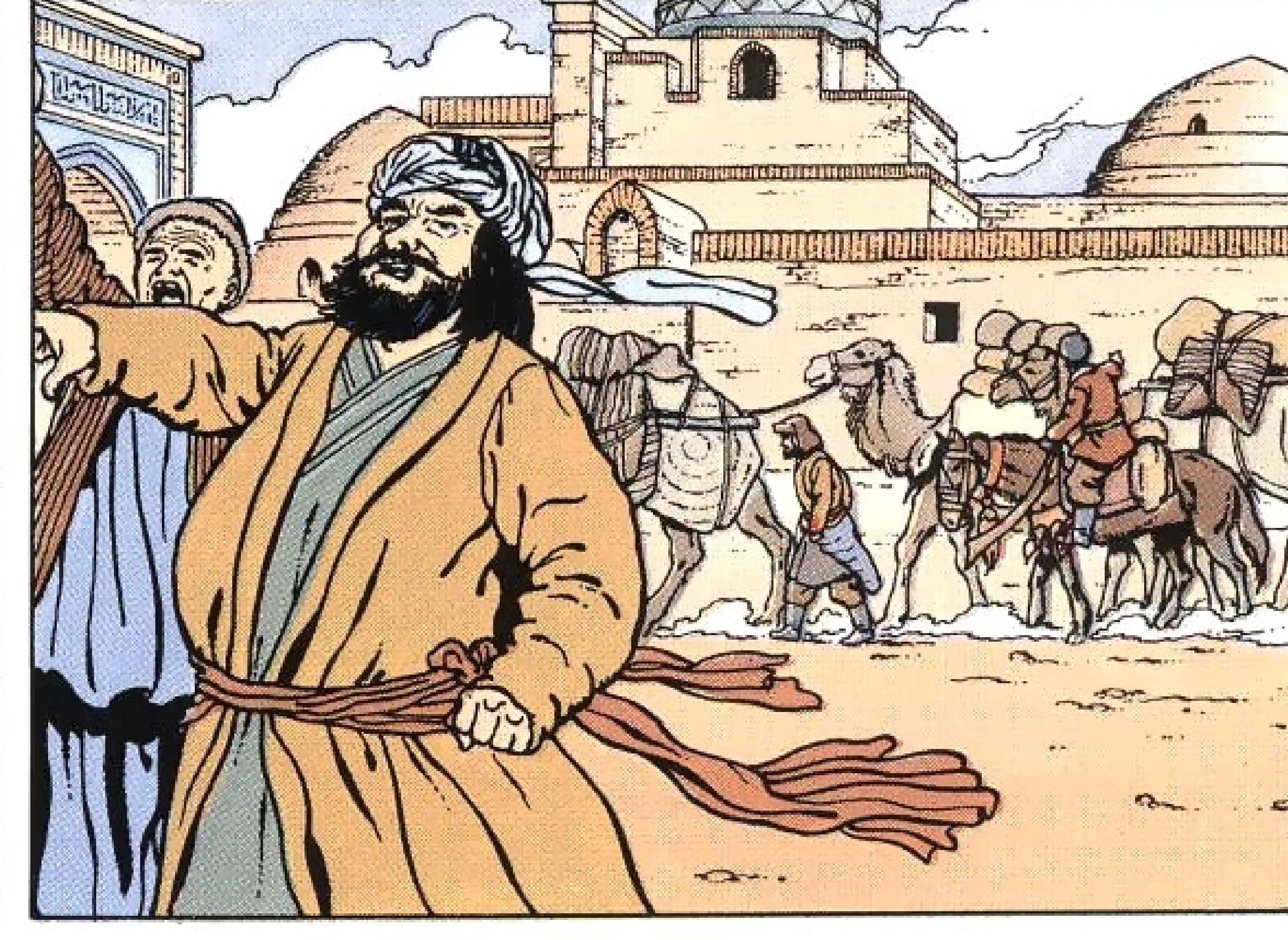

Calmez-vous ! La terre a cessé de trembler. Tout va bien ! Qu'on enferme les étrangers avec les esclaves ; ils seront vendus demain sur le marché avec le reste du lot. J'ai dit !


Le lendemain, très tôt, une caravane kirghize, venue des marches lointaines de la Chine, approche de Balkh.
20

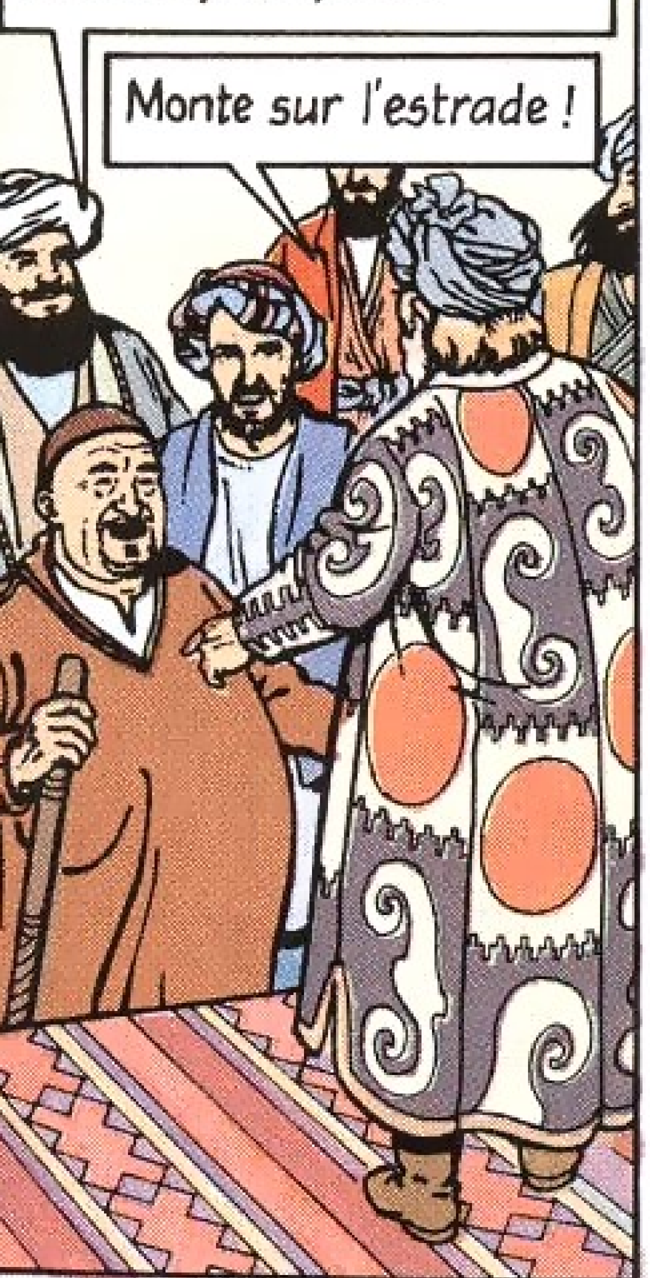

Sur la place centrale de la cité, les petits seigneurs locaux se pressent devant l'estrade où Sikhandar a rassemblé son cheptel à vendre. Très vite les enchères s'envolent.

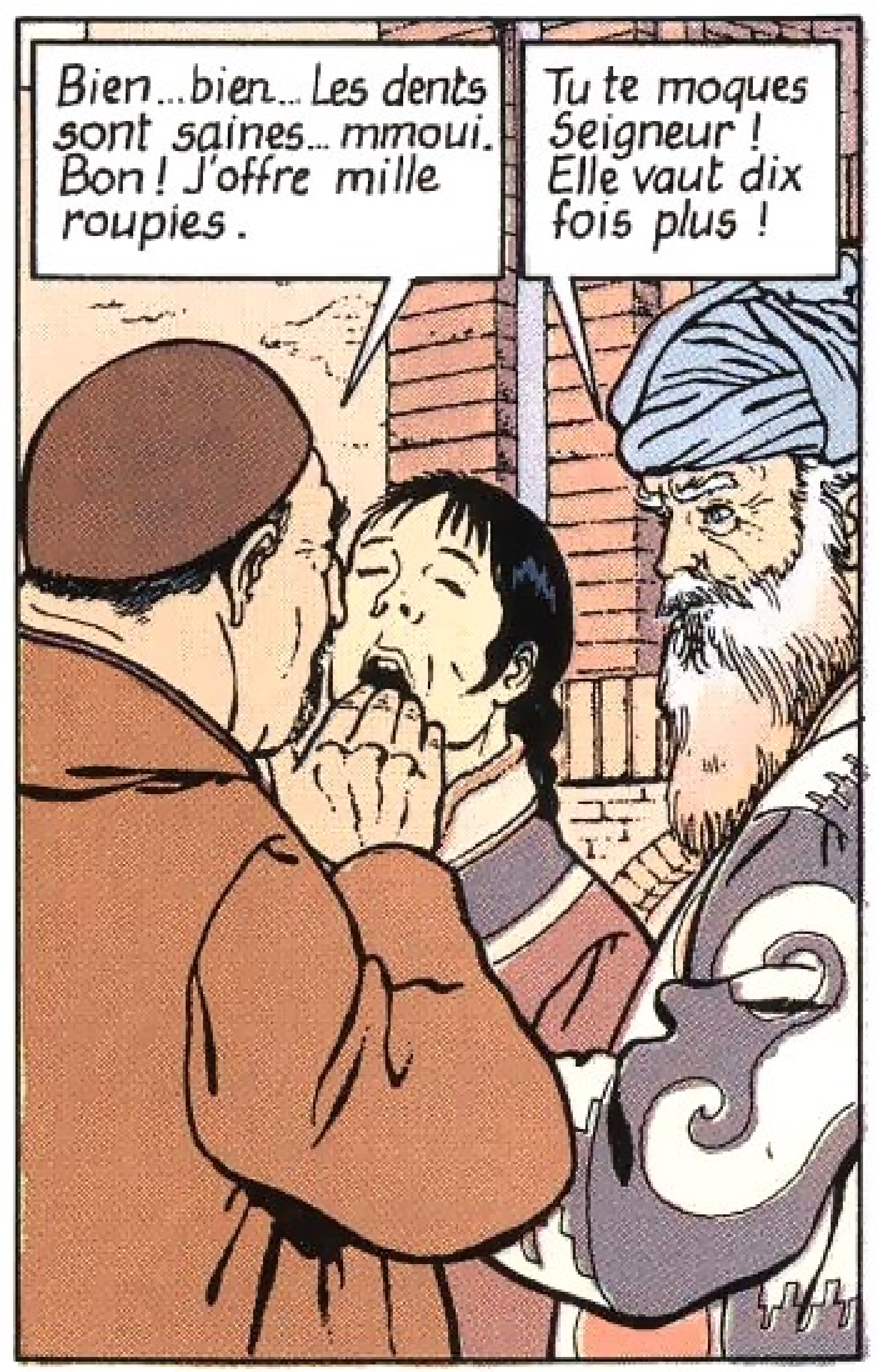

Ah ! La belle journée que je pressens ! Ma petite Koukatchin, à ton tour. Ne me déçois pas ! Rapporte-moi moult pièces d'or ! Allez, mes beaux seigneurs, approchez, approchez !

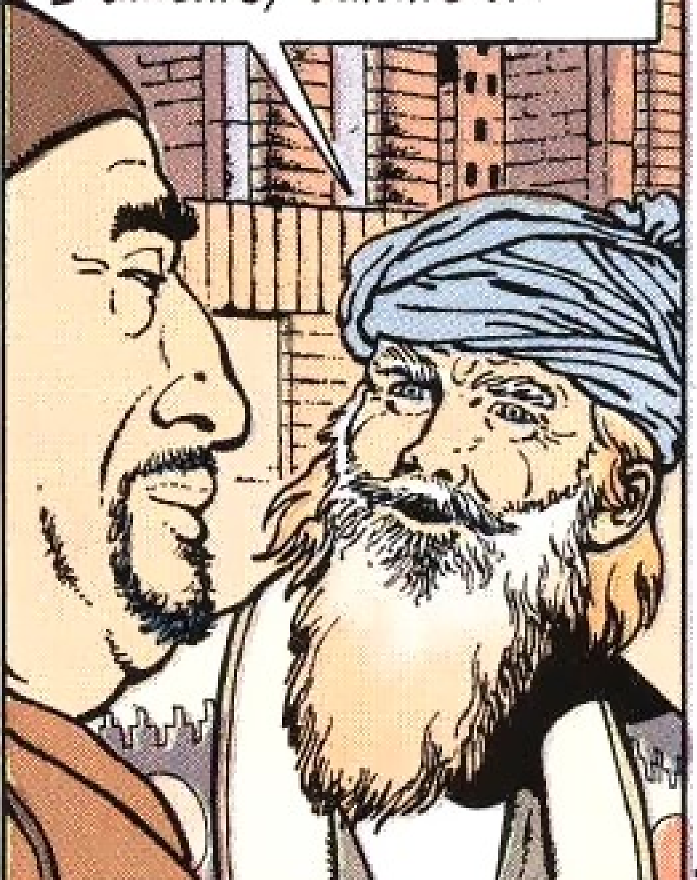


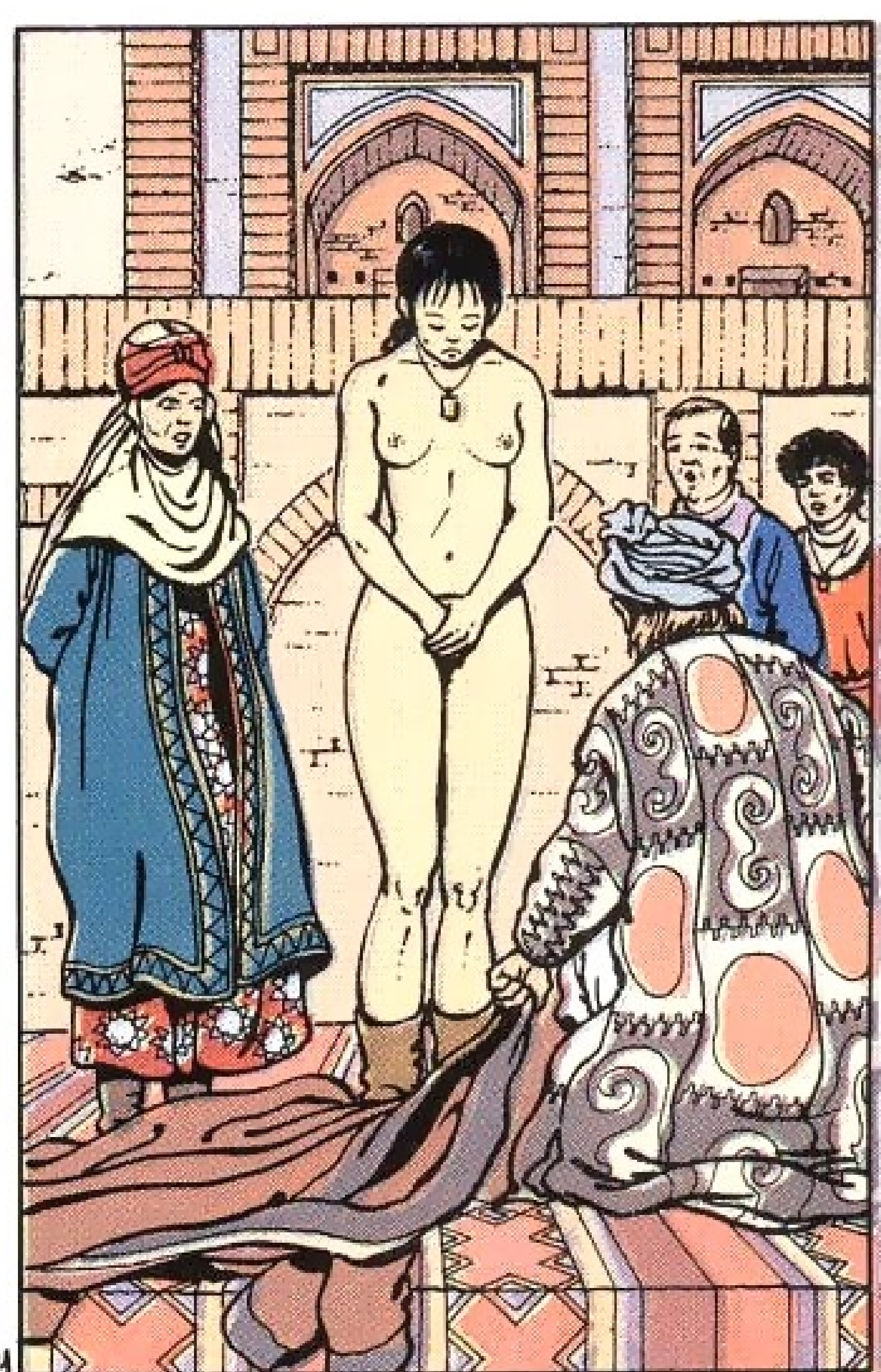

Cent roupies !
Deux cents !
Trois cents !

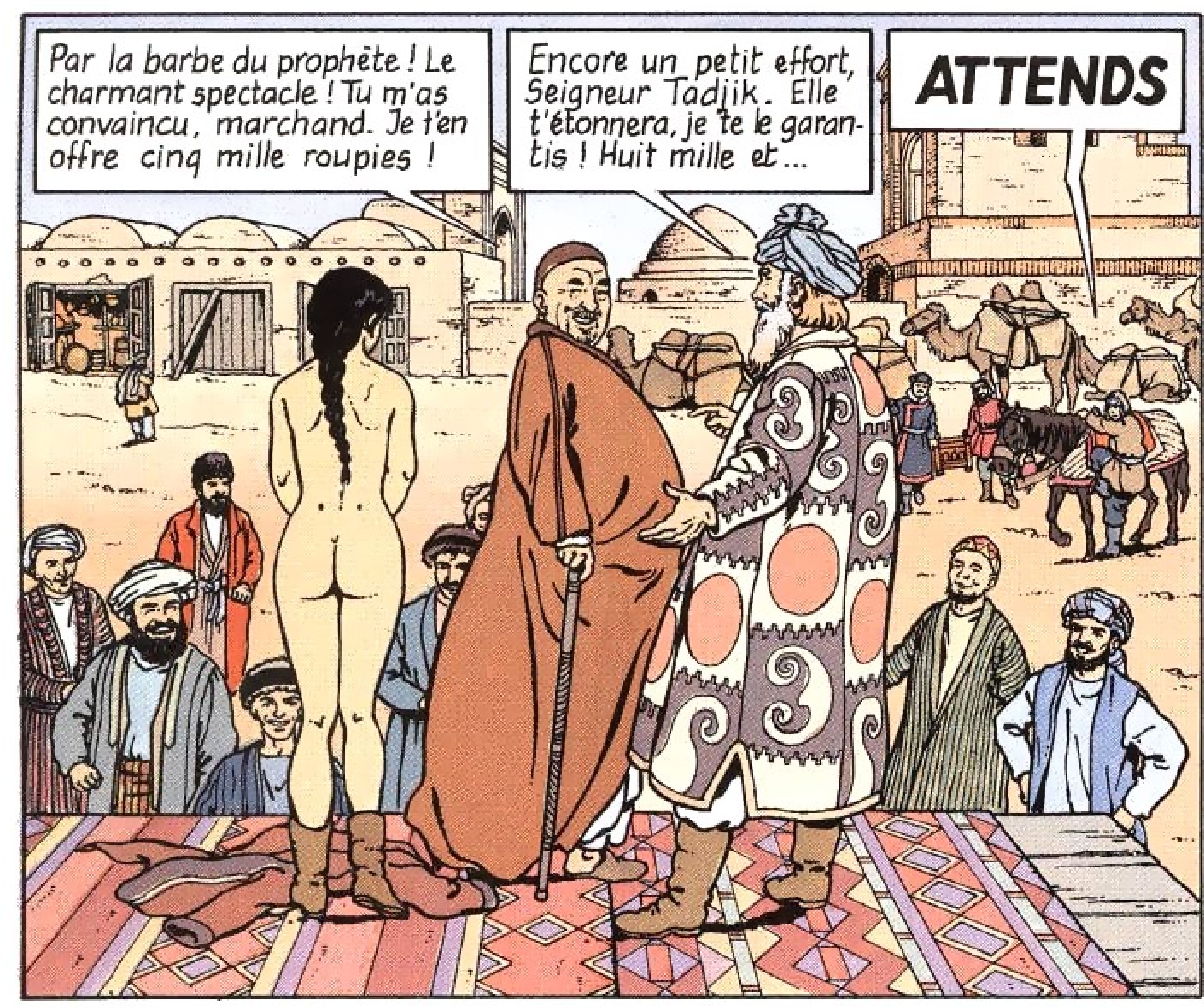

Tandis que l'on se bouscule pour apprécier cette "pièce" exceptionnelle, la caravane kirghize arrive sur le marché. La chaleur monte, enflammant les hommes !


Je veux voir la marchandise de plus près !
Monte sur l'estrade !

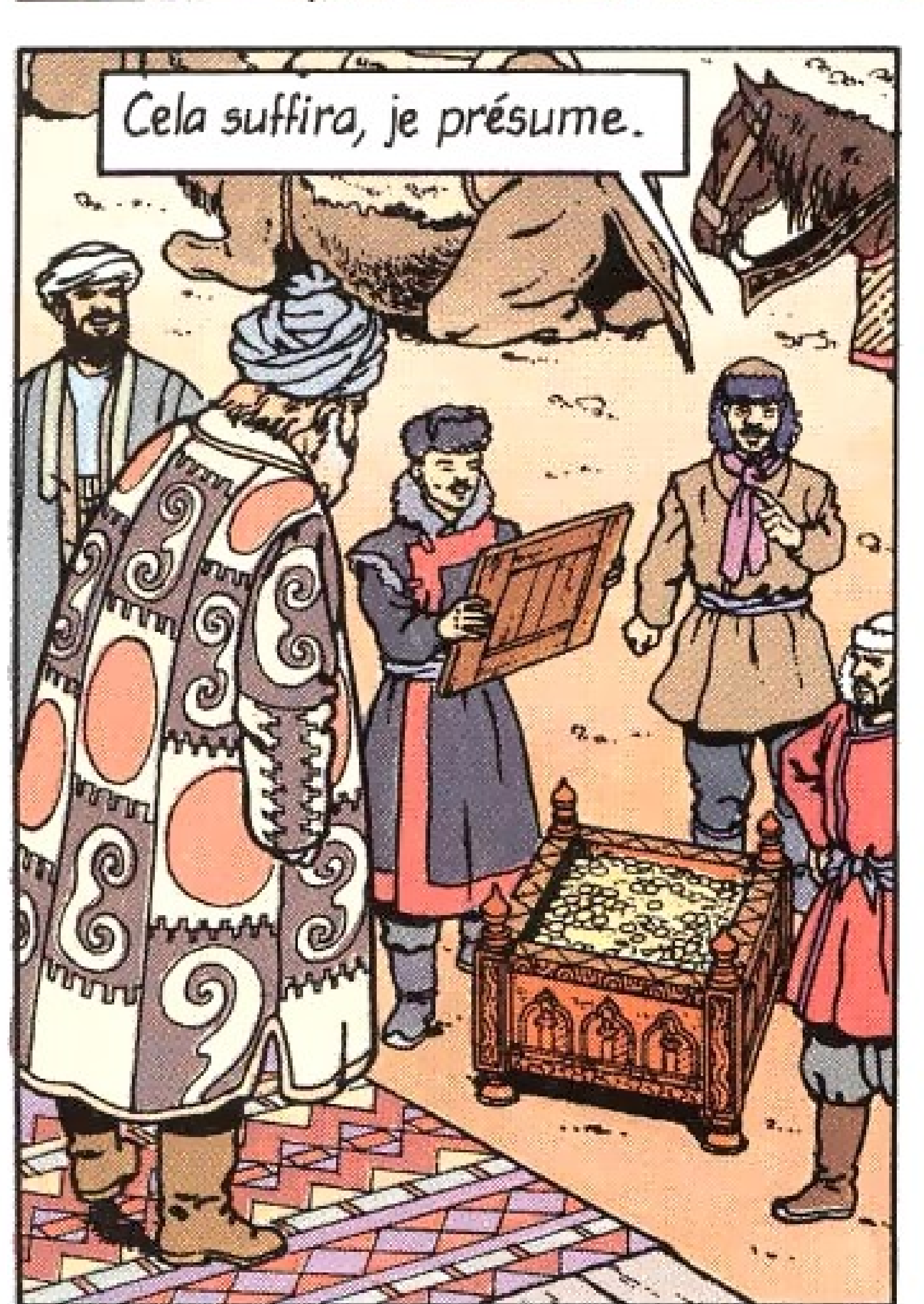

Bien... bien... Les dents sont saines... mmoui. Bon ! J'offre mille roupies.
Tu te moques Seigneur ! Elle vaut dix fois plus !

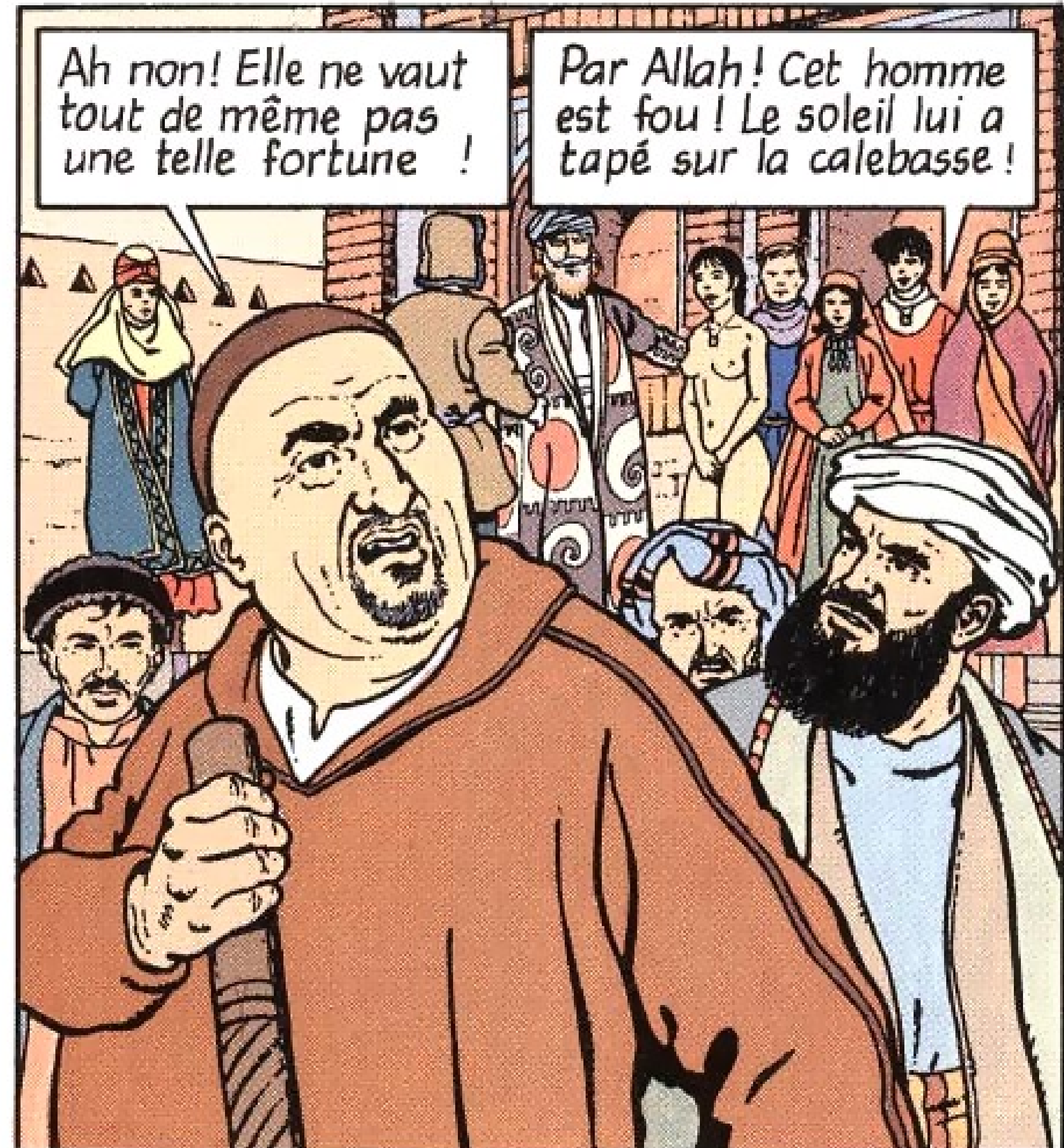

Sa peau exhale plus de parfum que la coriandre ou le safran. Sa bouche a le goût du miel ! Cette fée sera la perle de ton harem, ta source de jouvence. Sa belle jeunesse ranimera tes ardeurs engourdies par les tracas de la vie quotidienne !... D'ailleurs, admire !...



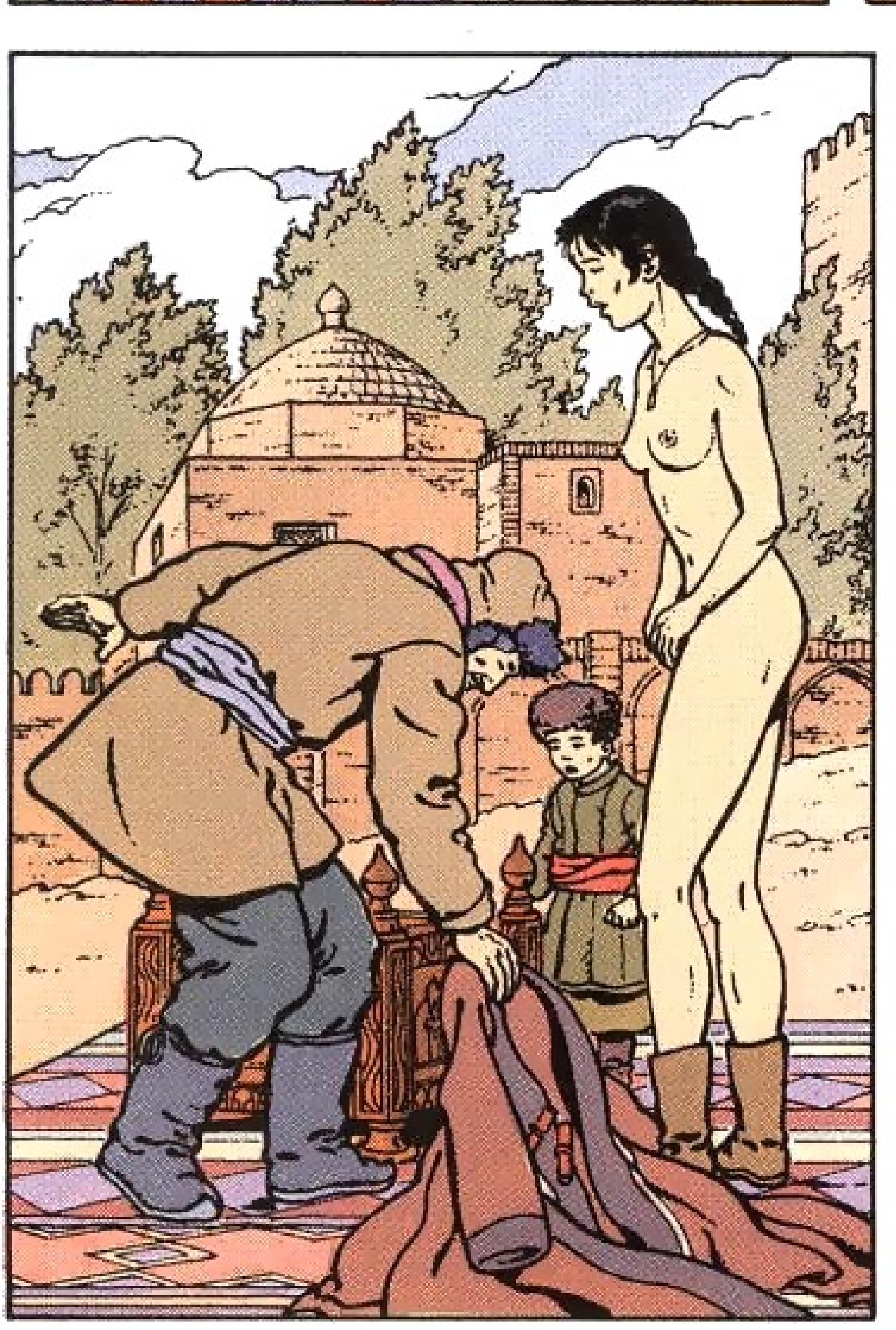

Par la barbe du prophète ! Le charmant spectacle ! Tu m'as convaincu, marchand. Je t'en offre cinq mille roupies !
Encore un petit effort, Seigneur Tadjik. Elle t'étonnera, je te le garantis ! Huit mille et ...
ATTENDS


PLACE ! PLACE !


Cela suffira, je présume.

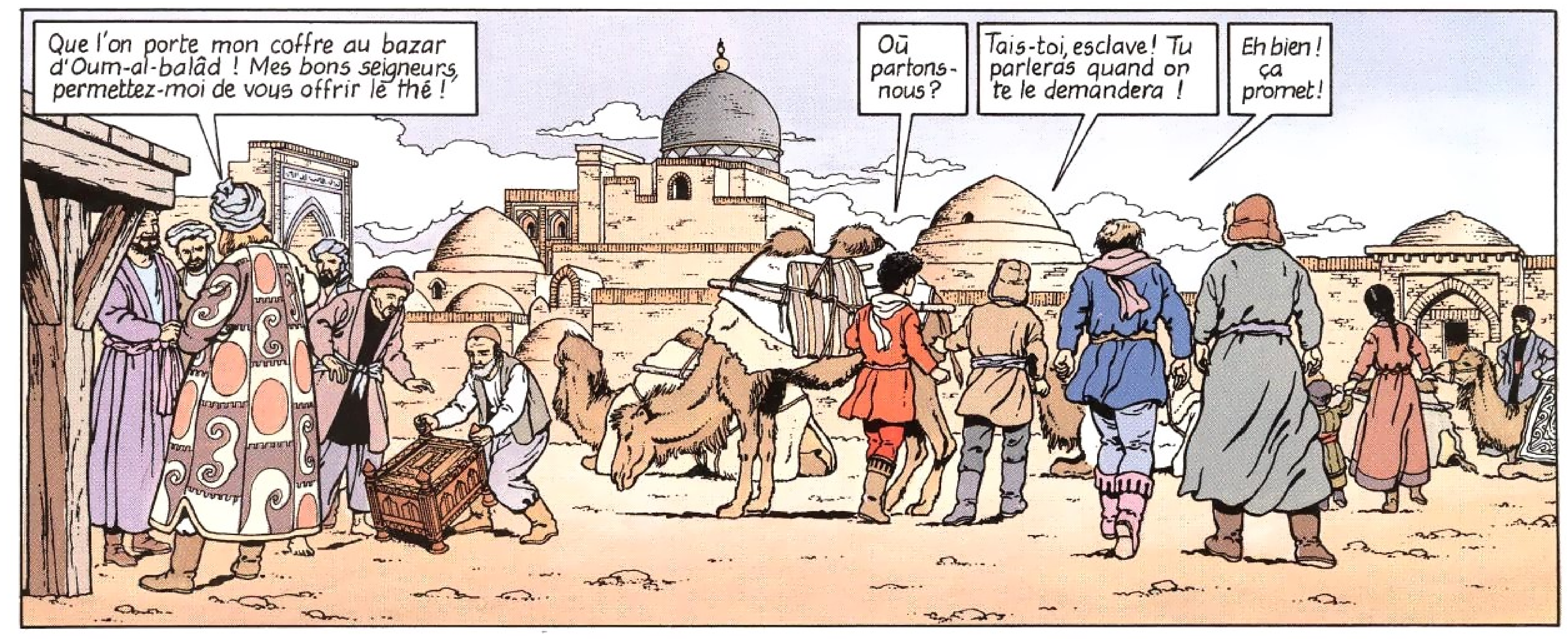

Ah non! Elle ne vaut tout de même pas une telle fortune !
Par Allah! Cet homme est fou! Le soleil lui a tapé sur la calebasse!

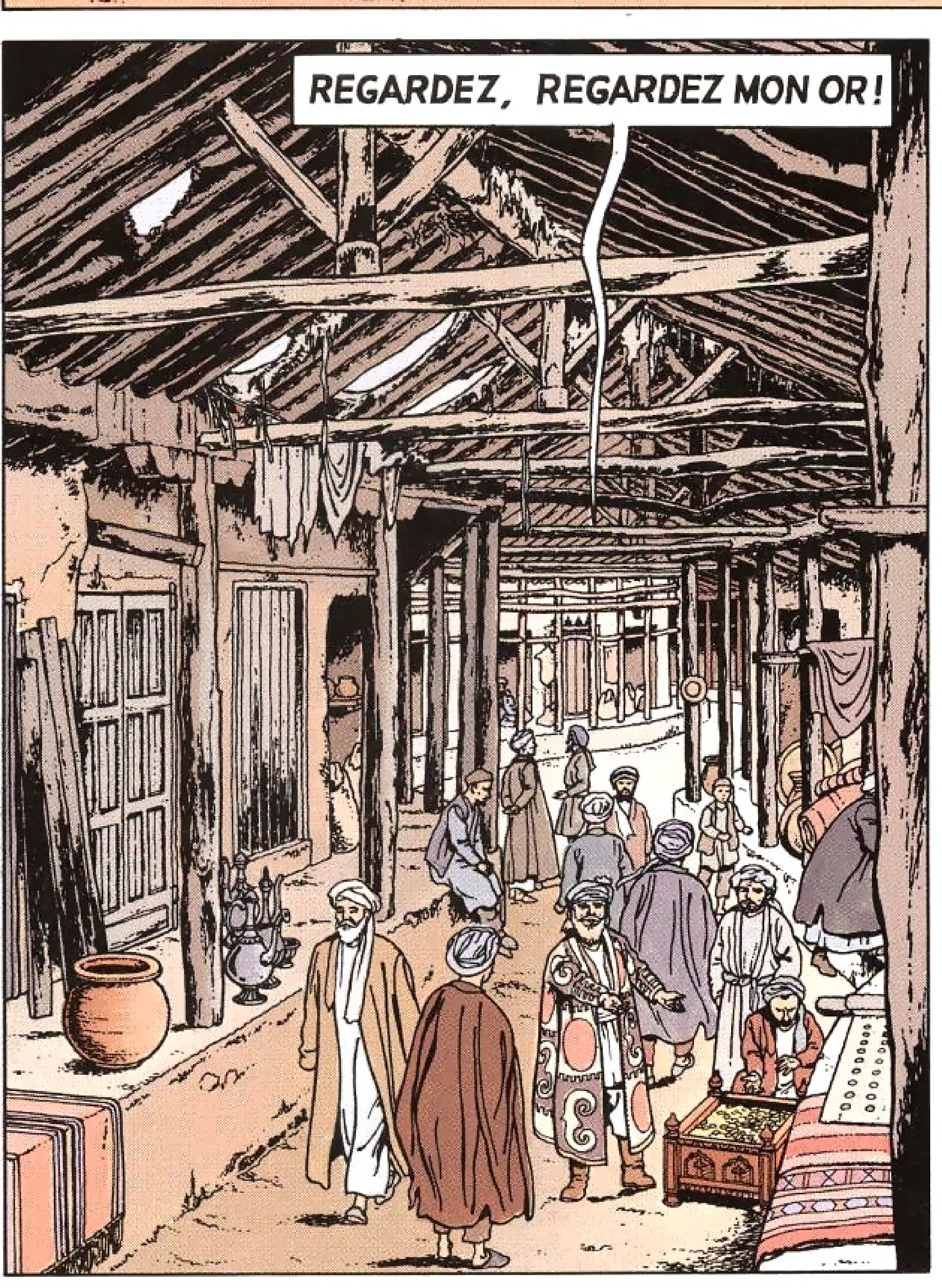

Pour une pareille somme, j'emmène également ce bambin.
Faites, faites...




Le Destin m'envoie pour vous chercher, toi et l'enfant. Nous repartons tout de suite !


J'ignore par quel prodige ta route a croisé la nôtre. Quoi qu'il en soit, tu sembles généreux, Kirghize. Aussi, je te supplie d'également acheter ces deux occidentaux. Leur cœur a la pureté des neiges éternelles et c'est ma faute s'ils se trouvent, céans, en si fâcheuse situation.


Que l'on porte mon coffre au bazar d'Oum-al-balâd ! Mes bons seigneurs, permettez-moi de vous offrir le thé !
Où partons-nous ?
Tais-toi, esclave ! Tu parleras quand on te le demandera !
Eh bien ! ça promet !

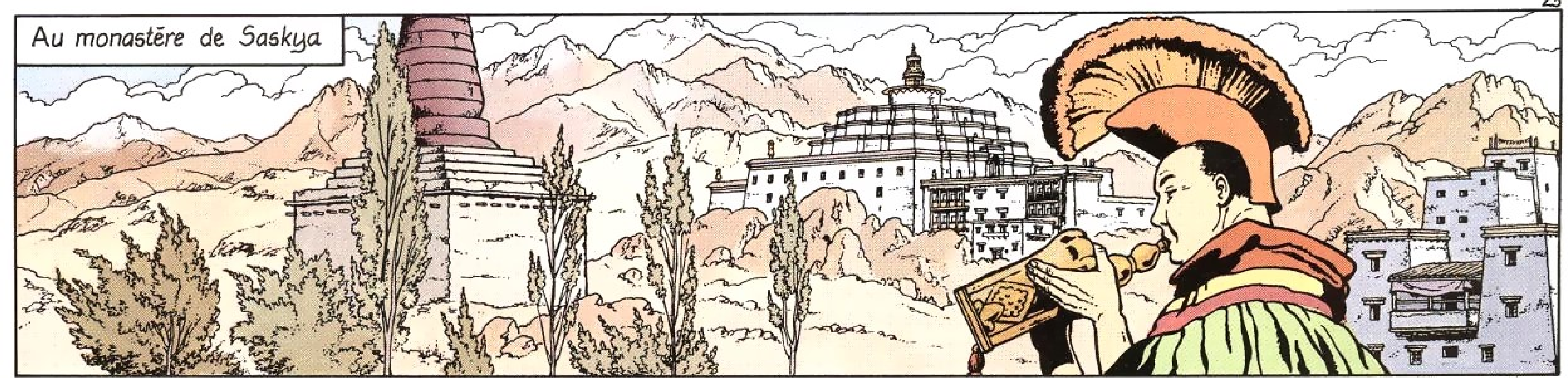

REGARDEZ, REGARDEZ MON OR !


Ah ! Je savais bien que ma Koukatchin valait une fortune !
Un peu de retenue, Sikhandar. Allah pourrait se montrer jaloux !
Mais... Ces pièces sont fausses !


F... ff... fausses... FAUSSES ! RAAH !

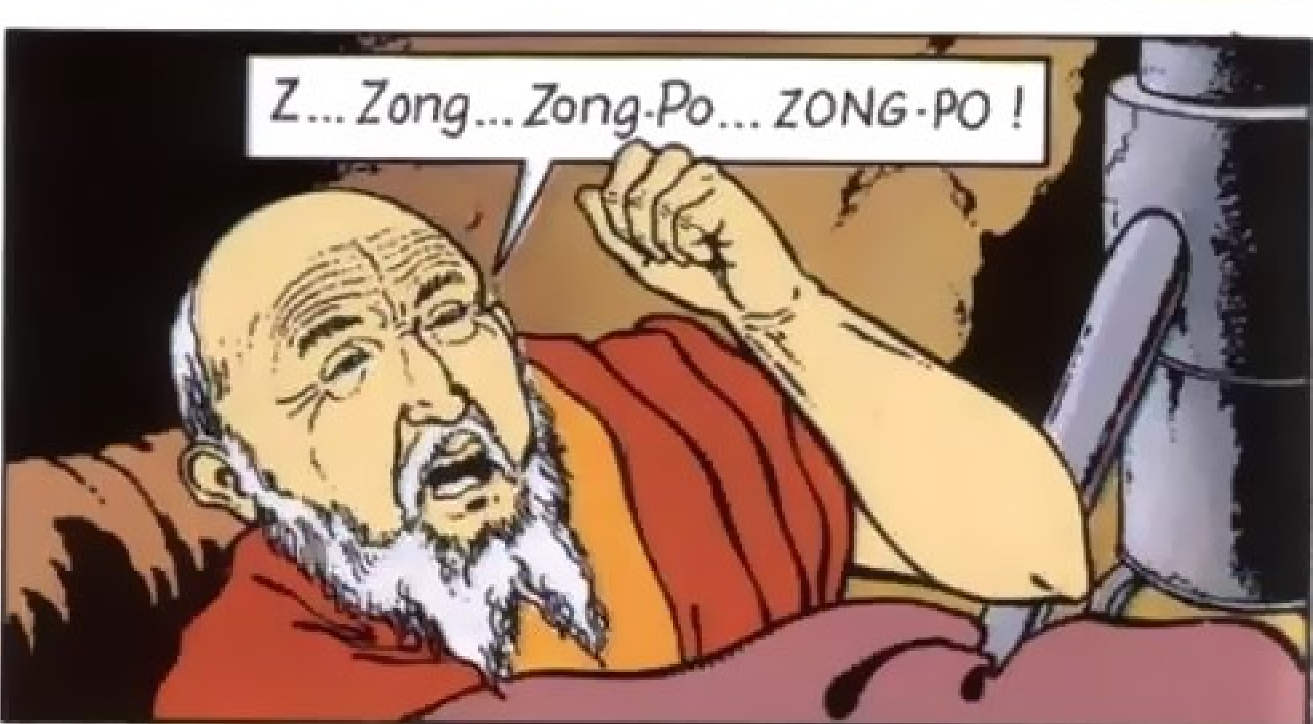

Saperlipopette ! Son cœur a lâché !... Il est plus mort que la mort !

23


Au monastère de Saskya


Les médaillons sont à nouveau réunis, au cou de trois cœurs purs. Bientôt ils retrouveront ces trois creusets, sources de leur énergie. Alors s'accomplira le Destin !


Cependant, dans la grotte de Mangnang, le vieillard lutte toujours contre la mort.
Ecoute... On dirait qu'il délire.


Z... Zong... Zong-Po... ZONG-PO !


A cet instant, la caravane kirghize progresse lentement vers l'Orient, dans un paysage âpre et hostile.


Mes pauvres pieds n'en peuvent plus ! Koukatchin a droit à plus d'égards ! Elle chemine à dos de chameau, tandis que l'on s'écorche sur cette caillasse ! L'esclavage, très peu pour moi !
Encore une chance qu'Ogodaï nous ait achetés avec Koukatchin ! Au moins allons-nous dans la bonne direction ! As-tu remarqué qu'il porte le même talisman que moi, mais en terre cuite ? Pour moi, quelque chose a guidé le Kirghiz jusqu'à Balkh afin de délivrer la petite. Tout cela n'est pas le fruit du hasard. Il ne la traite nullement en esclave.



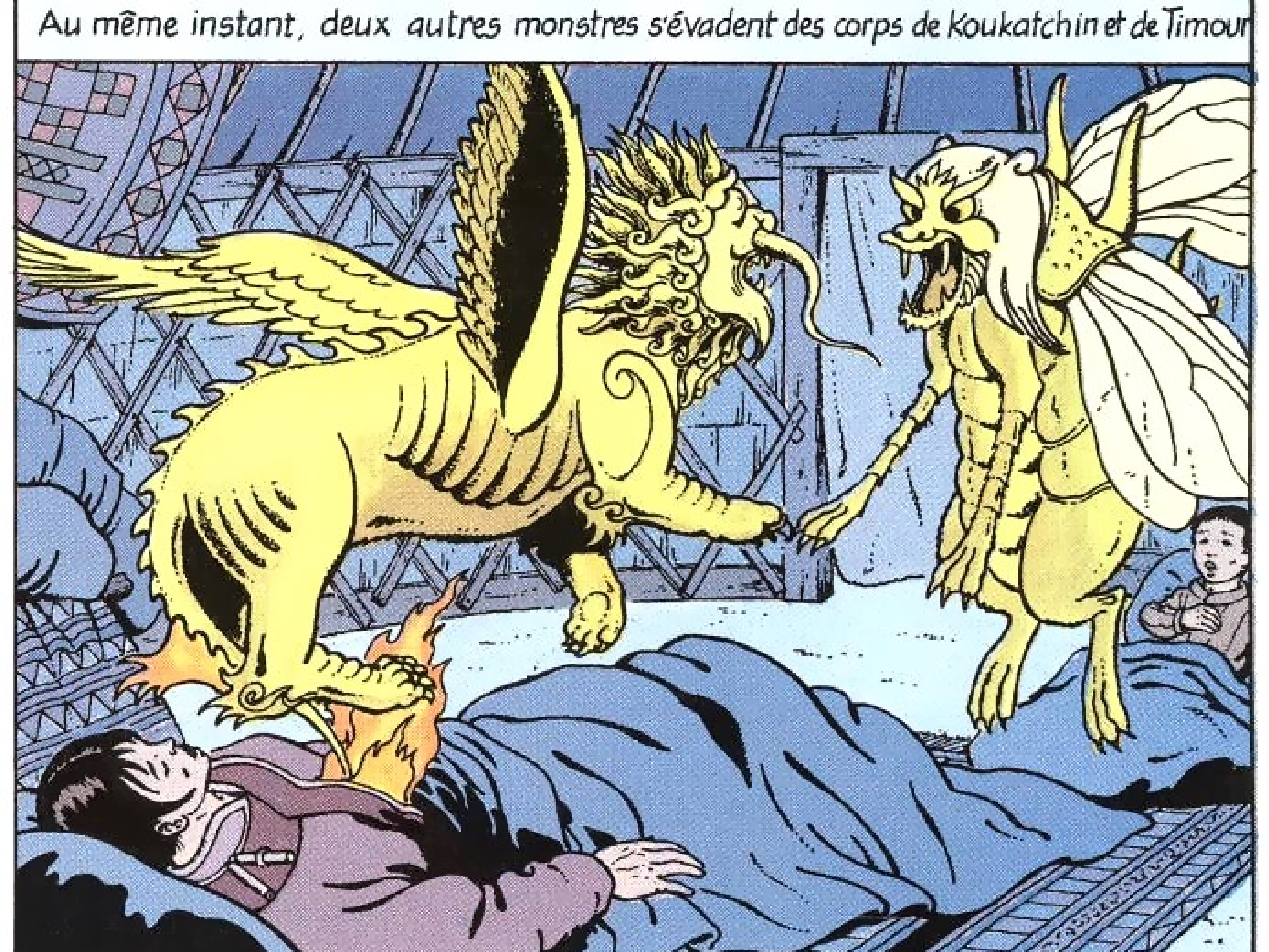

Par diable ! Le moyen de dormir avec pareille froidure ! Koukatchin peut coucher dans une yourte, elle !
Cesse de ronchonner !


Et dans la nuit...
J'ai mal !... J'ai mal !

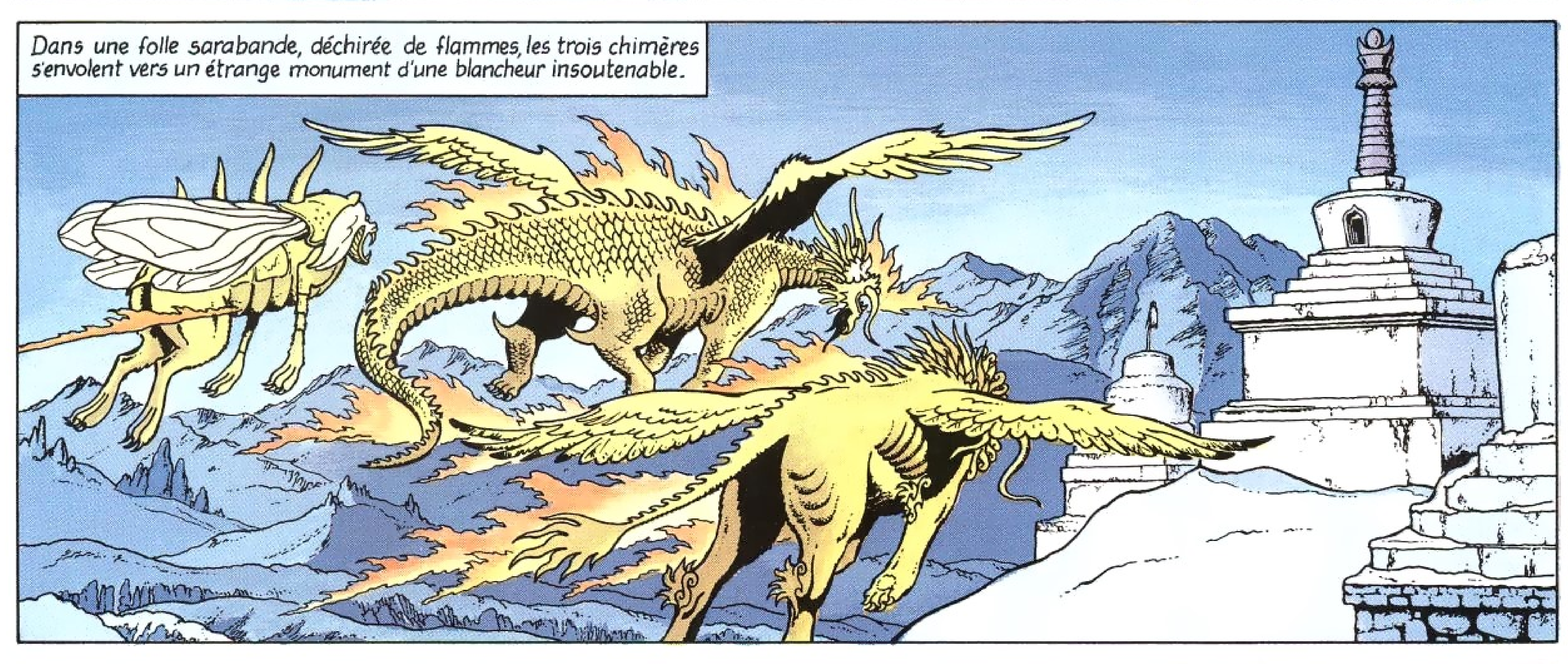
Soudain, alors qu'il ressent une violente brûlure au ventre, terrorisé, Vasco voit un fantasmagorique dragon fuir de ses entrailles.

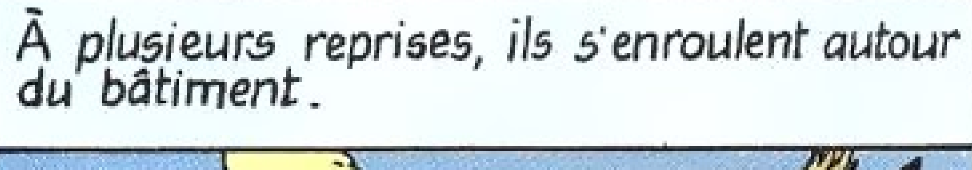


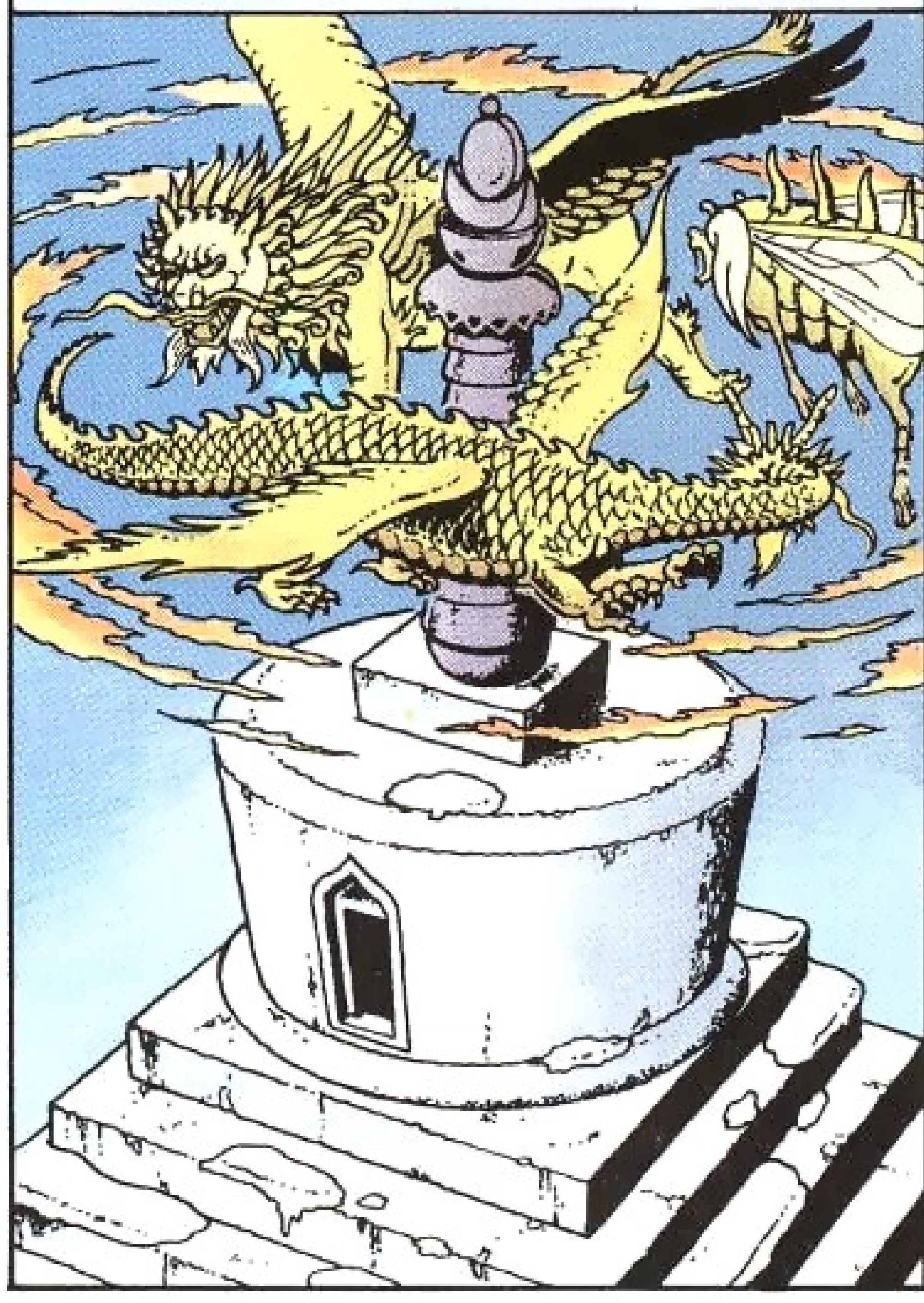
Au même instant, deux autres monstres s'évadent des corps de Koukatchin et de Timour



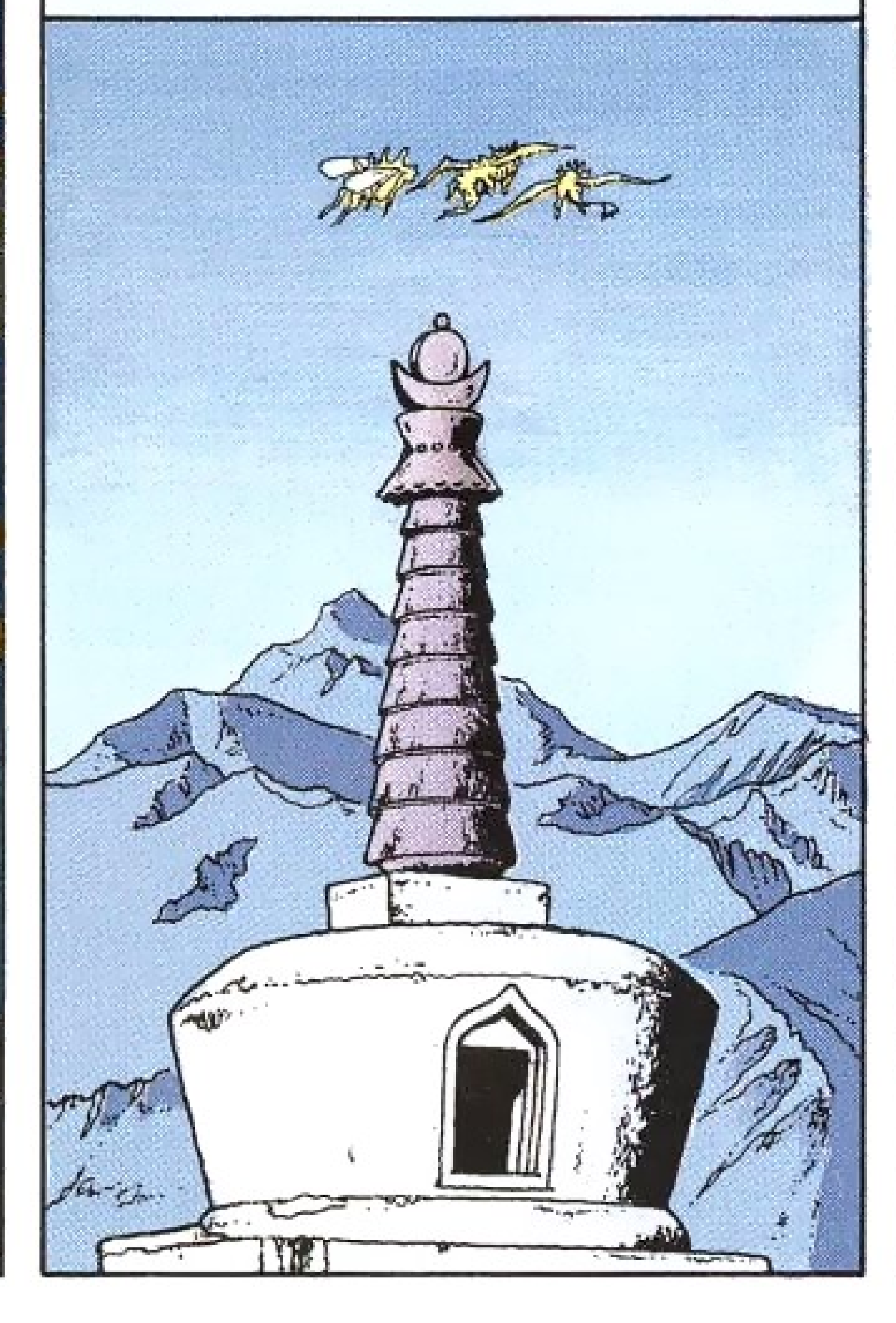
Dans une folle sarabande, déchirée de flammes, les trois chimères s'envolent vers un étrange monument d'une blancheur insoutenable.



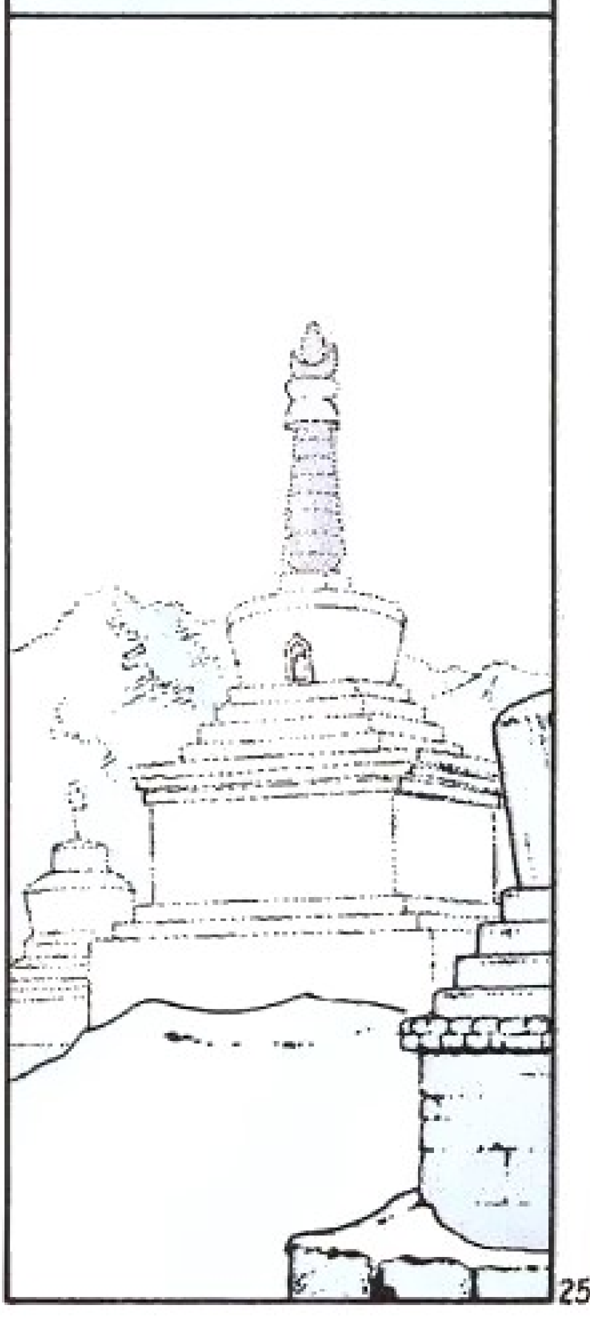




Puis, aussi soudainement qu'ils étaient apparus, ils s'évanouissent dans l'azur d'un ciel d'une incommensurable pureté



Seule demeure cette bizarre construction blanche qui doucement s'estompe à son tour.



Il ne reste plus alors qu'une extraordinaire impression de calme et de sérénité. Et le sommeil. Paisible. Réparateur.




J'ai fait un rêve étrange, cette nuit.
Parce que tu as réussi à dormir, toi ! Heureux mortel !

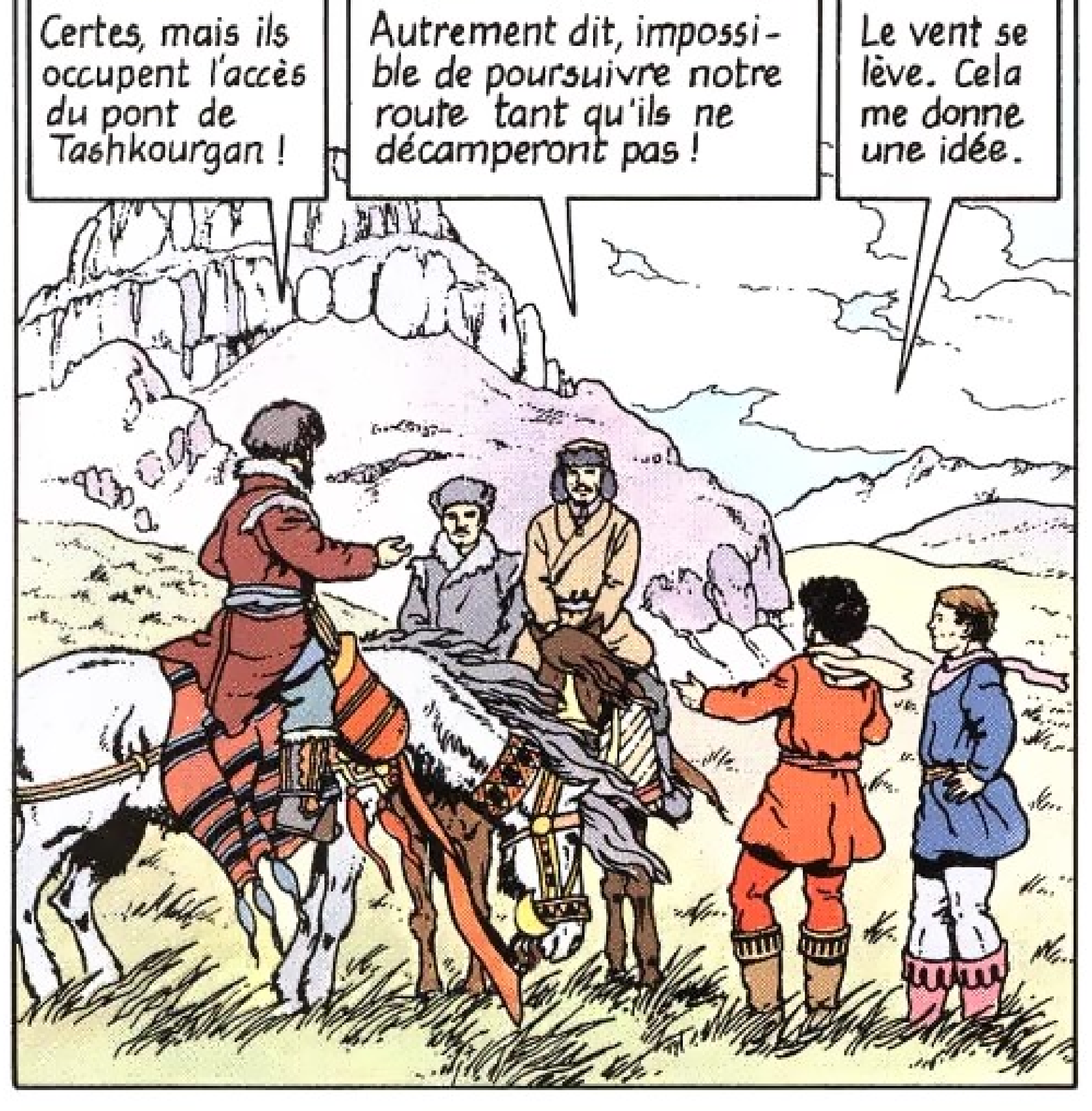

Et les jours succèdent aux jours, la montagne à une autre montagne, le désert au désert.
Jusqu'où vont-ils nous mener ?
Autant que je puisse m'en rendre compte, nous suivons la Route de la Soie : c'est donc notre direction !


Ce soir nous camperons à Tashkourgan. Demain nous gravirons les premières pentes de l'Hindou Kouch.
La sagesse nous commande de reconnaître préalablement le terrain. Envoie des éclaireurs, Ogodaï.


Plus tard.
Ils reviennent.

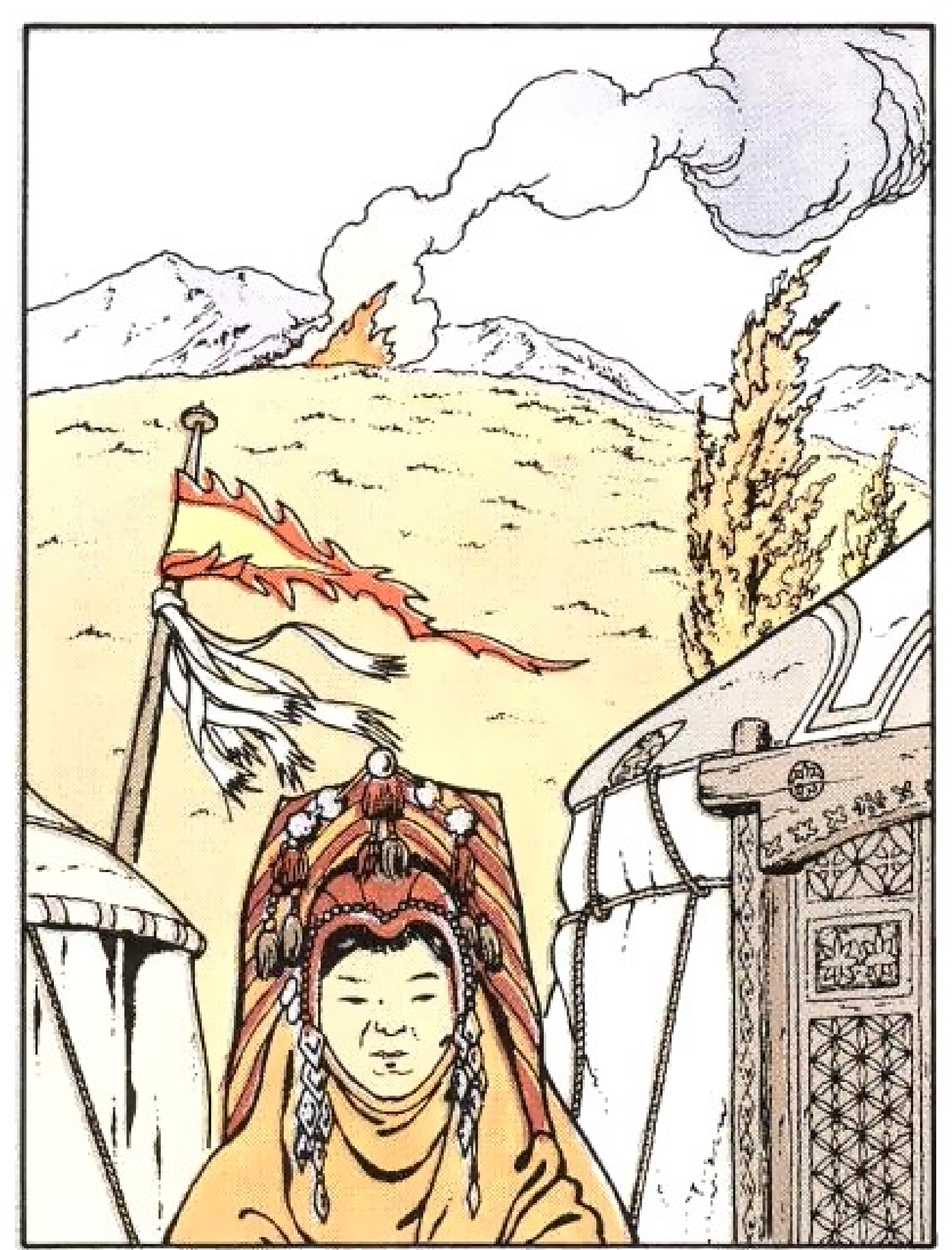
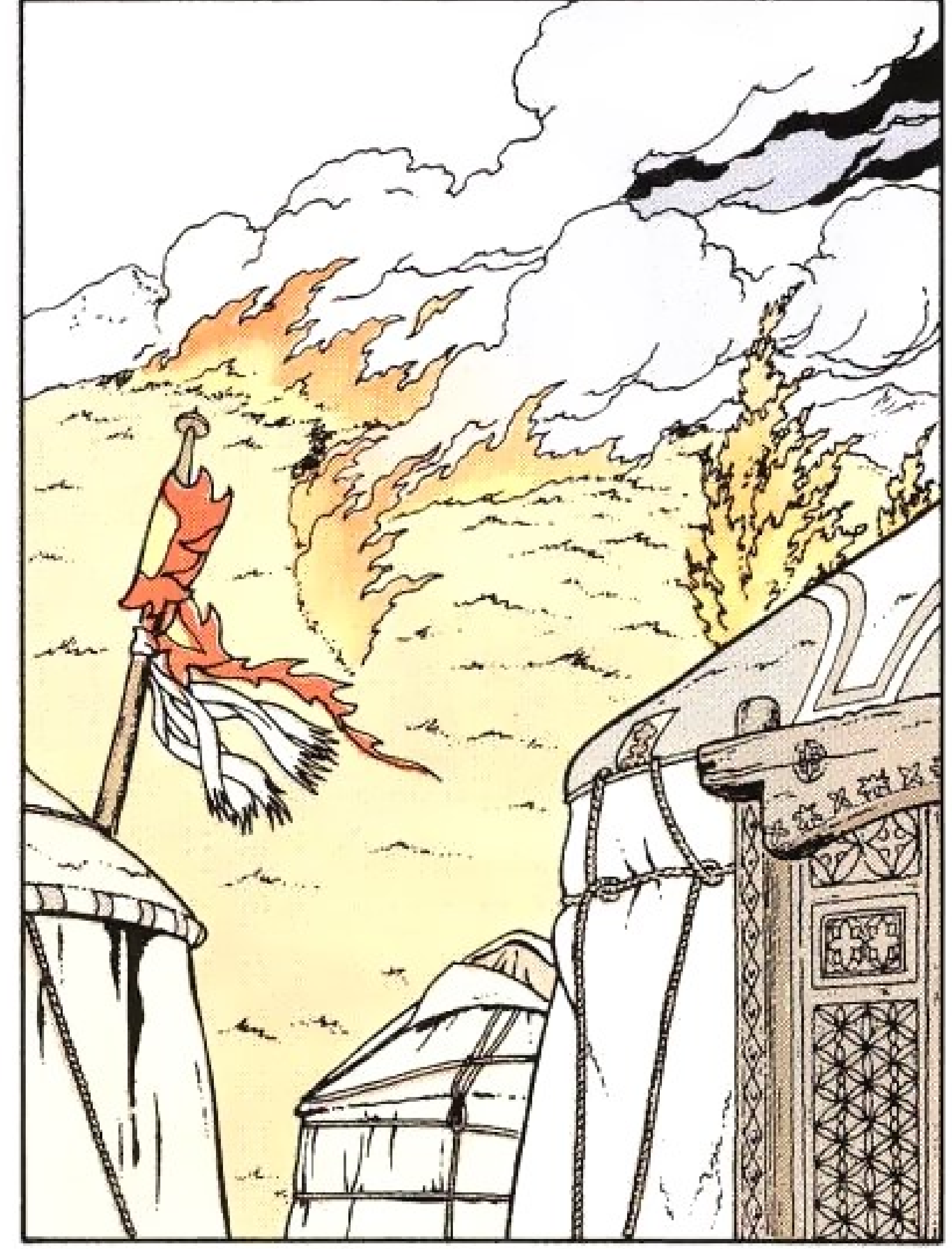

Une horde de Kouchis bivouaque près de la rivière !


Il vaut mieux éviter cette engeance. Les Kouchis se livrent à de méprisables trafics et ne goûtent guère les curieux !

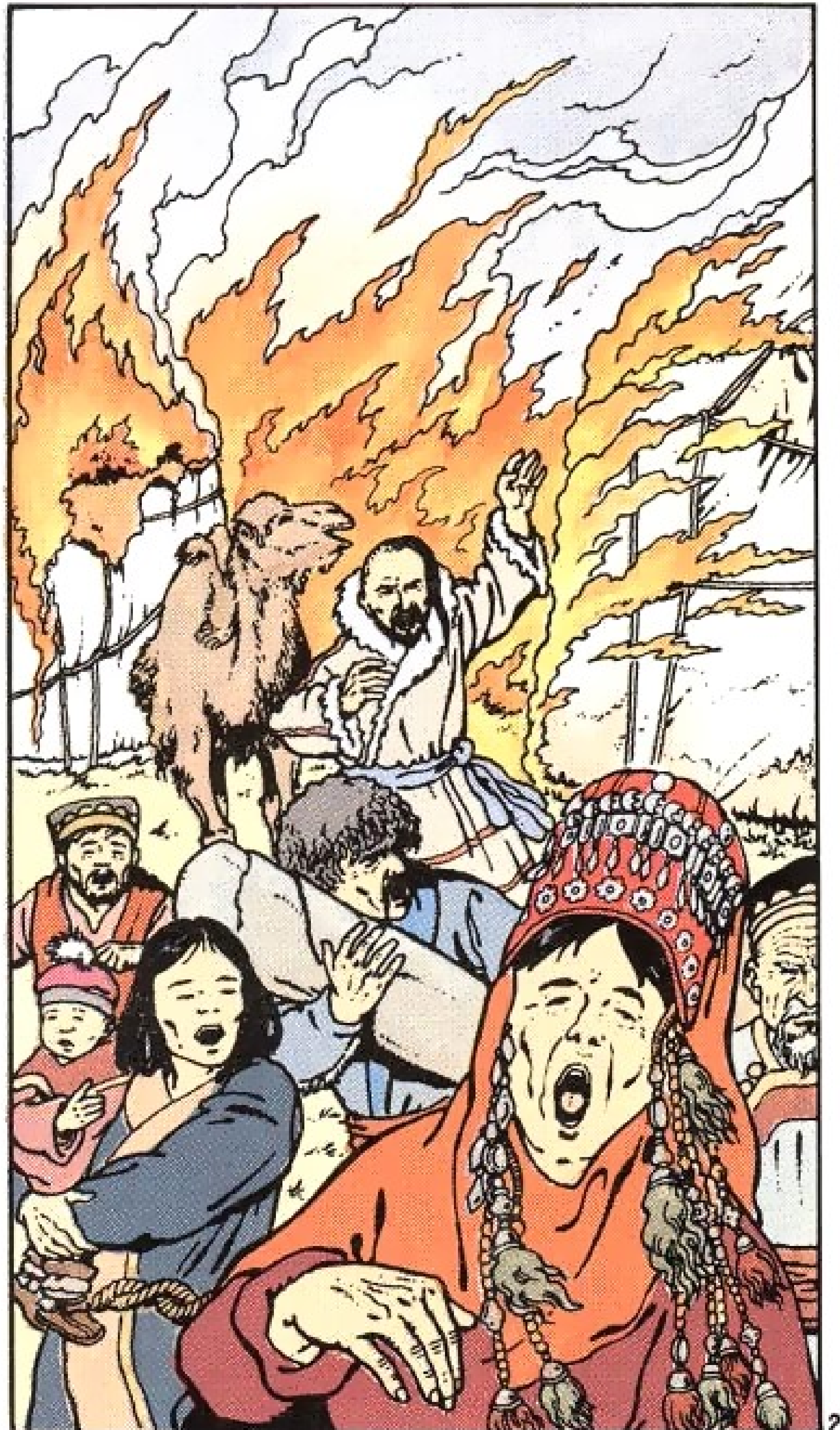
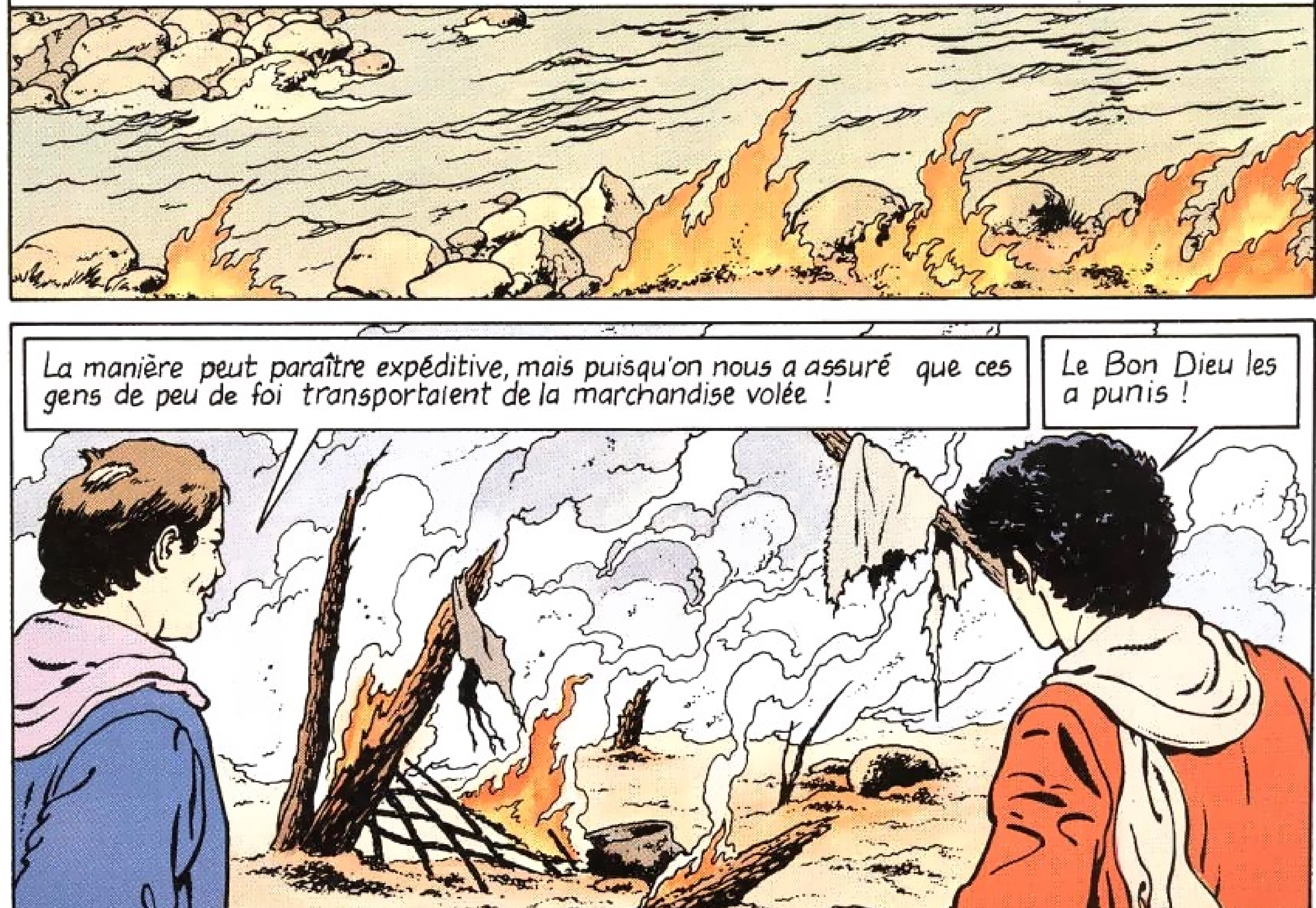

Certes, mais ils occupent l'accès du pont de Tashkourgan !
Autrement dit, impossible de poursuivre notre route tant qu'ils ne décamperont pas !
Le vent se lève. Cela me donne une idée.


Et peu après.


Voilà, du haut de cette colline nous dominons leurs yourtes. L'herbe est bien sèche et le vent souffle dans la bonne direction.

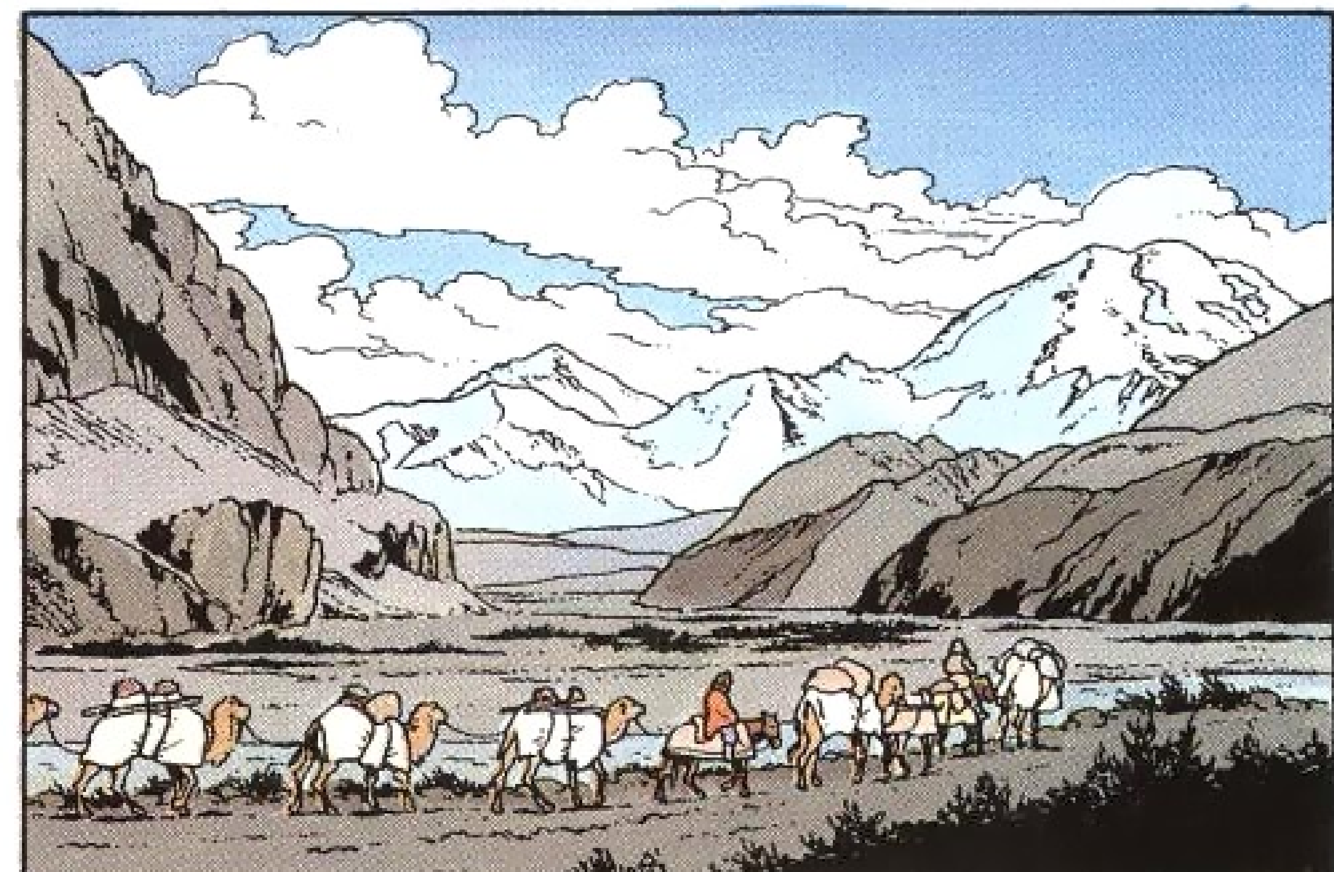
ALERTE ! AU FEU !!

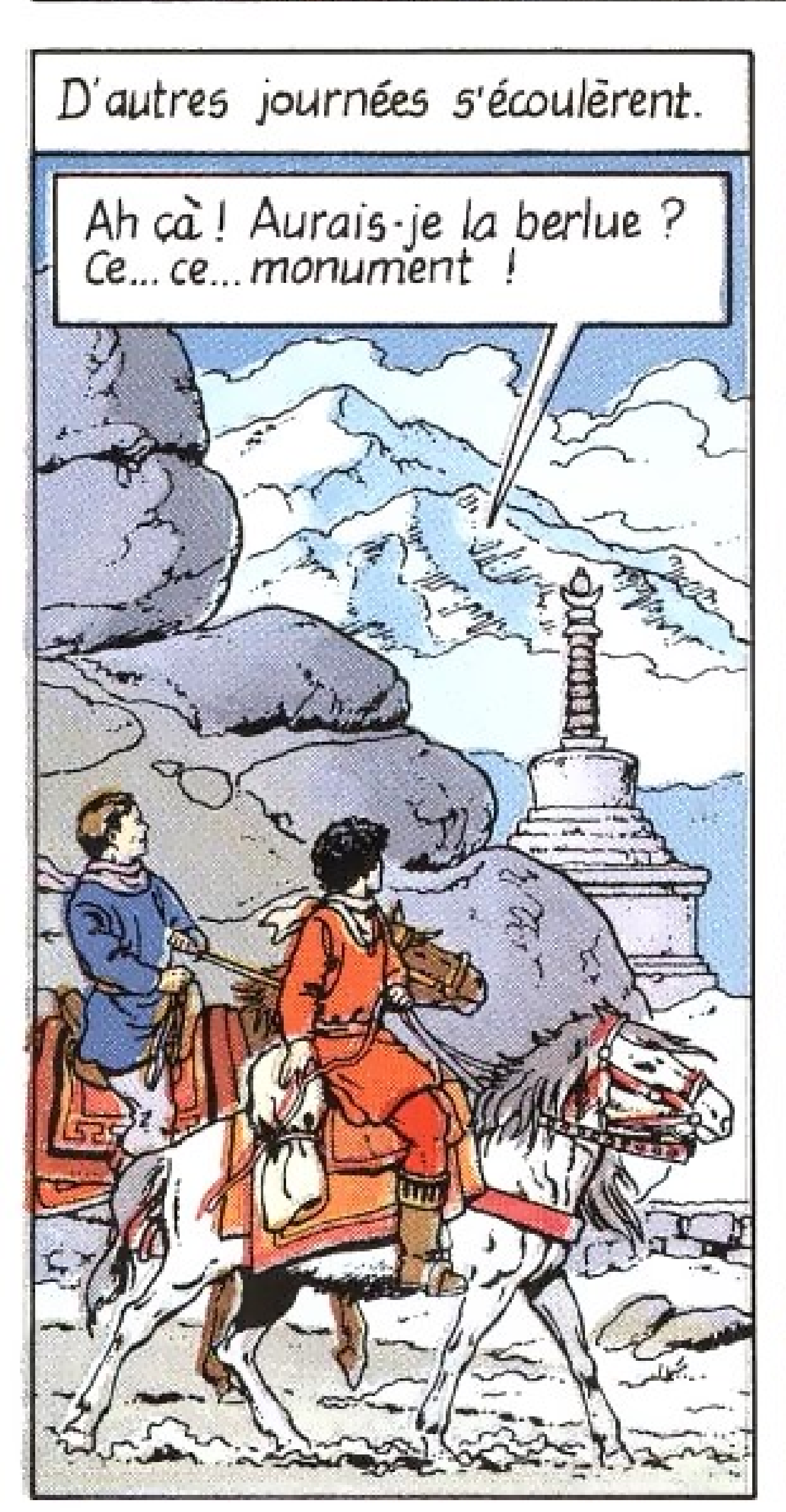


Bientôt l'incendie parvient au bord de la rivière. Faute de combustible, il s'éteint rapidement.
La manière peut paraître expéditive, mais puisqu'on nous a assuré que ces gens de peu de foi transportaient de la marchandise volée !
Le Bon Dieu les a punis !

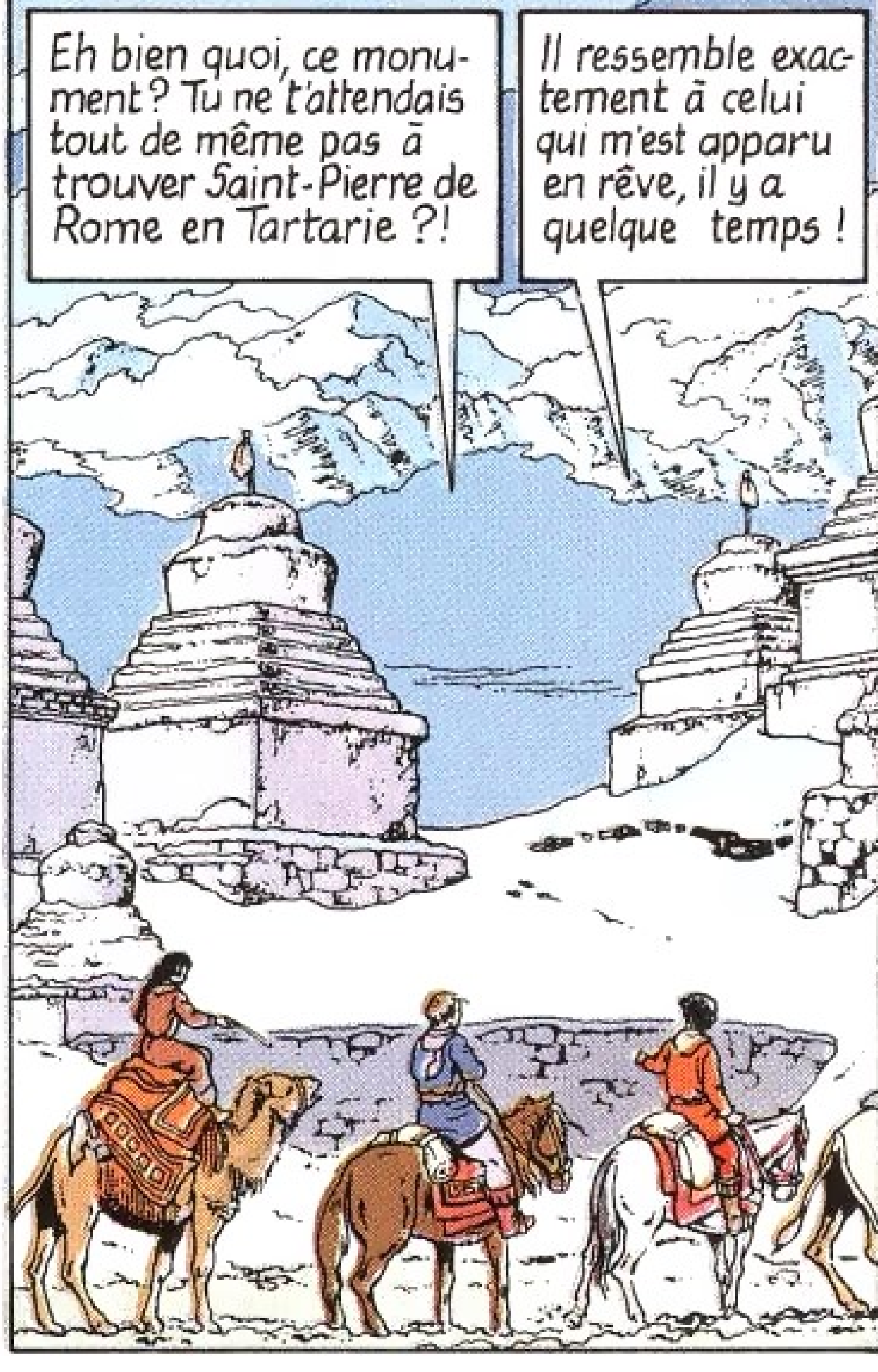
Je reconnais que vous m'avez ébaubi. Etrangers, je vous accorde bien volontiers mon estime, car, sans votre intervention, nous aurions peut-être perdu plusieurs jours. L'hiver approche, et, avec lui, la neige. Dans une semaine, la passe sera impraticable.







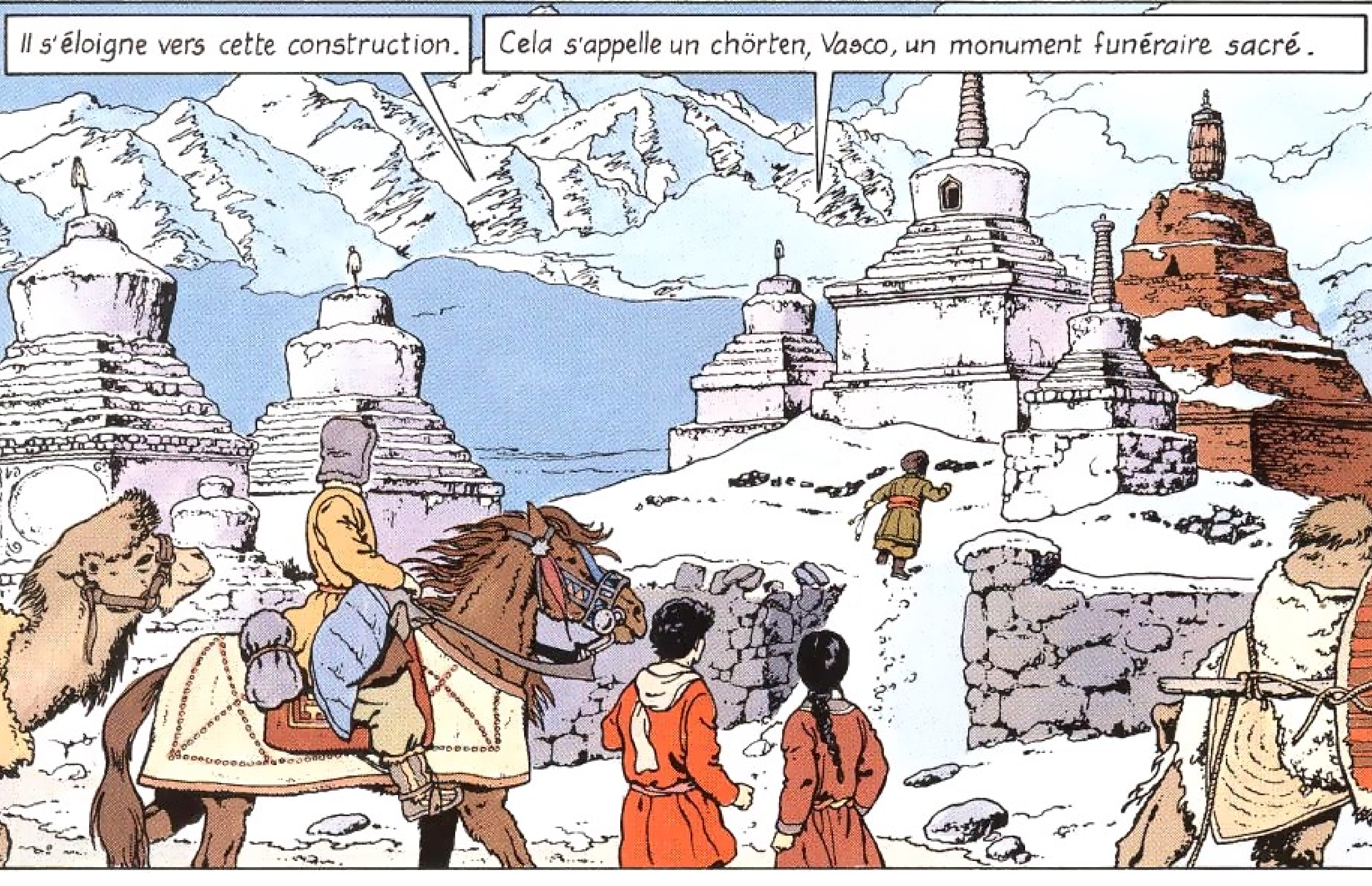






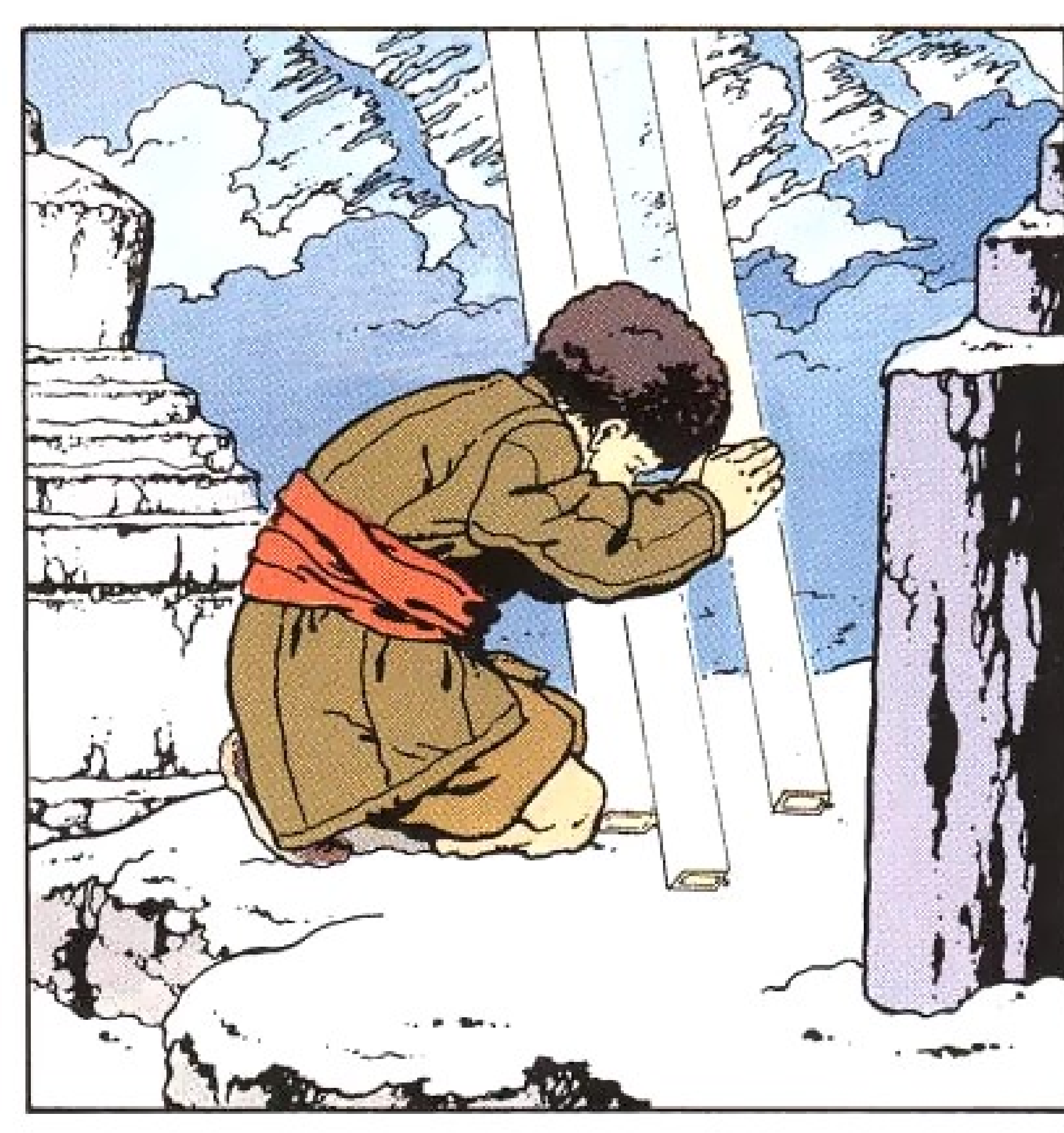



Donnez-moi chacun votre amulette. Ainsi, j'aurai les trois.


Il s'éloigne vers cette construction.
Cela s'appelle un chörten, Vasco, un monument funéraire sacré.



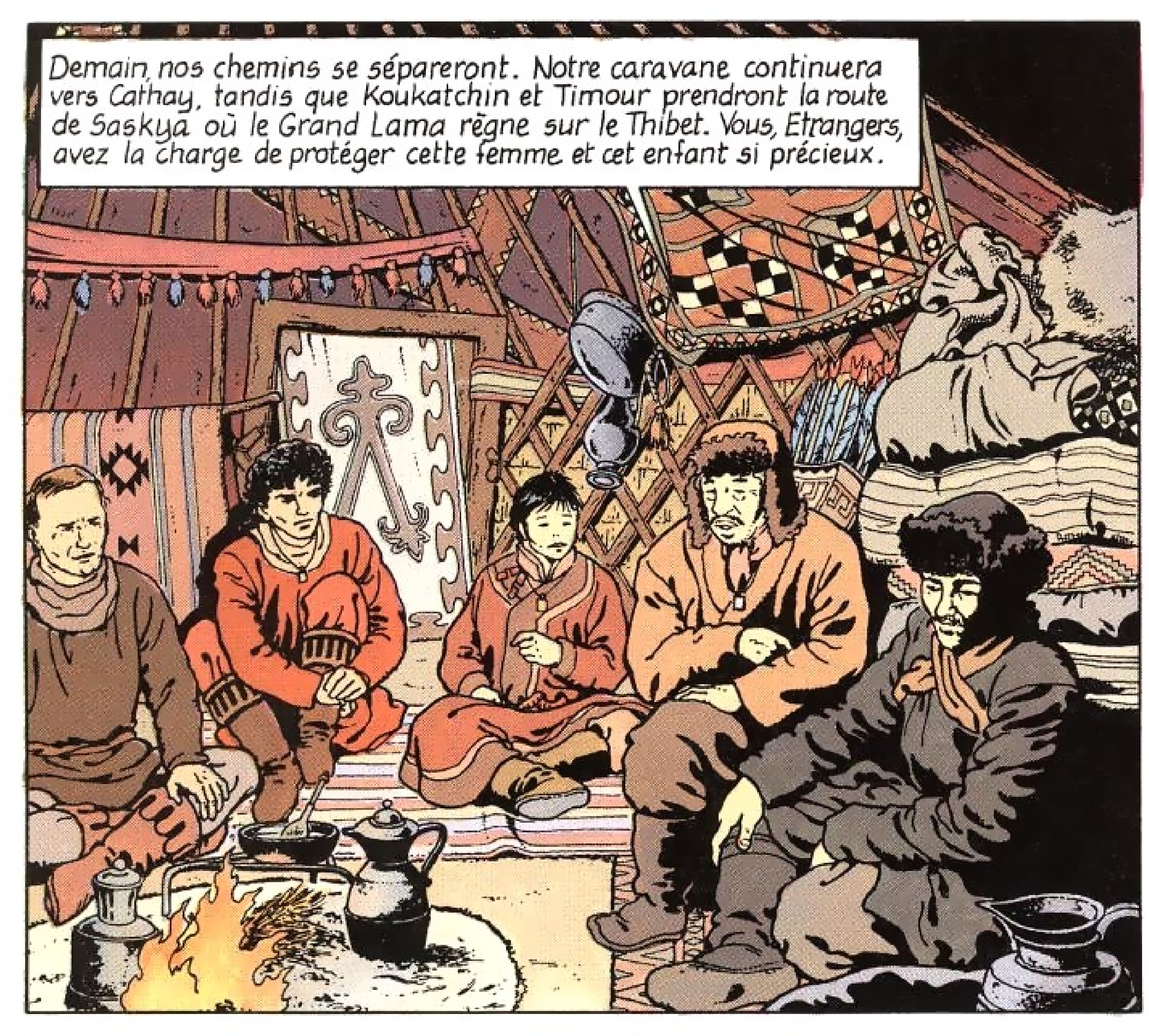





Il revient.
Il est comme transformé, rayonnant de lumière.

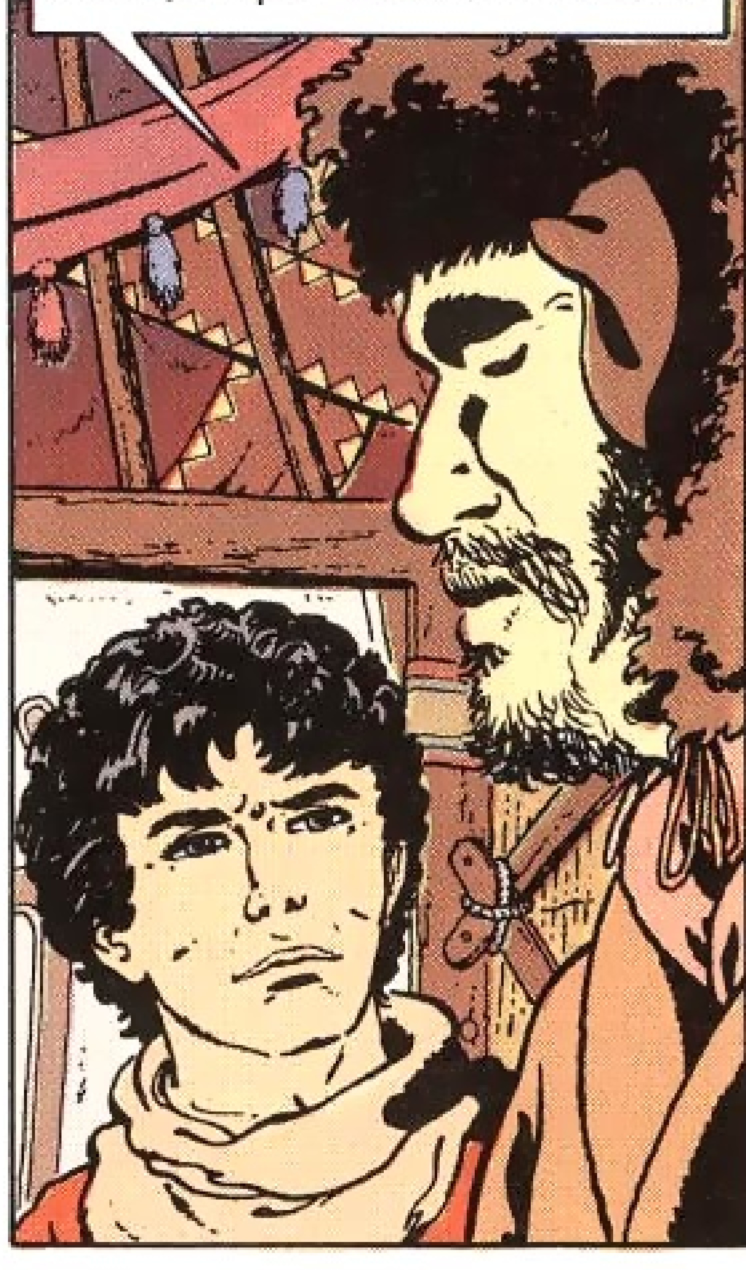

Le Grand Lama de Saskya m'appelle en son temple. Je sais que ma sécurité est à ce prix. Là-bas m'attend l'Eternité !
Drôle de langage pour un petit garçon !

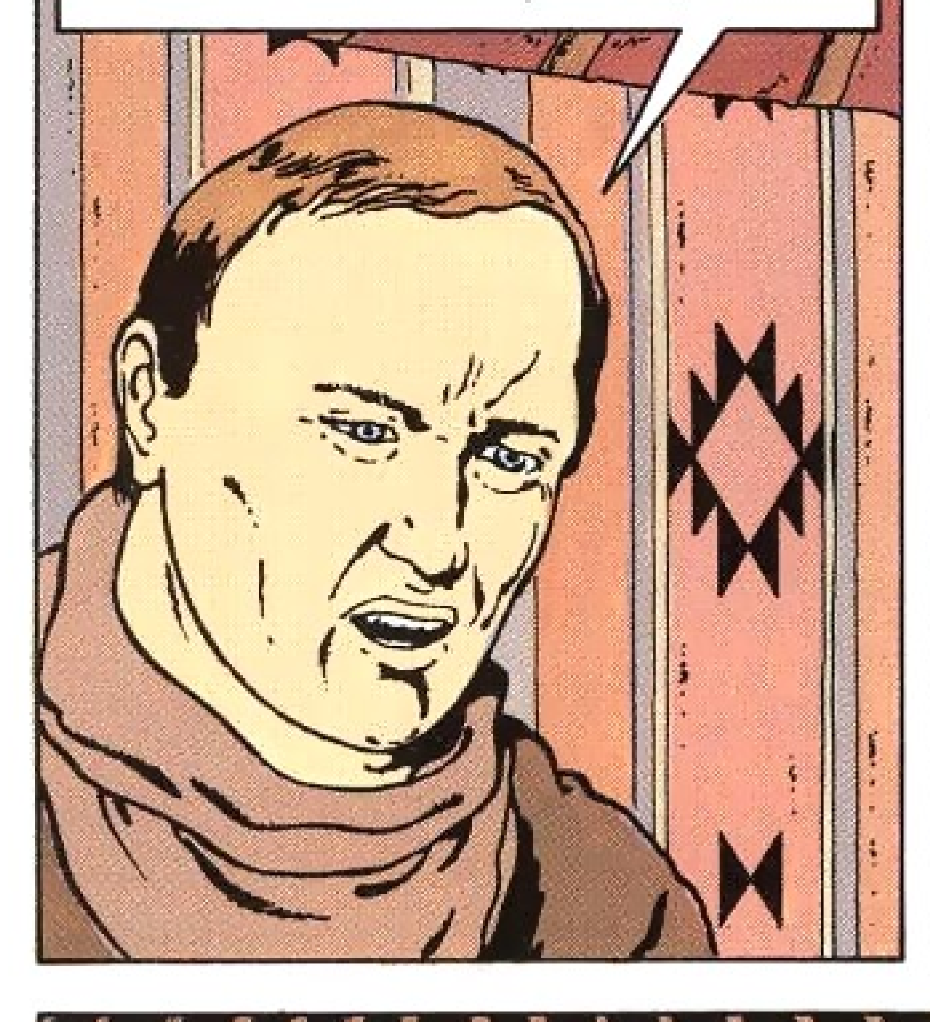

Ogodaï s'incline devant Timour ! Que peut avoir de si extraordinaire le fils d'un marchand tartare pour bénéficier de la protection des divinités de l'Asie tout entière ?


Demain, nos chemins se sépareront. Notre caravane continuera vers Cathay, tandis que Koukatchin et Timour prendront la route de Saskya où le Grand Lama règne sur le Thibet. Vous, Etrangers, avez la charge de protéger cette femme et cet enfant si précieux.


Cependant, vous devez savoir que vous allez pénétrer dans le Royaume interdit.
Le Royaume interdit ?


En fait, depuis que les hommes blancs ont tenté d'imposer leur foi, les Thibétains ne tolèrent plus leur présence génératrice de souillures et de sacrilèges. Les Chrétiens y sont haïs pis que les Musulmans !

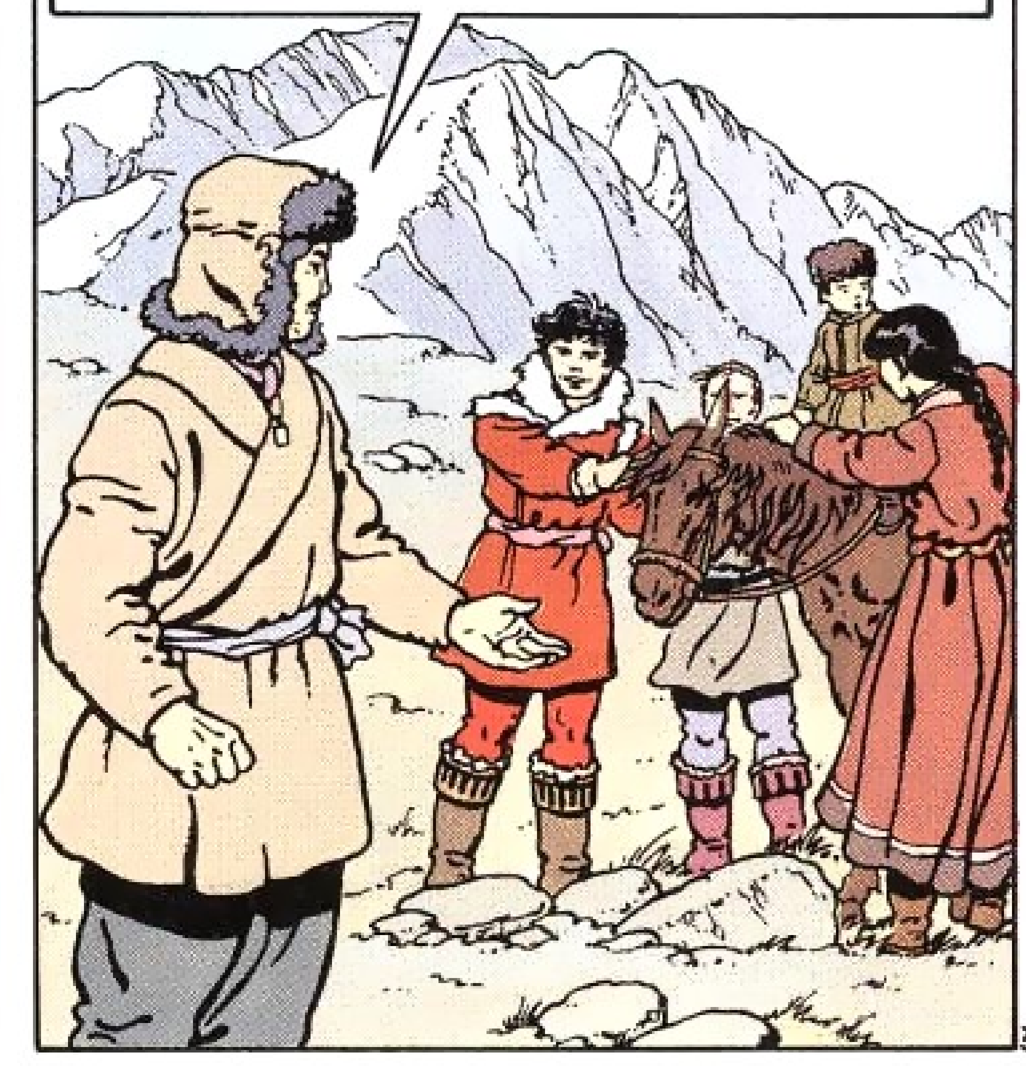



Le Royaume interdit ! Ça, NON ! Vasco, je veux bien t'accompagner jusqu'en Enfer, mais au Thibet, là, non merci ! Que nenni, nenni, nenni !

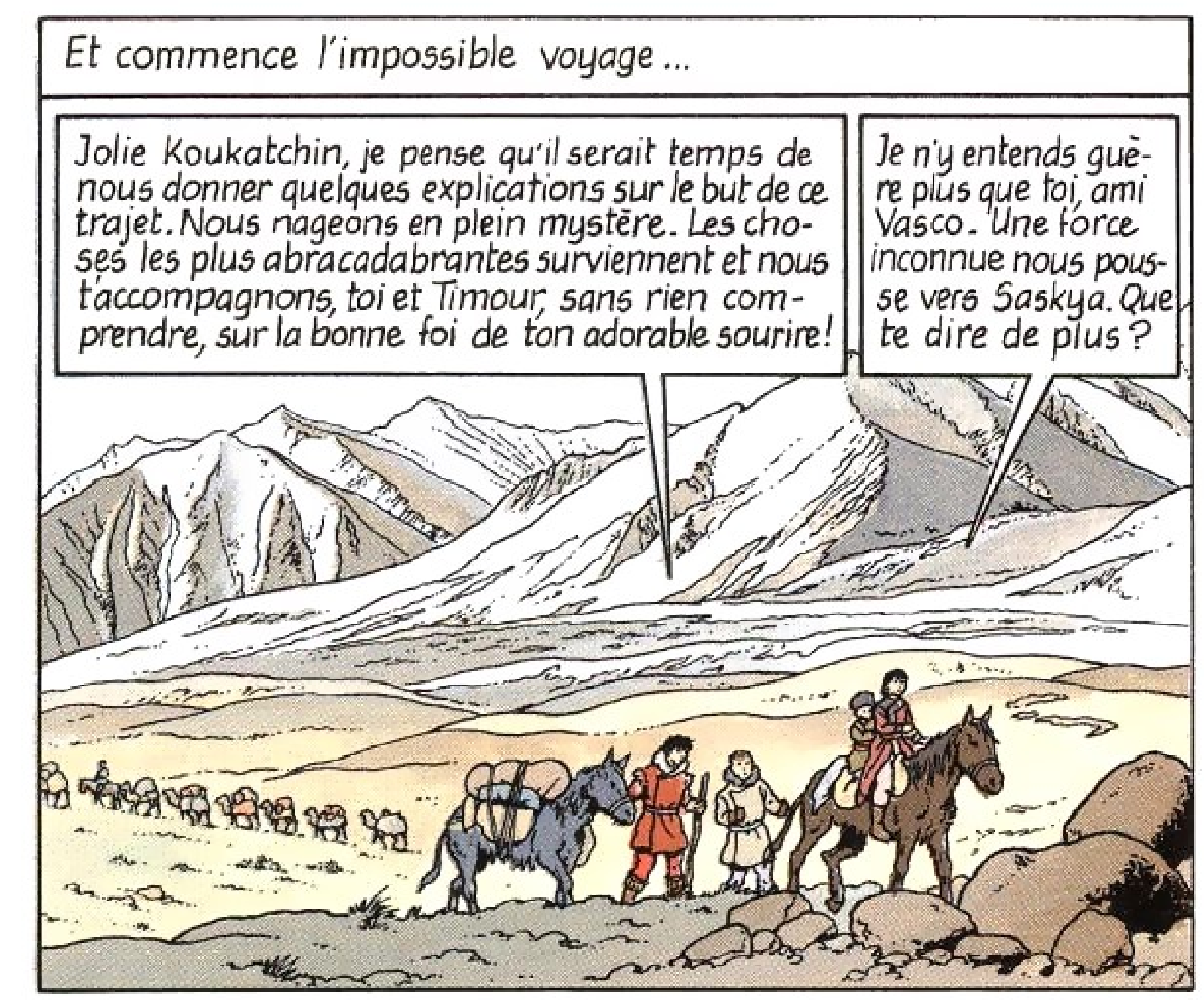

Ne dit-on pas que des êtres, à tête de chien et d'une férocité inouïe, peuplent ces régions? Seules, les femelles parlent ; eux ne font qu'aboyer ! De plus, on raconte que les Thibétains ont la déplorable habitude de découper en morceaux, les cadavres de leurs défunts, pour les dévorer ! Des gens comme cela, ce ne sont pas des créatures du Bon Dieu !


Le baron Van Loo se laisserait-il effrayer par ces fables pour marmouset? Moi, j'ai lu le "Divisement du Monde", le livre des merveilles de Marco Polo qui visita le Thibet.

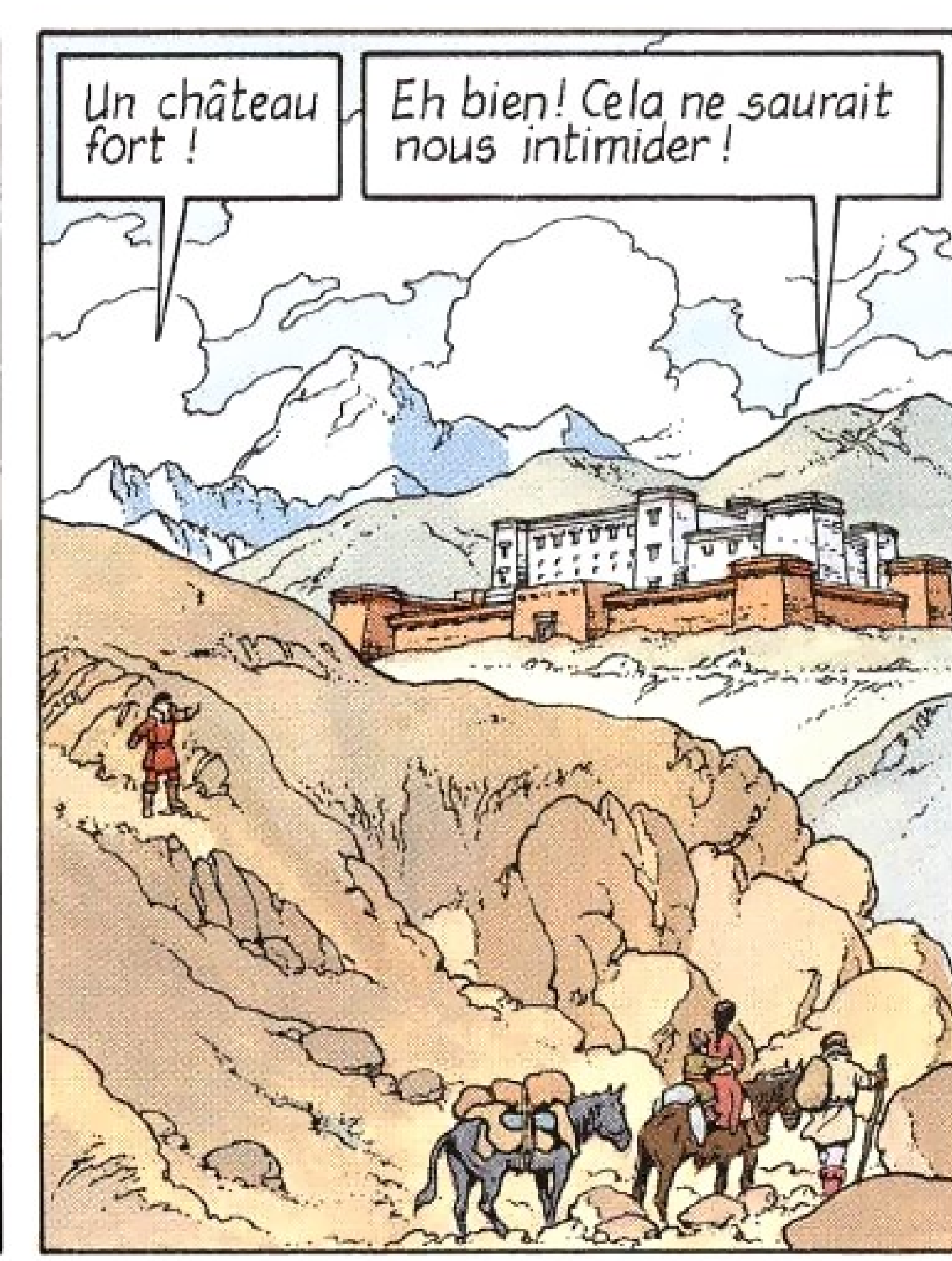

Messer Polo nous assure que ce pays regorge d'or. De plus, les pères ont coutume d'offrir leurs filles aux voyageurs, toutes jolies à croquer et rompues aux choses de l'amour ! Il en fit, lui-même, l'agréable expérience !
Ah ? Vraiment ?

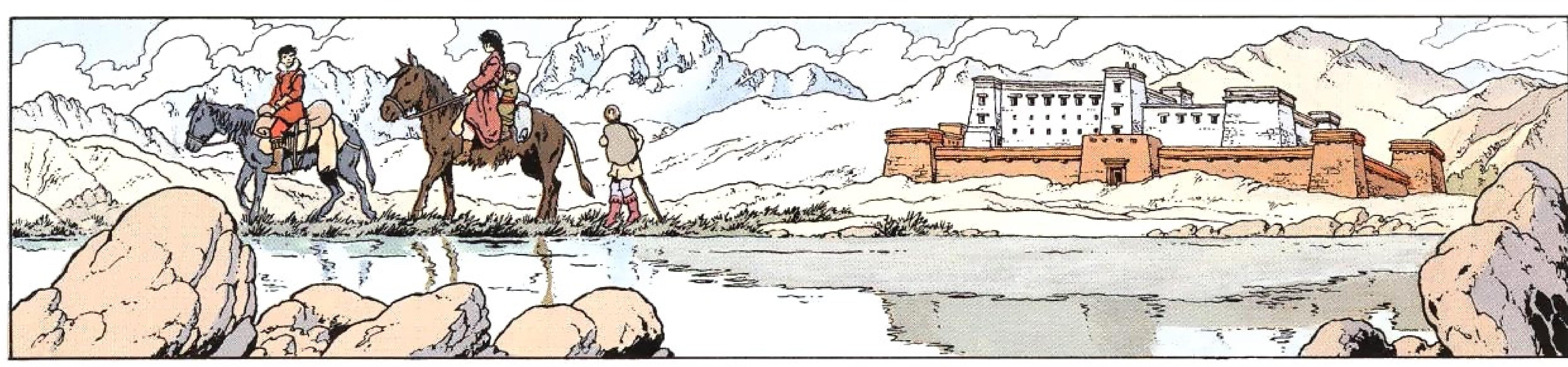

Vous avez des vêtements chauds, de la nourriture, une carte de la région et deux mules qui vous permettront de joindre le premier village. Là, il vous faudra prendre un guide. Mais je doute qu'il s'en trouvera un pour conduire deux Blancs à Saskya.
30



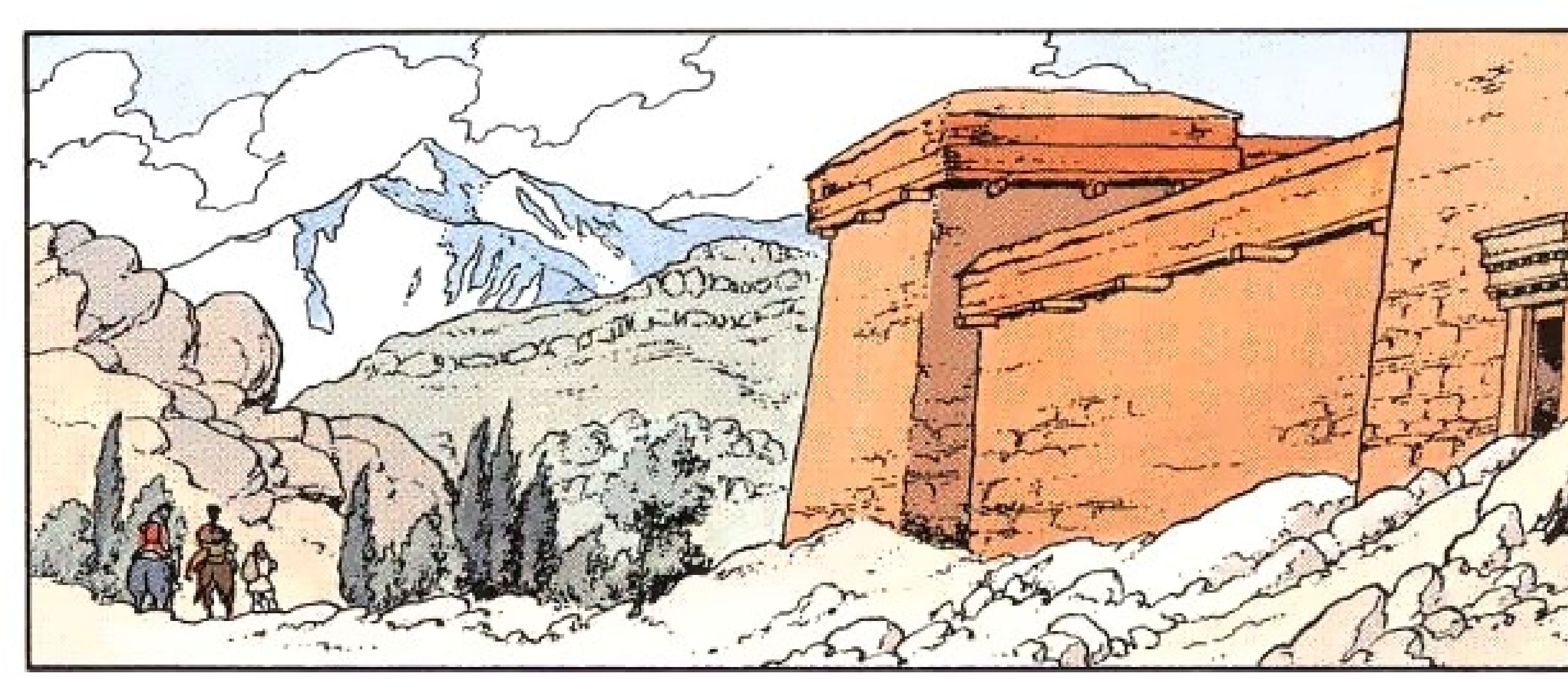

Et commence l'impossible voyage...
Jolie Koukatchin, je pense qu'il serait temps de nous donner quelques explications sur le but de ce trajet. Nous nageons en plein mystère. Les choses les plus abracadabrantes surviennent et nous t'accompagnons, toi et Timour, sans rien comprendre, sur la bonne foi de ton adorable sourire!
Je n'y entends guère plus que toi, ami Vasco. Une force inconnue nous pousse vers Saskya. Que te dire de plus?



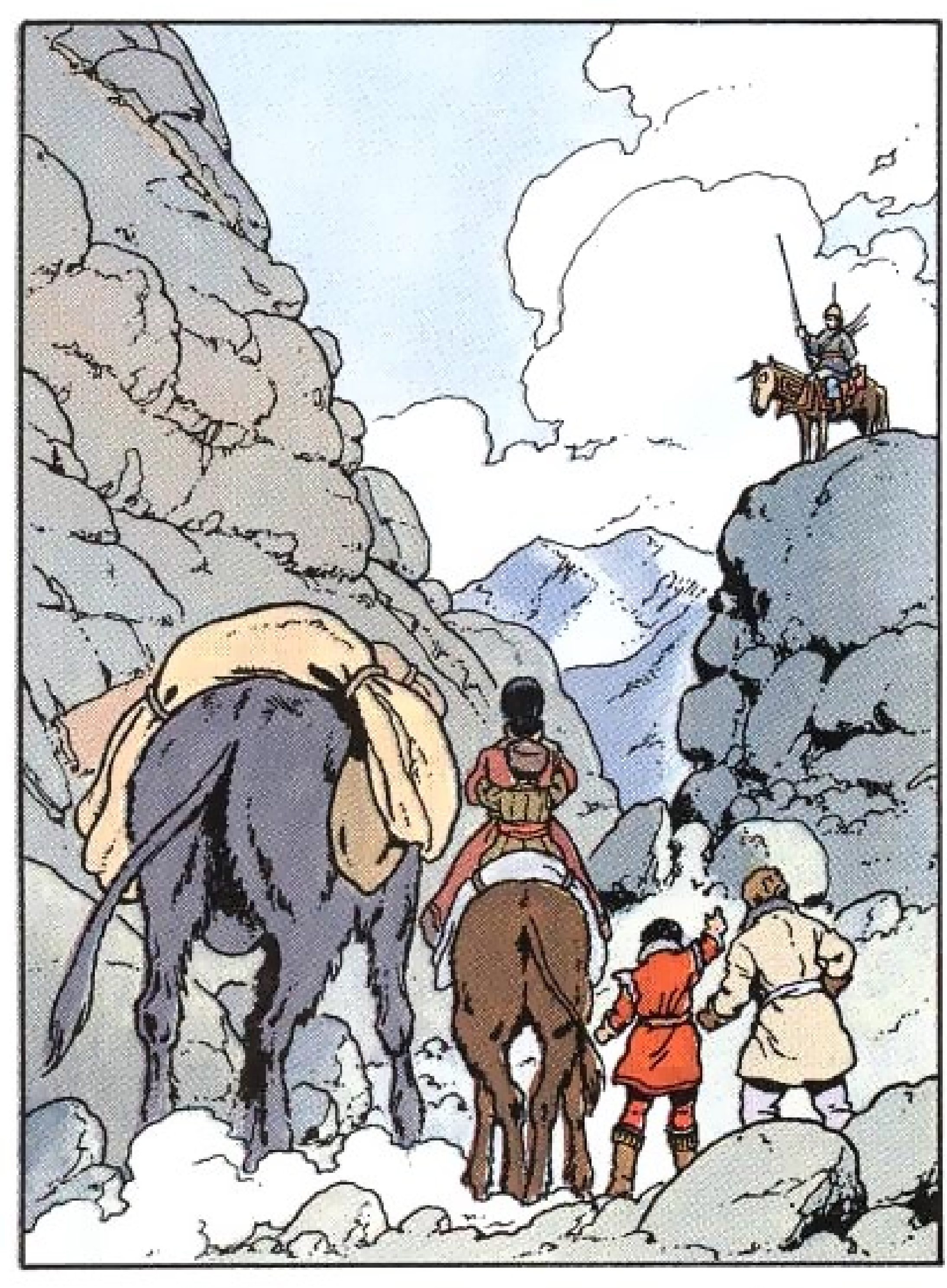
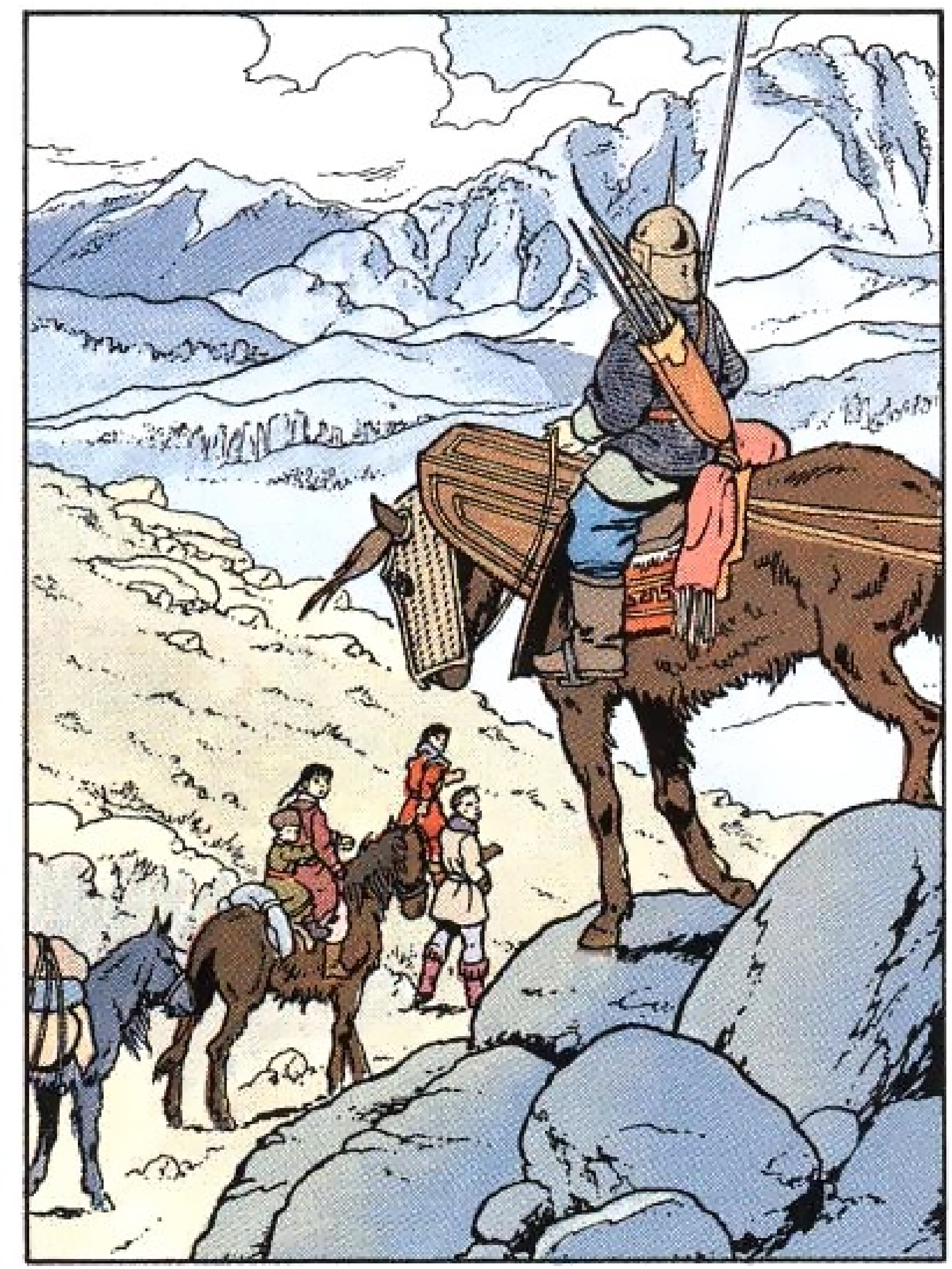
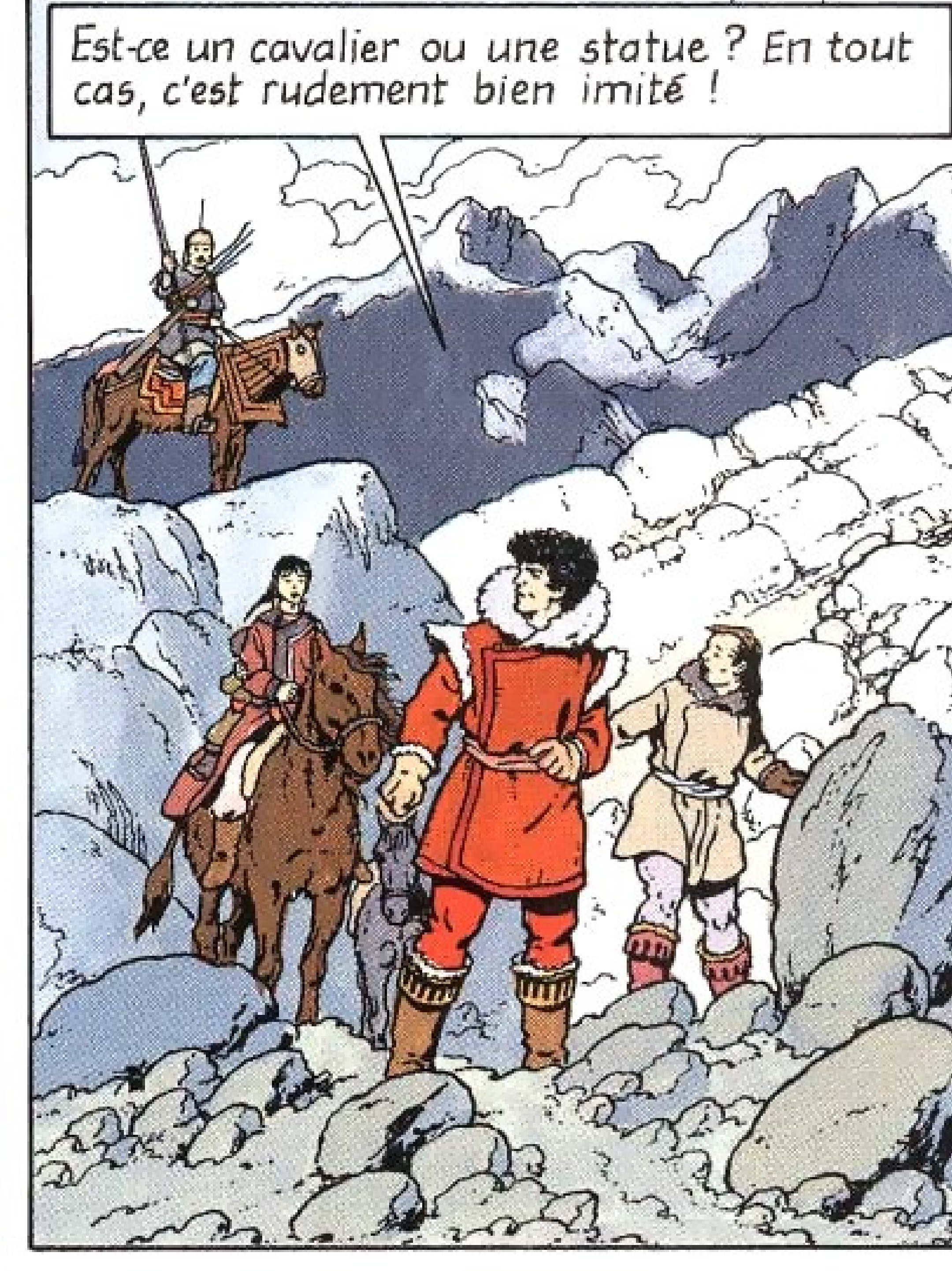

Un château fort!
Eh bien! Cela ne saurait nous intimider!




On nous a certainement repérés; pourtant personne ne tente de nous barrer la route.
Ogodaï se serait-il montré trop pessimiste?

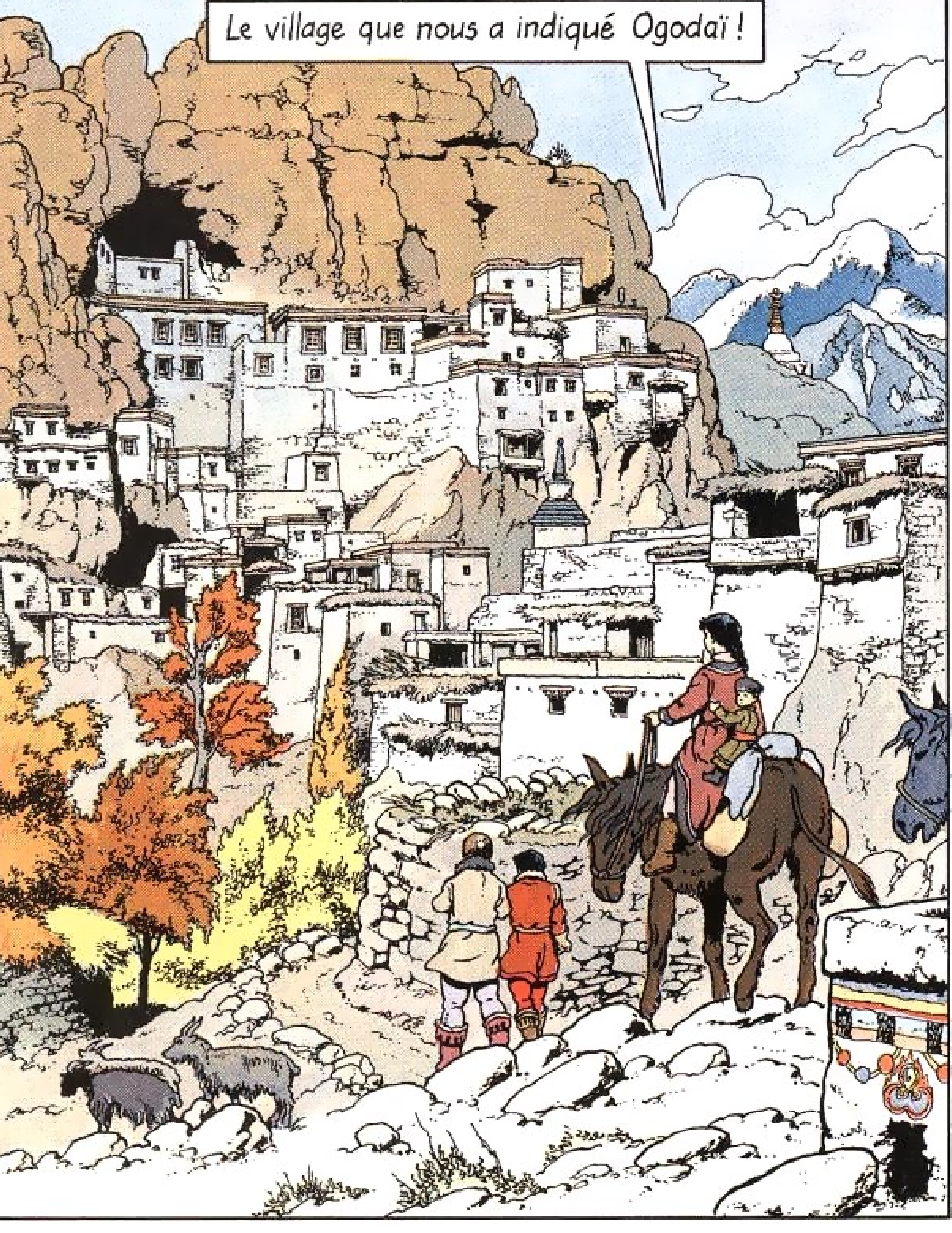
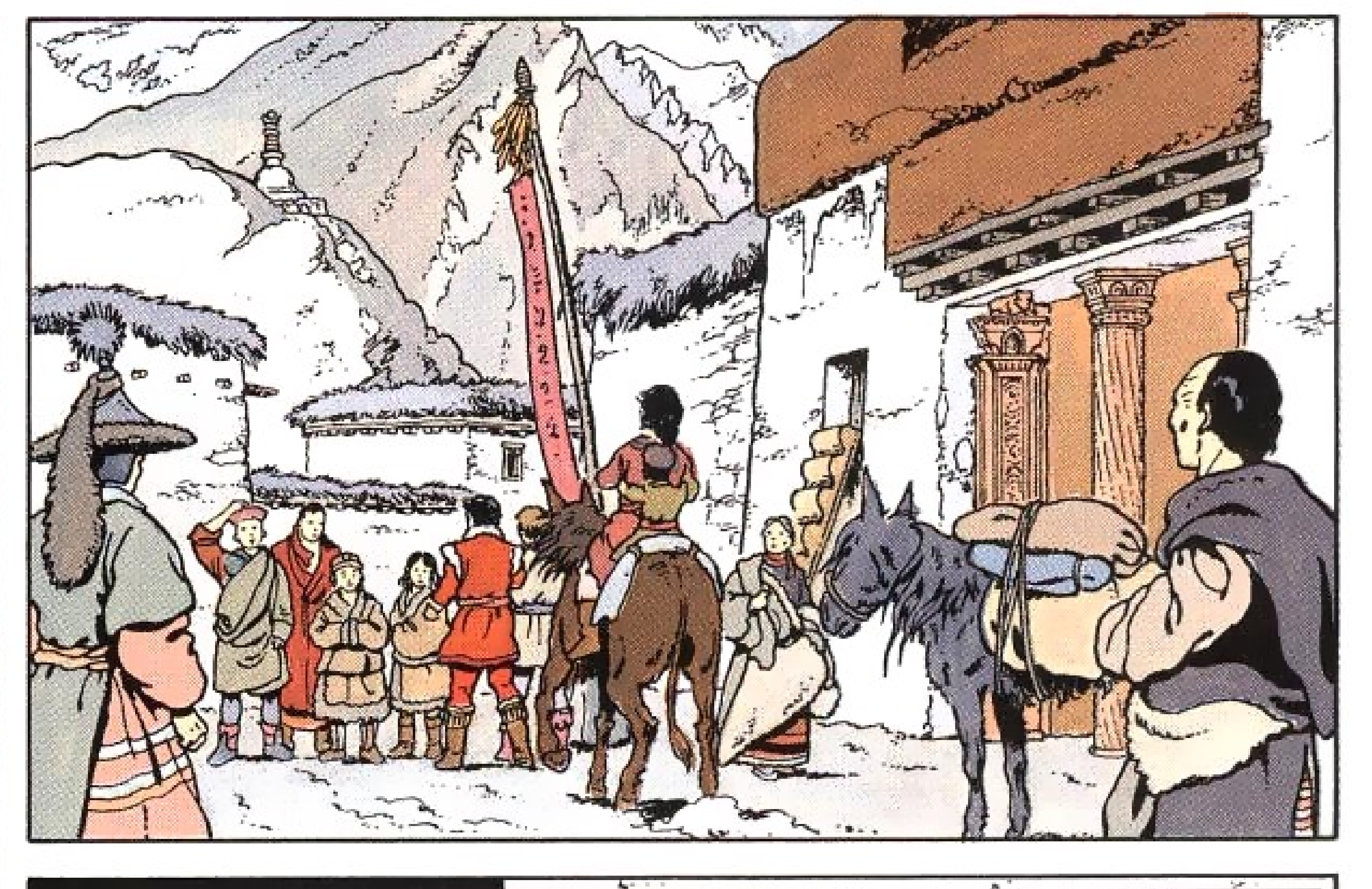



31
Les êtres de ces contrées sauvages n'ont nul besoin de nous chasser: la nature s'en chargera bien mieux! Comment prétendre traverser ces chaînes de montagnes qui nous écrasent? Il faudrait être géant!
LÀ-HAUT!




Est-ce un cavalier ou une statue ? En tout cas, c'est rudement bien imité !

Là-bas, en voilà deux autres !

Et deux autres derrière nous !

Pourquoi n'interviennent-ils pas?
Peut-être pensent-ils que leur apparence suffira à nous effrayer !

Le village que nous a indiqué Ogodaï !


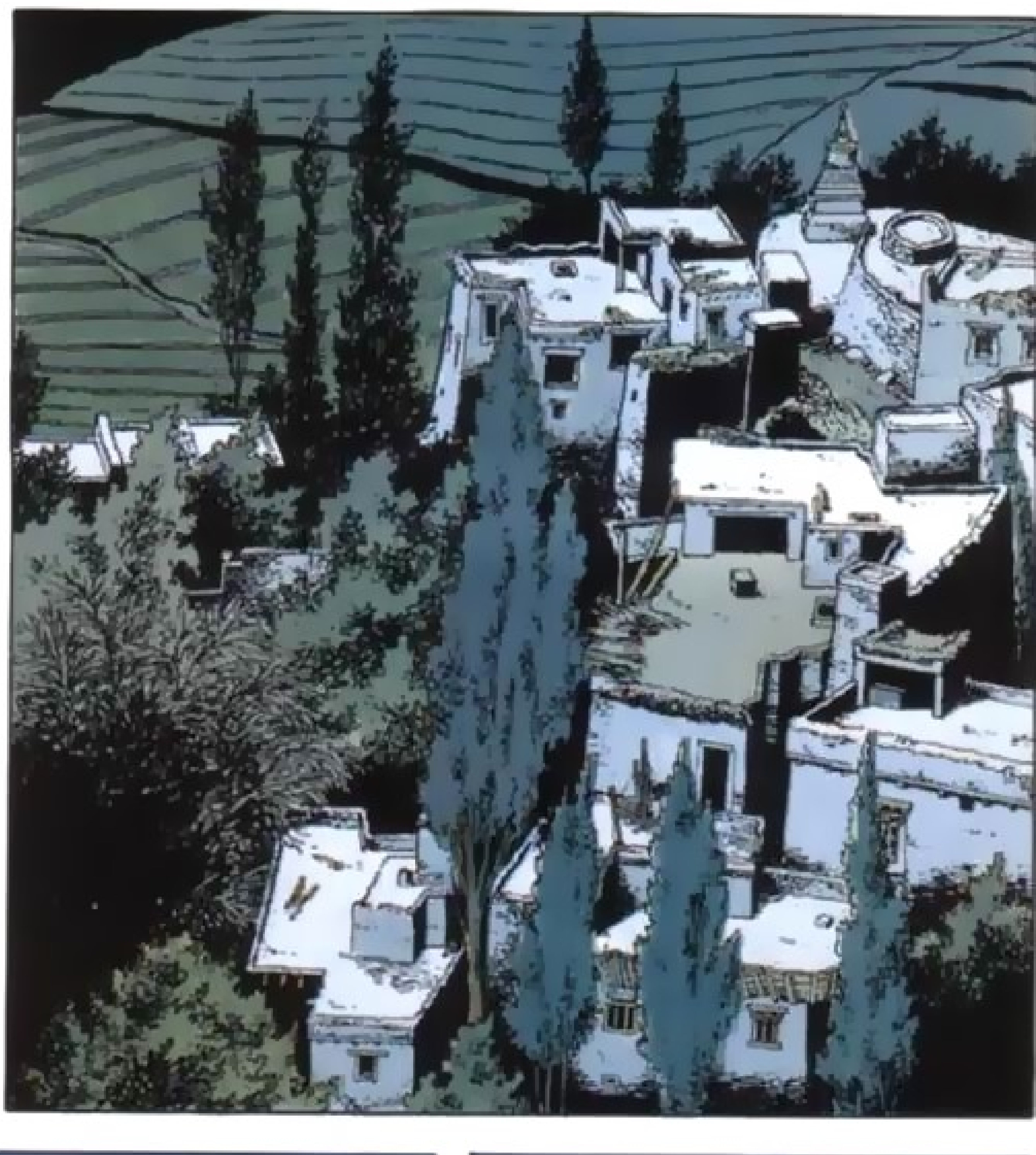
Grand Dieu, quelle crasse ! J'abandonne les beautés locales à messer Polo !
Ah ! voici le comité d'accueil !


L'allégresse illumine leurs visages ! Quelles faces de carême !
Notre présence gêne !




Ils acceptent que je poursuive mon voyage avec Timour, mais je devrai me passer de guides : ils sont, paraît-il, tous indisponibles !
Quant à vous, mes bons amis au cœur si généreux, le chef exige que vous rebroussiez chemin dès demain matin. Il vous accorde cependant le gîte cette nuit.
Voilà bien de la courtoisie !


Sans votre aide, jamais je ne parviendrai à conduire Timour jusqu'à Saskya. Comment pourrai-je vaincre ces montagnes qui rejoignent le ciel ?
Ne t'alarme point !




Il fallait avoir le ventre bien creux pour oser ingurgiter leur mixture !
Ces gens sont pauvres ; ils nous ont offert ce qu'ils avaient de mieux. Mais ne te tourmente pas, je ne souhaite point m'éterniser céans !

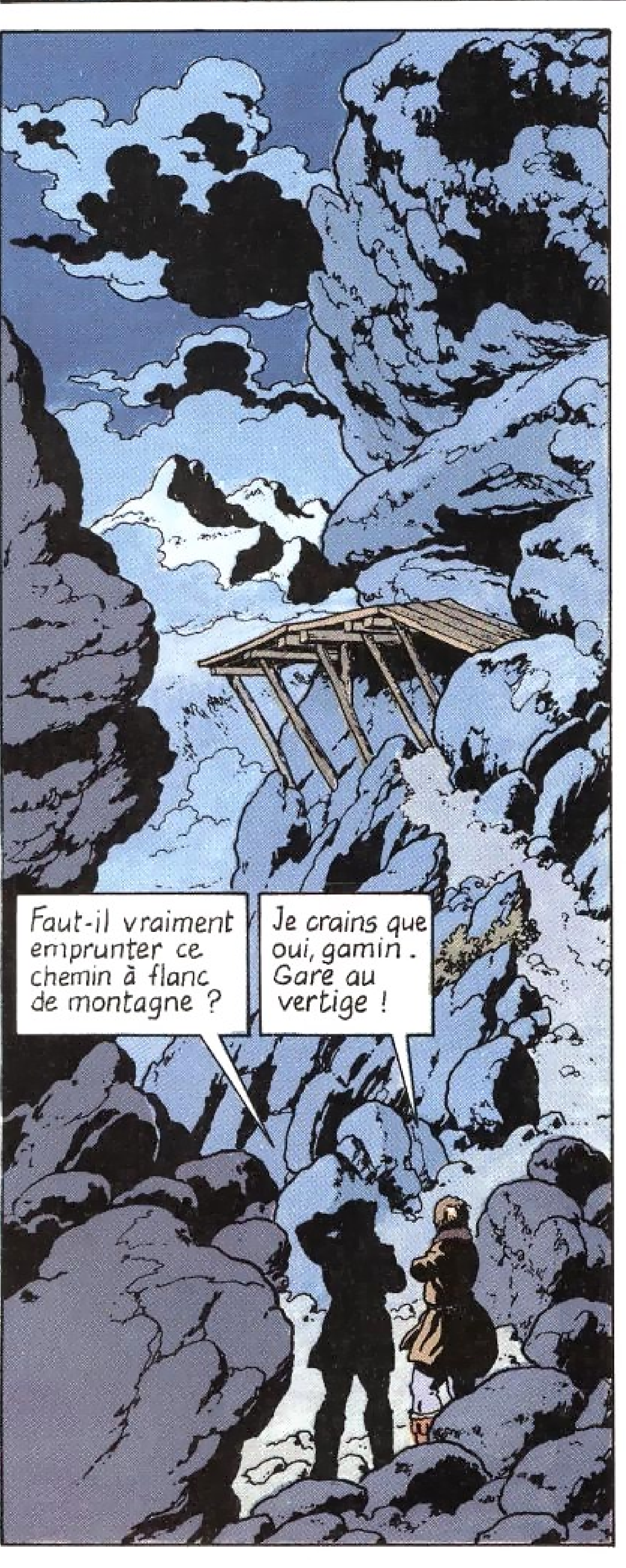

Koukatchin, tu vois ce chörten, là-haut. Van Loo et moi allons profiter de l'obscurité pour nous y rendre. Nous t'attendrons là demain ; viens avec Timour et les mules. Tâche de convaincre nos hôtes de te fournir un guide et, ensemble, nous continuerons notre chemin.
33


Personne ! Tout va bien...













Santa Madonna ! La pluie a pourri ces lattes !



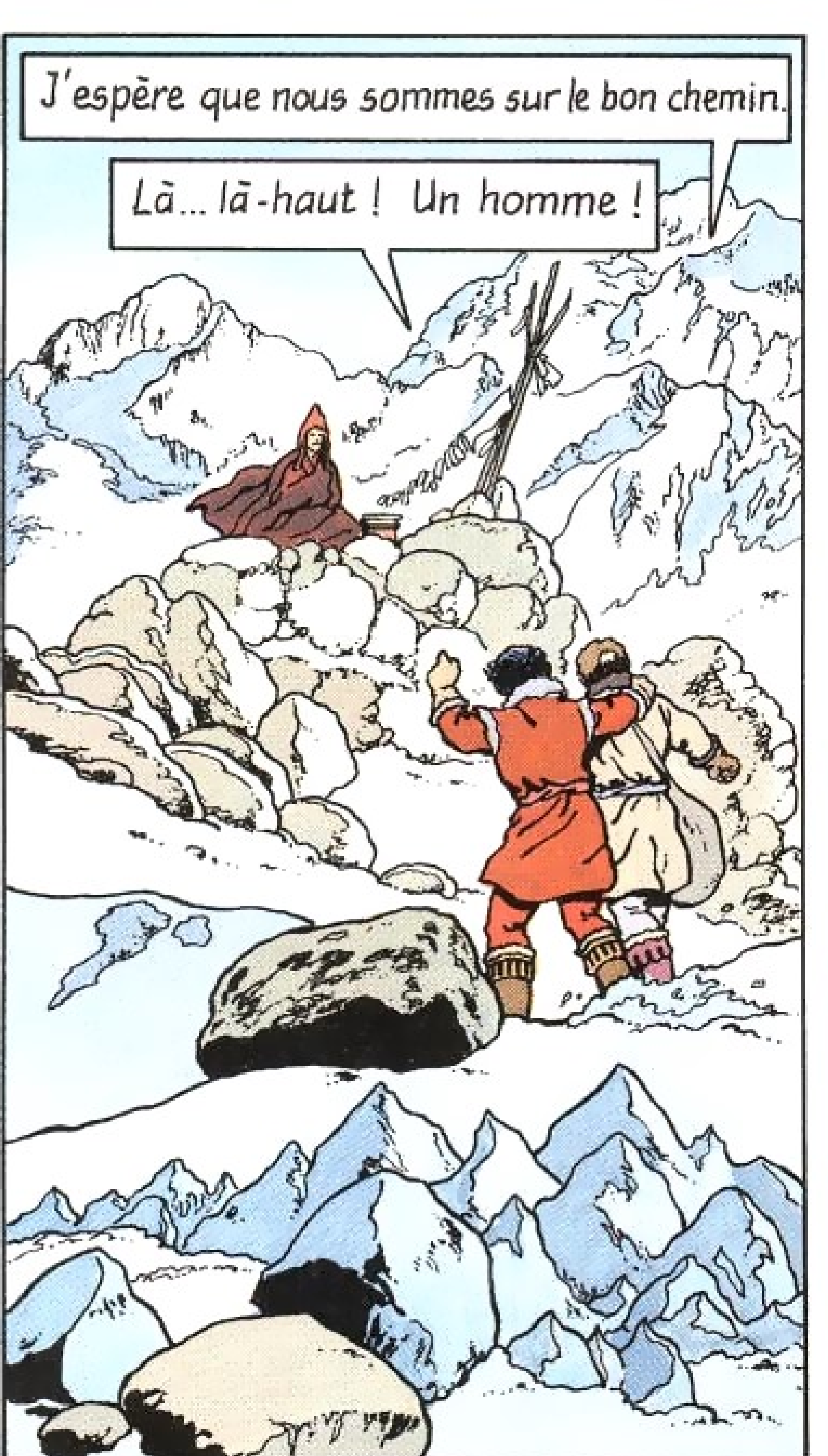

La couche de neige est de plus en plus épaisse ! Je commence à fatiguer !
Et tu n'es pas au bout de tes peines. Viens donc voir un peu !


Ooh !... Misère de misère !




J... J'ai froid... Je suis gelé ... Ja ... jamais nous n'atteindrons ce m... maudit chörten !

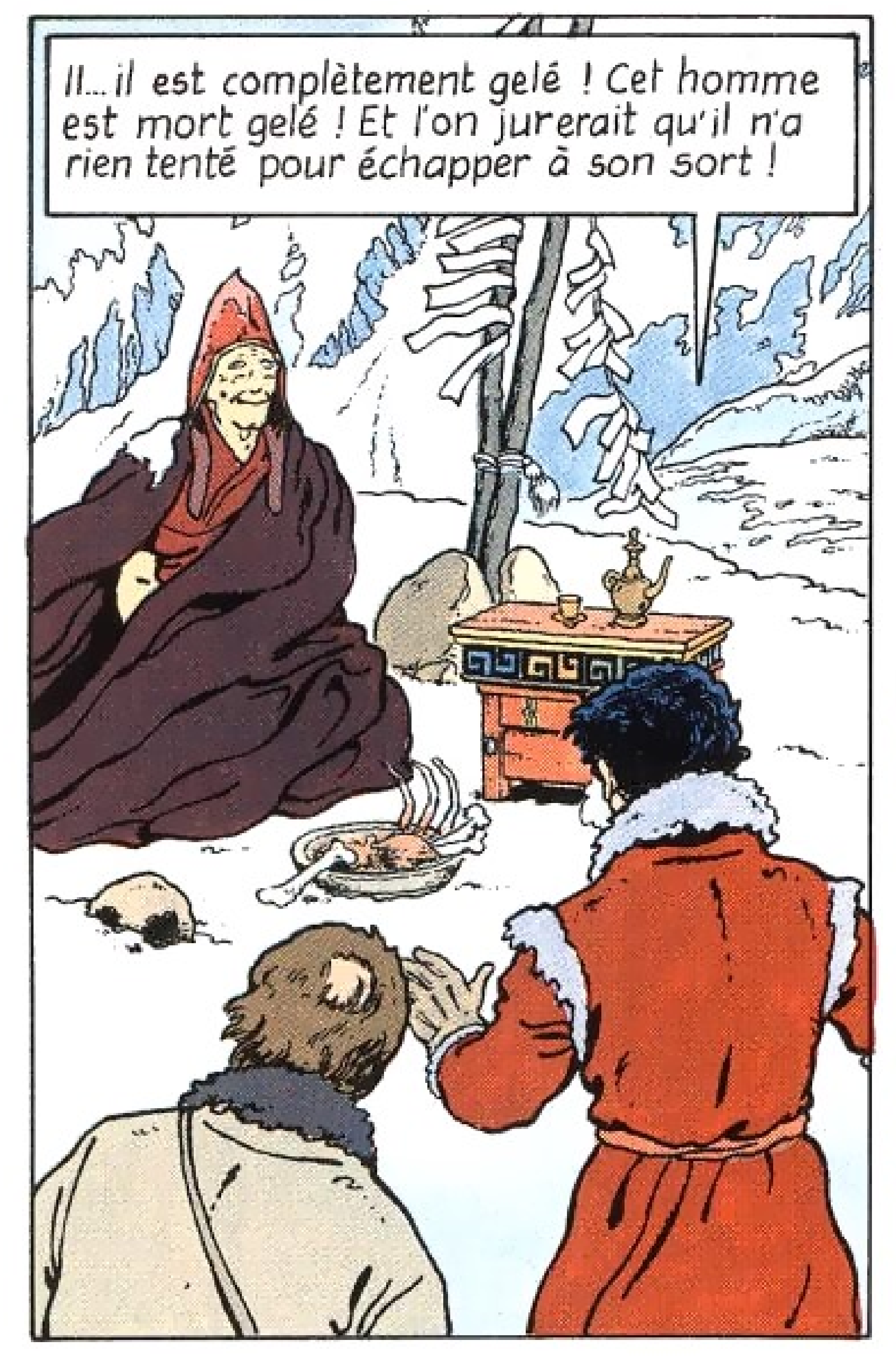



J'espère que nous sommes sur le bon chemin.
Là... là-haut ! Un homme !


Notre présence ne semble guère l'émouvoir !
Les Thibétains feraient de parfaits modèles pour nos sculpteurs... mais...


Quelle horreur, ce... ces... On dirait des...
Oui ! Tu peux le dire : des débris de cadavre humain ! La légende ne mentait pas !

En pratiquant ainsi, ils croient puiser, dans cette nourriture sacrilège, les vertus de leurs défunts ! Les habitudes culinaires du Thibet ne me plaisent décidément pas !
REGARDE !

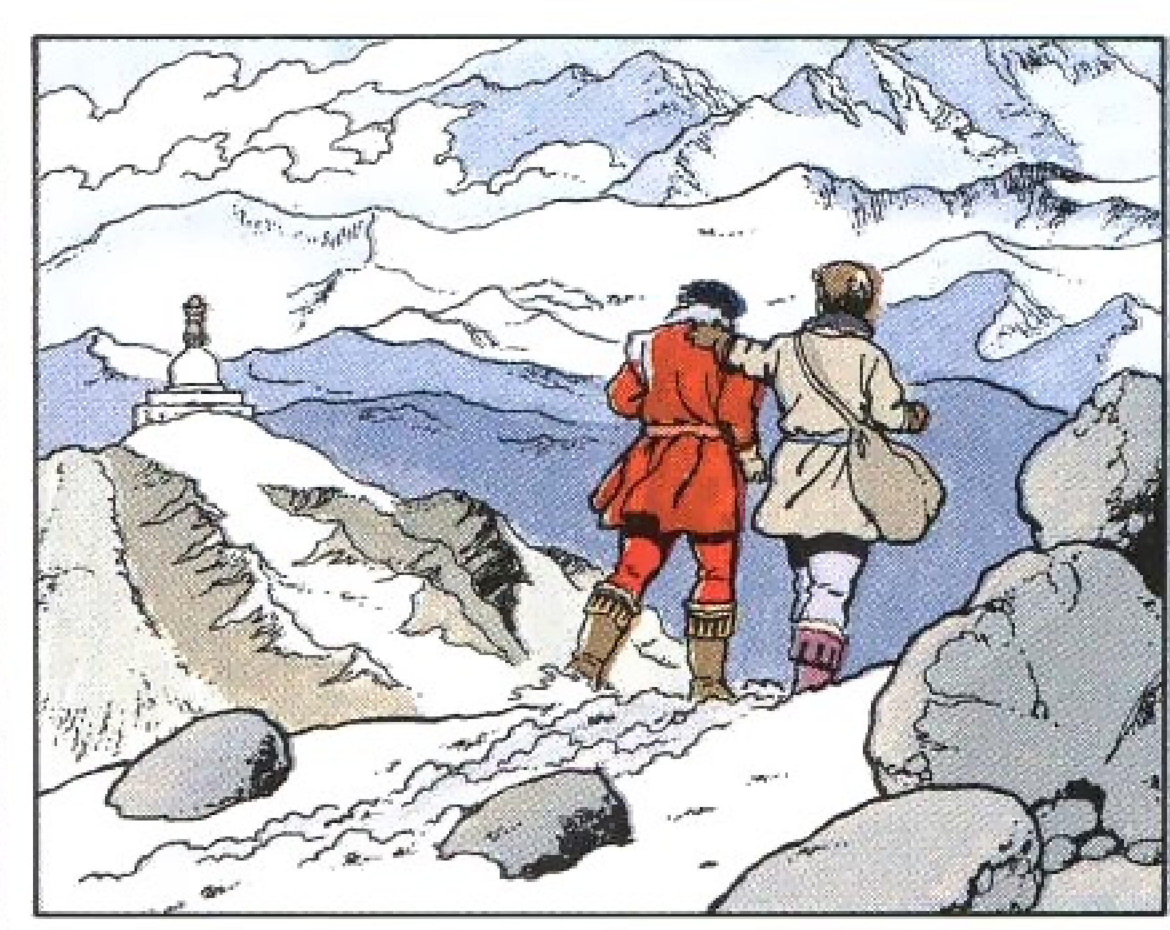

Il... il est complètement gelé ! Cet homme est mort gelé ! Et l'on jurerait qu'il n'a rien tenté pour échapper à son sort !

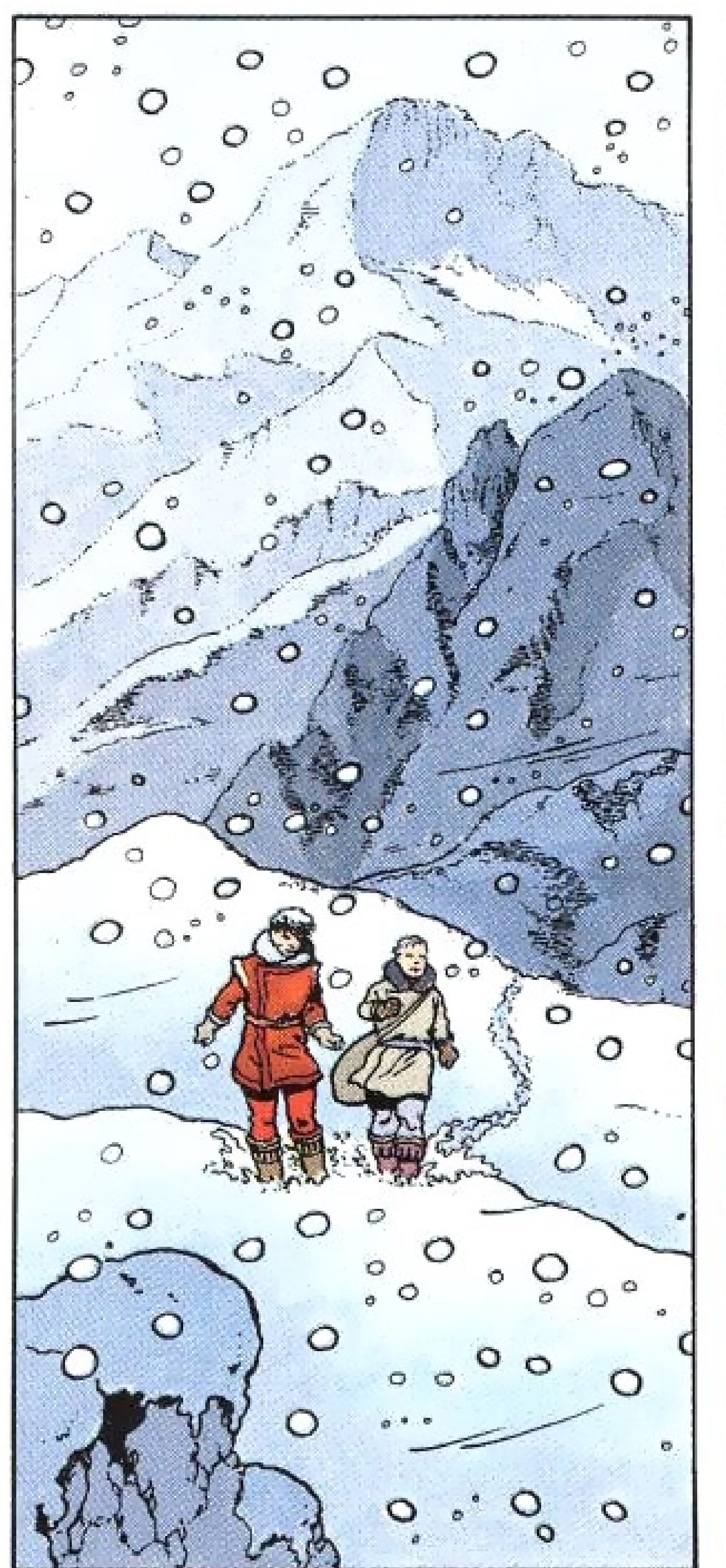

ASSEZ ! ASSEZ ! AAAH !



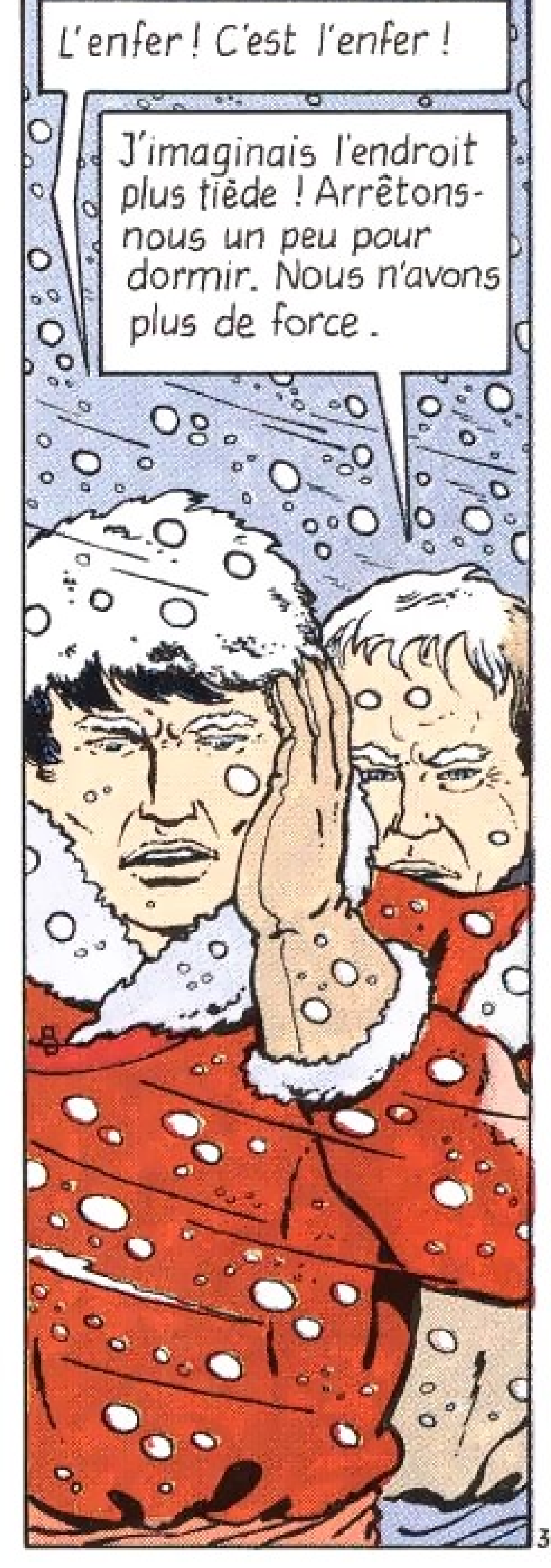

Pardonne-moi, Vasco !


Ça va mieux... Continuons !

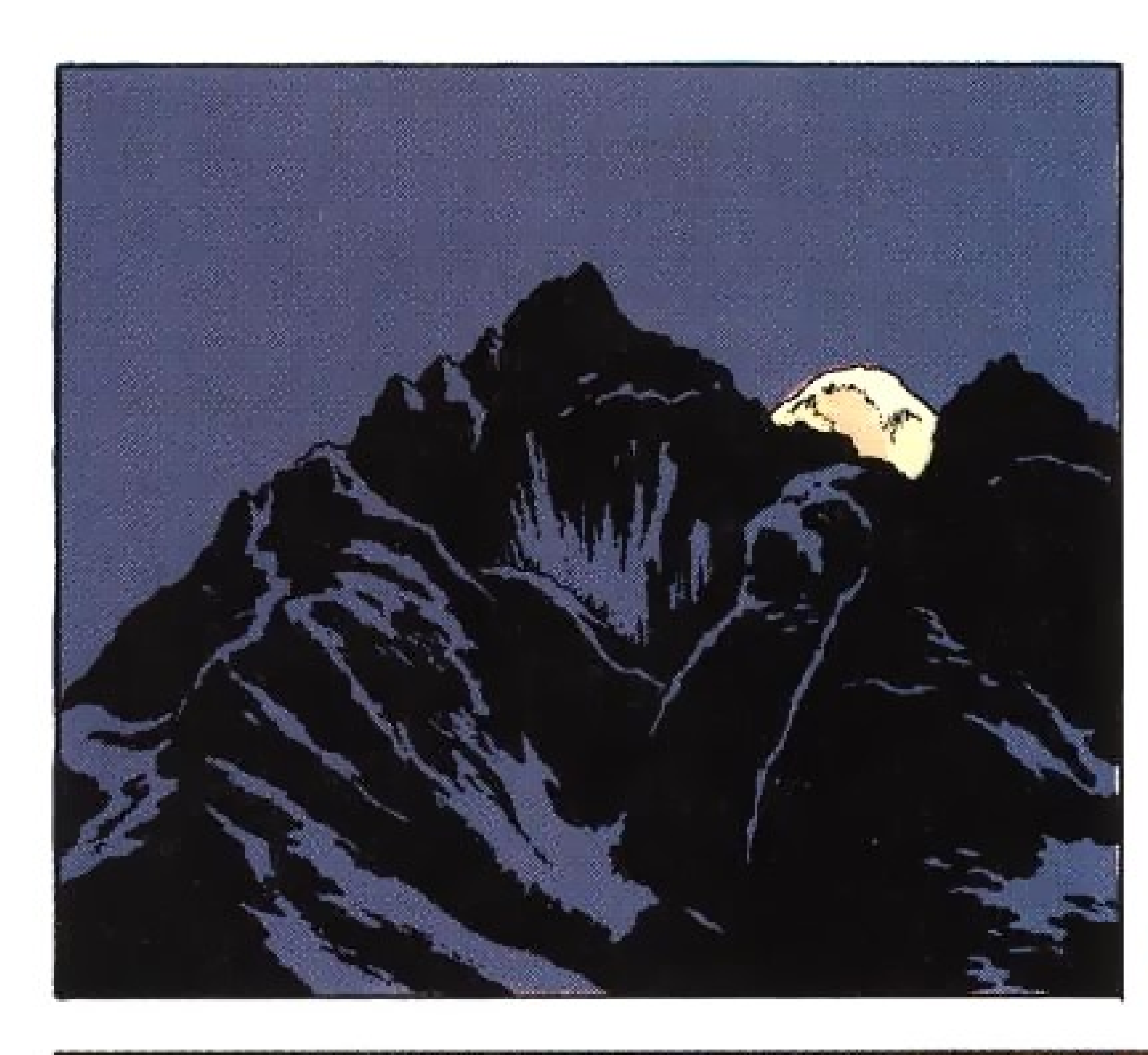





La nuit tombe. Jamais Koukatchin ne nous retrouvera !
Si elle a réussi à quitter le village !


L'enfer ! C'est l'enfer !
J'imaginais l'endroit plus tiède ! Arrêtons-nous un peu pour dormir. Nous n'avons plus de force.





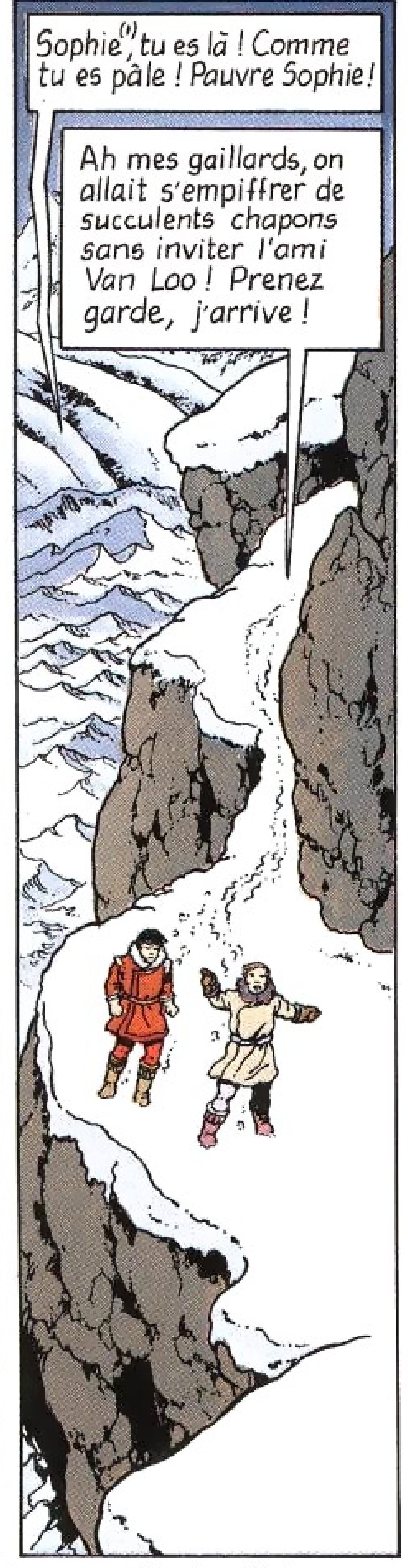




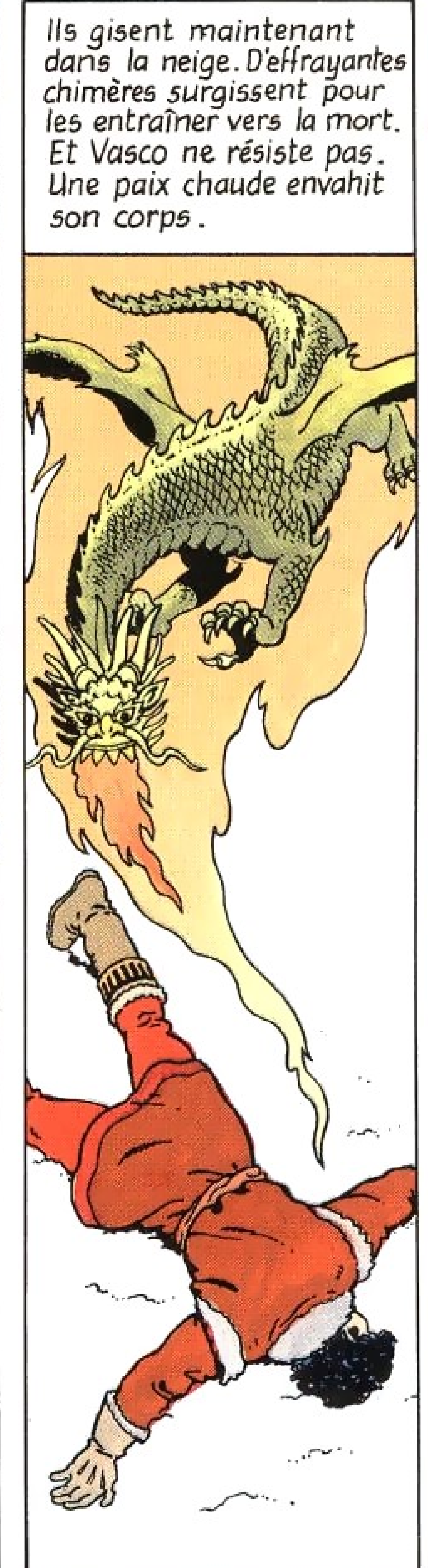








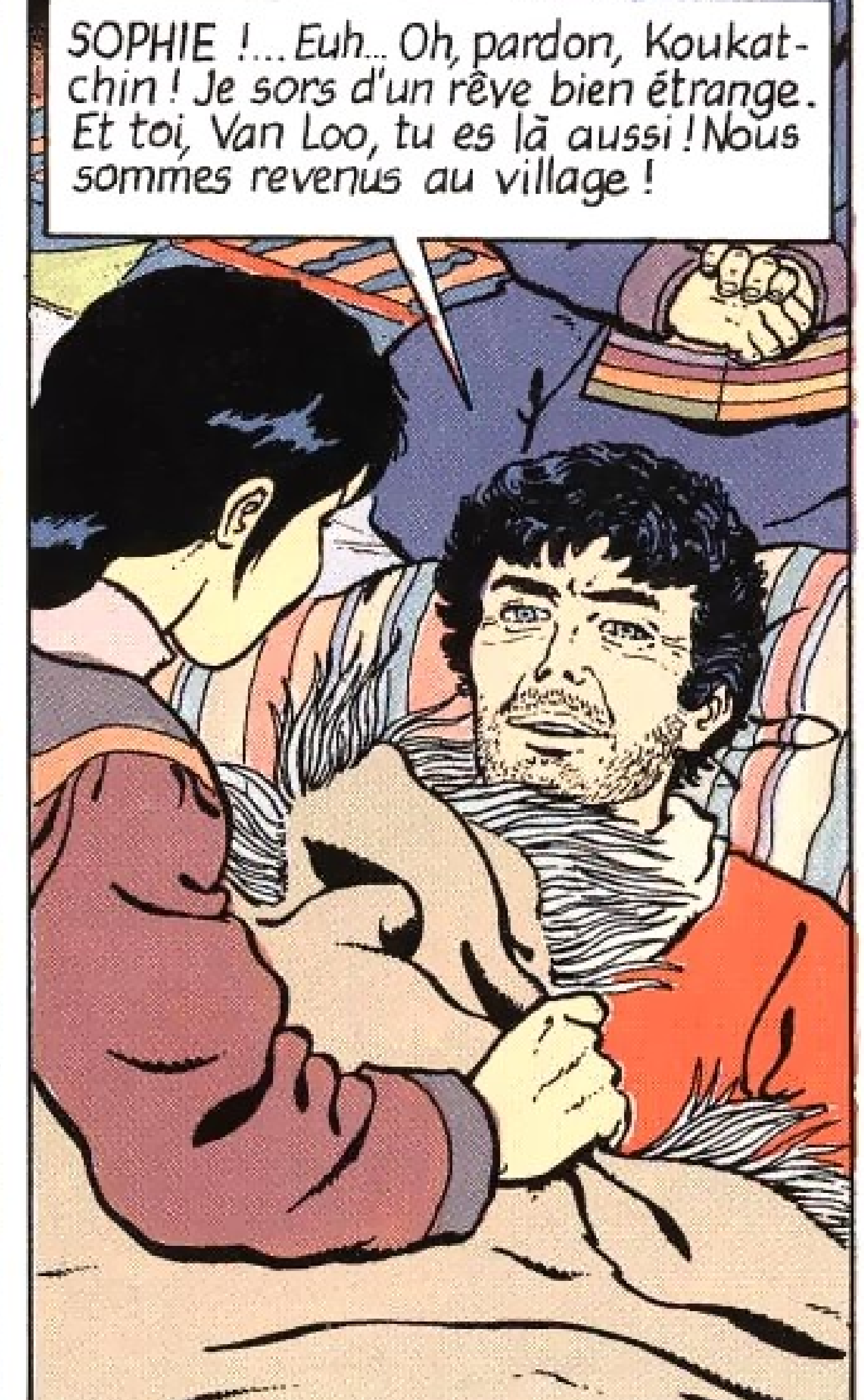






(1) Voir "la Byzantine" ou "les chiens de Bâhrâm Ghör."


Il se réveille enfin !


SOPHIE !... Euh... Oh, pardon, Koukat-chin ! Je sors d'un rêve bien étrange. Et toi, Van Loo, tu es là aussi ! Nous sommes revenus au village !


Lorsqu'ils ont découvert votre fuite, les Thibétains sont partis à votre recherche. Ils vous ont retrouvés, inanimés dans la neige, tout près du chörten ! S'ils avaient tant soit peu tardé !


Votre courage et votre indomptable volonté à vouloir sauver un enfant mongol ont forcé leur admiration.


Auraient-ils changé d'avis ?
Les Dieux de la Montagne vous ont épargnés. Le chef pense que votre âme est pure. Il veut nous aider et nous propose un guide.

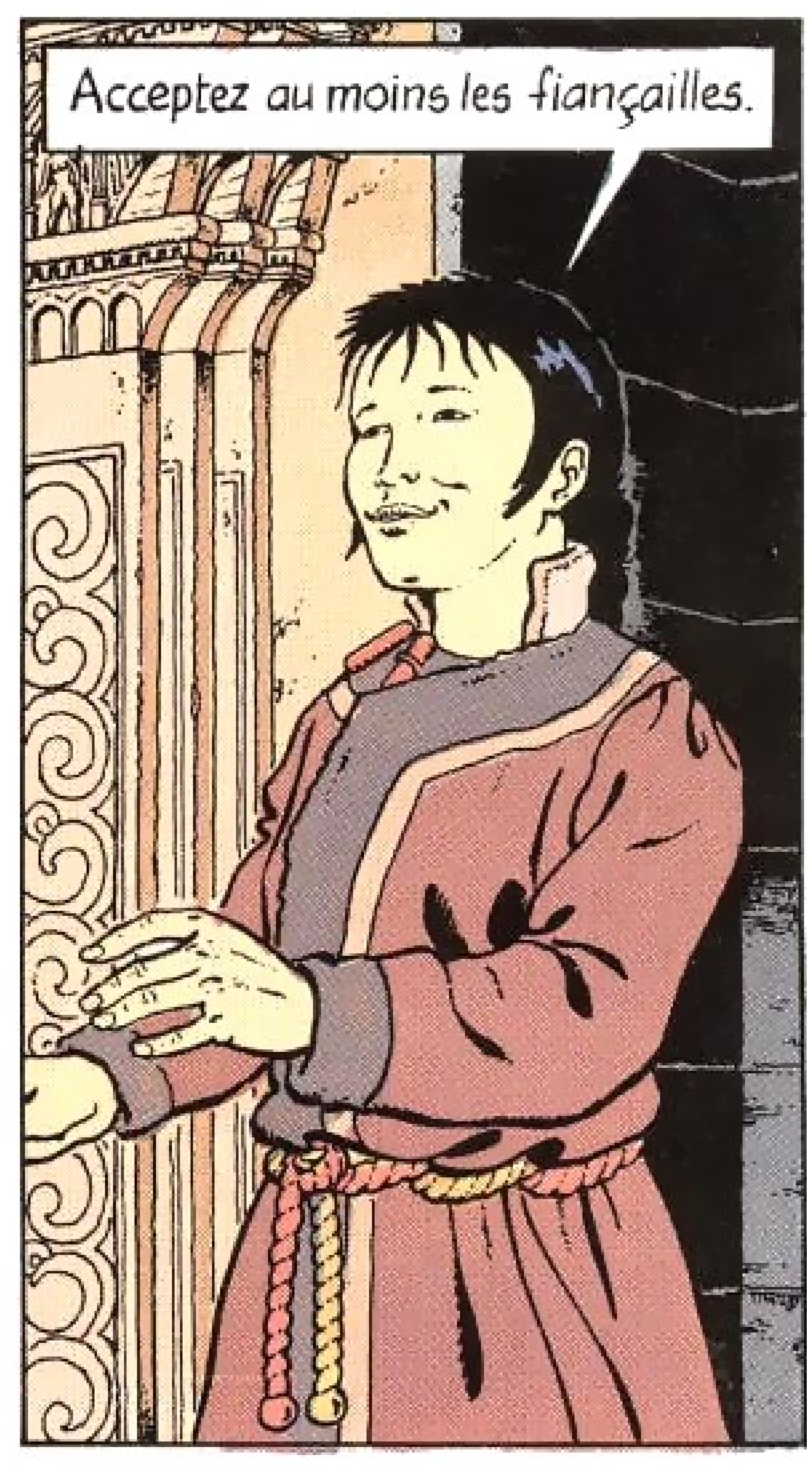

Que me veut cette pintade barbouillée de graisse ?
Tu sembles moult lui plaire !
Cette jeune fille connaît fort bien la montagne. C'est elle qui vous a trouvés dans la neige.
38


Elle aurait mieux fait de m'y laisser ! Quel cauchemar !



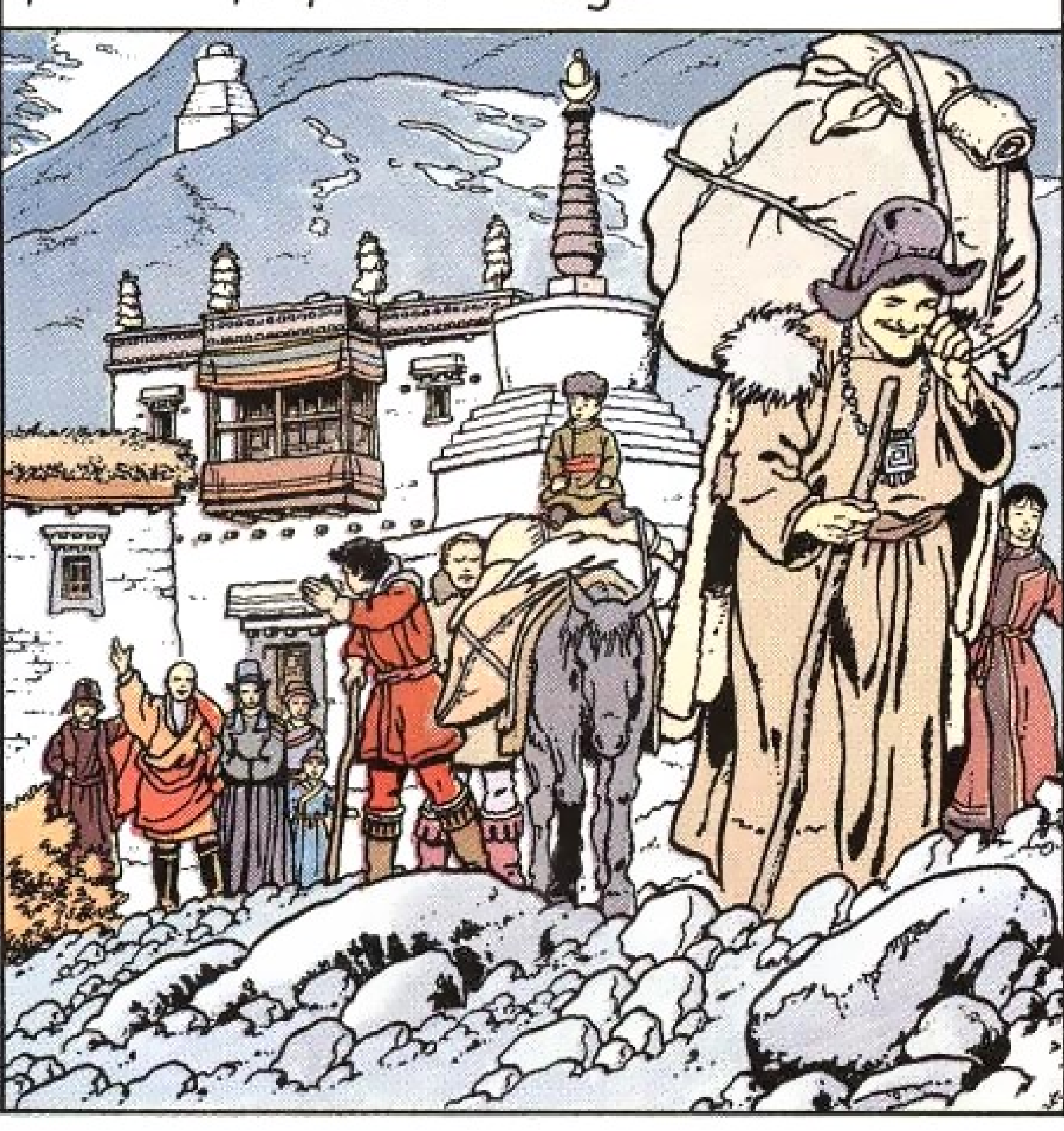

Baron Van Loo, vous avez beaucoup de chance ! Amala vous a choisi pour époux, et son père, très impressionné par votre panse, signe de prospérité, a donné son accord.
QUOI ?

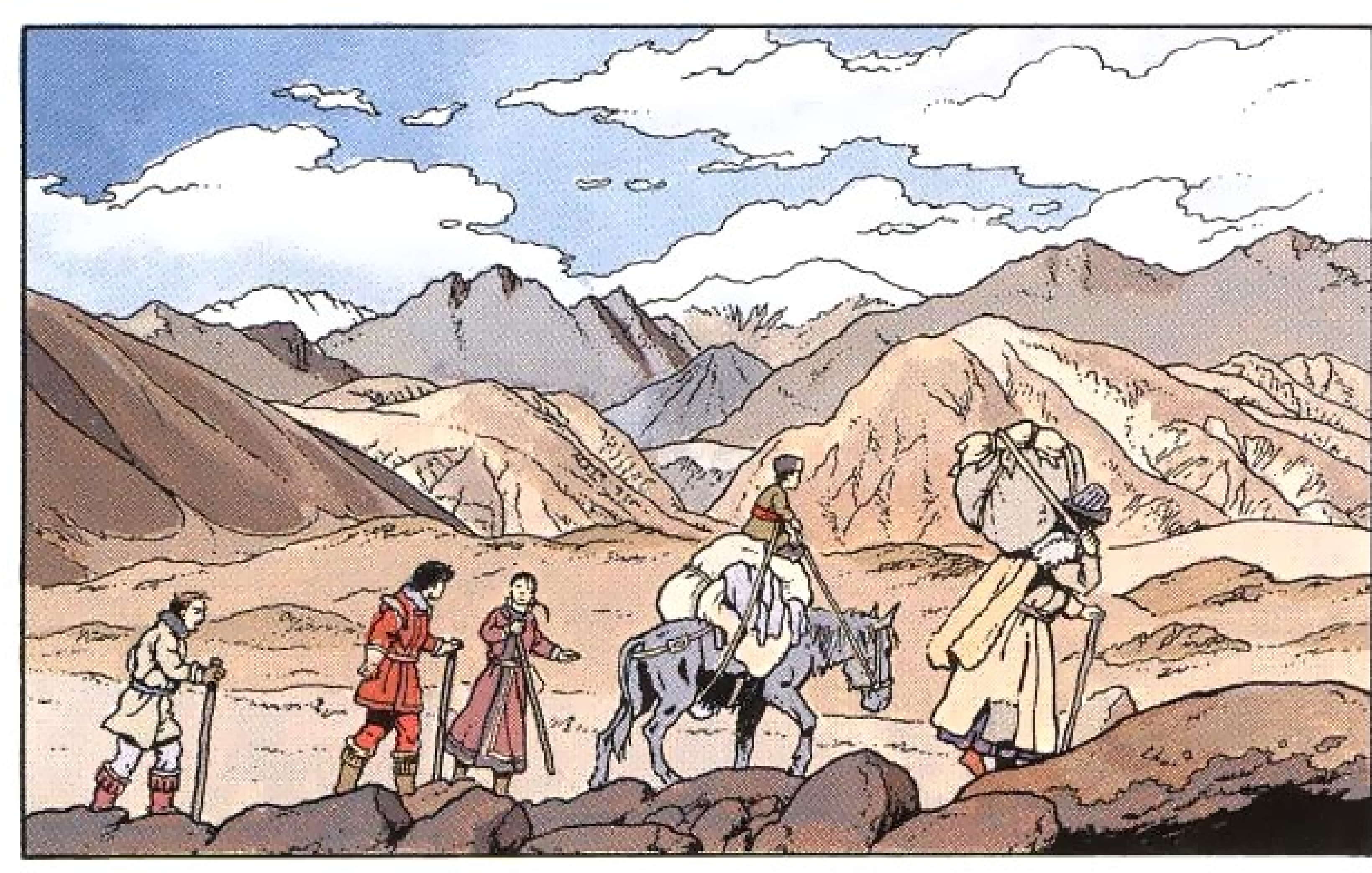

Je ne désire point prendre femme ! J'ai déjà une épouse en Hollande ! Pour ne plus subir son humeur, il m'a fallu des années pour mettre le monde entre elle et moi ! Au moins, arborait-elle doux minois et jolies gambettes !
Refuser constituerait une grave offense. Et puis, n'oubliez pas qu'elle ferait un excellent guide !

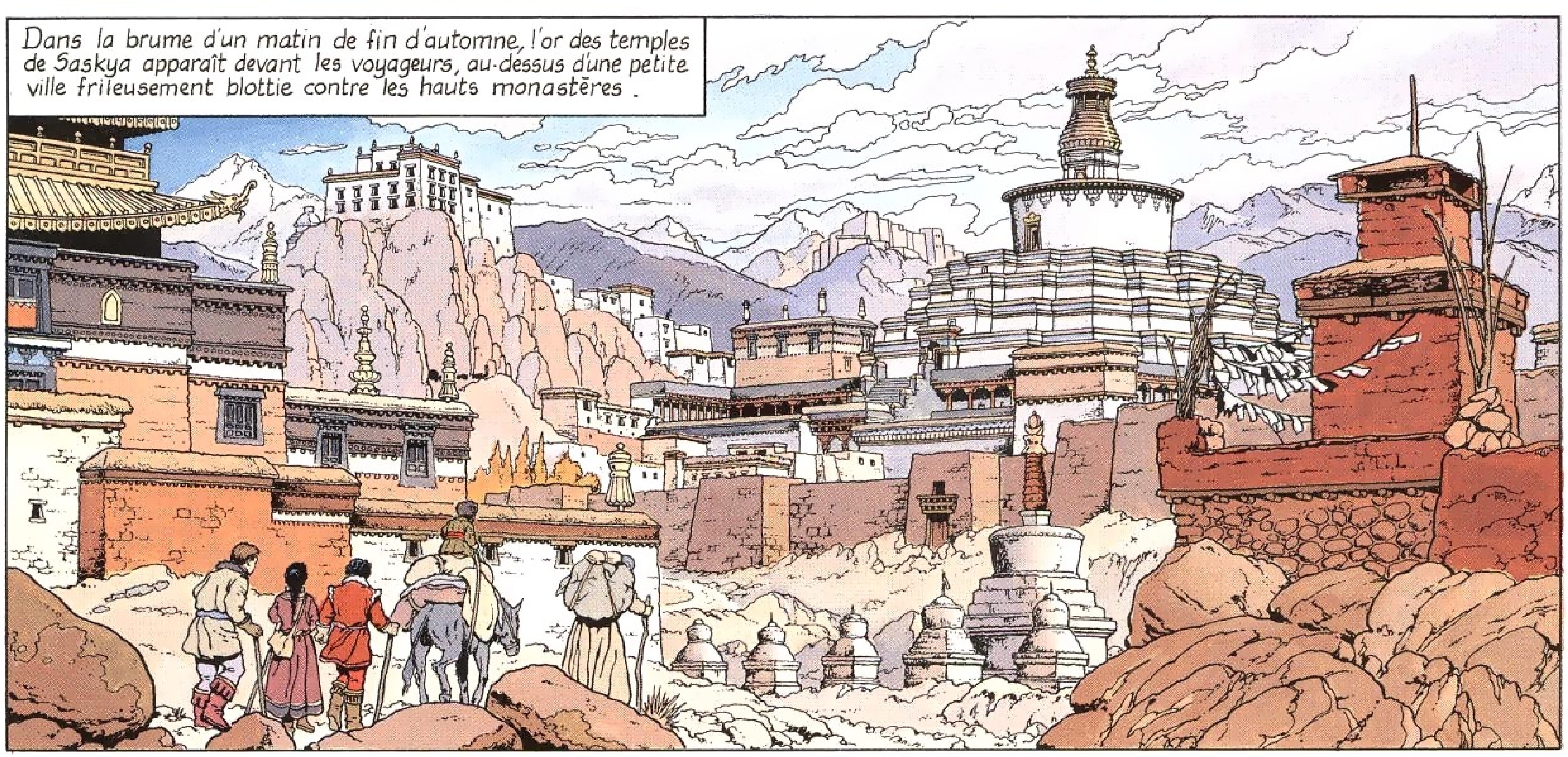

Acceptez au moins les fiançailles.


Maintenant, vous devez lui offrir un cadeau en guise de dot. Son père dit que vos mules feront l'affaire.
Mais, c'est du vol organisé ! J'en offre une !

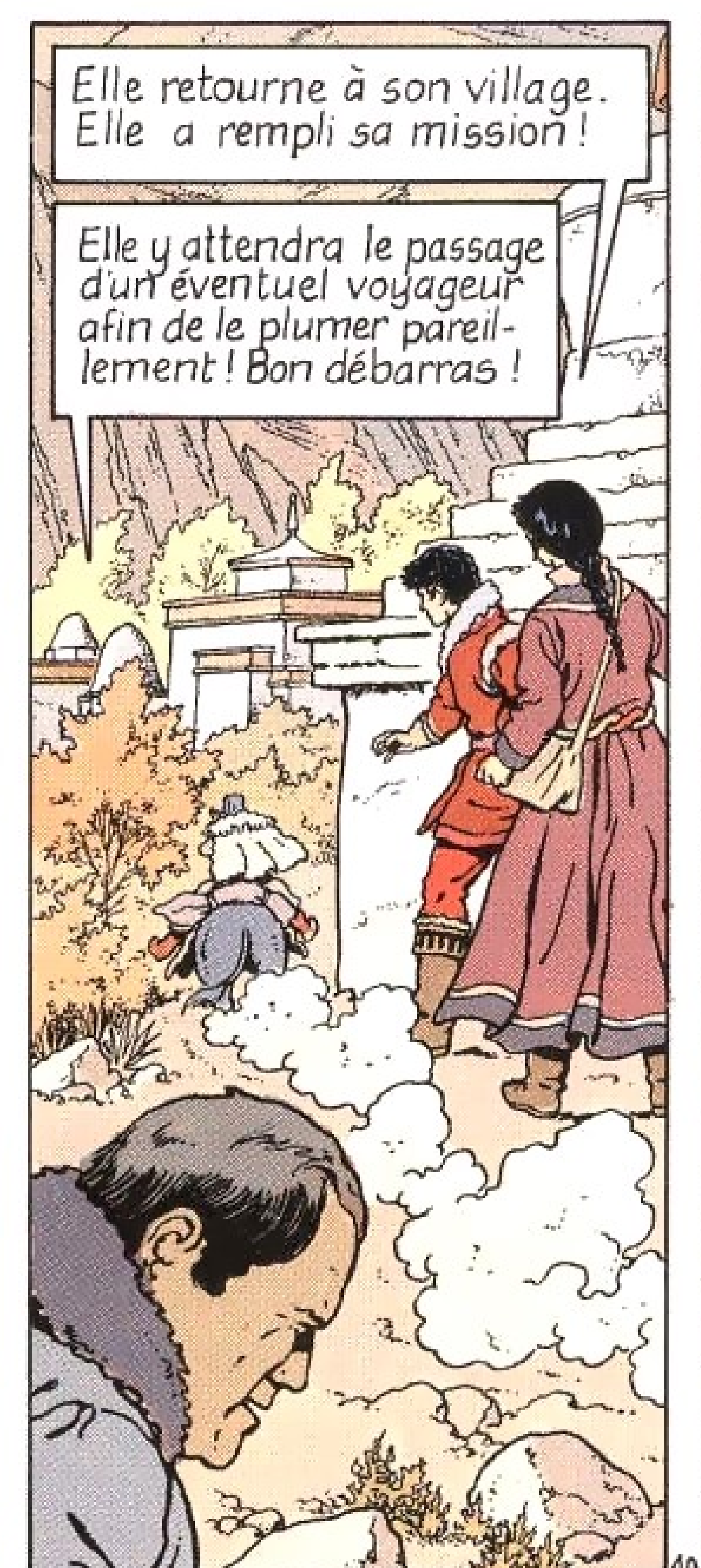
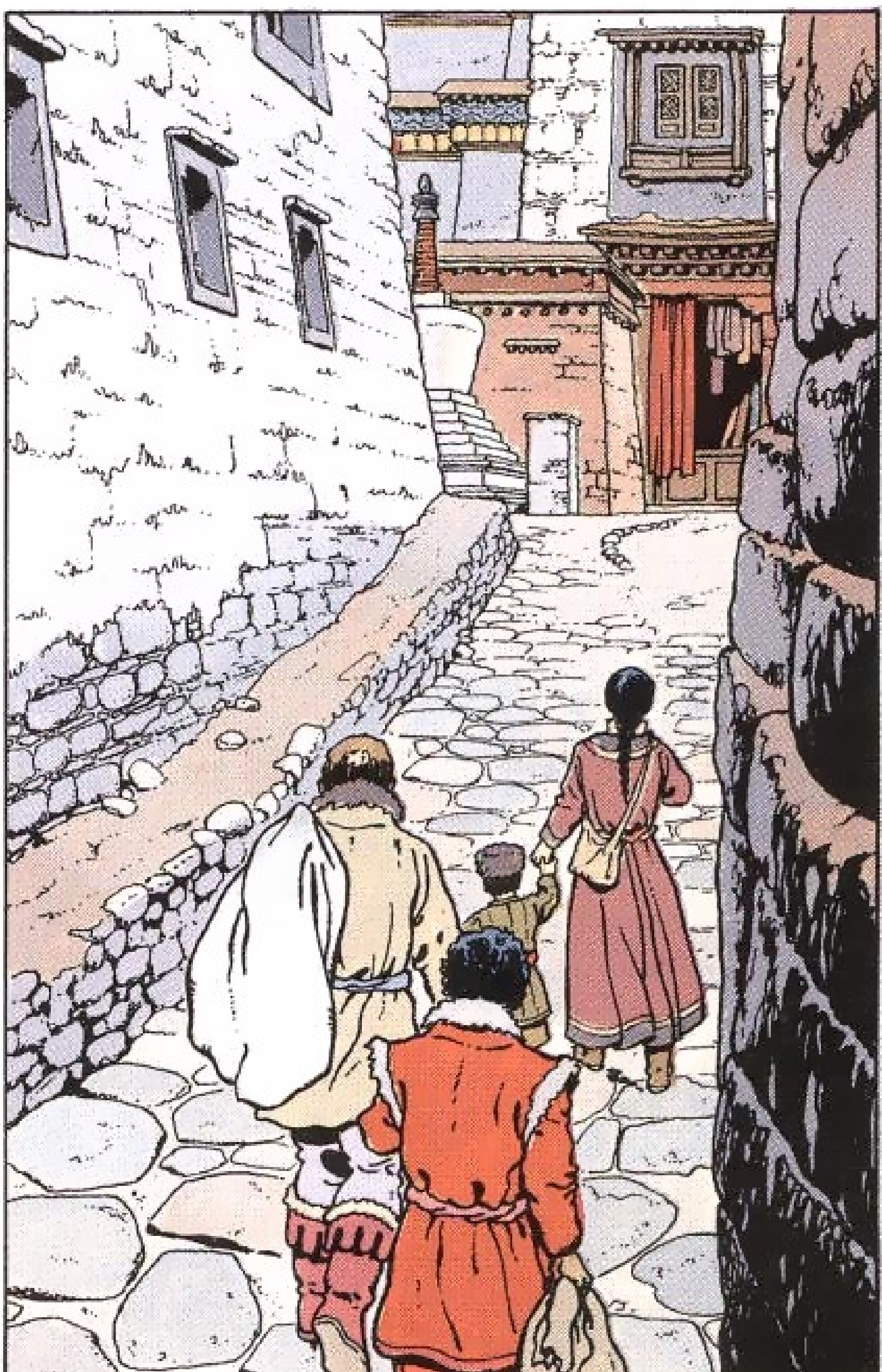

Le père semble satisfait. Pour célébrer l'événement, il offre de la viande au dîner. Les Thibétains répugnent à tuer les animaux, mais, par chance, un yak s'est brisé l'échine en tombant dans un ravin, il y a quelques jours !
Repas plus copieux, certes mais au goût peu ragoûtant !
Allons, souris, heureux homme !

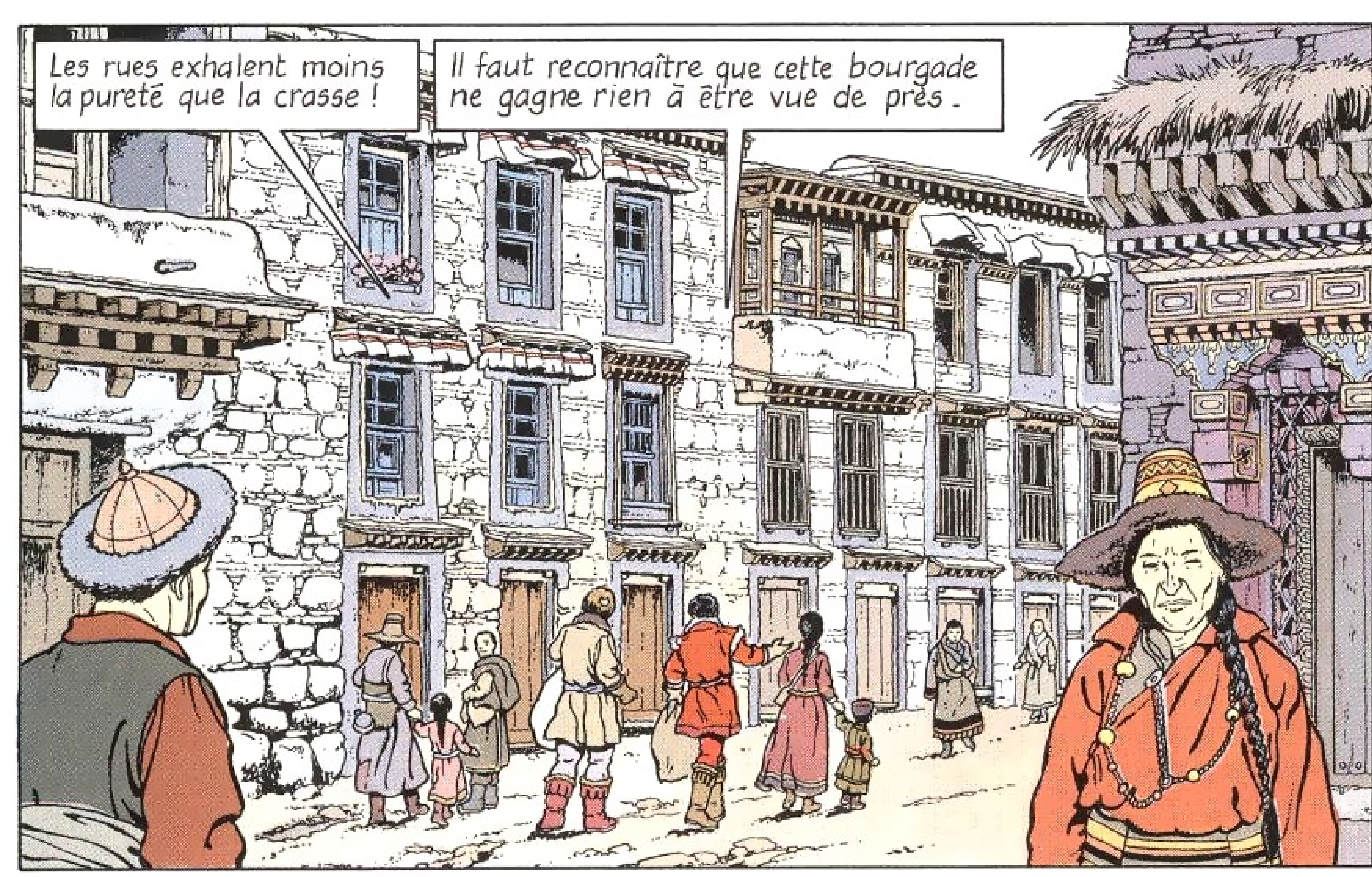

Le lendemain, après d'interminables cérémonies destinées à se concilier les divinités de la montagne, la petite troupe quittait le village.
Van Loo, ton sacrifice nous ouvre la voie de Saskya. On ne pouvait trouver meilleur guide que ta tendre Amala !
Cependant, dans la grotte de Mangnang
Tu es encore faible !
Vos soins m'ont arraché à la mort. C'est déjà beaucoup. L'urgence me pousse à partir au plus tôt !




Dans la brume d'un matin de fin d'automne, l'or des temples de Saskya apparaît devant les voyageurs, au-dessus d'une petite ville frileusement blottie contre les hauts monastères.

Nous y voilà enfin ! Je n'y croyais plus.
Comme cet endroit respire la pureté !

Mais où court donc la jeune fiancée ?

Elle retourne à son village. Elle a rempli sa mission !
Elle y attendra le passage d'un éventuel voyageur afin de le plumer pareillement ! Bon débarras !



Les rues exhalent moins la pureté que la crasse !
Il faut reconnaître que cette bourgade ne gagne rien à être vue de près.

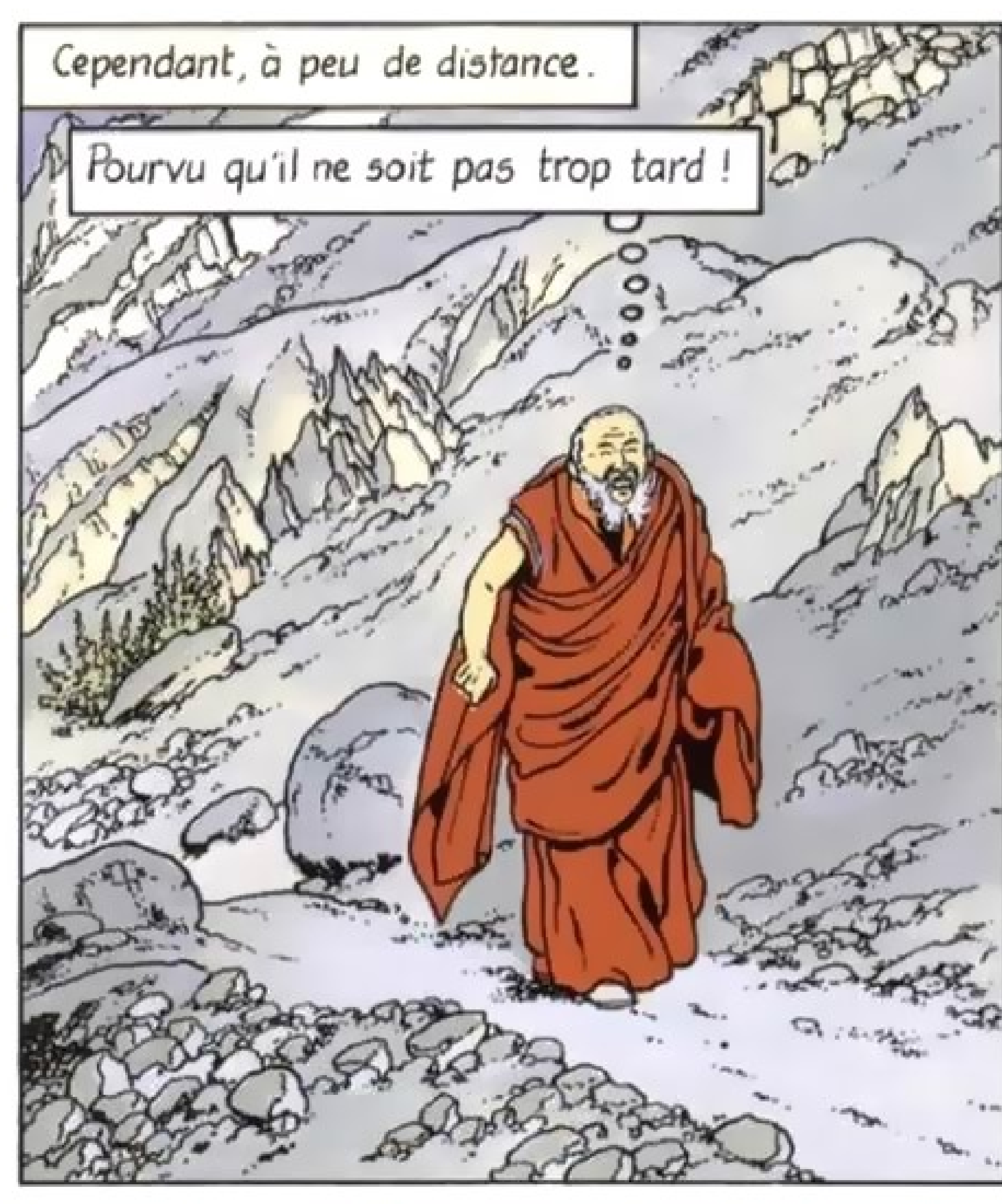

Vois-tu, ami Van Loo, j'ai peine à imaginer que Koukatchin et Timour trouveront la sérénité dans ce trou à rats sordide !

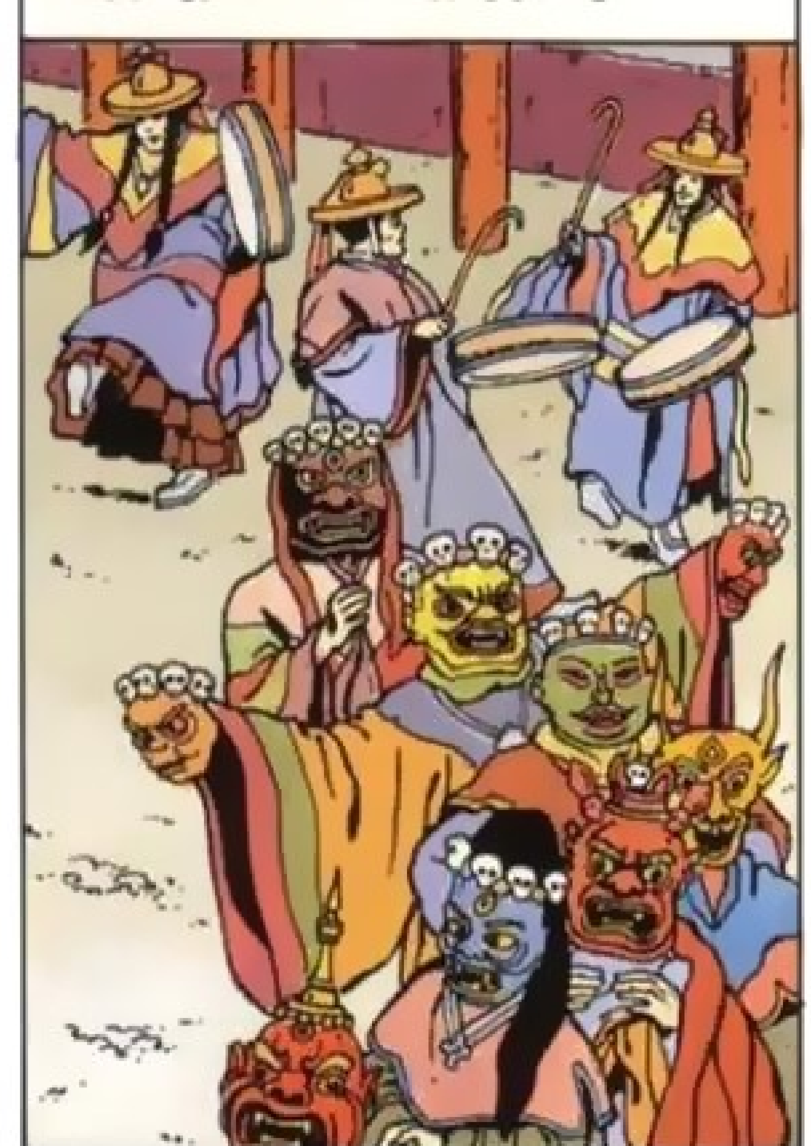

Avertis par quelque mystérieux signal, les moines attendent en procession devant le plus important des monastères.
À croire qu'ils nous attendaient !
On ne peut leur nier le sens de la pompe et du cérémonial. Ces gens nous prennent pour des visiteurs de marque.

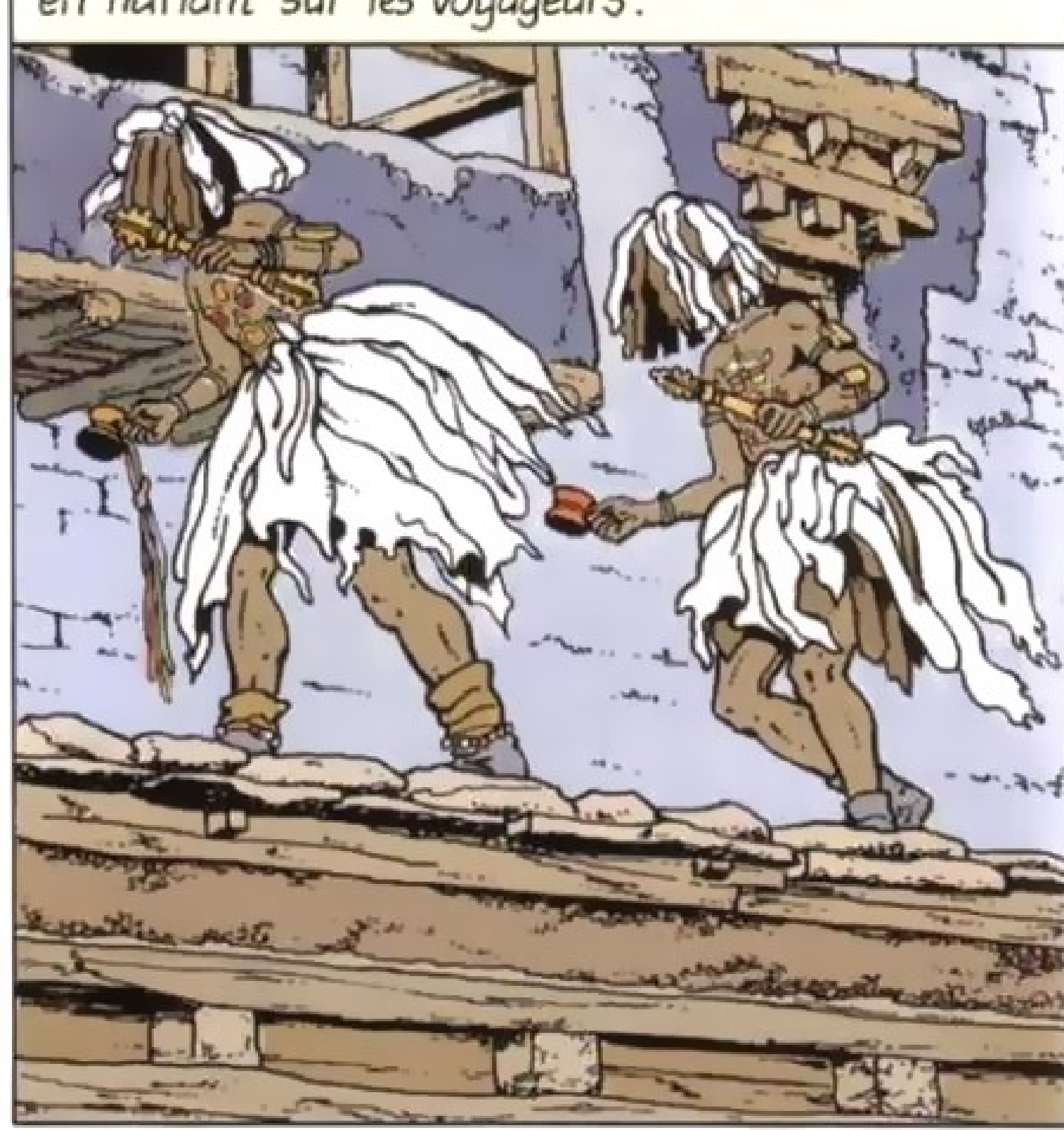

Quelle incroyable mascarade ?!
On se croirait à Carnaval !


Devant les Européens médusés, on fait asseoir Timour sur un trône d'or dominant la cour du temple.


POOW


Cependant, à peu de distance.
Pourvu qu'il ne soit pas trop tard !


Dans un tintamarre de tambours et de clochettes, les lamas, le visage dissimulé sous des masques effrayants, entament une danse envoûtante et monotone.


Puis, jaillissant des terrasses supérieures deux hommes, à la silhouette fantasmagorique, bondissent en hurlant sur les voyageurs.









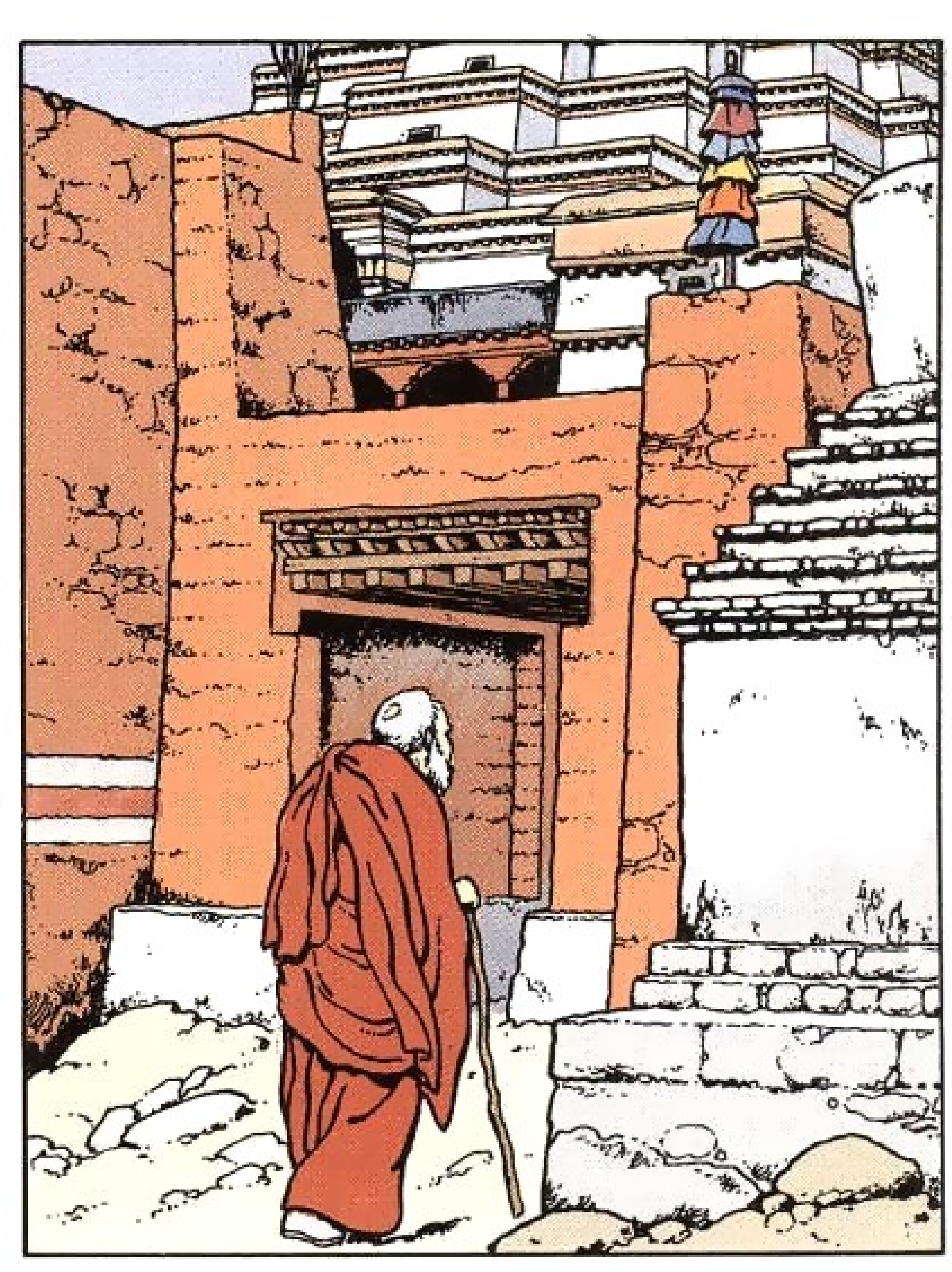

Mais c'est nous que ces endiablés ont représentés !
Parle pour toi ! Je ne me reconnais absolument pas dans cet épouvantail !

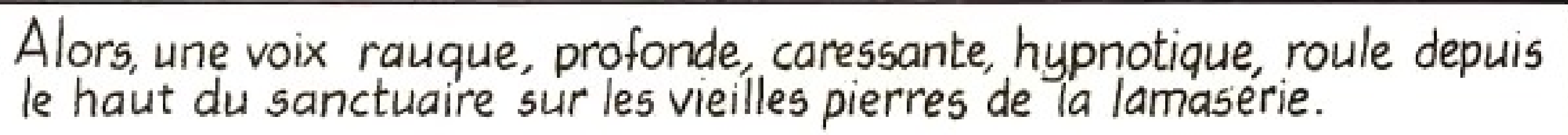

Soudain, avec une férocité inouïe, les moines s'appliquent à démanteler les deux effigies.
42

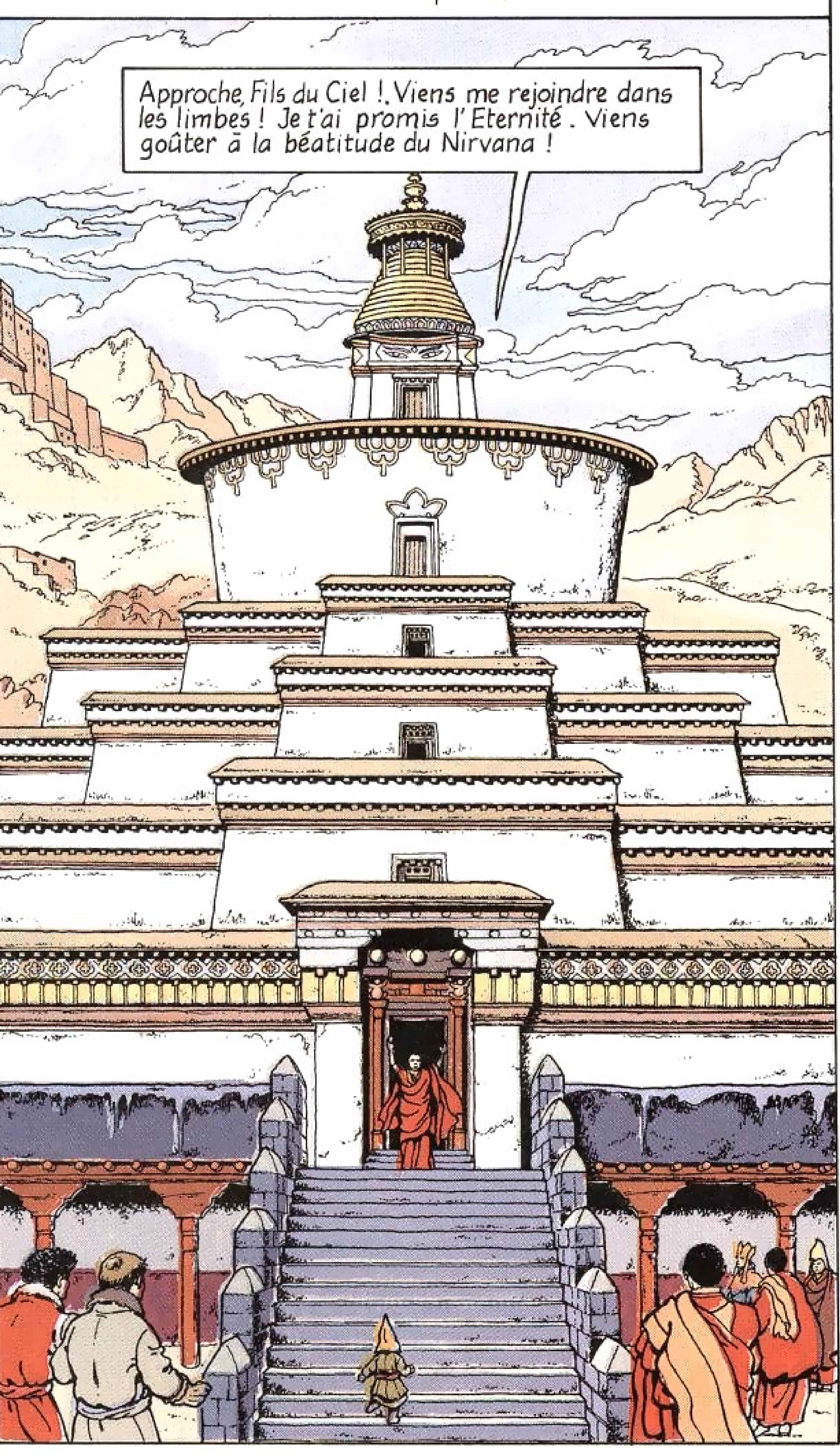



Les lamas détruisent l'image des démons qui auraient pu perturber la sérénité de Timour.


Gentille Koukatchin ! Je crains que cette parodie recèle une autre teneur. Les Chrétiens ne sont pas les bienvenus, ici ; ce sont nos corps que les moines viennent de symboliquement anéantir !




Alors, une voix rauque, profonde, caressante, hypnotique, roule depuis le haut du sanctuaire sur les vieilles pierres de la lamaserie.


Approche, Fils du Ciel ! Viens me rejoindre dans les limbes ! Je t'ai promis l'Eternité. Viens goûter à la béatitude du Nirvana !

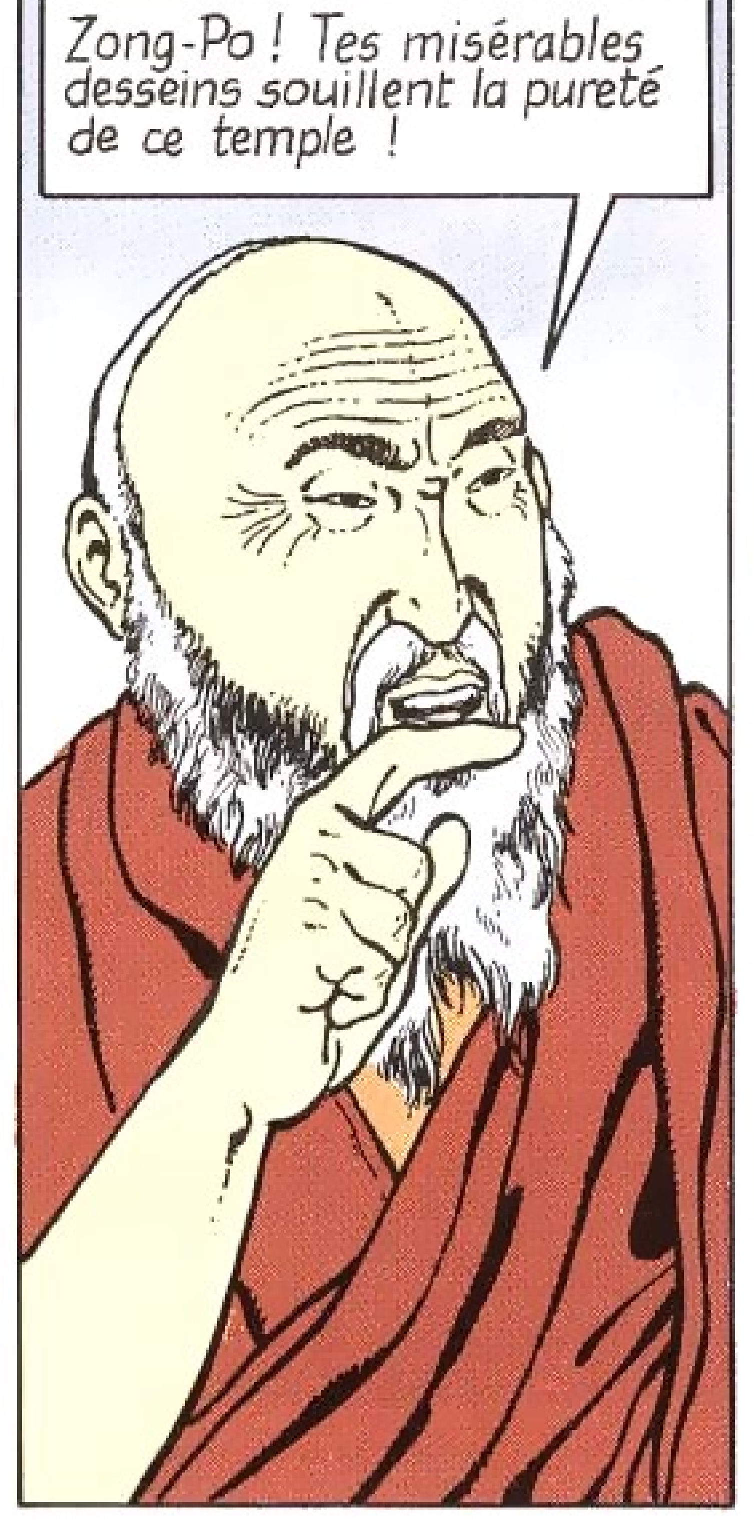

Viens Timour, viens...

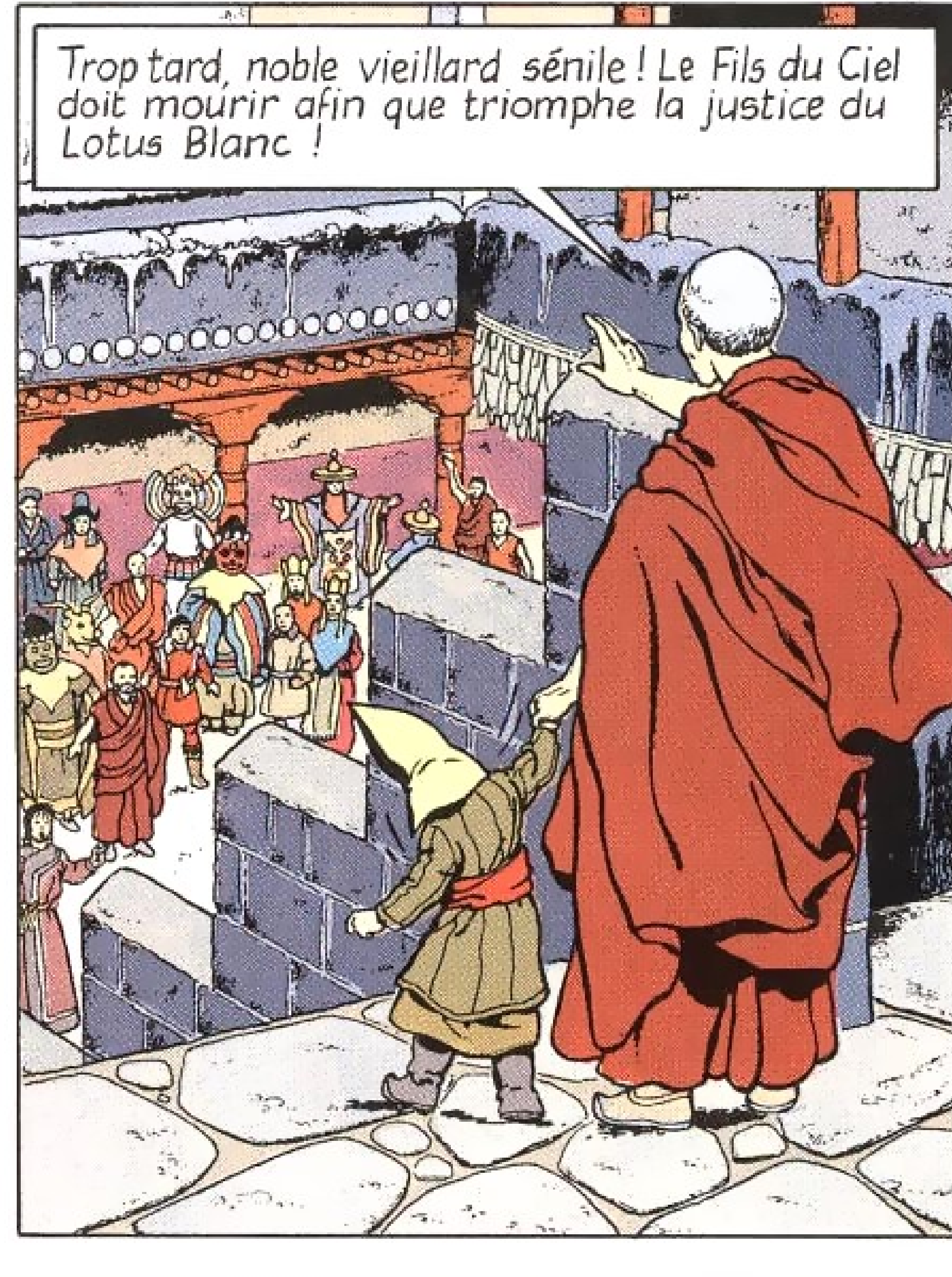





ARRÊTE !

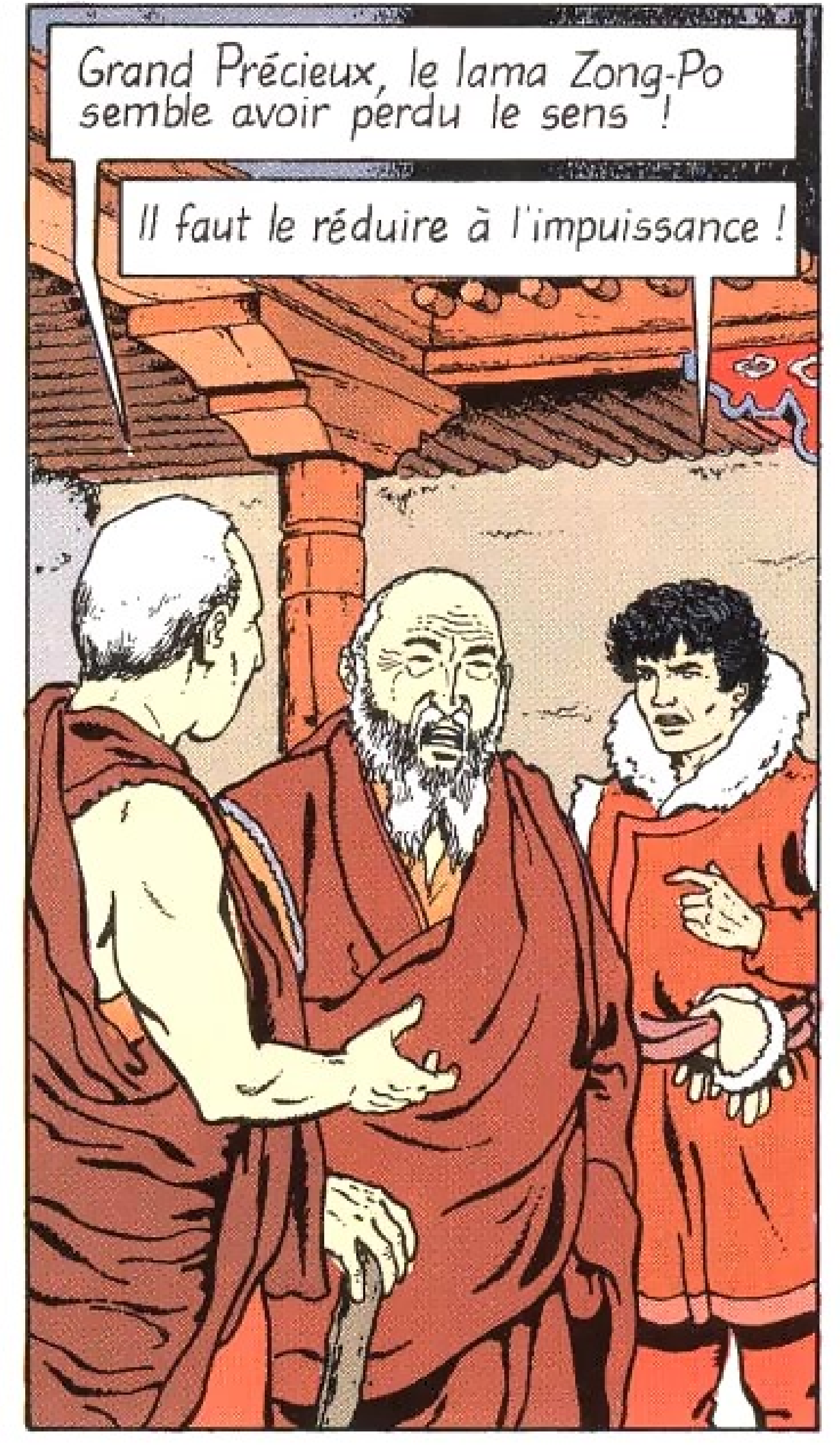

LE GRAND LAMA !
Il est vivant ! Il est vivant !


Zong-Po ! Tes misérables desseins souillent la pureté de ce temple !


Trop tard, noble vieillard sénile ! Le Fils du Ciel doit mourir afin que triomphe la justice du Lotus Blanc !


La Chine entière va découvrir le corps embaumé du dernier rejeton de la maudite race usurpatrice des Yuans ! La Chine aura la preuve que les conquérants mongols ne sont plus invulnérables ! Les Chinois vont enfin se réveiller de leur long sommeil !


Je vais arracher le coeur de cet enfant ! Nourri de ses entrailles encore palpitantes, je sentirai le sang des Yuans couler en moi ! Les Dieux de la Chine Eternelle ont armé mon bras pour éteindre à jamais le nom de l'abominable dynastie !


Grand Précieux, le lama Zong-Po semble avoir perdu le sens !
Il faut le réduire à l'impuissance !

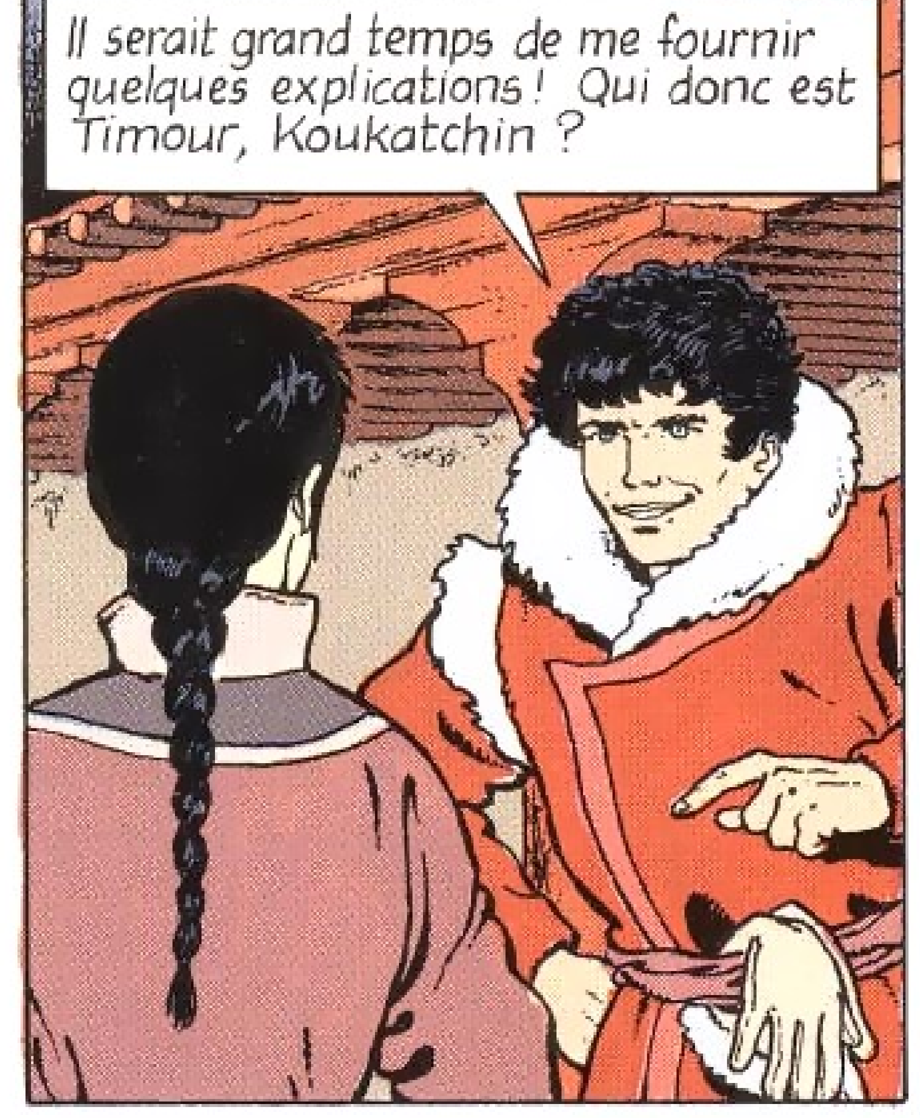
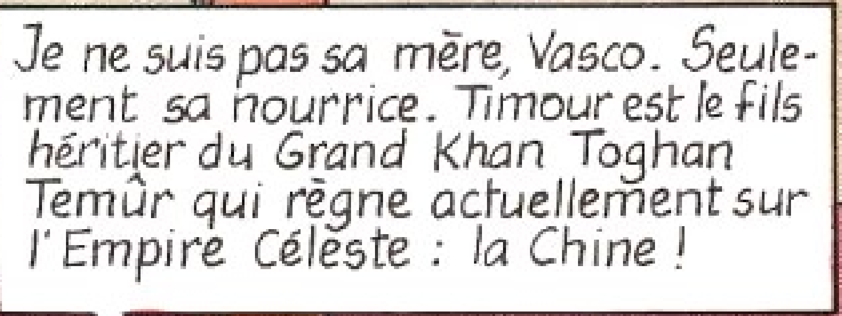

Non ! Nous ne pouvons intervenir ! Les règles de notre religion nous interdisent d'utiliser la violence.

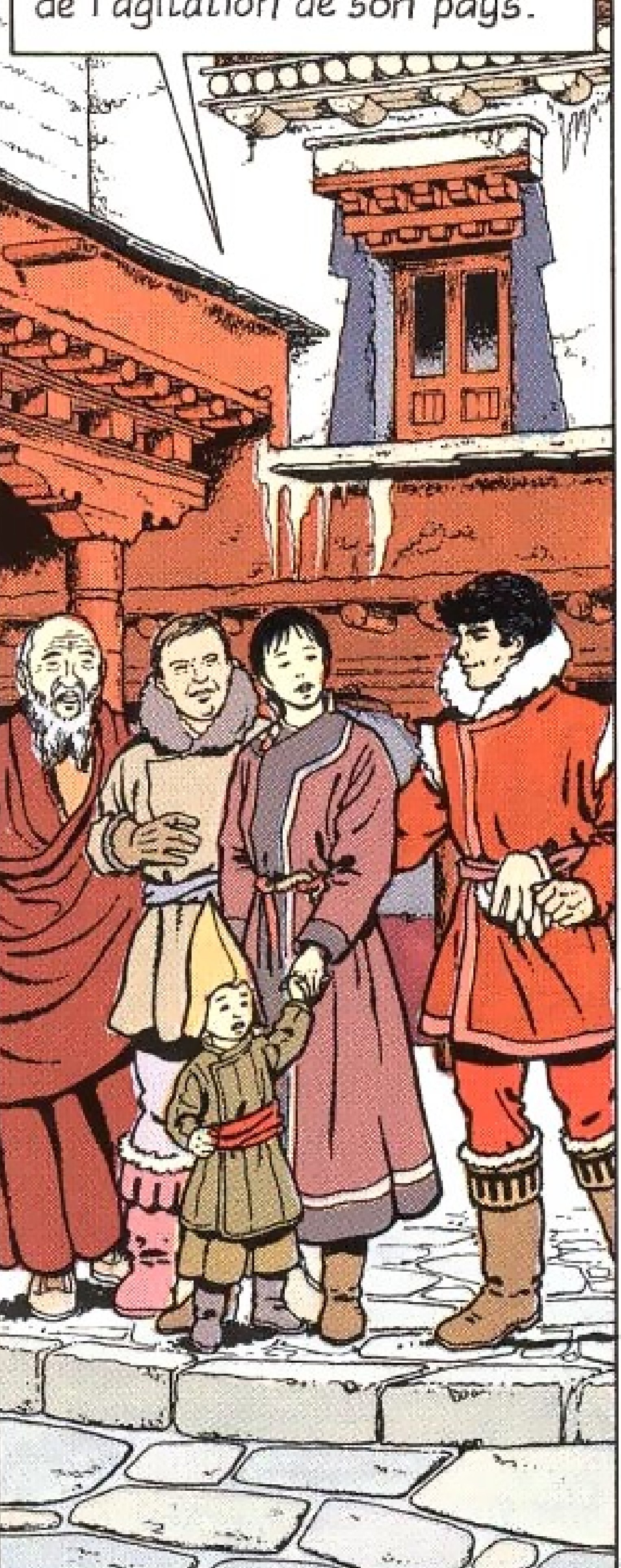
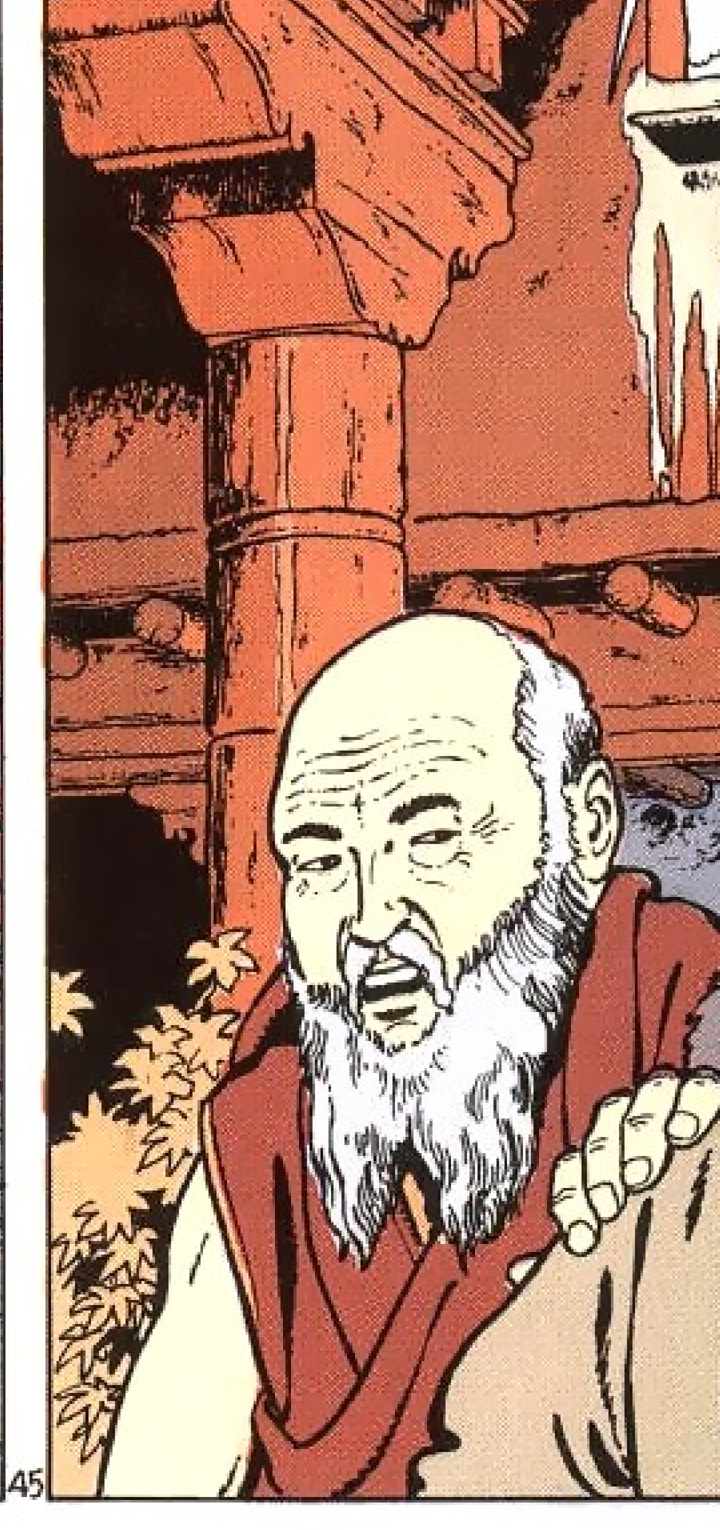



Eh bien moi, ma religion m'enseigne de secourir les faibles !

WIZZZ



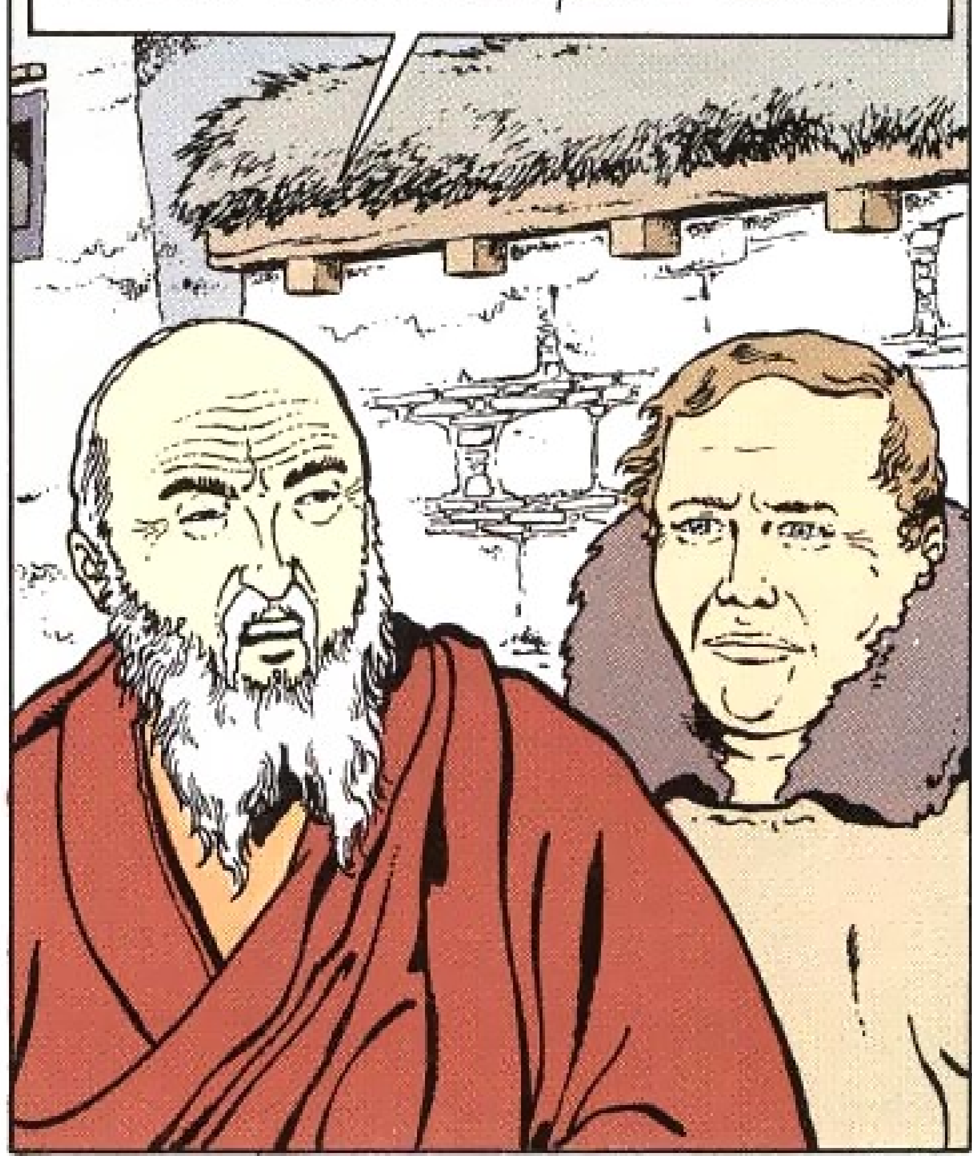
Il est mort !
Le Fils du Ciel est sauvé !

Il serait grand temps de me fournir quelques explications ! Qui donc est Timour, Koukatchin ?

Je ne suis pas sa mère, Vasco. Seulement sa nourrice. Timour est le fils héritier du Grand Khan Toghan Temür qui règne actuellement sur l'Empire Céleste : la Chine !


À sa naissance, de graves troubles fomentés par la secte du Lotus Blanc, ont ébranlé le joug mongol. Timour nous fut confié, à Güyük et à moi, afin de l'emmener secrètement à Hérat, loin de l'agitation de son pays.

Les Grands Lamas de Saskya ont toujours soutenu, par leur ascendance sur le peuple, la dynastie mongole des Yuans, en Chine. Moyennant quoi, ceux-ci ont promis de ne jamais envahir notre royaume. J'ai juré de protéger Timour jusqu'à sa majorité. J'ai remis alors une amulette au bébé, une à Güyük et une troisième à Koukatchin : elles serviraient de relais entre eux et moi.
45

Zong-Po était mon disciple. J'ai eu la faiblesse de lui transmettre tous les secrets de mon pouvoir.













Mise en couleurs de CHANTAL DEFACHELLE

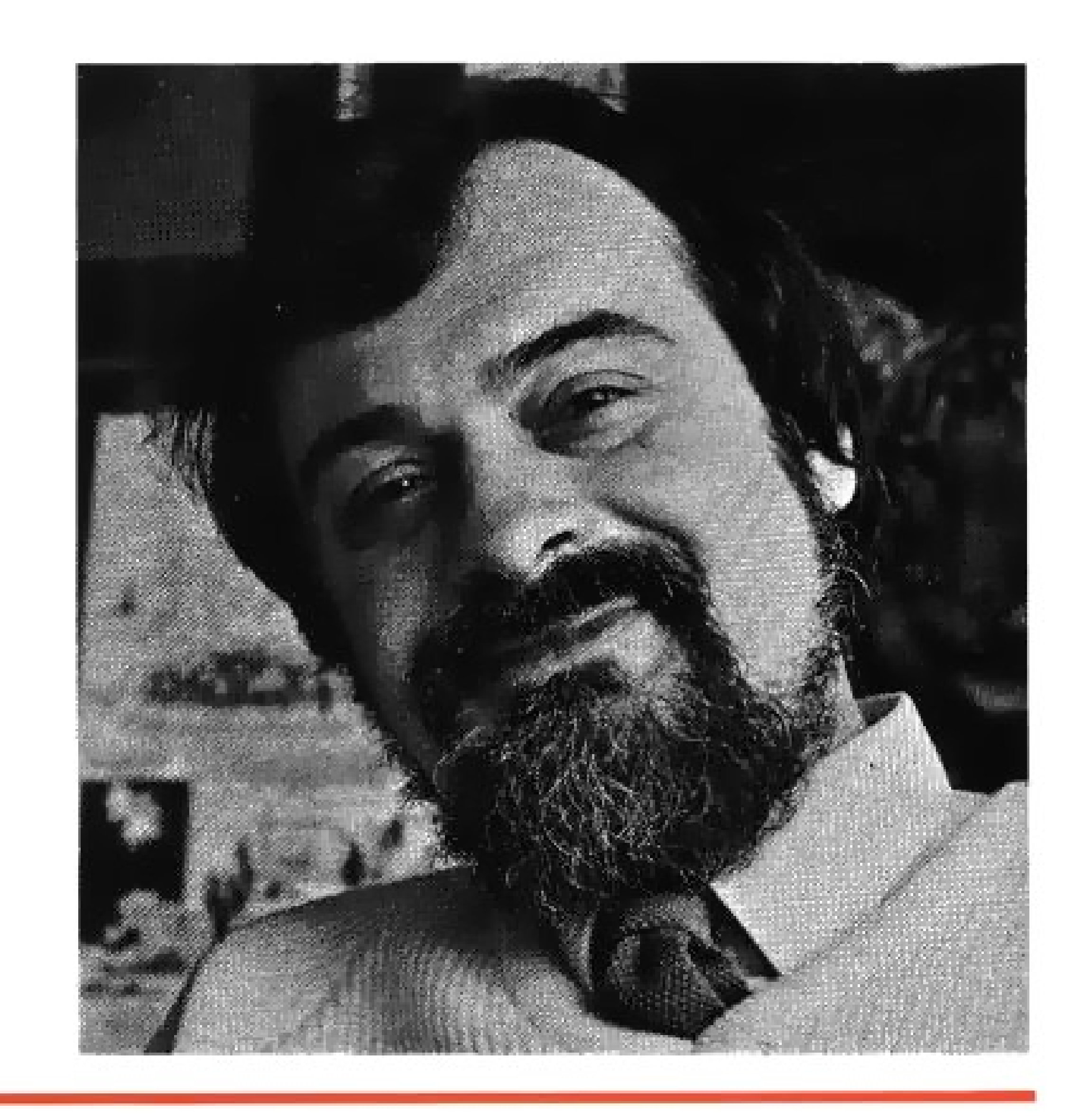
Participation au décor : JEAN-PIERRE JOBLIN

FIN


PRINTED IN BELGIUM BY proost INTERNATIONAL BOOK PRODUCTION


Gilles Chaillet. DÉC. 82

VASCO



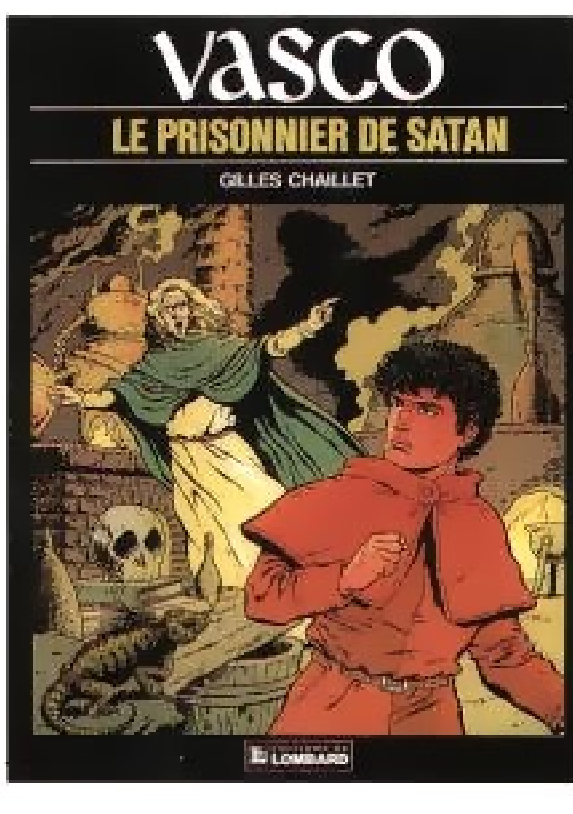
Gilles Chaillet arrive dans la profession en 1976, en reprenant le dessin de la série *Lefranc*, de Jacques Martin, son maître à penser en matière de bande dessinée. La conjonction de trois passions, le dessin, l'Histoire et l'Italie, l'amène à créer, en 1980, le personnage de *Vasco* pour le journal *Tintin*. Avec les aventures de ce jeune italien, Gilles Chaillet veut nous montrer un Moyen Age peu habituel, où les banquiers, déjà, plus que les preux chevaliers, présidaient aux destinées de l'Occident.

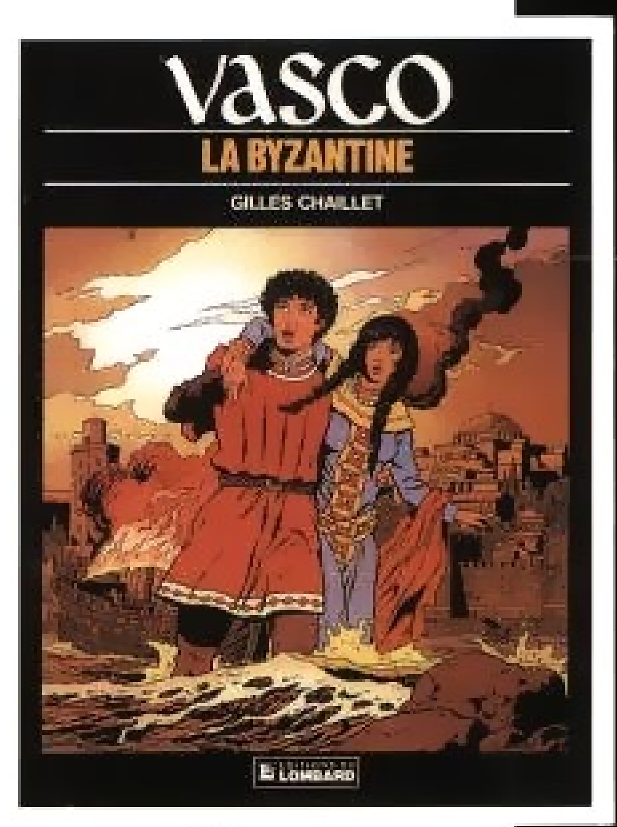
Dans le chaos qui secoue l'Asie tout entière, le marchand Güyük, sa femme, Koukatchin et le petit Timour fuient la hargne des populations musulmanes à l'égard des Mongols. L'amulette qu'ils portent à leur cou, semble étrangement les protéger.
Très loin, dans l'ombre mystérieuse d'un sanctuaire tibétain, le lama Zong Po suit, à travers les fièvres de son pouvoir visionnaire, leur progression vers l'Extrême-Orient avec un surprenant intérêt.
C'est alors qu'intervient Sikhandar, le marchand d'esclaves: il sait que la jolie Koukatchin lui rapporterait une fortune, sur le marché de Balkh.
Précisément là où Vasco se dirige.

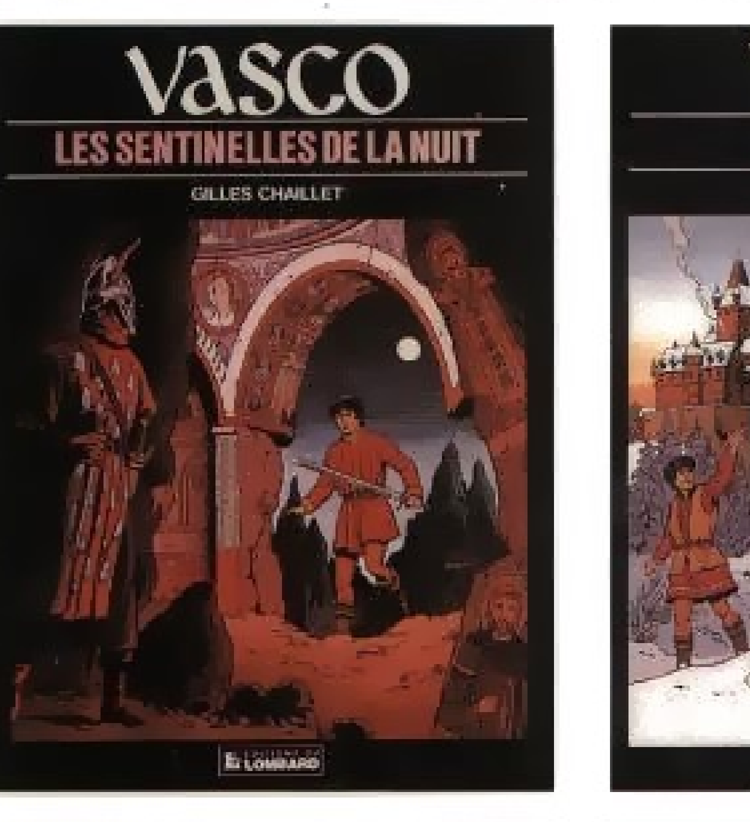


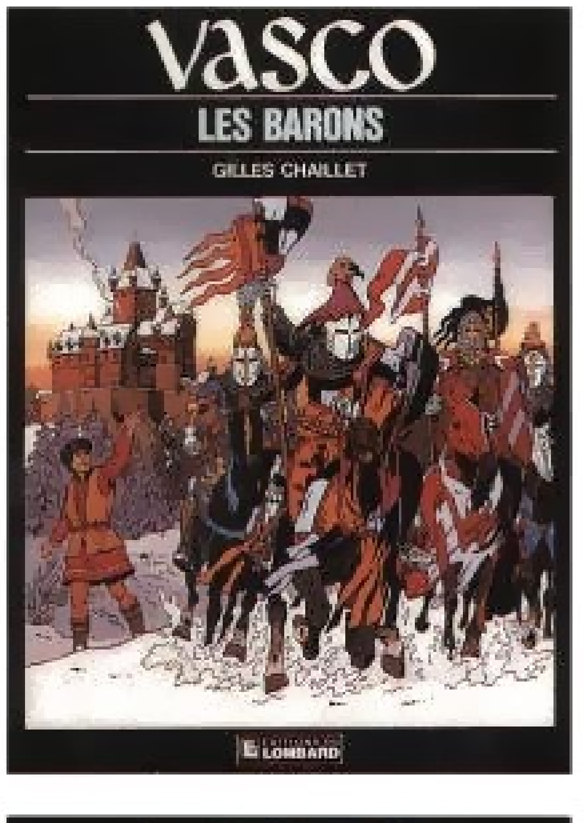


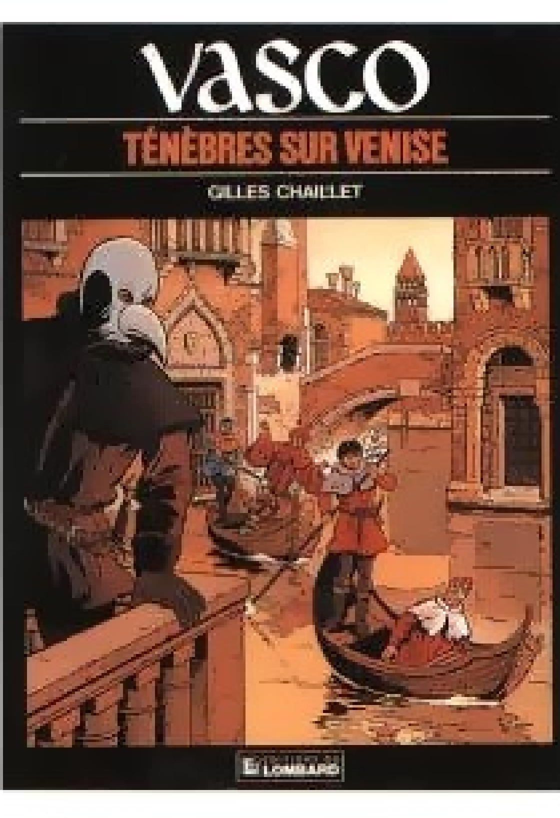






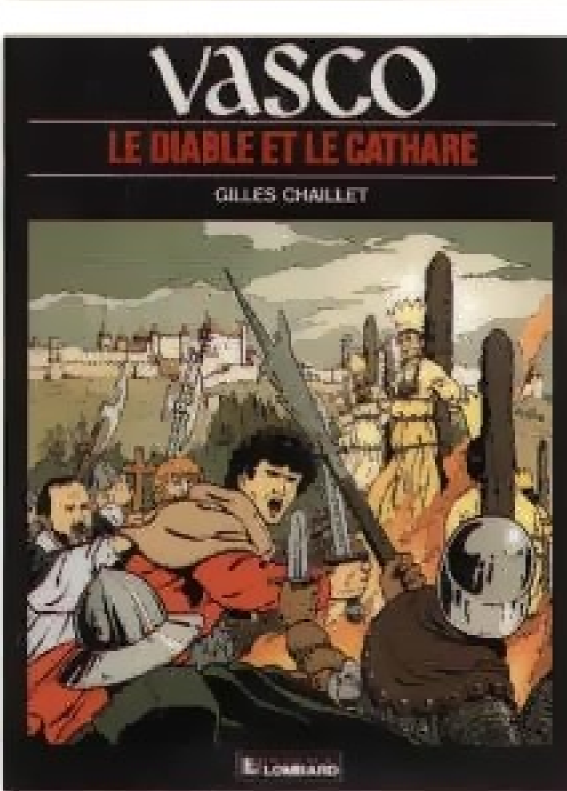


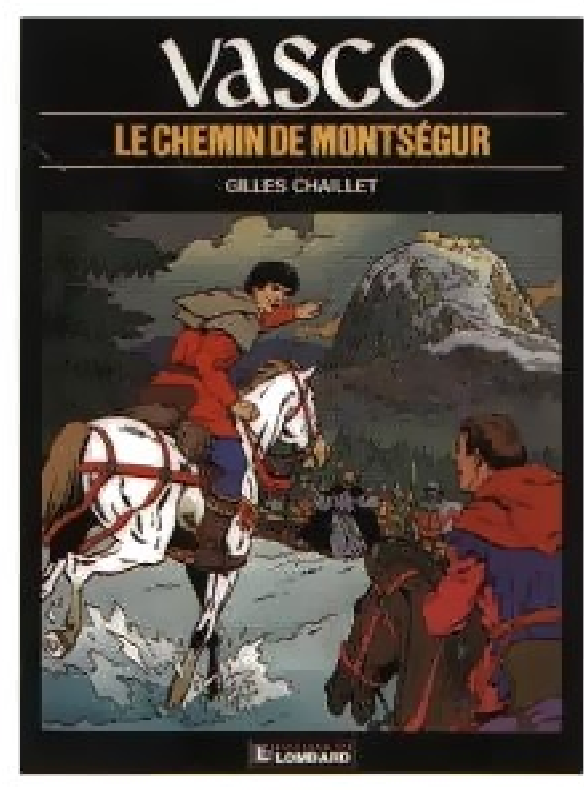


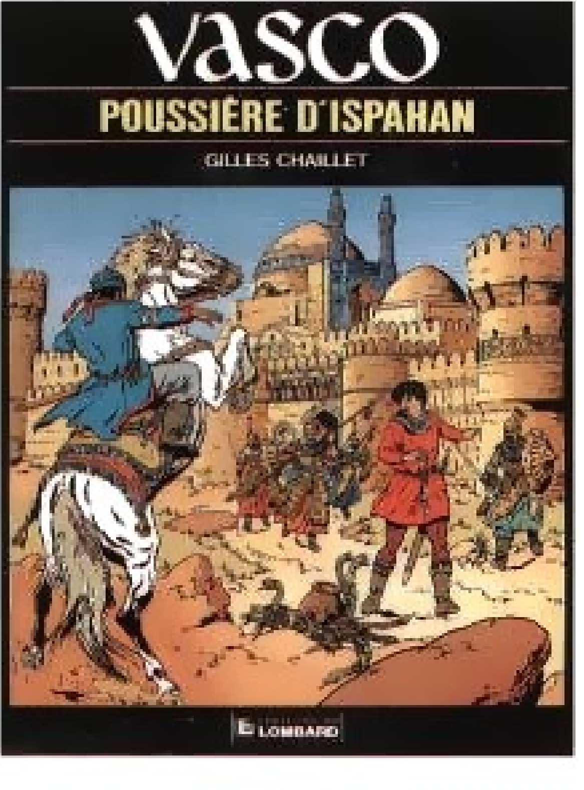


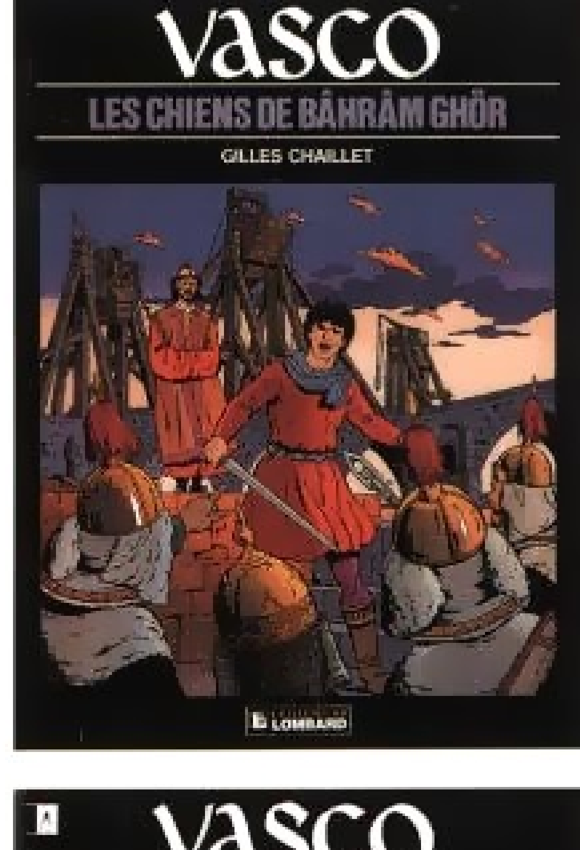


Meilleur album historique des lecteurs de Bédésup.



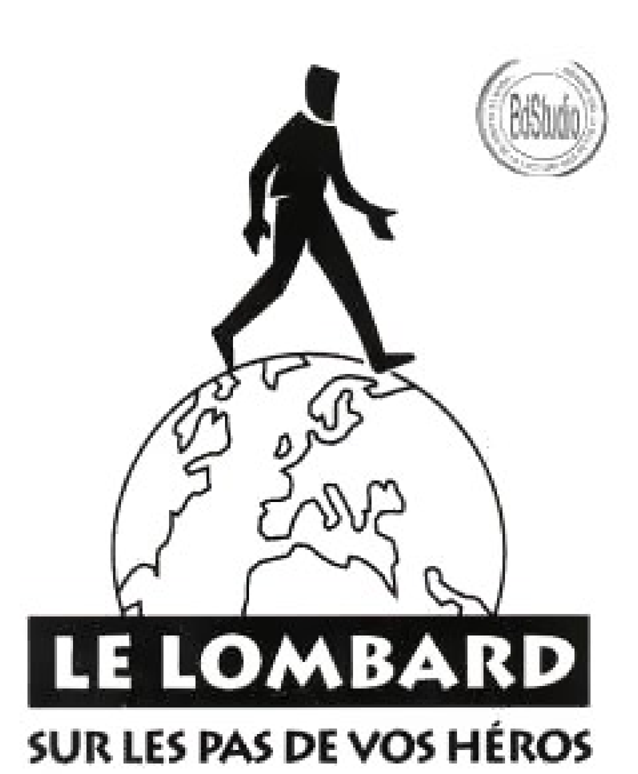


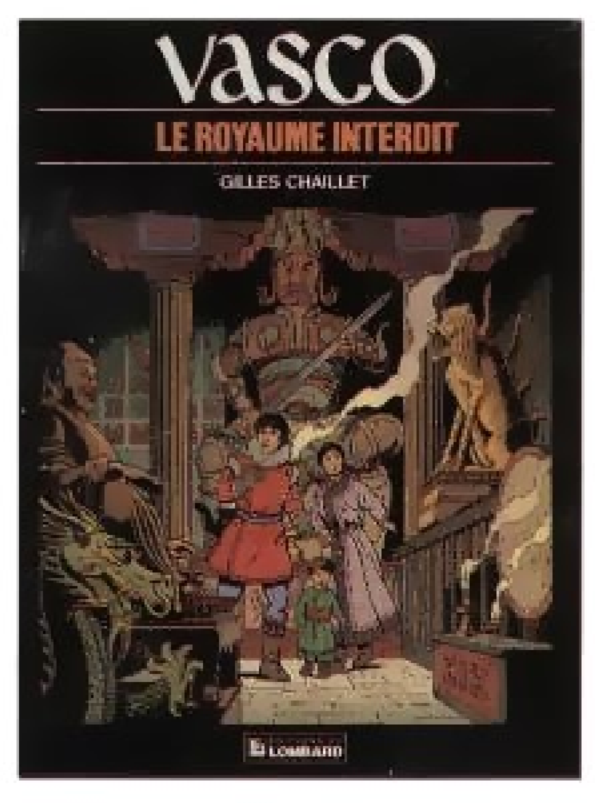


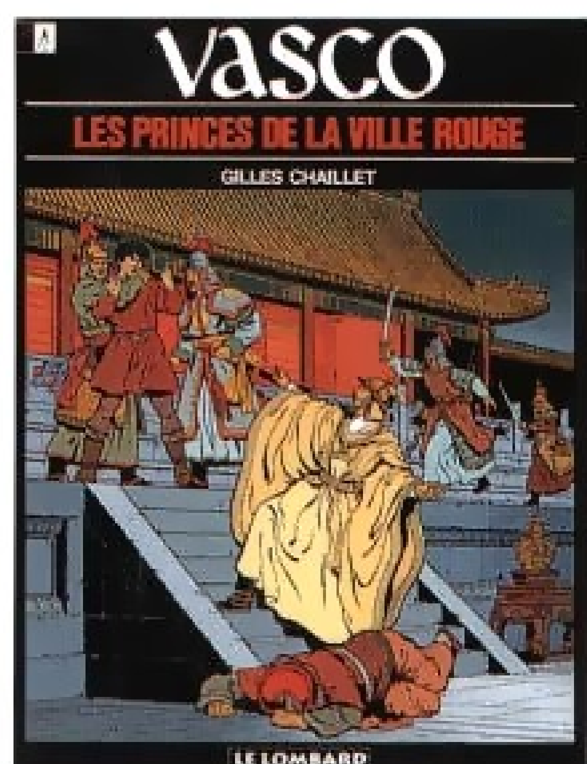


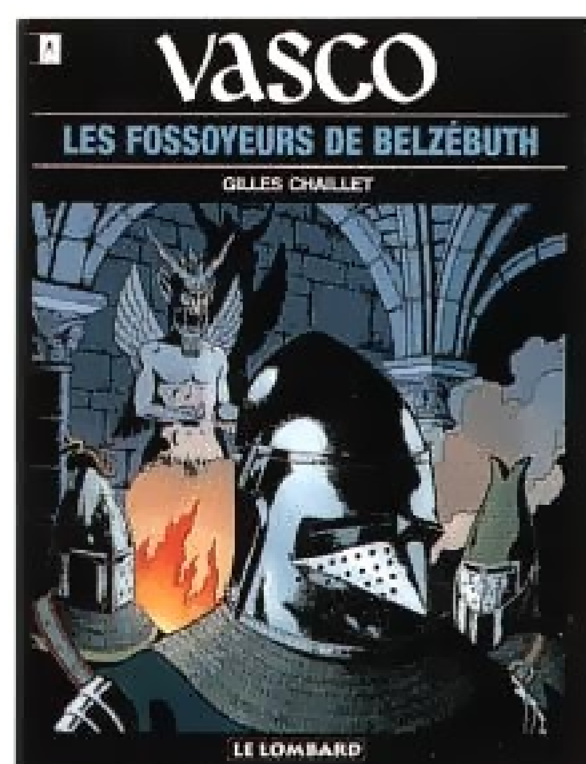


À PARAÎTRE:
14. SORTILÈGES
15. LE FANTÔME DE BRUGES










9 782803 610112